

761

AMMONAS

SUCCESEUR DE SAINT ANTOINE

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES

ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

Tous droits réservés.

INTRODUCTION

L'édition de la version syriaque des lettres d'Ammonas, par M. Kmosko (*P. O.*, t. X, fasc. 6), a attiré notre attention sur les textes grecs parallèles édités à Jérusalem; nous en avons d'ailleurs trouvé quelques autres à la Bibliothèque Nationale de Paris et il nous a paru bon de réunir ici tout ce qui nous reste d'Ammonas, l'un des disciples et le premier successeur d'Antoine, archimandrite, puis évêque égyptien, du IV^e siècle.

A. — L'AUTEUR. — Dans les traductions latines et syriaques, tous les noms de même racine se permutent; on trouve donc souvent Amon, Ammon, Amou, Amonas, Ammonas, Ammonios, Piammon, Ammoï, mis l'un pour l'autre. Il n'est pas impossible qu'il y ait eu quelques permutations analogues dans les textes originaux dont les plus anciens manuscrits conservés sont du X^e ou XI^e siècle, mais, pour ne pas tomber dans l'arbitraire, nous laisserons tous les textes, conservés dans le texte grec original, qui ne portent pas le nom Ammonas, pour ne retenir que ces derniers¹. Il est possible encore ici qu'il nous reste

1. En sus de la différence des noms, on peut voir d'ailleurs que ces moines se répartissent sur plusieurs générations : 1^o Ammon, fondateur du monachisme à Nitrie, contemporain d'Antoine qui a vu son âme monter au ciel, *P. L.*, t. LXXIII, 1099-1100; Butler, II, 26-29 (voir *Sigles*, p. 402). — 2^o et 3^o Ammonas, disciple d'Antoine, dont Rufin a vu le successeur Pityrion, et Amoun, le tueur de serpents, dont Rufin a vu aussi le successeur. Nous proposerons de rattacher à Ammonas la légende consignée sous le nom du dernier, *infra*, p. 426. — 4^o, 5^o et 6^o Amoun, supérieur d'un monastère pakhomien de 3.000 moines, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1153 (où le latin le nomme Ammonas); Preuschen, p. 27 (voir *Sigles*, p. 402). — Ammonios de Nitrie le jeune, vu par Rufin, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1175, cf. 1143; Preuschen, *loc. cit.*, p. 84. — Ammonios, disciple de Pambo († 371-374), nommé ἡ παράτης, parce qu'il s'est coupé une oreille pour ne pas être fait évêque par Timothée (381-5), *P. L.*, t. LXXIII, col. 1103; Butler, *loc. cit.*, p. 32-34. — 7^o, 8^o, 9^o Trois Ammons, à peu près contemporains des trois précédents, mais venant de régions excentriques : — Ammon entré à Peboou (Thébaïde) en 352, qui va trois ans plus tard à Nitrie, puis à Alexandrie où il devient évêque peut-être d'Antinoë. C'est lui qui aurait écrit après 384, ou même après 399, la lettre sur Théodore et Pacôme bien connue, cf. Ladeuze, *Le Cénobitisme pakhomien*, Paris, 1898, p. 108-109. — Ammon de Rhaythou, disciple de Sisoës ; cf. *P. G.*, t. LXV, col. 397, 400; on peut l'identifier avec Ammonios qui a écrit l'histoire des moines tués en 377, à Rhaythou et au Sinai. — Piammon de Diolcos vu par Rufin et à qui Cassien dédie son discours XXIV, cf. *P. L.*, t. XLIX, col. 1089 et t. LXXIII, col. 1176 (où il est aussi nommé Ammona) et Preuschen, *loc. cit.*, p. 94. — À ces moines il faudrait ajouter le prêtre Ammonas et les diaclés, moines ou évêques Ammon, Ammonianus et Ammonius mentionnés par saint Athanase, cf. table *P. G.*, t. XXVI, col. 1464. Isidore de Péline écrit aussi à plusieurs Ammonius et Ammon, cf. table *P. G.*, t. LXXVIII, col. 1701. Notre énumération a d'ailleurs chance d'être incomplète, car, dans le ms. Coislin 127, fol. 8, l'abbé

des écrits ou des paroles de plusieurs Ammonas, mais nous rapporterons au même disciple d'Antoine tous les textes qui portent le nom d'Ammonas et qui n'impliquent pas de contradiction, car, s'il a pu exister plusieurs moines de ce nom à peu près contemporains, il n'est pas probable que plusieurs aient en simultanément assez de célébrité pour voir leurs paroles consignées dans les recueils dès la fin du IV^e siècle.

Ammonas mena d'abord la vie monacale à Scété; un frère des Cellules l'y visita (Apophthegme 4). Il y passa quatorze ans à prier Dieu de lui accorder de vaincre la colère (Ap. 3). Il alla trouver Antoine, dont la grotte fut miraculeusement indiquée (Ap. 7), et Antoine lui prophétisa qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu (Ap. 8). Comme on place la mort d'Antoine vers 356, on doit placer la rencontre des deux saints avant 350. Ammonas semble s'être attaché dès lors à Antoine; il le suivait au désert (Ap. 12) et il dirigea après sa mort (356) le monastère de Pispire, sur la rive droite du fleuve en face de Bouche (cf. Rufin, *infra*, p. 424). Il avait coutume, comme son maître, de s'isoler dans le désert d'où il écrivait aux frères; on racontait qu'il avait fait périr un basilic (A. 2) et l'auteur de l'*Historia monachorum* a consigné, de ce prodige, une rédaction très amplifiée recueillie dans ces parages (Rufin, *infra*, p. 426). Le monastère de Pispire possédait sans doute alors comme aujourd'hui, sur la rive gauche du Nil, des dépendances qui nécessitaient parfois la présence de l'abbé Ammonas, et l'apophit. 6, dans sa double rédaction, nous a conservé un incident de l'une de ces traversées¹. Saint Athanase, réfugié parmi les moines jusqu'à la mort de George, évêque intrus d'Alexandrie, en 362, eut ainsi l'occasion de connaître Ammonas et d'admirer ses exhortations aux moines (*infra*, p. 455) et ses conseils aux novices (*infra*, p. 474); il lui donna la consécration épiscopale. Le nouvel évêque exerça la juridiction sur les laïques (Ap. 8) en même temps que la juridiction sur les moines (Ap. 10) avec une égale bonté; les persécutions de Lucius, qui poursuivait les moines jusque dans les déserts vers l'an 373, l'obligèrent à se cacher. C'est sans doute à cette période (vers 380) qu'il faut rapporter ses relations avec Poemen (Ap. 13 à 15), car Poemen semble

Agathon, mentionnant les moines célèbres, place après saint Antoine καὶ τὸν ἀελιὸν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Νητρίας καὶ τὸν ἀελιὸν Παῦλον τὸν τῆς Φώτης, καὶ τὸν ἀελιὸν Ἀμμοῦν τὸν τῆς Ἀραβίας τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὸν ἀελιὸν Μίως τῆς Θηραΐδος ... καὶ τὸν ἀελιὸν Ἀμμώνιον τὸν Χενευρίτην; le premier Ammoun est notre n° 1; mais nous ne savons où placer les deux autres. Il faut noter aussi que Ammoes, *P. G.*, I. LXV, col. 125-128, est parfois, dans certains manuscrits, nommé Ammonas; cf. *infra*, p. 409. V. aussi Ammonios, *P. O.*, III, 276 et X, 203 (au 20 Baschnès). Ce dernier est Ammonius de Thône, cf. W. E. Crutt, *Theological Texts*, Oxford, 1913, p. 162-164.

1. Il s'exerce à la patience en attendant le bac. C'est ce qu'a fait encore le R. P. M. Jullien, au même endroit : « Le batelier est sur l'autre rive : sait-on quand il lui plaira de venir nous passer ? Nos chameliers le hélent de toutes leurs forces, jetant des poignées de sable dans l'air, comme ils font au désert. C'est en vain... Nous faisons parade d'indifférence indigène et, pour tromper lennui, nous préparons tranquillement le dîner. » *L'Egypte*, Lille, Desclée, 1889, p. 102.

avoir vécu au commencement du v^e siècle¹; un récit, *P. G.*, t. LXV, col. 366, n. 183; *P. L.*, t. LXXIII, col. 983, n. 16, le met même en relation (vers 452) avec un moine de Syrie (Palestine?) exilé par l'empereur Marcien, comme nous avons vu, dans les Plérophories, *P. O.*, t. VIII, p. 102 à 103, Pior en relation, à la même époque, avec Pierre l'Ibère. D'ailleurs, Rufin a vu Poemen à Pispire, *P. L.*, t. XXI, col. 517². Quelques-unes des lettres d'Ammonas peuvent être rapportées à cette période : les moines de Pispire eux-mêmes, fatigués par quelque vexation, voulaient quitter leur monastère (Ap. 5; Lettre grecque IV). Enfin, à l'époque de la rédaction de l'*Historia monachorum* — c'est-à-dire avant 396 si elle a d'abord été rédigée en grec par Timothée, ou avant 403 si elle a d'abord été rédigée en latin par Rufin³, — Ammonas était mort et Pityrion lui avait succédé (Rufin, *infra*, p. 424).

L'Église grecque fait mémoire d'Ammonas le 26 janvier et le samedi veille de la Quinquagésime (samedi τῇς τυρινῆς) qui est consacré aux ascètes. Théodore Studite, dans l'office de ce jour, l'appelle Ἀμμωνᾶς ὁ πνευματοφόρος, et on trouve ensuite le distique suivant :

Ζωὴς Ἀμμωνᾶς νῆμα πληρώσας ἄπαν
Ζωὴν ἐφεῦρεν οὕποτε πληρουμένην⁴.

B. — LES TEXTES. — Nous renverrons, par la lettre A, à l'édition donnée à Jérusalem dont voici le titre complet :

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΠΕΝΤΕ, ΑΠΟ-
ΣΠΑΣΜΑΤΑ ΤΙΝΑ, ΚΑΙ ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ ΑΠΟΦΘΕΓΜΑΤΑ ΕΚ ΣΙΝΑΙΤΙ-
ΚΩΝ ΚΩΔΙΚΩΝ ΙΑ' ΚΑΙ ΙΖ' ΑΙΩΝΟΣ, ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΩΝ
ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΕΞ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΙΚΟΥ ΚΩΔΙΚΟΣ ΙΑ' ΑΙΩΝΟΣ. — ΝΥΝ
ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ ΕΚΔΙΔΟΝΤΑΙ ΥΠΟ ΑΥΤΟΥΣΤΙΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΙΟΡΔΑΝΙ-
ΤΟΥ⁵. — EN ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΟΙΣ, ΤΥΠΟΙΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΥ ΤΥΠΟΓΡΑ-
ΦΕΙΟΥ, 1911; in-8°, 32 pages⁶.

1. On peut le faire vivre, par exemple, de 362 à 452.

2. *Hist.*, II, 8 : Vidimus Poemen et Joseph in Pispire qui appellabatur mons Antonii.

3. M. Preuschen tient que l'*Historia monachorum* a d'abord été écrite en latin par Rufin, puis traduite en grec. Dom Butler tient qu'elle a d'abord été écrite en grec par Timothée, puis traduite en latin par Rufin, *The laustac History*, I, Cambridge, 1898, p. 268. — En tout cas, les versions syriaques proviennent de textes grecs. — Si l'on admet que le voyage de Rufin n'est pas une fiction, Ammonas était mort lorsque celui-ci a parcouru l'Égypte en 394, on 385, Butler, *loc. cit.*, t. 1, p. 202.

4. D'après le prologue de l'édition de Jérusalem. — Le synaxaire de Constantinople, édité par le R. P. Delehaye, Bruxelles, 1902, porte au 26 janvier la mention Ἀμμωνᾶς (et Ἀμμωνᾶς) ἐν εἰρήνῃ, p. 426, l. 36 et 38. — 5. Cet auteur, encore peu connu, est un actif éditeur, qui a déjà rendu le service de publier les œuvres de l'abbé Isaié (29 discours, fragments, récits, 68 préceptes), Jérusalem, 3 fr. — Il vient d'éditer, dans la *Néa Sion*, 1911-1912, la vie de saint Euthyme, écrite par Cyrille de Scythopolis (tirage à part, 2 fr.). — 6. L'ouvrage est dédié au monastère de saint Jean-Baptiste du Jourdain et à son ancien archimandrite Grégoire.

I. *Apophthegmes grecs*. — Ce sont des anecdotes ou de bonnes paroles rédigées en grec dès le IV^e siècle, dont le nombre a été en augmentant jusqu'au VIII^e siècle. Ils ont été traduits en latin et en syriaque dès le V^e siècle et il nous en reste des manuscrits syriaques du VI^e siècle.

Le nombre et l'ordre de ces récits varie avec les recueils. On arrive bientôt à distinguer un recueil par lieux communs, où l'on groupe ensemble, par exemple, tous les apophthegmes relatifs à la charité. Ce recueil commençait, dans chaque chapitre, par écrire les paroles dont les auteurs étaient désignés, en commençant toujours par saint Antoine et en suivant à peu près ensuite l'ordre alphabétique. C'est la disposition du livre V latin des *Vitae Patrum* ou *Verba seniorum*, Migne, P. L., t. LXXIII, col. 855 à 988, et celle d'un grand nombre de manuscrits grecs, par exemple des manuscrits de Paris Coislin 108 et 127. Certain auteur a ensuite partagé ce recueil en deux, en écrivant d'abord, par ordre alphabétique, toutes les paroles dont les auteurs sont nommés, et ensuite, dans une seconde partie, les paroles anonymes : tel est le manuscrit de Paris Coislin 126 dont la première partie (auteurs connus rangés par ordre alphabétique) a été éditée par Cotelier, et reproduite par Migne, P. G., t. LXV, col. 71 à 440, tandis que nous éditons la seconde (paroles anonymes) dans la *Revue de l'Orient chrétien*, 1907, p. 43, 171, 393; 1908, p. 47, 266; 1909, p. 357; 1912, p. 204, 294; 1913, p. 137, etc.

Nous reproduisons les Apophthegmes, édités par A d'après le manuscrit 448 du Sinaï, du XI^e siècle (à peu près identique au Coislin 126 du X^e au XI^e siècle édité par Cotelier). Nous avons tenu compte de l'édition Migne et de plusieurs manuscrits de Paris¹.

II. *Version syriaque des Apophthegmes*. — Nous ajoutons cette version à cause de son ancienneté, d'après un manuscrit du British Museum, add. 12173, du VI^e au VII^e siècle, qui mélange les apophthegmes aux récits de Pallade et de Rufin. Cette version syriaque des Apophthegmes a été compilée, vers 650, par le moine nestorien Ienanjésu, dans le *Paradisus Patrum* syriaque édité par P. Bedjan et par W. Budge (voir aux sigles). Nous utiliserons ces deux éditions. Les versions confondent les noms Ammonas, Ammonios et Ammon, nous éditons donc ici quelques récits supplémentaires dont l'attribution à Ammonas, disciple d'Antoine, n'est pas certaine, mais seulement possible ; nous n'en avons pas fait état plus haut lorsque nous avons résumé sa vie².

III. *Deux extraits de la version syriaque de l'Historia monachorum de Rufin*. — Le premier (sur Pityrion) nous apprend qu'Ammonas est le successeur

1. On trouve des apophthegmes d'Ammonas dans tous les manuscrits intitulés *Geronticon* ou *Patericon* ; le ms. 1599, du XII^e siècle, les connaît tous, fol. 21v-24. Le ms. 873, fol. 185v, porte l'apoph. 1 ; le ms. Coislin 257, fol. 109, porte les ap. 7, 9, 11. Voir d'autres manuscrits aux variantes.

2. L'ap. 4 est conservé dans une traduction copte, cf. p. 404, n. 3.

d'Antoine; nous reproduisons les éditions de MM. Bedjan et Budge. Le second concerne Ammoun et nous le rapportons encore à Ammonas parce qu'Ammoun vivait à la même époque¹ et dans la même région qu'Ammonas²; de plus, le texte original est sans doute le latin qui ne distingue pas toujours les diverses formes de ce nom; enfin, tout le récit semble être une rédaction légendaire qui doit être rattachée à l'apophitegme², lequel raconte comment Ammonas tua un basilic. Il semble donc permis d'identifier ces deux hommes de même époque, de même région, qui opèrent des prodiges analogues et qui portent en somme le même nom. Nous éditons ici la version syriaque inédite qui est contenue dans le seul manuscrit du British Museum, add. 14597, daté de l'an 569.

IV. *Les lettres.* — A, p. 7 à 17, édite cinq lettres, d'après le manuscrit n° 464 du Sinaï, fol. 242 à 246, du xvii^e siècle. Nous avons trouvé les lettres 3 et 4 dans le manuscrit grec de Paris, suppl. 28, fol. 288. Deux nouvelles lettres (6 et 7) nous ont été fournies par le manuscrit Coislin 370, fol. 183 (lettre 6), et suppl. grec 28, fol. 288 (lettre 7). Un fragment de la lettre 7 se trouve dans A, page 28, d'après le même manuscrit du Sinaï, fol. 241^v.

V. *Les instructions d'Ammonas.* — 1^o Nous éditons d'après les manuscrits de Paris, grec 2500, fol. 200^v, et suppl. grec 1319, fol. 427, un extrait des instructions sur les quatre choses qui empêchent l'homme de se repentir³. Dans le second de ces manuscrits, cette pièce est immédiatement suivie, sans aucune séparation ni aucun nouveau titre, de 19 *exhortations* que nous éditons en conséquence à la suite.

2^o *Exhortations* (chapitres parénétiques). — Ces dix-neuf exhortations ont été traduites en latin par Vossius, d'après deux manuscrits de Rome; *Sancti Patris Ephraem syri opera omnia... nunc recens latinitate donata*, Anvers, 1619, p. 383 à 385. Vossius confond Ammonas avec Ammon de Nitrie⁴. Le texte

1. Rufin, qui écrit, de 402 à 404, ce qu'il est censé avoir vu vers 394, Preuschen, *loc. cit.*, p. 204, dit qu'il a vu d'une part le successeur d'Ammonas, *infra*, p. 424, et, d'autre part, le successeur d'Ammoun, *infra*, p. 428. Ammonas et Ammoun sont donc contemporains.

2. Ammonas et Ammoun vivaient tous deux en (Basse) Thébaïde. Il est difficile de pousser l'approximation plus loin. On place le mont de saint Antoine en face de Bouche, vers 29° 8' de latitude, mais il n'est pas sûr qu'Ammonas et Pityrion ne doivent pas être portés plus au sud, à Gebel el-Ter par exemple, Butler, *loc. cit.*, II, 199. D'autre part, Ammoun semble devoir être placé plus au sud, mais Rufin ne respecte pas toujours l'ordre géographique, cf. Preuschen, *loc. cit.*, p. 207-208, et nous pouvons aussi rapprocher de Gebel el-Ter ou même de Bouche le berceau de sa légende.

3. Cette pièce est mentionnée par Fabricius, *Bibl. graeca*, éd. Harles, t. IX, p. 260. Elle figure encore dans le ms. 3781 de l' Athos, du xvii^e siècle, *Catal.* Lambros, Cambridge, 1900; dans les mss. 43 et 44 *Regiae* du Vatican, fol. 173 et 141; dans le manuscrit 418 de Moscou du xv^e siècle, fol. 44; cf. Vladimir, *Description systématique des manuscrits de la bibliothèque synodale de Moscou*, Moscou, 1894, p. 627, et dans le ms. 155, fol. 19-22, de Vienne; cf. Lambécins, *Bibliotheca*, éd. Kollar, Vienne, 1776, t. IV, p. 318.

4. Fabricius en fait autant, *loc. cit.*, t. IX, p. 260; mais t. V, p. 724, il l'identifie avec Ammon,

grec a été édité par A d'après le manuscrit de Jérusalem, de la collection de la Croix, n° 13, du xi^e siècle, fol. 498 à 203. Nous avons relevé les variantes des trois manuscrits Coislin 303, 370 et 283. Les deux premiers ne renferment que quatorze chapitres au lieu de dix-neuf¹ et le troisième contient une rédaction qui diffère bientôt de la rédaction ordinaire au point qu'il nous a fallu souvent la citer intégralement aux variantes. Nous citons encore, aux variantes, une partie de la rédaction du ms. suppl. grec 1319, fol. 137².

3^o et 4^o Ces deux pièces, qui renferment des conseils à ceux qui veulent vivre dans la solitude ou qui commencent à servir Dieu, sont contenues dans le seul manuscrit de Paris, Coislin 282, fol. 161 à 164³.

VI. Nous terminons par *deux fragments*, le premier édité par A, p. 28 à 29, d'après le manuscrit 464 du Sinaï, du xvⁿ siècle, fol. 255 à 256; le second conservé dans les manuscrits de Paris, Coislin 108 et 127, à la suite de l'apophthegme 1. Ce sont des exhortations dans le genre des conseils à ceux qui commencent à servir Dieu.

On remarque que le syriaque, lorsqu'il est conservé, est en général une traduction fidèle du grec. Il nous a servi, lorsque nous avions plusieurs manuscrits grecs, à établir le texte. Voir surtout la lettre grecque 4, pour laquelle un manuscrit grec présentait plusieurs lacunes.

Les diverses pièces grecques que nous éditons n'ont pas un sujet homogène; les phrases hachées et sentencieuses des conseils aux moines, qui imitent souvent le parallélisme des livres bibliques, n'ont presque rien de commun avec la forme des lettres. Nous avons pu relever cependant quelques points de contact et la différence de sujet peut suffire à expliquer la différence de forme. Nous ne connaissons pas non plus les étapes de la tradition

père de 3.000 moines en Thébaïde, contemporain de Rufin. — Les exhortations figurent dans les mss. 1083, 3081, 5457 de l'Athos; dans plusieurs mss. de Jérusalem, dans les manuscrits 177, fol. 207, et 180, fol. 353-360, de Moscou, cf. Vladimir, *loc. cit.* p. 198. — Elles ont été traduites en arabe, cf. ZDMG, t. LJ (1897), p. 459 (ms. de Strasbourg, écrit en 901 de notre ère, fol. 151-6).

1. Le ms. 156 de Vienne, fol. 36-41, en contient dix-sept. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*, éd. Kollar, I. IV, Vienne, 1776, p. 326. Sur ces différences cf. *infra*, p. 471, n. 1.

2. Le ms. de Paris, suppl. grec, n° 652, fol. 281, porte « Méthode d'Ammonios l'astronome pour fabriquer un astrolabe ». L'incipit Τὸ μὲν ἔξω δοχεῖον, ὃ περιέχει τὰ τύμπανα est celui de l'ouvrage qu'on attribue d'ordinaire à Nicéphore Grégoras, cf. Catalogus codd. astrologorum graecorum, III, cod. Medioli, p. 7, 18, 20. On attribue encore à Ammonius et à Jean Philoponus la description de l'astrolabe qui commence par Εἰ βούλεται γηώσκειν τὴν τοῦ ἀστρολάβου μέθοδον, éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 158. Cf. *ibid.*, II, cod. Ven., p. 1; IV, cod. Ital., p. 33; VI, cod. Vindob., p. 3. C'est peut-être là l'œuvre d'Ammonius; celle de Jean Philoponus débute par Τὴν ἐν τῷ ἀστρολάβῳ τῆς ἐπιφανείας et a été éditée par Hase, *Rhein. Museum*, VII, 130-156. Quel que soit cet « Ammonius l'astronome », dont l'existence est attestée par Étienne d'Alexandrie, Catalogus codd. astr. gr., II, cod. Ven., p. 182 et VII, cod. Germ., p. 123, n. 1, il n'a aucun rapport avec nos moines. — Le manuscrit grec Y, II, 6, de l'Escorial, du xv^e siècle, contient un feuillet d'Ammonas (fol. 54), « sur l'amour du Seigneur », cf. E. Miller, Catalogue des mss. grecs de l'Escorial, Paris, 1848, p. 196.

littéraire qui nous a transmis ces documents; on voit déjà par les lettres — qui sont compilées, écourtées, allongées dans les manuscrits grecs — et surtout par les exhortations, dont nous avons relevé au moins trois rédactions différentes, que les écrits d'Ammonas, à cause même de leur succès, ont eu chance d'être fort maltraités. Le plus sûr est donc d'éditer tout ce qui nous est conservé sous son nom, après nous être assuré toutefois qu'on n'en trouve pas l'équivalent dans les ouvrages les plus répandus comme le *Codex regularum*, *P. L.*, t. CHI; saint Jérôme, *ibid.*, t. XXIII; Cassien, *ibid.*, t. L; saint Athanase, *P. G.*, t. XXVIII; saint Basile, *ibid.*, t. XXXI; saint Éphrem (trad. Vossius).

C. — HISTOIRE LITTÉRAIRE. — Du IV^e au V^e siècle, Isaïe l'égyptien cite les exhortations¹; Zosime y renvoie explicitement². Du V^e au VI^e siècle, la légende syriaque de Milès, évêque de Suse, mort vers 340, raconte qu'il a été passer deux ans en Égypte « à cause de la renommée du bienheureux Amounis, disciple d'Antoine ». Rentré en Perse, il vit un serpent nommé *μαμούν* (*μαμούν* = *μαμούν*, cf. *infra*, p. 426, l. 11); il commanda et « aussitôt le serpent creva depuis la tête jusqu'à la queue ». Bedjan, *Acta martyrum*, t. II, Paris, 1891, p. 265-266. Cet anachronisme semble basé sur les récits, *infra*, p. 426 à 432. Plus tard, Isaac le syrien cite explicitement l'apophthegme 7. Le grec d'Isaac, qui n'est qu'une traduction du syriaque, porte Ammoun au lieu d'Ammonas, parce que les Syriens, nous l'avons vu, confondent ces deux formes³. Vers cette même époque, les lettres étaient traduites en syriaque et il reste, de cette traduction, un manuscrit de l'an 534⁴. Du VI^e au VII^e siècle, Dorothée cite l'apophthegme 10⁵ et Jean Climaque fait allusion à l'apophth. I⁶. Au IX^e siècle, Thomas de Marga cite dix lignes de la lettre 1 et une phrase de la lettre 5, cf. *infra*, p. 433, 449, d'après la version syriaque qu'il introduit ainsi : « il convient de citer ici la parole de saint Amounis, ascète et évêque élu dans l'église de Dieu, qui a écrit dans l'une de ses lettres à ses disciples⁷ ». Les lettres ont été mises sous le nom d'Antoine, comme M. Kmosko a eu le mérite de le découvrir. Ammonas a été popularisé surtout

1. A (voir les *Sigles*, p. 402) fait de fréquents renvois à l'édition de Jérusalem, 1911. — Migne, *P. G.*, t. XL, col. 1103, en a édité une traduction latine. C'est l'envoyé d'Isaïe mort en Palestine le 11 août 488; cf. *P. O.*, t. VIII, p. 164-165. — 2. Exhortation 12; cf. *infra*, p. 466.

3. Ο μακάριος ἐκεῖνος δὲ Ἀμμοῦν δὲ ἄγιος, ὅτε ἀπῆλθε πρὸς τὸν ἀσπασμὸν τοῦ ἄγιου μεγάλου Ἀντωνίου, καὶ ἐπλανήθη τὴν δόδον, βέβαιος τι εἶπε πρὸς τὸν Θεόν καὶ πάλιν τι ἐποίησεν αὐτῷ δὲ Θεός. Isaac de Ninive le Syrien, édité par Nicéphore, Leipzig, 1770, p. 233.

4. Sur la date des manuscrits syriaques, cf. éd. Kmosko, p. [3] à [7]. — 5. Cf. *infra*, p. 408.

6. Εν εἰρητῇ πεδίθεις, φέδον κολάζοντας δέδοικε δὲ ἐν κέλλῃ ἡρεμῶν γέδον Κυρίου τέτοκεν. Οὐχ οὕτως δὲ πρότερος τὸ δικαιοτέρων, ως δὲ δεύτερος τὸ τοῦ κριτοῦ κριτήριον δέδοικεν : « Celui qui est mis aux fers dans une prison craint le juge: celui qui vit dans une cellule, au désert, enfante la crainte du Seigneur. Le premier ne craint pas le tribunal autant que le second craint le jugement du juge (suprême). » *P. G.*, t. LXXXVIII, col. 1113.

7. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279.

par les collections d'Apophtegmes et par leurs traductions. Paul Euergétinos, par exemple († 1054), a inséré dans sa compilation¹ tous les Apophtegmes d'Ammonas qu'il a trouvés dans une de ces collections. Un peu plus tard, Jean, patriarche d'Antioche sous Alexis I Comnène (1081-1118), résumait les exhortations d'Ammonas dans son recueil ascétique conservé dans le ms. 241 de Vienne, fol. 1-131².

D. — OBJET DE LA PRÉSENTE ÉDITION. — En sus de son intérêt documentaire et de la comparaison qu'elle permet d'établir entre le texte original et son ancienne traduction syriaque, la présente publication montrera l'importance de l'hellénisme dès le début de l'ascétisme égyptien. C'est probablement en grec que le second successeur d'Antoine, Pityrion, a tenu « de nombreux discours » à Rufin (*infra*, p. 424), mais c'est certainement en grec que son premier successeur Ammonas parlait et écrivait. Moyse l'Éthiopien lui-même, contemporain d'Ammonas, écrivait en grec à Poemen et aux moines³. C'est en grec qu'avait été composé le premier monument élevé au monachisme égyptien : en écrivant la Vie de saint Antoine, saint Athanase avait remercié les moines de l'appui qu'ils lui avaient prêté et avait créé en Occident un courant de vive sympathie qui devait conduire aux récits de voyages en Égypte et aux anecdotes conservées, en latin et en grec, sous les noms de Rufin, de saint Jérôme, de Pallade. En Égypte même, il est probable que saint Athanase a trouvé des imitateurs et que ceux-ci ont écrit en grec et non en copte, car dans la presque totalité de l'Égypte, après plusieurs siècles d'occupation grecque, le copte avait moins d'importance que la langue bretonne n'en a aujourd'hui en France. Ce petit nègre, comme l'appelle M. Amélineau⁴, était

1. Συναγωγὴ τῶν θεοφθόγγων ἑρμάτων..., Athènes, 1901. Paul modifie un peu les textes qu'il cite.

2. Cf. Lambecius, *Bibliotheca*, Vienne, 1778, V, 223; Fabricius, *Bibl. graeca*, éd. Hales, t. V, 724; t. IX, 260.

3. Ses écrits ont, avec ceux d'Ammonas, des points de contact qui s'expliquent peut-être par une formation commune : citons : 1^o Coislin 283, fol. 219 : Λόγοι τοῦ ἀβδᾶ Μωύσέως τοῦ ἐν Σκήτῃ πρὸς τὸν ἀβδᾶ Ποιμένα προτραπέντος παρ' αὐτοῦ γράψαται. *Incipit* : Πρῶτον μὲν ἀσπάζομαι τὴν σωτηρίαν σου ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ φόδῳ καὶ παρακλῆσιν τέλειος ἔσθι εἰς τὸ εὔαστεστίν τῷ Θεῷ... 2^o *Ibid.*, fol. 226 : Περὶ ἐντολῶν. *Incipit* : Ἐπτὰ κεράλαια λόγων ἀπέστειλεν δὲ ἀβδᾶς Μωύσῆς τῷ ἀβδᾶ Ποιμένι, καὶ δὲ φυλάσσων αὐτὰ ῥυσθῆσεται ἀπὸ πάντας κολάσεως... 3^o On trouve des chapitres analogues dans le ms. grec 873, fol. 348^r : Moyse écrit à Poemen : Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἡ ψυχὴ μιανεται, ἀτινά ἔστιν τὸ περιπατεῖν ἐν πόλει καὶ μὴ φυλάσσειν τοὺς ὅρθιαλμούς, καὶ τὸ γνῶσιν ἔχειν μετὰ γνωσκάς καὶ τὸ ἔχειν φίλιαν μετὰ ἐνδόξων... 4^o Moyse a écrit aussi pour les novices. Coislin 283, fol. 227 : Λόγοι τοῦ ἀβδᾶ Μωύσέως περὶ καταστάσεως; ἀρχαρίων μοναχῶν. *Incipit* : Πρῶτον μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην, ἔτοιμοι δύνεται ἐν παντὶ λόγῳ δὲ ἀκούσουμεν λέγειν συγχώρησαν... Voir Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1014, sept chapitres de Moyse à Poemen ; leur traduction syriaque se trouve dans Bedjan, *Parad. Patrum*, Paris, 1897, p. 745-746 et dans W. Budge, *The Book of Paradise*, Londres, 1904, p. 647 (trad., p. 849).

4. « Au fond, l'égyptien n'est que du *petit nègre* plus précis, mais procédant d'une manière analogue. Et le copte fait de même. » *Oeuvres de Schenoudi*, t. I, fasc. I, Paris, 1907, p. xxx. « Schenoudi n'a à son service qu'une langue vieillie à la vérité, mais qui ressemble, malgré tout, de très près à celles qu'emploient encore les nègres dans l'intérieur de l'Afrique, où un même suffixe dans la même phrase peut représenter jusqu'à trois sujets différents. » *Ibid.*, p. vi.

le patois des humbles qui comptaient peu et n'écrivaient pas. « Pense aux illustres Pères (égyptiens) combien ils étaient simples (πῶς ἀδιάνητοί ὡπλότεροι), dit Silvain, et ils ne savaient que quelques psaumes », *P. O.*, t. VIII, p. 180¹. C'est ainsi que la Bible entière n'a pas encore été traduite chez nous en breton. C'est après le triomphe définitif du concile de Chalcédoine seulement, c'est-à-dire après le règne de Justin I^{er}, que les monophysites jacobites, réfugiés dans les monastères comme autrefois Athanase, ont eu l'ingénieuse idée d'opposer la langue et le monde coptes à la langue et au monde grecs qui les oppriment. C'est dans le courant du vi^e siècle que l'église d'Alexandrie, grecque jusque-là, est devenue copte, pour trouver dans le sentiment national un appui contre les représentants de l'empereur et du concile de Chalcédoine².

Nous ajouterons une table des noms propres et des matières pour servir de concordance entre les diverses pièces de cette publication, une table des mots syriaques avec les mots grecs qu'ils traduisent et quelques remarques lexicographiques pour compléter les dictionnaires.

Je remercie tout particulièrement M. l'Abbé Fr. Vanderstuyf qui a bien voulu corriger la dernière épreuve, français et grec, du présent travail.

F. NAU.

1. Cf. *P. L.*, t. LXXIII, col. 889 (ms. L, fol. 17^r). Théodore de Phermé ayant dit à Macaire qu'il avait trois excellents livres dont il s'édifiait ainsi que ses amis, le vieillard lui répondit que c'était bien, mais qu'il valait mieux ne rien posséder. Et Théodore a vendu ses volumes pour en donner le prix aux indigents. — Macaire disait encore qu'il n'est pas besoin de beaucoup parler quand on prie, il suffit d'étendre souvent les mains et de dire : « Seigneur, aie pitié de moi comme tu le veux et comme tu le sais. » *Ibid.*, col. 942 et *P. G.*, t. LXV, col. 269. Il n'était besoin pour cela d'aucune bibliothèque.

2. C'est alors qu'on a fait de nombreuses traductions et créé de nombreux apocryphes et pseudépigraphe. On ne doit jamais admettre, sans démonstration, qu'un texte ecclésiastique copte est antérieur au vi^e siècle.



SIGLES

I. — DANS LE GREC

- A = édition de Jérusalem, 1911.
B = Paris, Coislin 303; x^e siècle.
C = Paris, suppl. grec 28; xv^e siècle.
D = Paris, Coislin 370; x^e siècle.
E = Paris, Coislin 283; xi^e siècle.
F = Paris, Coislin 126; x^e-xi^e siècle.
G = Paris, Coislin 282; xi^e siècle.
H = Paris, grec 2500; xv^e siècle.
I = Coislin 408; xi^e siècle.
J = Coislin 127; xi^e siècle.
K = Paris, supplément grec 1319; xvi^e-xvii^e siècle.
P = Ms. syr. 201 de Paris (pages 447 à 450); xiii^e siècle.
M = Migne, *Patrologie grecque*, t. LXV.
P. O. = *Patrologia Orientalis*.

II. — DANS LE SYRIAQUE (p. 410 à 432)

- L = Manuscrit syriaque de Londres add. 12173; vi^e-vii^e siècle.
M = Migne, Patrologies.
N = Manuscrit syriaque de Londres add. 14597, daté de 569.
P = Preuschen, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897.
Be = Bedjan, *Paradisus Patrum*, Paris, 1897.
Bu = Budge, *The Book of Paradise*, Londres, 1904.
L'accord de Be et de Bu est désigné par B.
Nous renverrons dans les notes à Dom Cuthbert BUTLER, *The lausiac history of Palladius*, Cambridge, I, 1898; II, 1904 (Texts and Studies de J. A. ROBINSON, t. VI), et à Erwin PREUSCHEN, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897.
-

I. — ΑΠΟΦΘΕΓΜΑΤΑ

* A p. 24.

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ¹.

- α'. Ἀδελφὸς ἡρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν λέγων· Εἰπέ μοι² ὁπότε. Καὶ³ λέγει ὁ γέρων· Ὑπάγε, πούτον τὸν λογισμόν σου⁴ ὥσπερ οἱ κακοῦργοι ποιοῦσιν οἱ ὄντες ἐν τῷ φυλακῇ· ἔκεινος· γὰρ ἐρωτῶσιν ἡὲ τοὺς ἀνθρώπους, ποῦ ἔστιν ὁ ἡγεμὼν καὶ πότε ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τῆς προσδοκίας κλαίουσιν. Οὕτω⁵ καὶ ὁ μοναχὸς ὀφείλει διαπαντὸς προσέχειν καὶ ἐλέγγειν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν⁶, καὶ λέγειν⁶· οὐαί μοι, πῶς ἔγω πκραστήναι τῷ βόμβῳ τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς ἔγω αὐτῷ ἀπολογήσασθαι; Εἳναν οὕτως μελετήσης διαπαντὸς, δύνασαι σωθῆναι⁷.
- 10 β'. Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀμμωνᾶ ὅτι καὶ βισιλίσκον ἀπέκτεινε. Ἀπελθὼν γὰρ εἰς τὴν ἔρημον⁸ ἀντλῆσκε θερμὸν ἀπὸ λάκκου, καὶ ἰδὼν τὸν βισιλίσκον, ἔθαλεν ἐκυτὸν⁹ ἐπὶ * Ff. 17 r. πρόσωπον, λέγων· Κύριε, ἦ¹⁰ ἔγω ἔγω ἀποθνεῖν, ἢ οὗτος. Καὶ εὐθέως ὁ βισιλίσκος ἐν τῷ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διερήξη.

1. Titre du ms. Coislin 126 = F; P. G., t. LXV, col. 120 = M. — 2. om. IJ. — 3. σου τὸν λογισμόν A. — 4. οὗτως MIJ. — 5. προσέχειν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν IJ. — 6. MFIJ : (I. καὶ λ.) λέγων. — 7. αὐτῶν M. — 8. εἰ M.

* SUR L'ABBÉ AMMONAS¹.

* A p. 24.

1. Un frère interrogea l'abbé Ammonas, disant : « Dis-moi une parole »; et le vieillard dit : « Va et tiens le raisonnement que tiennent les scélérats qui sont en prison. Ceux-ci en effet demandent toujours aux hommes : Où est le gouverneur et quand viendra-t-il? et ils pleurent d'appréhension. De même le moine doit toujours s'appliquer, réprimander son âme et dire : Malheur à moi! Comment pourrai-je me présenter devant le tribunal du Christ, et comment pourrai-je me défendre? Si tu médites toujours ainsi, tu peux être sauvé. »
- 10 2. On racontait de l'abbé Ammonas qu'il avait tué un basilic. Comme il allait en effet au désert² pour puiser de l'eau dans un étang et qu'il voyait un * Ff. 17 r. basilic, il se prosterna la face à terre et dit : « Seigneur, l'un de nous deux doit mourir », et aussitôt le basilic, par la vertu du Christ, creva.

1. Nous conservons l'ordre des éditions. L'ordre chronologique serait : 1^o à Scété, 4, 13, 14, 15; 2^o disciple d'Antoine, 7, 8^o, 12; 3^o successeur d'Antoine, 1, 3, 5, 6, 9, 11; 4^o évêque, 8^o, 10; 5^o Prodigie légendaire, 2.

γ'. Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· δεκατέσσαρας ἔτη ἐποίησα ἐν Σκήται, δεόμενος τοῦ Θεοῦ⁹ νυκτὸς καὶ ἡμέρας¹⁰, ἵνα μοι χαρίσηται νυκῆσαι τὴν ὄργην.

δ'. Διηγήσατό τις τῶν Πατέρων, ὅτι· ἦν τις γέρων πνευματικὸς¹¹ εἰς τὰ Κελλία, φορῶν ψιάθιον, καὶ ἀπέλθων παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ἀμμωνῷ. Εἶδε δὲ αὐτὸν ὁ γέρων φοροῦντα τὸ ψιάθιον, καὶ λέγει¹² αὐτῷ· Τοῦτο οὐδέν σε ὠρθεῖται. Καὶ ἡρώτησεν αὐτὸν¹³ λέγων· Τρεῖς λογισμοὶ ὄχλοισί με¹⁴, ἢ τὸ πελάζεσθαι¹⁵ ἐν ταῖς ἑρήμοις¹⁶, ἢ ἵνα ἀπέλθω ἐπὶ ξένης¹⁷ ὃπου οὐδείς με ἐπιγινώσκει¹⁸ ἢ ἵνα ἐγκλείσω ἐμαυτὸν¹⁹ εἰς κελλίον, καὶ μηδενὶ ἀπαντήσῃ, ἀλλὰ μᾶλλον κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ ἔσθιε μικρὸν καθ' ἡμέραν, καὶ ἔχε διαπαντὸς τὸν λόγον τοῦ Τελώνου ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ δύνασαι σωθῆναι.

10

* A p. 25. * ε'. Ἀδελφοῖς συνέβη θλίψις ἐν τῷ τόπῳ αὐτῶν, καὶ θέλοντες καταλιπεῖν αὐτὸν, ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀββᾶν Ἀμμωνᾶν. Καὶ ιδοὺ ὁ γέρων κατέπλεε, καὶ οὗτοὺς παρὰ τὴν

9. J om. τοῦ θεοῦ. — 10. A om. νυκτὸς καὶ ἡμ. — 11. πονικός MFJ. — 12. ψιάθιον λέγει J. — 13. M add. ὁ γέρων — 14. μοι MF. — 15. πλάζεσθαι MF. — 16. ἐν τῇ ἑρήμῳ J. — 17. ἐπὶ ξενίτειαν J. — 18. γινώσκει J. — 19. ἐμαυτὸν MF. — 20. ἀπαντῶ J. — 21. οὐδὲ ἐν τούτων J.

3. L'abbé Ammonas dit : « J'ai passé quatorze années à Scété à prier Dieu, nuit et jour, de m'accorder de vaincre la colère. »

4. L'un des Pères raconta qu'il y avait aux Cellules¹ un vieillard spirituel portant une natte; il alla rendre visite à l'abbé Ammonas. Le vieillard, le voyant porter la natte, lui dit : « Cela ne te sert de rien. » Et le vieillard l'interrogea, disant : « Trois pensées me tourmentent : ou de m'avancer dans le désert; ou d'aller en pays étranger où personne ne me connaît; ou de m'enfermer dans une cellule et de ne voir personne, ne mangeant que tous les deux jours. » L'abbé Ammonas lui dit : « Il ne te convient de faire aucune de ces trois choses, mais reste plutôt dans ta cellule; mange un peu chaque jour; aie toujours dans ton cœur la parole du publicain², et tu peux être sauvé³. »

* A p. 25. * 5. Une épreuve arriva aux frères dans l'endroit où ils habitaient; comme ils voulaient l'abandonner, ils allèrent près de l'abbé Ammonas et voilà que le vieillard naviguait et qu'en les voyant marcher le long de la rive du fleuve

1. On trouve fréquemment mention du désert de Scété, du désert des Cellules et enfin du désert et de la montagne de Nitrie. Scété était à six milles des Cellules et à une journée de marche de Nitrie: Butler, *loc. cit.*, II, p. 188-189. Vers 30° 20' de latitude et 28° de longitude est, se trouvent les six îles du Natron dans la vallée du même nom (*ouadi Natroun*). Le natron (mélange de sel marin et de carbonate de soude) était utilisé pour la momification et, plus tard, pour la fabrication du verre. Il est naturel de placer le désert de Nitrie en cet endroit. On place le désert des Cellules vers le sud-ouest, au delà du fleuve sans eau, vallée large de trois lieues, parallèle à celle du Natron, où coulait peut-être jadis une branche du Nil. Enfin, on place en général Scété dans le prolongement, vers le sud-est, de la vallée du Natron, bien que cette localisation présente quelques difficultés. Cf. *Mémoires scientifiques des savants composant l'Institut d'Égypte*, t. I, 8°, Paris, an VIII, p. 223-256; *L'Égypte*, par le R. P. M. Jullien, Lille, 1889, p. 36-56; Butler, *loc. cit.*, II, 187-190. — Macaire semble placer Scété près du marais, « *juxta paludem* », *P. L.*, t. LXXXIII, col. 982. — 2. Luc, xviii, 5. — 3. Ce récit semble exister en Copte, W. E. Crum, Catalogue des mss. coptes du British Museum, n° 216.

οὐθην²² ὄδεύοντας τοῦ ποταμοῦ, εἶπε τοῖς ναύταις· Βάλετε με εἰς τὴν γῆν. Καὶ καλέσας τοὺς ἀδελφοὺς²³ εἶπεν κύτοις· Ἐγώ εἰμι Ἀμμωνᾶς πρὸς ὃν θέλετε ἐλθεῖν. Καὶ παρακλήσας αὐτῶν τὰς καρδίας ἐποίησεν κύτους ὑποστρέψαι διεν ἐξῆλθον. Οὐ γάρ εἶχε τὸ πρᾶγμα · Ff. 17 v*. ζημίαν ψυχῆς, ἀλλὰ θλεψιν²⁴ ἀνθρωπίνην.

ζ'. Ἡλέτι ποτε ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς περᾶσαι²⁵ τὸν ποταμὸν, καὶ εὗρε τὸ πορθμεῖον²⁶ φιλοκαλούμενον²⁷, καὶ παρεκάθεσθη αὐτῷ²⁸. καὶ ἴδοι ὅλος συάρδος εἰς τὸν τόπον ἦλθε, καὶ ἐπέρχεται τοὺς συνόντας²⁹ ἀνθρώπους, καὶ λέγουσιν κύτῳ· Δεῦρο καὶ σὺ, ἀββᾶ, πέρασον μεθ' ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει, εἰ μὴ³⁰ εἰς τὸ δημόσιον πορθμεῖον²⁶, οὐκ ἔνακτον. Εἶχε δὲ δεσμον θελλίων, καὶ ἐκάθιτο πλέκων³¹ σειράνην, καὶ πάλιν λύων κύτην ἔως οὖν γέγονε τὸ πορθμεῖον²⁶, καὶ οὕτως ἐπέρχασεν. Ἔβηλον οὖν αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ μετάνοιαν³², λέγοντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Ἰνα μὴ πάντοτε σπουδάζοντος τοῦ λογισμοῦ περιπατῶ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπόδειγμά ἐστιν ἵνα μετὰ καταστάσεως βραδίζωμεν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ.

ζ'. Ἀπῆλθε ποτε³³ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς παραβαλεῖν τῷ ἀββᾷ Ἀντωνίῳ καὶ ἐπλανηθῆ.

22. ὅγθαν MF. — 23. καλέσας αὐτοὺς Λ. — 24. θλεψιν M. — 25. περᾶσαι M. — 26. πορθμεῖον F. — 27. Sic AJ; φιλοκαλημένον MF; AL: περιφορακαλημένον. — 28. αὐτό J. — 29. Sic J; AM: δύτας. — 30. εἰμι A. — 31. πλέκων F. — 32. μετ. οἱ ἀδ. — 33. Ἀπῆλθε ποτέ A.

il dit aux nautoniers : « Débarquez-moi à terre. » Puis, appelant les frères, il leur dit : « Je suis l'abbé Ammonas, près de qui vous désirez aller. » Puis, il encouragea leurs cœurs et il les fit retourner à l'endroit dont ils étaient partis ; car il ne s'agissait pas * d'un préjudice pour l'âme, mais d'une tribulation humaine¹.

6. L'abbé Ammonas vint un jour pour traverser le fleuve ; il trouva que le bac était préparé² et s'assit près de lui. Voilà qu'une autre embarcation vint en cet endroit et passa les hommes qui étaient là, et ils lui dirent : « Viens, toi aussi, abbé, passe avec nous. » Mais il dit : « Je ne monterai que dans le bac public. » Or il avait une botte de jeunes pousses (de roseaux) et il se mit à tresser le jonc et à défaire son ouvrage, jusqu'à ce que le bac arriva à partir et ainsi il passa. Les frères lui firent révérence et lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela? » Et le vieillard leur dit : « Afin de ne pas toujours marcher avec l'esprit pressé³. » C'est encore un enseignement à suivre la voie de Dieu avec calme.

7. L'abbé Ammonas alla un jour à la rencontre de l'abbé Antoine ; il se

1. Cf. Lettre v, 2, *infra*, p. 447. — 2. Φιλοκαλημένον. Ce mot a conduit à deux traductions différentes en syriaque, cf. *infra*, p. 413 ; on le trouve encore dans passage suivant : Ammon de Rhaythou dit à Sisoës : "Οταν ἀναγινώσκω Γραψήν, θέλει ὁ λογισμός μου φιλοκαλῆσαι λόγον, ἵνα ἔχω εἰς ἐπερώτημα, Migne, P. G., t. LXV, col. 397; *vult animus apparare sermonem, ut habeam ad interrogationem*, *ibid.*, col. 398. *Vult anima mea ornare sermonem, ut paratus sim ad interrogata respondere*, P. L., t. LXXXIII, col. 908 مَوْلَى مَوْلَى وَمَوْلَى دَلِيلٍ : مَوْلَى مَوْلَى، بَدْجَنْ بَدْجَنْ. Bedjan, p. 875. — 3. V. *supra*, Introd., p. 394, note 1.

τὴν ὄδὸν, καὶ καθίσας³⁴ ἔκοιμηθη μικρόν. Καὶ ἀναστὰς ἐκ³⁵ τοῦ ὑπνου ηὔξατο³⁶ τῷ Θεῷ λέγων· Δέομχί σου, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀπολέσῃς τὸ πλάσμα σου³⁷. Καὶ ὥφθη αὐτῷ ώς³⁸ χειρὶ ἀνθρώπου, κρεμαμένη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, δεικνύουσα αὐτῷ τὴν ὄδὸν, ἵνας οὐ ἡλθε καὶ ἔστη κατὰ τοῦ σπηλαίου τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου.

η'. Τούτῳ τῷ ἀββᾷ Ἀμμωνῷ προεφήτευσεν ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος λέγων· ὅτι "Ἐγεις προκύψῃ εἰς τὸν φόρον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἔξηγαγεν αὐτὸν ἕξ τοῦ κελλίου καὶ ἔδειξεν αὐτῷ λίθον³⁹, καὶ εἶπεν αὐτῷ· "Τέρπισον τὸν λίθον τοῦτον καὶ τύψον αὐτόν. Οὐδὲ ἐποίησεν οὕτως. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Μή ἐλάλησεν ὁ λίθος; Οὐδὲ εἶπεν· Οὐχί. Καὶ λέγει * Ff. 18 r°. αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἀντώνιος· Οὕτω καὶ σὺ κατελαθεῖν· μέλλεις τούτου τοῦ μέτρου⁴⁰. ὁ καὶ ἐγένετο. Προέκοψε γὰρ ὁ ἀββᾶς Ἀμμωνᾶς οὕτως, ὡς ἀπὸ πολλῆς ἀγκυρίστητος μηκέτι * A p. 26. εἰδέναι τὴν κακίαν. Ἐν οἷς^{*} γενομένου αὐτοῦ ἐπισκόπου, προσῆνεγκον⁴¹ αὐτῷ παρθένον λαθοῦσαν ἐν γαστρὶ, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ο δεῖνα ἐποίησεν αὐτὸν⁴², δὸς αὐτοῖς ἐπιτιμίαν⁴³. Ο δὲ σφραγίσας αὐτῆς τὴν κοιλίαν, ἐκέλευσε δοθῆναι⁴⁴ αὐτῇ ἔξ ζυγὰς σινδονίων⁴⁵, λέγων· Μήποτε, ὡς ἀπέρχεται γεννῆσαι, ἀποθένη ἢ αὐτῇ ἢ τῷ παιδίον, καὶ μὴ εὔρῃ κηδευθῆναι. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ κατ' αὐτῆς ἐντυχόντες· Τί τοῦτο ἐποίησας; δὸς⁴⁶ αὐτοῖς ἐπιτιμίαν. Ο δὲ λέγει αὐτοῖς· Βλέπετε, ἀδελφοί, ὅτι ἐγγύς ἔστι τοῦ θανάτου, καὶ

34. καθήσας Α. — 35. ομ. Α. — 36. εὔξατο MF. — 37. Cité par Isaac le syrien, cf. Introduction, p. 399. — 38. ομ. F. — 39. λίθων F. — 40. τοῦτο τὸ μέτρον MF. — 41. προσῆνεγκαν M. — 42. ἐποίησε τοῦτο MF. — 43. ἐπιτίμιον A. — 44. δοθῆναι Α. — 45. σινδονίων F.

trompa de route, s'assit et dormit un peu. A son réveil, il implora Dieu, disant : « Je t'en prie, Seigneur mon Dieu, ne perds pas ta créature. » Et il vit comme une main d'homme suspendue au ciel, qui lui montra le chemin jusqu'au moment où il vint et se tint près de la grotte de l'abbé Antoine.

8. L'abbé Antoine prophétisa à cet abbé Ammonas qu'il ferait des progrès dans la crainte de Dieu. Il le conduisit au dehors de la cellule, et il lui montra une pierre et lui dit : « Ijuria cette pierre et frappe-la. » Quand il l'eut fait, l'abbé Antoine lui dit : « La pierre n'a-t-elle pas parlé? » Il répondit : « Non. » Et l'abbé Antoine lui dit : « Toi aussi, tu en arriveras

* Ff. 18 r°. * à ce degré ; ce qui eut lieu. Car l'abbé Ammonas progressa tellement dans la perfection qu'il ne soupçonnait plus le mal, à cause de sa grande bonté.

* A p. 26. Par exemple, lorsqu'il fut devenu évêque, on lui amena une vierge (religieuse?) qui était enceinte et on lui dit : « Un tel a fait cela ; donne-leur une pénitence. » Mais, lui signant le sein, il commanda de lui donner six paires de draps, disant : « De crainte, lorsqu'elle arrivera à enfanter, qu'elle ne meure elle ou son enfant et qu'on ne trouve rien pour l'ensevelissement. » Ceux qui étaient intervenus contre elle lui dirent : « Pourquoi as-tu fait cela ? Donne-leur une pénitence. » Mais il leur dit : « Vous voyez, frères, qu'elle est proche

τί ἐγώ ἔγω⁴⁶ ποιήσαι; Καὶ ἀπέδισεν αὐτὴν, καὶ οὐκ ἐτόλμησεν ὁ γέρων κατακρῖναι τινα.

θ'. "Ελεγον περὶ αὐτοῦ, ὅτι τινὲς ἡλίθιον δικασθῆναι παρ' αὐτῷ. Οὐ δὲ γέρων ἐμωροπίειν καὶ ιδοὺ γυνὴ τις ἔστη πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἔλεγεν. Οὗτος ὁ γέρων σκλός ἐστι. "Ηκουσεν οὖν αὐτῆς⁴⁷ ὁ γέρων καὶ φωνήσας αὐτὴν λέγει· Πόσους κόπους ἐποίησα ἐν ταῖς ἐρήμοις
5 ἵνα κτήσωμαι τὰν σαλότητα ταύτην, καὶ διὰ σὲ ἔγω ἀπολέσαι⁴⁸ αὐτὴν σῆμαρον⁴⁹;

ι'. Ποτὲ ὁ ἀβεβαῖος Ἀμμωνᾶς ἡλίθιον⁵⁰ εἰς τόπον γεύσασθαι, καὶ ἦν ἐκεῖ εἰς ἔγων φρύμην πακῆν· καὶ συνέθη ἐλθεῖν τὴν γυναικαν καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ θεριζομένου⁵¹. Μαθόντες οὖν οἱ οἰκοῦντες εἰς τὸν τόπον ἐκείνον ἐταράχθησαν, καὶ συνήγονται⁵² ὅτε διεῖχε αὐτὸν ἐκ τοῦ κελλίου. Καὶ γνόντες⁵³ ὅτι ὁ ἐπίσκοπος Ἀμμωνᾶς εἰς τὸν τόπον
10 ἐκεῖνόν ἐστιν, ἐλθόντες παρεκτίλεσσιν ἀπέτον, ὅπως παραχρένται σὺν αὐτοῖς. Ως δὲ ἔγνω⁵⁴ * F. 18 v°.
ὁ ἀδελφός, λαβὼν τὴν γυναικαν ἔκρυψεν εἰς πίθον μέγαν. Παραργενομένου δὲ τοῦ πλήθους,
εἶδεν ὁ ἀβεβαῖος Ἀμμωνᾶς τὸ γενόμενον, καὶ διὰ τὸν Θεὸν ἐσκέπασε τὸ πρᾶγμα· καὶ εἰσελθὼν ἐκάθισεν⁵⁵ ἐπάνω τοῦ πίθου, καὶ ἐκέλευσε ζητηθῆναι τὸ κελλίον. Ως οὖν ἐψηλάφησαν
καὶ οὐκ εὑρον τὴν γυναικαν, εἶπεν ὁ ἀβεβαῖος Ἀμμωνᾶς· Τί ἐστι τοῦτο; ὁ Θεὸς συγχωρήσαι⁵⁶

46. ἔγω ἐγώ MF.— 47. αὐτὴν Α. — 48. ἀπολέσαι F. — 49. Le ms. 1259 A, du XIV^e siècle, porte une rédaction différente, fol. 162 : "Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀβεβαῖος Ἀμμῶνα ὅτι τινὲς ἡλίθιον δικάσασθαι παρ' αὐτῷ, ἡ λαζάρησαν ὁ γέρων μωρὸν ἔκυθον ἐποίει. Καὶ ιδού τις γυνὴ τῇ πλησίον αὐτῆς ἔλεγεν. Οὗτος ὁ γέρων, σκλός ἐστιν. "Ηκουσεν οὖν αὐτῆς ὁ γέρων, καὶ φωνήσας λέγει αὐτῇ· Πόσους καὶ χρόνους ἐποίησα ἐν τῷ ἐρήμῳ ἵνα τὴν σαλότητα ταύτην κτήσωμαι. καὶ διὰ σὲ. ὃ νακῆι κάκιστον γύναιον, ἔγω σῆμαρον ἀπολέσαι αὐτὴν. — 50. Ηλοὴ ποτε ὁ ἀβεβαῖος Ἀμ. MF. — 51. τοῦ ἔχοντος τὴν κακὴν φέμην Μ. — 52. F om. καὶ συν. — 53. γνῶντες F. — 54. γνῶ M. — 55. ἐκάθισεν Α. — 56. συγχωρήσαι M.

de la mort; puis-je donc agir autrement? » Et le vieillard la renvoya sans oser condamner personne¹.

9. On racontait de lui que certains vinrent lui demander de les juger; mais le vieillard simulait la folie. Et voilà qu'une femme vint près de lui et dit : « Ce vieillard est fou. » Le vieillard l'entendit, l'appela et lui dit : « Que de travaux j'ai accomplis dans les déserts pour acquérir cette folie! et voilà qu'à cause de toi je devrais la perdre aujourd'hui! »

10. L'abbé Ammonas vint un jour en un endroit pour manger, et il y avait là certain (frère) qui avait mauvaise renommée : il arriva que la femme vint et entra dans la cellule du frère qui était mal vu. A cette nouvelle, ceux qui habitaient en cet endroit furent indignés et se réunirent pour le chasser de sa cellule. Lorsqu'ils surent que l'évêque Ammonas était en ce lieu, ils vinrent lui demander² de les accompagner. Lorsque le frère s'aperçut de cela, * F. 18 v°.
il prit la femme et la cacha dans une grande jarre. L'abbé Ammonas, à son entrée avec la foule, vit ce qui était arrivé, mais, en vue de Dieu, il cacha la chose : il alla s'asseoir sur la jarre et ordonna de fouiller la cellule. Quand ils eurent cherché et n'eurent pas trouvé la femme, l'abbé Ammonas dit : « Qu'est-ce que cette affaire? Que Dieu vous pardonne! » Il pria et les

1. Cf. *infra*, p. 456, 3.

ὑμῖν. Καὶ εὐξάμενος ἐποίησε πάντας ἀναγωρῆσαι, καὶ πατασχών τὴν χειρὸν τοῦ ἀδελφοῦ εἰπεν κύτῳ· Πρόσεχε σεκυτῷ, ἀδελφέ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἀνεγάρησεν⁵⁷.

* A p. 27. * τα'. Ἡρωτήθη ὁ ἀδελφός Ἀμμωνᾶς τί⁵⁸ ἐστιν ἡ ὄδος ἡ στενὴ⁵⁹ καὶ τεθλιψμένη; Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἡ ὄδος ἡ στενὴ⁵⁹ καὶ τεθλιψμένη αὕτη ἐστί· Τὸ διάζεσθαι τοὺς λογισμοὺς ἔκπτου καὶ κόπτειν διὰ τὸν Θεὸν τὰ ἴδια θελήματα· καὶ τοῦτο ἐστι τὸ « ἴδιον ἡμεῖς ἀφίκαμεν πάντα καὶ ἡκολουθήσαμέν σοι ».

:β'⁶⁰. Ἄδελφοὶ παρέθελον τῷ ἀδελφῷ Ἀντωνίῳ, καὶ εἶπον κύτῳ ῥῆμα⁶¹ τοῦ Λευϊτικοῦ· Ἔξηλθεν οὖν ὁ γέρων εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἡκολούθησεν αὐτῷ⁶² ὁ ἀδελφός Ἀμμωνᾶς κρυφῇ εἰδὼς τὴν συνήθειαν κύτου⁶³. Καὶ μακρύνας πολὺ⁶⁴ ὁ γέρων στὰς εἰς προσευχὴν⁶⁵ ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ⁶⁶. Ο Θεός, ἀπόστειλον τὸν Μωσῆν⁶⁷, καὶ διδάξει με τὸ ῥῆμα⁶⁸ τοῦτο. Καὶ ἦλθεν αὐτῷ⁶⁹ φωνὴ λαλοῦσσα μετ' αὐτοῦ. Εἶπεν οὖν ὁ ἀδελφός Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Τὴν μὲν φωνὴν ἡκουσα⁷⁰, τὴν δὲ δύναμιν τοῦ λόγου οὐκ ἔμαθεν.

γ'⁷¹. Ἔσχε Παΐσιος⁷² ὁ ἀδελφὸς τοῦ ἀδελφοῦ Ποιμένος σχέσιν μετά τινος ἔξω τοῦ κελλίου αὐτοῦ, ὁ δὲ ἀδελφός Ποιμένην οὐκ ἔθελε· καὶ ἀναστὰς ἔφυγε πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ἀμμωνῆν,

57. Cité par Dorothee, P. G., t. LXXXVIII, col. 1693 : Τί ἐποίησεν ὁ ἄγιος Ἀμμωνᾶς ὅτε ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἑκεῖνοι ταρασσόμενοι, καὶ λέγοντιν αὐτῷ· Δεῦτο βλέπε, ἀδελφά, ὅτι γυνὴ ἐστιν εἰς τὸ κελλίον τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ, πάσην εὐσπλαγχνίαν ἔδειξατο, πόστην ἀγάπην ἔσχεν ἡ ἄγια ψυχὴ ἑκείνη!... — 58. τις MF. — 59. ἡ στενὴ ὄδος J. — 60. P. G., t. LXV, col. 84. — 61. ῥῆματα Α. — 62. αὐτὸν Α. — 63. Α om. εἰδὼς τὴν συν. αὐ. — 64. πολὺν K. — 65. Α om. στὰς εἰς προσ. — 66. φωνὴν μεγάλην Α. — 67. Μωσῆν M. — 68. καὶ διδάξειν μοι τῷ ῥῆματι K. — 69. om. K. — 70. M add. τὴν λαλοῦσσαν μετ' αὐτοῦ. — 71. P. G., t. LXV, col. 317. — 72. "Ε. ποτὲ Ηαήσιος M.

renvoya tous, puis il prit la main du frère et lui dit : « Fais attention, frère, » et, disant cela, il s'en alla.

* A p. 27. * 11. Comme on demandait à l'abbé Ammonas quelle est la voie étroite et resserrée¹, il répondit : « La voie étroite et resserrée consiste à dompter ses pensées et à supprimer, pour Dieu, ses propres volontés; c'est en cela que consiste le : Voilà que nous avons tout abandonné et que nous t'avons suivi². »

12. Des frères vinrent trouver l'abbé Antoine et lui dirent une parole du Lévitique. Le vieillard alla donc au désert, et l'abbé Ammonas, connaissant son habitude, le suivit en cachette. Le vieillard, après s'être beaucoup éloigné, se mit en prière et eria à haute voix : « O Dieu, envoie Moyse, et il m'exposera cette parole. » Et il lui vint une voix qui parlait avec lui. Or l'abbé Ammonas dit qu'à la vérité il entendait la voix, mais qu'il ne saisissait pas la portée du discours.

13. Païsios, frère de l'abbé Poemien, était familier avec quelqu'un en dehors de sa cellule. L'abbé Poemien, qui ne le voulait pas, alla se réfugier près de l'abbé Ammonas³ et lui dit : « Mon frère Païsios est familier avec un

1. Matth., vii, 14. — 2. Matth., xix, 27. — 3. Ammonas était donc plus ancien que Poemien. Il demeura à Scété avant d'aller trouver saint Antoine.

καὶ λέγει αὐτῷ⁷³. Παίσιος⁷⁴ ὁ ἀδελφός μου ἔχει πρός τινα σχέσιν, καὶ οὐκ ἀναπαύομαι. Λέγει κατῷ ὁ ἀδελφὸς Ἀμμωνᾶς· Ποιμὴν, ἡκηρὴν ζῆς. "Υπαγε, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου καὶ θές εἰς τὴν καρδίαν σου⁷⁵, ὅτι ἦδη ἔχεις ἐνιαυτὸν ἐν τῷ μνήματι.

ιδ'⁷⁶. Εἶπε πάλιν ὁ ἀδελφὸς Ποιμὴν, ὅτι εἶπεν ὁ ἀδελφὸς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· Ποιεῖ ἄνθρωπος⁵ ὅλον τὸν χρόνον αὐτοῦ βαστάζων ἀξίνην, καὶ οὐχ * εὑρίσκει κατενεγκεῖν τὸ δένδρον· ἔστι δὲ * Α p. 28. ἄλλος ἔμπειρος τοῦ κόπτειν, καὶ ἀπὸ ὀλίγων⁷⁷ καταφέρει τὸ δένδρον. "Ελεγε δὲ τὴν ἀξίνην εἶναι τὴν διάκονισιν.

ιε'⁷⁸. Εἶπε πάλιν (ὁ Ποιμὴν), ὅτι ἔλεγεν ὁ ἀδελφὸς Ἀμμωνᾶς, ὅτι· "Εστιν ἄνθρωπος, οὗ ποιεῖ ἐκατὸν ἔτη ἐν τῷ κελλίῳ, καὶ οὐ μανθάνει πῶς δεῖ ἐν τῷ κελλίῳ καθίσαι⁷⁹.

73. om. A. — 74. Παίσιος M. — 75. θὲς τῇ καρδίᾳ σου A. — 76. P. G., t. LXV, col. 333. — 77. δέργον A. — 78. P. G., t. LXV, col. 345. — 79. καθίσαι A.

tel, et je ne vis plus tranquille. » L'abbé Ammonas lui dit : « Poemen, tu vis encore ! Va t'asseoir dans ta cellule et mets dans ton cœur que tu es déjà depuis un an dans le tombeau. »

14. L'abbé Poemen rapportait encore la parole suivante de l'abbé Ammonas : « Un homme porte une hache durant toute sa vie et ne * trouve pas * Α p. 28. à abattre l'arbre; mais il en est un autre sachant couper qui l'abat en quelques coups. » Il disait que la hache était le jugement.

15. (Poemen) rapportait encore que l'abbé Ammonas disait : « Tel homme passe cent années dans une cellule sans avoir appris comment il faut demeurer dans une cellule¹. »

1. Le manuscrit Coislin 127 attribue trois autres apophthegmes à Ammonas : 1° *P. G.*, t. LXV, col. 113, n° 16 : "Ἐλεγον περὶ αὐτοῦ ('Αγάθωνος) καὶ τοῦ ἀδελφοῦ Ἀμμωνᾶ (le texte imprimé porte 'Αμμοῦν). Lorsque les deux vieillards vendaient quelque chose, ils faisaient le prix, puis ils prenaient ce qu'on leur donnait; lorsqu'ils achetaient, ils payaient le prix demandé sans mot dire — 2° *Ibid.*, col. 125, n° 5 : "Ἐλεγεν ὁ ἀδελφὸς Ἀμμωνᾶς (le texte imprimé porte 'Αμμών). Il va avec Bétimès (Vitimis) voir l'abbé Achille. Celui-ci leur demande d'où ils sont. Ils n'osent dire « des Celliales » et répondent « de Nitrie ». Ils voient que le vieillard travaillait sans en avoir besoin pour que Dieu ne puisse lui reprocher de rester oisif. — 3° *Ibid.*, col. 128, n° 5 : "Ἐλεγον διὰ τὸν ἀδελφὸν Ἀμμωνὸν (le texte imprimé porte 'Αμμοῦν). Il vécut deux mois avec une mesure d'orge. Il alla trouver Poemen, etc. Cf. pour la fin Ap. syr. *infra*, n° 17, p. 419. Le dernier seul, qui ne peut être rapporté au premier Ammoni de Nitrie, a quelque chance d'appartenir à Ammonas.

II. — VERSION SYRIAQUE DES APOPHTEGMES.

וְאַתָּה לֹא תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ³. וְאַתָּה לֹא
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה תַּעֲשֶׂה כֵּן
 לְבִנְךָ כֵּן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן
 לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ.⁴
 וְאַתָּה תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ.⁵
 וְאַתָּה תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ.⁶
 וְאַתָּה תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ.⁷
 וְאַתָּה תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ. וְאַתָּה
 תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ.⁸
 וְאַתָּה תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ.⁹
 וְאַתָּה תַּעֲשֶׂה כֵּן לְבִנְךָ וְכֵן לְבִנְתֶּךָ.¹⁰

1. L fol. 8^r; Be p. 489; Bu p. 466 (B = Be + Bu) M, *Patr. Lat.*, t. LXXIII, col. 860.
2. Be add. p. — 3. L om. ۱۰۰۰. — 4. ۲۰۰ L. — 5. ۳۰۰ B. — 6. ۴۰۰ Bu. — 7. om. B. — 8. ۵۰ B. — 9. M, t. LXXIII, col. 807, porte l'ap. 2 que nous n'avons pas retrouvé en syriaque : Abbas Ammon veniens in deserto ad quemdam locum haurire aquam vidit basiliscum; et jactans se in faciem suam dixit : Domine, aut ego moriturus sum, aut ista bestia. Mox basiliscus per virtutem Dei dissipatus est. — 10. Be p. 798 et 944; Bu p. 685; M, t. LXXIII, col. 893. La seeconde partie ne figure que dans Be reproduit par Bu.

1. Un frère interrogea l'abbé Ammoun¹ et lui dit : « Dis-moi une parole qui me fasse vivre », et il lui dit : « Va (et) raisonne comme les malfaiteurs qui sont en prison : ils interrogent ceux qui viennent près d'eux et ils disent : Où est le gouverneur² et quand vient-il ici? et ils tremblent à cause de la crainte de l'attente. C'est ainsi que le solitaire doit toujours considérer, se réprimander et dire : Malheur à moi! Comment pourrai-je me présenter devant le tribunal du Christ, et quelle réponse pourrai-je² lui faire? Si tu médites toujours ainsi, tu peux être sauvé. »

2. Voir aux variantes, note 9.

3. L'abbé Ammoun³ dit : « J'ai passé quatorze années à Scété⁴ à prier Dieu jour et nuit de m'accorder de vaincre la colère. »

1. Ammonem M. — 2. Judex M. — 3. Ammonas M. — 4. Sie M.

אָמַר אֶל־בְּנֵי־הַמִּזְבֵּחַ: מִלְּפָנֵיכֶם תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ לְפָנֵיכֶם תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ: כִּי כֵּן
 5 אֲמַרְתָּךְ תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ לְפָנֵיכֶם תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ: כִּי כֵּן
 אֲמַרְתָּךְ תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ לְפָנֵיכֶם תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ:
 10 אֲמַרְתָּךְ תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ לְפָנֵיכֶם תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ: כִּי כֵּן
 אֲמַרְתָּךְ תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ לְפָנֵיכֶם תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ:
 15 אֲמַרְתָּךְ תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ לְפָנֵיכֶם תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ: כִּי כֵּן
 מִלְּפָנֵיכֶם תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ לְפָנֵיכֶם תְּהִלָּתָךְ כְּלֹתָךְ וְעַמְּדָתְךָ:
 * L. f. 6
 v° a.

11. L. fol. 6^r: Be p. 617: Bu p. 559; M, t. LXXIII, col. 915. — 12. ^{بَعْدَ} B. — 13. ^{بَعْدَ} Be.

Les frères dirent : « Pourquoi l'abbé Ammoun a-t-il été jusqu'à quatorze années sans vaincre la passion de la colère; puisqu'il nous a dit qu'il ne cessait pas jour et nuit de prier Dieu dans la douleur et dans les larmes pour qu'il lui accordât de vaincre cette passion ? »

5 *Le vieillard dit : « C'est parce que cette passion excessive l'entraînait déjà à cause de sa constitution; mais il est certain que les passions et les démons le combattaient comme un géant et un héros. C'est ainsi que les démons combattent contre les Pères, avec force et ardeur, chacun selon sa mesure; et autant (les Pères) brillent par la patience, c'est-à-dire par l'endurance,*

10 *autant la lutte se prolonge avec eux. »*

4. L'un des Pères racontait qu'il y avait aux Cellules un vieillard et il avait un grand ascétisme et il était vêtu d'une natte. Il alla près de l'abbé Ammoun, et celui-ci voyant qu'il était vêtu d'une natte¹, lui dit : « Cela ne te sert de rien. » Et (l'autre) l'interrogea et dit : « Trois pensées me tourmen-

* L. f. 6
 v° a.

1. Cum perrexisset ad abbatem Ammonam, vidit eum abbas Ammonas utentem matta M.

לְהַנְּתָגֵג אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.¹⁴ אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.¹⁵ אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.¹⁶ וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.¹⁷ אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.¹⁸ מִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.¹⁹ אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.²⁰ אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.²¹ אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.²² אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.²³ אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.²⁴ אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
בְּמִלְחָמָה בְּנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן.²⁵

14. بـعـقـبـيـهـ بـ. — 15. مـعـدـدـيـهـ بـ. — 16. om. Be. — 17. om. B. — 18. مـعـدـدـيـهـ L. —
19. B add. مـعـدـدـيـهـ. — 20. مـعـدـدـيـهـ B. — 21. Be p. 838; Bu p. 713. — 22. مـعـدـدـيـهـ Bu. —
23. مـعـدـدـيـهـ Bu. — 24. مـعـدـدـيـهـ Bu.

tent : ou d'aller au désert, ou de partir en pays étranger, ou de m'enfermer dans une cellule, de ne voir personne et de manger une fois tous les deux jours. » L'abbé Ammoun¹ lui dit : « Tu ne dois faire rien de tout cela; mais va, demeure seulement dans ta cellule, mange un peu chaque jour, et aie toujours dans ton cœur la parole du publicain : *Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur*², et ainsi tu peux vivre. »

5. Une épreuve arriva aux frères dans l'endroit où ils habitaient; et ils voulaient l'abandonner. Et ils allèrent près de l'abbé Ammoun, et voilà que lui-même naviguait dans un navire, et il les vit aller sur la rive du fleuve et il dit au nautonier de le débarquer à terre. Et il appela ces frères et il leur dit : « Je suis Ammoun, près de qui vous désirez aller. » Et il leur persuada de retourner en leur place, et il les consola et il leur dit de prendre courage; car il n'y avait pas dans cette affaire de préjudice pour l'âme, mais c'était une tribulation humaine.

1. Ammonas M. — 2. Luc, XVIII, 5.

۲۵ **אַתָּה** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **בְּנֵי** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۲۶ **בְּמִצְרָיִם** : **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۲۷ **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۲۸ **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۲۹ **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۳۰ **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۳۱ **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۳۲ **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۳۳ **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۳۴ **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**
 ۳۵ **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר** **אֶלְעָזֶר**

25. L. fol. 172^v; Be p. 842; Bu p. 716. — 26. مَدِيدٌ خَبِيرٌ مَدِيدٌ: L. حَبِيبٌ a pu conduire, par faute de lecture, à حَبِيبٌ. — 27. om. Bu. — 28. اَمَّا L. Ce mot a conduit à اَمَّا. — 29. اَمَّا Bu. — 30. اَمَّا Be. — 31. Be add. اَمَّا. — 32. اَمَّا Bu. — 33. Bu add. اَمَّا. — 34. L. fol. 15^v; Be 619; Bu 560. La seconde partie figure dans Migne, *P. L.*, t. LXXIV, col. 380. — 35. اَمَّا Be.

6. L'abbé Ammoun vint un jour pour traverser le fleuve, et il trouva qu'on préparait la barque qui passe les bagages (*sic* L; B *porte* : qui passe les hommes), et il s'y assit. Et voilà qu'il vint une autre barque qui passait certaines personnes (*sic* L; B *porte* : qui passait des femmes), et ils l'appelèrent 5 et lui dirent : « Viens, toi aussi, abbé, passe avec nous. » Et il répondit et leur dit : « Si ce n'est pour passer dans la barque publique, je ne passe pas. » Or il avait avec lui une botte de feuilles (de palmier), et il se tint à tresser le jonc jusqu'à ce que la barque fut prête, et alors il passa. Et les frères lui firent révérence en disant : « Pourquoi as-tu fait cela? » Le vieillard leur dit : « Afin 10 que je ne marche pas toujours avec l'esprit pressé et troublé. » C'est donc un enseignement à suivre la voie de Dieu avec calme.

7. L'abbé Ammoun alla un jour près de l'abbé Antoine¹ et il se trompa de route, et il s'assit un peu et dormit. Et il se leva de son sommeil et il pria

1. L. écrit Antônis; B porte Antônios.

ן: גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 תִּלְמָז בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, קְנֻתָּא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל. ³⁶ גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לְבָדְתָו בְּנֵי יִשְׂרָאֵל כְּבָנָה
 מְסִדָּא גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל; ³⁷ גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לְבָדְתָו
 . יוֹסֵף בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶתְנַחֲלָתָה
⁵

יוֹסֵף בְּנֵי יִשְׂרָאֵל צָבָה בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 צָבָה בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, אֶתְנַחֲלָתָה
 גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לְבָדְתָו. ³⁸ גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל צָבָה בְּנֵי יִשְׂרָאֵל.³⁹ יוֹסֵף בְּנֵי
 גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל צָבָה
 גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, אֶתְנַחֲלָתָה
 גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל. ⁴⁰ צָבָה בְּנֵי
 גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל צָבָה בְּנֵי
 גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל צָבָה בְּנֵי
 גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל צָבָה בְּנֵי
¹⁰

. יוֹסֵף בְּנֵי יִשְׂרָאֵל צָבָה בְּנֵי
 גַּמְלָא בְּנֵי יִשְׂרָאֵל צָבָה בְּנֵי
¹⁵

36. بَشِّرَهُ Be. — 37. مَرْ B. — 38. Be add. ^{وَ}. — 39. B om. ^{وَ أَنْ} — 40. om. B.
 — 41. أَعْلَمْ ^{أَنْ}; B. — 42. أَنْ Bu. — 43. أَنْ ^{أَنْ} B.

Dieu et dit : « Je t'en prie, Seigneur Dieu, ne perds pas ta créature. » Et il leva ses yeux et il vit, comme une main d'homme qui était suspendue au-dessus de lui dans le ciel et lui montrait le chemin, jusqu'à ce qu'il arriva et se tint au-dessus de la grotte de l'abbé Antoine.

8. Quand il fut entré et l'eut vu, l'abbé Antoine lui prophétisa ¹ et dit : « Tu grandiras dans la crainte de Dieu. » Et il le fit sortir en dehors de la grotte, et il lui montra une pierre et il dit : « Injurie cette pierre et frappe-la. » * Et il le fit. Et l'abbé Antoine lui dit : « Toi aussi, tu arriveras à ce degré; et tu supporteras une charge et un opprobre considérable. » Et il en fut ainsi. Et l'abbé Ammoun progressa et, à cause de sa bonté, il ne connaissait pas le mal. Dans son état de perfection, lorsqu'il fut évêque, on lui amena une vierge qui était enceinte et on lui dit : « C'est un tel qui a fait cela; qu'ils reçoivent une pénitence. » Mais lui, il lui signa le sein, et il commanda de lui donner six

* L. f. 16. 1^o a.

1. Abbati Ammona prophetavit abbas Antonius M.

אָמֵן : וְלֹא תַּהֲרִיךְ הַמִּלְחָמָה כִּי תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר . אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁴⁴ אַתָּה תַּחֲנִין לְפָנֵינוּ וְאַתָּה תַּחֲנִין לְפָנֵינוּ . אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁴⁵ אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁴⁶ אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁴⁷ אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁴⁸ אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁴⁹ אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁵⁰ אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁵¹ אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁵² אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁵³ אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁵⁴ אַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר וְאַתָּה תַּחֲנִין אֶלְעָזֶר .⁵⁵

44. مَحْمَدْ ب. — 45. مَهْمَدْ ب. — 46. مَهْمَدْ ب. مَهْمَدْ ب. Be. — 47. مَحْمَدْ ب. — 48. Dans nos trois textes syriaques l'apopht. 8 ne fait qu'un avec le n° 7. On trouve ensuite aussitôt dans L l'apopht. 23. مَهْمَدْ ب. مَهْمَدْ ب. مَهْمَدْ ب. مَهْمَدْ ب. Ce nous est une raison de plus pour rapporter les trois au même personnage. — 49. L fol. 107; Be p. 809; Bu p. 693; M, P. L., t. LXXIII, col. 956 B. — 50. مَهْمَدْ ب. Be. — 51. مَهْمَدْ ب. Be. — 52. مَهْمَدْ ب. Be. — 53. مَهْمَدْ ب. Be. — 54. مَهْمَدْ ب. Be. — 55. مَهْمَدْ ب.

paires de draps, et il dit : « De crainte, lorsqu'elle enfantera, qu'elle ou l'enfant ne meure ; cela leur servira pour la sépulture. » Ceux qui étaient près de lui ¹ lui dirent : « Que fais-tu là ? impose-leur une pénitence. » Il leur dit ² : « Vous voyez, mes frères, que c'est un danger de mort ; que puis-je donc faire ³ ! » et il la renvoya. Et le vieillard ne présuma pas de juger quelqu'un, car il était plein d'une miséricorde et d'une bonté sans limite envers tous les hommes.

9. On racontait de l'abbé Ammônis ⁴ que certains vinrent plaider devant lui, et il ne prêtait pas attention, comme s'il n'entendait pas. Et voilà qu'une femme dit à sa voisine ⁵ : « Ce vieillard est fou. » Et le vieillard l'entendit lorsqu'elle parlait à sa voisine, et il l'appela et lui dit : « Que de travaux j'ai accomplis dans le désert pour acquérir cette folie ; devrais-je donc aujourd'hui la perdre à cause de toi ? »

1. Accusatores M. — 2. Respondit episcopus M. — 3. M ajoute : sufficit dolor quem habet et confusio. — 4. De abbate Ammone M. — 5. Ad mulierem juxta se stantem M.

לְמַתָּה וְגַם אֶתְמָדָה לְמַתָּה וְגַם אֶתְמָדָה ⁵⁵ אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה מִתְמָדָה : גַם אֶתְמָדָה תְּמָדָה אֶתְמָדָה ⁵⁶ אֶתְמָדָה
 בְּמַתָּה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁵⁷ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁵⁸ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁵⁹ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶⁰ אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶¹ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶² אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶³ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶⁴ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶⁵ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶⁶ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶⁷ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶⁸ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁶⁹ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁷⁰ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁷¹ אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה
 אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה ⁷² אֶתְמָדָה אֶתְמָדָה

55. L. fol. 18; Be p. 594; Bu p. 542. — 56. Be add. حَسْدٌ ب. — 57. ب. —
 58. B om. مَنْهَى. — 59. مَنْهَى Be. — 60. Be add. مَنْهَى. — 61. مَنْهَى Bu. — 62. مَنْهَى B. —
 63. مَنْهَى B. — 64. om. B. — 65. مَنْهَى B. — 66. مَنْهَى Be. — 67. om. B. — 68. مَنْهَى
 B. — 69. مَنْهَى بِعَدْمِ مُؤْمَنَةٍ مُؤْمَنَةٍ Be. — 70. مَنْهَى Be. — 71. مَنْهَى B. — 72. مَنْهَى Bu.

10. L'abbé Ammoun vint un jour en un endroit pour manger avec les frères ; et il y avait là un frère sur lequel il y avait un mauvais renom ; or il arriva ⁵* qu'une femme vint et entra dans la cellule de ce frère et, lorsque tous les hommes qui habitaient en cet endroit s'en aperçurent, ils furent indignés et se réunirent pour chasser ce frère de sa cellule. Et, lorsqu'ils apprirent que le bienheureux évêque Ammoun était là, ils vinrent lui demander d'aller avec eux. Quand le frère s'en aperçut, il prit la femme et la cacha dans une jarre. Après qu'une grande foule se fut rassemblée et que l'abbé Ammoun eut compris ce que ce frère avait fait, il eacha la chose, en vne de Dieu : il alla s'asseoir sur la jarre et il ordonna de fouiller la cellule. Ils cherchèrent et ne trouvèrent personne là, et l'abbé Ammoun prit la parole et dit : « Qu'avez-vous fait là ? Que Dieu vous pardonne ! » Puis il pria et il leur dit de sortir dehors ; enfin il prit la main de ce frère et il lui dit : « Prends garde à toi,

* L. f. 16 r° b. * qu'une femme vint et entra dans la cellule de ce frère et, lorsque tous les hommes qui habitaient en cet endroit s'en aperçurent, ils furent indignés et se réunirent pour chasser ce frère de sa cellule. Et, lorsqu'ils apprirent que le bienheureux évêque Ammoun était là, ils vinrent lui demander d'aller avec eux.

לְקֹדֶשׁ יְהוָה כָּאֵת כַּי־יְהוָה
 וְאָמַרְתָּ אֶל־בָּנָיו
 וְאָמַרְתָּ אֶל־בָּנָה:⁷³ כִּי־כַּי־יְהוָה
 וְאָמַרְתָּ אֶל־בָּנָה:⁷⁴ כִּי־כַּי־יְהוָה
 וְאָמַרְתָּ אֶל־בָּנָה:⁷⁵ כִּי־כַּי־יְהוָה
 וְאָמַרְתָּ אֶל־בָּנָה:⁷⁶ כִּי־כַּי־יְהוָה
 וְאָמַרְתָּ אֶל־בָּנָה:⁷⁷ כִּי־כַּי־יְהוָה
 וְאָמַרְתָּ אֶל־בָּנָה:⁷⁸ כִּי־כַּי־יְהוָה
 וְאָמַרְתָּ אֶל־בָּנָה:⁷⁹ כִּי־כַּי־יְהוָה

73. Be p. 776; Bu p. 670; M, P. L., t. LXXIII, col. 927. *Revue de l'Orient Chrétien*, 1909, p. 365. — 74. om. Bu. — 75. ↠ 1,100 Bu. — 76. L. fol. 78; Be p. 718; Bu p. 627. — 77. Be add. ↠ 1,100. — 78. ↠ B. — 79. om. L.

frère »; et, après avoir dit cela, il s'en alla et il ne voulut pas le faire connaître.

11. On demanda à un vieillard¹: « *Quelle est la voie étroite et resserrée² ?* » Le vieillard prit la parole et dit : « La voie étroite et resserrée consiste à dompter ses pensées et à supprimer, pour Dieu, ses propres volontés; c'est là ce qui a été dit : *Voilà que nous avons tout abandonné et que nous t'avons suivi³.* »

12. Des frères vinrent près de l'abbé Antoine et l'interrogèrent sur le livre du Lévitique. Le vieillard sortit au désert, et l'abbé Ammoun, qui connaissait son habitude, le suivit en cachette. Le vieillard, après s'être beaucoup éloigné, cria à haute voix et dit : « O Dieu, envoie Moyse près de moi et il m'exposera cette parole. » Et aussitôt se fit entendre une voix qui parlait avec lui. Notre père Ammoun raconta cela et dit : « J'ai entendu la voix qui parlait avec lui, mais je n'ai pas saisi la portée du discours. »

1. Interrogatus est senex M. — 2. Matth., vii, 14. — 3. Matth., xix, 27.

בְּמַעַן אֲמָתָךְ 80 וְמִתְּנִינָה לְפָנֶיךָ 81 תְּנִינָה
וְמִתְּנִינָה לְפָנֶיךָ 82 וְמִתְּנִינָה לְפָנֶיךָ 83 וְמִתְּנִינָה
וְמִתְּנִינָה לְפָנֶיךָ 84 וְמִתְּנִינָה לְפָנֶיךָ 85 וְמִתְּנִינָה

80. L fol. 109; Be p. 524; Bu p. 493; M, *P. L.*, t. LXXIII, col. 971 et t. LXXIV, col. 385 (paraphrase). — 81. حَمَدَ B. — 82. حَمَدَ B. — 83. L fol. 154; Be p. 750; Bu p. 651; M, *P. L.*, t. LXXIII, col. 922. — 84. حَمِدَ Be. — 85. L fol. 154; Be p. 637; Bu p. 573.

13. Païsis¹, frère de l'abbé Poemen, avait lié amitié avec quelqu'un en dehors de son monastère, et l'abbé Poemen ne le voulait pas; il se leva, recourut à l'abbé Ammoun² et lui dit : « Mon frère Païsis¹ a des signes d'amitié avec certain, et je ne suis pas tranquille. » L'abbé Ammoun³ lui dit : Poemen, tu vis encore! Va t'asseoir dans ta cellule et mets dans ton esprit que tu es déjà, depuis un an, dans le tombeau. »

14. L'abbé Poemen rapportait encore la parole suivante de l'abbé Ammoun¹: « Certain homme passe tout le temps de sa vie en tenant en main une hache pour couper un arbre, et il ne peut pas l'abattre; tandis qu'il en est un autre, sachant bien couper, qui coupe et abat l'arbre en trois coups. » Il disait que la hache était le jugement².

15. L'abbé Ammoun disait donc : « Tel homme passe cent années dans

— 1. Paysius M; syr. : Pásis. — 2. Ad abbatem Ammonam M. — 3. Ammonas M. — 4. Ammon M. — 5. Ou « le discernement »; discretionem M.

بِمُلْكَهُ اَنْهَى وَهُنَّ لَهُ ٨٦ نَلَفَ رَلَهُ اَنْهَى تَسْ. لَهُ اَنْهَى اَنْهَى وَهُنَّ لَهُ
 لَهُ اَنْهَى لَهُ اَنْهَى بِمُلْكَهُ ٨٧ فَرَأَهُ اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى لَهُ اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى
 اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى
 اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى
 ٥ اَنْهَى ٩٠ اَنْهَى
 اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى
 ٩٢ اَنْهَى ٩١
 اَنْهَى
 اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى ٩٣
 ١٠ اَنْهَى
 اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى
 اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى اَنْهَى ٩٤
 اَنْهَى ٩٥

86. ﻋَـ B. — 87. L om. ﻰـ ﺔـ. — 88. ﻭـ Be. — 89. L fol. 31; Be p. 536; Bu p. 501. M, P. L., t. LXXXIII, col. 970; P. G., t. LXV, col. 326 sous le nom d'Anub. Analogue à l'Apoph. XIV. — 90. om. B. — 91. ﻭـ B. — 92. ﻮـ Be. — 93. L fol. 98; Be p. 880; Bu p. 960 de la traduction qui est faite sur Be; M, P. L., t. LXXXIII, col. 936, et P. G., t. LXV, col. 128 (Ammon de Nitrie). — 94. ﻪـ Be. — 95. Be add. ﻪـ.

une cellule, et n'apprend pas comment il faut que le solitaire demeure dans sa cellule, ni comment il y reposera, ne serait-ce qu'un jour. » Il disait que la manière de vivre et la belle conduite du moine était de se réprimander constamment.

5 16. L'abbé Ammoun¹ interrogea l'abbé Poemen sur les pensées impures que l'homme engendre et sur les vains désirs. Et l'abbé Poemen lui dit : « Est-ce que la hache se glorifie sans celui qui coupe par son moyen²? Toi donc, ne leur tends pas la main et ils s'évanouiront. »

17³. L'abbé Ammoun dit⁴ : « J'ai dit à l'abbé Poemen : Si je vais à la cellule de mon voisin ou s'il vient près de moi pour une cause quelconque, nous craignons tous deux de parler, de crainte qu'une parole étrangère ne

1. Ammon M. — 2. Is., x, 19. — 3. Le présent chapitre a été mis à la suite d'un menu fait concernant Ammon de Nitrie, P. G., t. LXV, col. 128, mais c'est à tort, car Ammon de Nitrie était contemporain d'Antoine et non de Poemen. Le manuscrit Coislin 127 attribue d'ailleurs le présent chapitre à Ἀμμωναῖς, cf. *supra*, p. 409. — 4. Venit abbas Ammon ad abbatem Paslorem et dicit ei M.

.⁹⁶ **كَوْنَاتِ** كُلُّهُ نَفْسٌ مَيْدَانَهُ كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ⁹⁷ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ⁹⁸ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ⁹⁹ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰⁰ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰¹ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰² كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰³ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰⁴ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰⁵ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰⁶ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰⁷ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰⁸ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹⁰⁹ كُلُّهُ مَهْمَةٌ. كُلُّهُ لَهُ دَرْبٌ¹¹⁰ كُلُّهُ مَهْمَةٌ.

96. بَعْدَ Be. — 97. هَذِهِ Be. — 98. لَوْلَى، وَوَلَى Be. — 99. وَلَى L. — 1. هَذِهِ L. — 2. هَذِهِ Be. — 3. هَذِهِ Be. — 4. L fol. 89^v; Be p. 491; Bu p. 468. — 5. وَوَلَى، وَوَلَى B. — 6. وَوَلَى B. — 7. L fol. 87^v (à la suite du chap. précédent); Be p. 731; Bu p. 637. — 8. Be add. — 9. om. Be.

s'introduise. » Le vieillard lui dit : « Tu agis bien; car la jeunesse a besoin d'être réservée et attentive. Je lui dis : Comment agissaient les vieillards? Il me dit : Les vieillards progressèrent et arrivèrent à la capacité de parler; car il n'y avait plus en eux rien d'étranger qui pût sortir de leur bouche. Je lui dis : S'il m'était nécessaire de parler avec le prochain, veux-tu que je parle d'après les Livres (saints) ou d'après les paroles des vieillards? Il me dit : Si tu ne peux pas garder le silence, il vaut mieux que tu parles d'après les paroles des vieillards, et non d'après les Livres; car il est dangereux qu'un homme parle sur les Livres (saints)¹. »

18. L'abbé Ammoun racontait qu'il vit un enfant qui riait et il lui dit : « Ne ris pas, frère, sinon tu chasses la crainte de Dieu de ton âme. »

19. Un frère interrogea l'abbé Ammoun et lui dit : « Pourquoi un homme travaille-t-il et demande-t-il une chose, sans que la chose qu'il demande lui

1. Cf. *infra*, p. 472, Ammonas défend aussi de scruter les Écritures.

הַנְּגָן. גַּנְגָן לְבָבְךָ: לְבָבְךָ כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ.¹⁰ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:¹¹ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:¹² בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:¹³ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:¹⁴ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:¹⁵ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:¹⁶ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:¹⁷ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:¹⁸ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:¹⁹ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:²⁰ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:²¹ בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:²² בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ: בְּנָא כֵּל הַבְּנָא לְבָבְךָ:

40. om. B. — 41. ^{بَعْدَ} بَعْدَ B. — 42. ^{مُنْتَهِيَّ} مُنْتَهِيَّ Be. — 43. ^{مُنْتَهِيَّ} B. — 44. ^{مُنْتَهِيَّ} بَعْدَ Be. — 45. Be 868 (cf. p. 563); Bu p. 521. — 46. om. Bu. — 47. ^{مُنْتَهِيَّ} Bu. — 48. om. Bu. — 49. ^{مُنْتَهِيَّ} Bu. — 50. ^{مُنْتَهِيَّ} بَعْدَ Bu. — 51. Be p. 815; Bu p. 697; M, P. G., t. LXV, col. 176. — 52. ^{مُنْتَهِيَّ} بَعْدَ Bu.

soit donnée? » Le vieillard lui dit : « N'as-tu pas lu combien Jacob a pris de peine pour recevoir (Rachel); et il n'a pas reçu celle qu'il demandait, mais celle qu'il ne demandait pas. Il a continué à travailler et à peiner et il a reçu enfin celle qu'il aimait¹. Il en est de même du moine qui a jeûné et veillé et qui n'a pas reçu ce qu'il demandait; il travaille ensuite dans le jeûne et les veilles et il reçoit la grâce qu'il demande. »

20. L'abbé Ammoun vint un jour près des frères, et les frères lui demandèrent la faveur de leur dire une parole utile. Le vieillard répondit et leur dit : « Il nous convient à tous de marcher avec régularité dans la voie de Dieu. »

21. L'abbé Ammoun racontait au sujet de l'abbé Paphnoutis le simple de Scété² : « Lorsque je descendis là j'étais jeune, et il ne me laissa pas y

1. Cf. Lettre syriaque xi, 5-6, où Jacob est aussi proposé en exemple; *infra*, VII, 749.

2. *P. G.*, t. LXV, col. 176 : Εἰπεν ἡ ἀλλαγή Εὐθαίρων περὶ τοῦ ἀλλαγῆ Παφνουτίου τοῦ Πατρὸς τῆς Σκήτης,

23. ^{كَفَرَ كَذَّابٌ لَمْ يَأْتِ بِهِ الْحَدِيثٌ}
^{وَلَمْ يَأْتِ بِهِ الْبُطْرُونَ}^{جَعْلٌ مَنْتَهِيَّا}
^{لِمَنْ يَعْلَمُ مَنْ يَعْلَمُ}
^{كَذَّابٌ لَمْ يَأْتِ بِهِ الْحَدِيثٌ}
^{لِمَنْ يَعْلَمُ مَنْ يَعْلَمُ}
^{كَذَّابٌ لَمْ يَأْتِ بِهِ الْحَدِيثٌ}
^{لِمَنْ يَعْلَمُ مَنْ يَعْلَمُ}
^{كَذَّابٌ لَمْ يَأْتِ بِهِ الْحَدِيثٌ}
^{لِمَنْ يَعْلَمُ مَنْ يَعْلَمُ}

24. ^{كَذَّابٌ لَمْ يَأْتِ بِهِ الْحَدِيثٌ}
^{لِمَنْ يَعْلَمُ مَنْ يَعْلَمُ}
^{كَذَّابٌ لَمْ يَأْتِ بِهِ الْحَدِيثٌ}
^{لِمَنْ يَعْلَمُ مَنْ يَعْلَمُ}
^{كَذَّابٌ لَمْ يَأْتِ بِهِ الْحَدِيثٌ}
^{لِمَنْ يَعْلَمُ مَنْ يَعْلَمُ}
^{كَذَّابٌ لَمْ يَأْتِ بِهِ الْحَدِيثٌ}
^{لِمَنْ يَعْلَمُ مَنْ يَعْلَمُ}
^{كَذَّابٌ لَمْ يَأْتِ بِهِ الْحَدِيثٌ}
^{لِمَنْ يَعْلَمُ مَنْ يَعْلَمُ}

* L. f. 16. 23. بَعْدَ
 r° b. 24. بَعْدَ
 25. بَعْدَ
 26. بَعْدَ
 27. بَعْدَ
 28. بَعْدَ
 29. بَعْدَ
 30. بَعْدَ
 31. بَعْدَ
 32. بَعْدَ بَعْدَ

5

10

23. بَعْدَ
 24. بَعْدَ
 25. بَعْدَ
 26. بَعْدَ
 27. بَعْدَ
 28. بَعْدَ
 29. بَعْدَ
 30. بَعْدَ
 31. بَعْدَ
 32. بَعْدَ بَعْدَ

demeurer, disant : Durant ma vie je ne permets pas qu'une figure jeune qui ressemble à celle d'une femme demeure à Scété¹. »

22. Le disciple de l'abbé Ammoun racontait que : « Le vieillard sortit de nuit et il me trouva endormi à l'entrée de la cellule, et le vieillard se tint debout près de moi en se lamentant sur moi et en pleurant, et il dit : Où est donc la pensée de ce frère qui peut ainsi dormir sans souci ? »

23. Le disciple de l'abbé Ammoun racontait : « Certain jour, tandis que nous faisions l'office, * mon esprit fut troublé et j'oubliai une parole dans le psaume. Lorsque nous eûmes terminé, le vieillard prit la parole et me dit : Lorsque je me tiens à l'office, je pense que je me tiens sur le feu et que je brûle, et ma pensée ne peut s'écartier ni à droite ni à gauche; et toi, où était ta pensée lorsque nous faisions l'office, et que tu as omis une parole (un verset) du

* L. f. 16.
 r° b.

5

1. Paphnuce était disciple de Macaire, *P. G.*, t. LXV, col. 273, et Macaire disait aussi : « lorsque vous verrez des enfants à Scété, prenez vos habits et fuyez »; *ibid.*, col. 264.

גַּמְלָג : מִסְתָּרֶת תְּהִלָּתְךָ : לֹא תְּהִלָּתְךָ
 : מִסְתָּרֶת גַּמְלָג : מִסְתָּרֶת
 גַּמְלָג : אֲנָשָׁתְךָ לֹא תְּהִלָּתְךָ³³ נָעַז
 אֲנָשָׁתְךָ אֲשֵׁר תְּהִלָּתְךָ : חַדְשָׁתְךָ הַבָּהָר
 5 גַּמְלָג : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ
 : גַּמְלָג : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : גַּמְלָג
 בָּהָר : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : גַּמְלָג
 10 גַּמְלָג : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ
 : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ³⁴ תְּהִלָּתְךָ
 15 גַּמְלָג : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ תְּהִלָּתְךָ : אֲנָשָׁתְךָ
 ♦ בָּהָר גַּמְלָג אֲנָשָׁתְךָ

33. Be p. 828; Bu p. 706. — 34. Bu om. ^{بَعْدَهُ مَوْلَى}. — 35. om. Be. — 36. ^{بَعْدَهُ} Bu.
— 37. *Ibid.* Be place cet apoph. avant le précédent et l'attribue ainsi à Coprès au lieu d'Ammônios.

psaume? Ne savais-tu pas que tu te tenais devant Dieu et que tu parlais à Dieu! »

24. Un frère interrogea l'abbé Ammônios et dit : « Comment convient-il à l'homme d'agir, lorsqu'il veut commencer une affaire quelconque : ou aller,
 5 ou venir, ou passer d'un endroit en un autre, pour que son affaire ait lieu selon la volonté de Dieu et qu'elle soit dégagée de la tromperie des démons? » Le vieillard lui dit : « Il faut que l'homme considère d'abord dans son esprit et voie quelle est la cause de ce qu'il veut faire et d'où elle provient, si elle provient de Dieu ou de Satan, ou de l'homme lui-même;
 10 il fera la première et il s'écartera des deux suivantes, sinon il sera raillé à la fin par les démons. Ensuite il priera et il demandera à Dieu de faire ce qui est de Dieu ; il se mettra à l'œuvre et après cela il se glorifiera en Dieu¹. »

25. Le même dit enore : « Supporte chacun comme Dieu aussi te supporte. »

1. Cf. *infra*, lettre v, 4 à 5, p. 448.

III. — DEUX CHAPITRES DE L'HISTORIA MONACHORUM (RUFIN).

وَأَنْتَمْ بَلْ تَعْلَمُونَ^١ بِهِمْ
 وَأَنْتَمْ بَلْ تَعْلَمُونَ^٢ بِهِمْ
 وَأَنْتَمْ بَلْ تَعْلَمُونَ^٣ بِهِمْ
 وَأَنْتَمْ بَلْ تَعْلَمُونَ^٤ بِهِمْ
 وَأَنْتَمْ بَلْ تَعْلَمُونَ^٥ بِهِمْ
 وَأَنْتَمْ بَلْ تَعْلَمُونَ^٦ بِهِمْ
 وَأَنْتَمْ بَلْ تَعْلَمُونَ^٧ بِهِمْ
 وَأَنْتَمْ بَلْ تَعْلَمُونَ^٨ بِهِمْ
 وَأَنْتَمْ بَلْ تَعْلَمُونَ^٩ بِهِمْ
 ١٠

1. Syriaque dans Be p. 427 et Bu p. 420; grec dans Preuschen, *Palladius und Rufinus*, Giessen, 1897, p. 77 (= P); latin dans Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 1176; texte latin original de Rufin dans Migne, *P. L.*, t. XXI, col. 432. — 2. τῷ ποταμῷ ἐπικείμενον P. — 3. φοβερὸν ἄγαν καὶ χρηματόδες P. — 4. Πιτυρίν P. — 5. δυνάμεις P. — 6. ἐνεργῶς P; variante ἐνεργῶς, efficaciter. — 7. om. Bu. — 8. διαδεξάμενος γὰρ Ἀντώνιον καὶ τὸν τούτου μαθητὴν Ἀμμωνᾶν εἰκότως καὶ τὴν χληρονομίαν τῶν γχριτιμάτων ὑπεδέξατο P. *Cum enim successisset Antonio et eius discipulo Ammonae, merito etiam successit haereditati donorum M.* — 9. MP add. πεδὸς ἡμῖν, apud nos.

ENSUITE, BELLES ACTIONS DE L'ABBÉ PITYRION.

1. Nous avons encore vu en Thébaïde une haute montagne qui dominait le fleuve et qui était très effrayante, sur laquelle il y avait des rochers escarpés¹. Dans ces cavernes demeuraient de nombreux moines; ils avaient un abbé dont le nom était Pityrion², qui était l'un des disciples de saint Antoine; il était le troisième qui avait reçu (la direction de) cet endroit³. Il faisait de nombreux prodiges et chassait évidemment les démons.

2. En homme donc qui prit la place du bienheureux et grand Antoine et de son disciple Ammōnis (Ammonas), il avait reçu aussi avec raison l'héritage de ses œuvres. Il prononça beaucoup d'autres paroles, il parla surtout

1. Interea, redeuntes ex Thebaide, vidimus montem quemdam praeruptum fluvio imminentem, elatione minacis saxi, aspectu etiam ipso terribilem, in quo erant per ipsa praecipitia speluncae difficilis adscensus: Rufin, *P. L.*, t. XXI, col. 432. — 2. Pithyron. Rufin, *loc. cit.* — 3. Hic et ex

καὶ οὐ μέντοι τὸν πόνον ἀλλὰ τὸν πόνον τοῦτον
 πάσης φύσεως λέγεται: οὐδὲν δῆλον οὐδὲν τοῦτον
 λέγεται¹⁰ αὐτοῖς. Καὶ μὲν διδοῦνται τοῦτον:
 αὐτοῖς τοῦτον διδοῦνται. Καὶ τοῦτον τοῦτον
 πάσης φύσεως λέγεται¹¹ αὐτοῖς. Οὐδὲν τοῦτον
 αὐτοῖς τοῦτον διδοῦνται. Καὶ τοῦτον τοῦτον
 πάσης φύσεως λέγεται¹² αὐτοῖς. Οὐδὲν τοῦτον τοῦτον
 πάσης φύσεως λέγεται¹³ αὐτοῖς. Οὐδὲν τοῦτον τοῦτον
 πάσης φύσεως λέγεται¹⁴ αὐτοῖς. Οὐδὲν τοῦτον τοῦτον

10. Sic Bu; τοῦτο Be; πνευμάτων διαχρίσεως P. — 11. τὰ πάθη ἡμῶν P. — 12. ἔπειται διάφορη τῇ γαστριμαργίᾳ. — 13. ζῷον ἀλεύσου (μικρὸν) P. — 14. οὐδε Bu; τὴν ἔξιν αὐτοῦ P; suum habitum M.

vigoureusement sur la distinction des esprits et il disait : « Il y a des démons attachés aux passions qui changent souvent notre bon penchant en (penchant) mauvais. Ceux donc d'entre vous, mes fils, qui veulent chasser les démons doivent d'abord subjuger leurs penchans.

3. Chaque fois qu'un homme vainc un penchant, il chasse aussi son démon; il vous faut vaincre peu à peu les penchans afin que, de cette manière, vous chassiez aussi leurs démons. Car le démon est porté à la gourmandise et celui qui peut la vaincre peut par là même chasser son démon. »

4. Le bienheureux mangeait deux fois par semaine, le dimanche et le jeudi. Sa nourriture était un peu de farine et d'eau cuite en petite quantité¹, et il ne pouvait rien prendre d'autre parce que telle était son habitude.

discipulis beati Antonii fuit et, post illius obitum, cum sancto habitaverat Ammone, Rufin, loc. cit.

1. Hic secundo reficiebatur in septimana, puliculas accipiens ex farina, Rufin, loc. cit., col. 433.

1. Ms. add. 14597 du British Museum, daté de l'an 569, fol. 133v-135 (= N). Ce manuscrit est seul à présenter cette version. On trouve une autre version syriaque aussi ancienne et moins littérale insérée par Ḥlénanjésu (Ḥlānanišo'), vers 650, dans sa compilation éditée par P. Bedjan, *Paradisus Patrum*, Paris, 1897, p. 389 (= Be) et par W. Budge, *The Book of Paradise of Palladius*, Londres, 1904, t. II (texte), p. 391 (= Bu). Le grec se trouve chez Preuschen, *loc. cit.*, p. 50 (= P), et la traduction latine chez Migne, *P. L.*, t. LXXIII, col. 4162 (= M). Le texte original de Rufin se trouve *P. L.*, t. XXI, col. 420. — 2. Ce titre figure dans N seul. MP soutiennent ce récit au précédent. P : περὶ Ἀμμοῦ. — 3. Πορευομένων δὲ ἡμῶν χατά τὴν ἔρημον ἐν μεσημβρίᾳ ἐξαίρηνται δρῶμεν σύρμα P. — 4. οὐδὲ B. — 5. Ιατός οὐδὲ B. οὐδὲ τε δόκοῦ P. — 6. οἱ δὲ δόδηγοῦντες ἡμᾶς ἀσέλφοι P. — 7. διάκοντας καὶ ἀσπίδας καὶ κεράστας P.

* N. f. 133
v° a.

* HISTOIRE DES FRÈRES QUI GUIDAIENT CES BIENHEUREUX
(Rufin et ses compagnons).

1. Comme nous marchions dans le désert au moment de midi¹, nous vîmes tout à coup une trace d'un grand dragon, comme si une poutre avait été traînée sur le sable, et une grande crainte nous saisit. Or les frères qui nous guidaient nous exhortaient à ne pas craindre, mais plutôt à prendre courage et à suivre la trace de ce dragon. Ils nous disaient : « Vous voyez notre foi, et vous verrez en réalité comment nous tuons ce dragon; car soyez certains que nous avons tué de nos mains beaucoup de dragons, d'aspies et de cérastes parce que nous avons confiance dans le Seigneur et que, chez nous,

1. Lire : « dans le désert du midi », Preuschen, *loc. cit.*, p. 193; ou « le désert d'Arabie ». Ad partem deserti contra Meridianum, Rufin, *P. L.*, t. XXI, col. 420.

* f. 133
V° b.

8. ἀπὸ πολλῆς προθυμίας P. — 9. προτρέπουμένων ἡμᾶς P. — 10. οὐετὸν B; τὴν δὲ μήν P.

s'accomplit la parole de Notre-Seigneur, disant : *Voici que je vous donne le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'adversaire¹.* »

2. Nous donc, parce que nous étions * incrédules et saisis d'une grande crainte, nous les conjurions de ne pas suivre la trace du dragon, mais de suivre le droit chemin. L'un de ces frères, dans l'ardeur de sa bonne volonté, nous laissa où nous étions et courut dans la solitude à la recherche de ce dragon, puis, lorsqu'il l'eut trouvé, parce qu'il n'était pas très éloigné, il erait à (haute) voix et il nous dit : « Le dragon est ici dans la grotte », et il nous appelait pour voir ce qu'il faisait. Les autres frères nous sollicitaient à aller sans crainte avec eux.

* f. 133

3. Comme nous allions voir le dragon, un solitaire survint qui nous prit la main, et il nous conjurait d'aller à son monastère, et il nous disait : « Vous ne pourrez pas résister à la sortie impétueuse de ce dragon, surtout

* f. 134
r^e a.

נָגֵן . אַתְּ יְהוָה לְעֵינֶיךָ * הַבְּחִילָה מִנְגַּדְלָה
 שְׁמַעַת . תְּבוּאָה כְּפִילָה וְמִתְּבִּיאָה וְלֹא כְּבָרָה
 תְּמִימָה . תְּבָרָה כְּבָרָה וְלֹא כְּמִזְרָחָה
 תְּבָרָה . תְּבָרָה כְּבָרָה וְלֹא כְּמִזְרָחָה
 כְּבָרָה כְּבָרָה .⁵ אֲתָּה כְּבָרָה וְלֹא כְּמִזְרָחָה
 תְּבָרָה . תְּבָרָה וְלֹא כְּמִזְרָחָה . אֲתָּה כְּבָרָה
 כְּבָרָה .¹¹ אֲתָּה כְּבָרָה וְלֹא כְּמִזְרָחָה . אֲתָּה כְּבָרָה
 תְּבָרָה . תְּבָרָה וְלֹא כְּמִזְרָחָה . אֲתָּה כְּבָרָה
 כְּבָרָה .¹² תְּבָרָה תְּבָרָה וְלֹא כְּמִזְרָחָה .¹³ תְּבָרָה
 תְּבָרָה וְלֹא כְּמִזְרָחָה .¹⁴ תְּבָרָה וְלֹא כְּמִזְרָחָה .¹⁵

* f. 134
r^e b.

11. μεταστῆναι τοῦ φωλεοῦ P. — 12. τὴν διληποτίσιαν θύμον P. — 13. ρωμ B: Ἀμμόν P.

* f. 134
r^e a.

parce que « jusqu'ici vous n'en avez pas vu comme lui », car il disait : « J'ai vu souvent qu'il était très fort et qu'il a plus de quinze coudées. »

4. Après nous avoir ordonné d'attendre en cet endroit, il alla vers ce frère, et il le conjurait de s'éloigner de l'ouverture de cette grotte, car il ne voulait pas quitter ce lieu avant d'avoir tué le dragon; (enfin) il le persuada et il ramena près de nous le bienheureux qui nous reprochait beaucoup notre peu de foi lorsqu'il nous eut rejoints.

5. Le bienheureux nous emmena et il nous fit entrer dans sa demeure qui était éloignée de près d'un mille et nous nous reposâmes de notre fatigue et nous nous réconfortâmes.

Le solitaire nous racontait qu'en cet endroit avait habité avant lui un solitaire, homme saint, nommé Ammônis¹, son précepteur, qui opérait de nombreux prodiges^{*} en ce lieu.

6. Souvent en effet des voleurs étaient venus qui avaient pris son pain

1. Ammon nomine, Rufin, loc. cit., col. 421; on trouve aussi Amun.

* f. 134
r^e b.

וְנִזְמָן אֶל־יְהוָה :¹⁴ וְיָמֵן לְעֵדָה בְּבַת־יְהוָה . וְיָמֵן
 וְיָמֵן לְעֵדָה . וְבָרְךָ יְהוָה עַל־יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה .
 וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה .
 וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה .
 וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה .¹⁵ וְבָרְךָ יְהוָה .
 וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה . וְבָרְךָ יְהוָה .
 וְבָרְךָ יְהוָה .¹⁶ וְבָרְךָ יְהוָה .
 וְבָרְךָ יְהוָה .<sup>* f. 134
v° a.</sup>

14. *بَعْدَ مُسْتَقْبَلِيَّةٍ* B (Bu om. بَعْدَ مُسْتَقْبَلِيَّةٍ). — 15. εἰδὲν οὐτοὺς ἐνεσùς γενομένους καὶ σύεδον ἥμιθανεῖς P. — 16. παρέθηκε τράπεζv P.

et sa nourriture. Comme il (en) était très incommodé, il alla certain jour au désert et en ramena avec lui deux grands dragons auxquels il commanda de demeurer en cet endroit et d'en garder la porte. (Lorsque) les voleurs vinrent selon leur habitude et virent ce prodige, ils furent saisis d'un grand étonnement et d'une grande frayeur et — de la crainte qu'ils éprouvaient — ils tombèrent la face contre terre.

7. Lorsque le bienheureux sortit, il les trouva gisants à terre et il ne leur restait plus qu'un faible souffle de vie. Il les releva et leur fit des reproches en disant : « Vous êtes beaucoup plus cruels que les animaux, car ceux-ci, à cause de Dieu, obéissent à notre volonté, tandis que vous, vous ne craignez pas Dieu * et vous n'avez aucun respect pour les hommes ». Il les fit entrer dans la cellule et leur prépara la table, et il les exhortait à changer leur volonté mauvaise. Ceux-là abandonnèrent aussitôt leurs mauvaises actions, et ils parurent meilleurs que beaucoup d'hommes, car au bout de peu de temps, dans (leur) foi, ils faisaient même des prodiges par la vertu de Notre-Seigneur.

* f. 134
v° a.

גָּמְנָה בַּתְּמָה גָּמְנָה תַּלְלָה : גָּמְנָה גַּסְמָה הַבָּשָׂר
 גַּמְלָמָד גָּמְנָה תַּלְלָה : גָּמְנָה גַּמְלָמָד לִפְנֵי תַּלְלָה
 גָּמְלָמָד גַּמְלָמָד תַּלְלָה : גָּמְנָה גַּמְלָמָד תַּלְלָה
 , תַּלְלָה בַּבָּהָבָה תַּלְלָה תַּלְלָה תַּלְלָה . 5
 תַּלְלָה גָּמְנָה תַּלְלָה תַּלְלָה תַּלְלָה : גָּמְנָה תַּלְלָה
 גַּמְלָמָד : וְאֶת לְמַעַן גַּמְלָמָד תַּלְלָה
 גָּמְנָה תַּלְלָה . גָּמְנָה גַּמְלָמָד תַּלְלָה וְאֶת
 תַּלְלָה * , תַּלְלָה תַּלְלָה 17 מְמַתְּמָה : תַּלְלָה גָּמְנָה
 18 תַּלְלָה , תַּלְלָה פְּרָד . גָּמְנָה גַּמְלָמָד תַּלְלָה
 , גַּמְלָמָד תַּלְלָה . גָּמְנָה תַּלְלָה וְתַסְמָחָה תַּלְלָה . 19
 גַּמְלָמָד . גָּמְנָה גַּמְלָמָד , תַּלְלָה גַּמְלָמָד . אֶת גַּסְמָה
 גַּמְלָמָד 21 תַּלְלָה עֲזָבָה תַּלְלָה תַּלְלָה תַּלְלָה 20 גַּמְלָמָד
 תַּלְלָה וְאֶת תַּלְלָה גַּמְלָמָד תַּלְלָה . 22 גָּמְנָה וְאֶת
 גַּמְלָמָד תַּלְלָה . יְמִינָה גַּסְמָה גַּמְלָמָד עֲזָבָה גַּמְלָמָד . וְאֶת

* f. 134 v° b.
 17. ἔωθεν δὲ ἀναστίς; P. — 18. διέδον P. — 19. ἔχλινε τὰ γόνατα εἰς προσευχήν P. —
 20. σύσθμα δεινὸν P. — 21. συζίζον P. — 22. καὶ πνοὴν πονηρὰν ἀποπέμπον P.

8. Un autre dragon encore dévastait tout le pays voisin de ce bienheureux ; il tuait et faisait périr beaucoup de bétail et d'animaux. Tous les habitants du désert vinrent ensemble près d'Ammoun et ils lui demandaient d'extirper ce dragon du pays. Mais lui, qui refusait de le faire comme s'il ne pouvait pas les aider, renvoyait donc ces hommes de près de lui dans une grande tristesse.

9. Le jour suivant, dès le matin, il se mit seul en route, * il se plaça sur le chemin du dragon, tomba à genoux et pria Dieu. Quand il l'eut fait trois fois, le dragon apparut subitement et s'avança vers lui avec grande impétuosité, tandis qu'une haleine redoutable sortait de sa bouche, qu'il se gonflait, qu'il sifflait et qu'il émettait une mauvaise puanteur. Saint Ammônîs ne fut ni ému ni effrayé, mais il se retourna et il dit au dragon : « Que le Christ, fils du Dieu vivant, te donne la mort, Lui qui doit tuer le Lévia-than¹. »

* f. 134 v° b.
 1. Qui perempturus est ceterum magnum, Rufin, loc. cit., col. 421.

בָּשָׁר .²³ מִשְׁעַד לְמִלְבָד הַסְּתָרָה אֲמָתָה . גַּם שָׁעָר הַקְּרָבָה
 24 אֶת־חַמְרָה וְכֹל־מִלְבָד . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה גַּם שָׁעָר
 אֶת־מִלְבָד אֲמָתָה . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה בְּמִזְבֵּחַ אֲמָתָה
 אֶת־מִזְבֵּחַ אֲמָתָה . אֲמָתָה לְמִזְבֵּחַ .²⁵ אֲמָתָה
 אֶת־מִזְבֵּחַ אֲמָתָה . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה
 אֶת־מִזְבֵּחַ אֲמָתָה . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה
 אֶת־מִזְבֵּחַ אֲמָתָה . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה .²⁶ אֲמָתָה
 10 אֶת־מִזְבֵּחַ אֲמָתָה . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה .²⁷ וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה . וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה .²⁸ וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה .²⁹ וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה .³⁰ וְנִטְבָּעָה אֲמָתָה .³¹

• f. 135
r. a.

23. μι; μετα B; τὸ μέγα κῆπος P. — 24. τὸν ἥρων P; αὐτῷ B. — 25. ἄγροικοι P. — 26. ἐν
 ἔκστάσει γενόμενος ἐλιποθύγησεν P. — 27. οἱ ἥρωις P.

10. Quand il eut dit cela, le dragon creva sur-le-champ, et il rendait tout son venin avec son sang¹. Quelques jours après, les paysans vinrent et virent le dragon, et ils s'étonnèrent du prodige que le bienheureux avait opéré à son occasion; comme ils ne pouvaient supporter sa mauvaise puanteur, ils jetaient beaucoup de sable^{*} sur lui; le saint demeurait près d'eux, car ils n'osaient pas sans lui s'approcher du corps de ce dragon.

• f. 135
r. a.

11. Un enfant paissait une fois les brebis, tandis que ce dragon vivait encore; il le vit de loin et trembla, le souffle lui manqua et il tomba et mourut dans le désert. Il resta gisant tout le jour et, vers le soir, des hommes le trouvèrent inanimé à terre et le conduisirent au bienheureux, sans connaître la cause de ce qui était arrivé. Alors le saint se mit en prière et l'oignit d'huile; et l'enfant se leva et il raconta ce qu'il avait vu. C'est pour cela que

1. Statim dirissimus draco omne simul enim spiritu evomans venenum, disruptus crepuit medius, Rufin, loc. cit., col. 421.

ኅብዕስ ተተክሙ የጂዜ ስንኩ . እውቀት የጂዜ ቤትኩ
 ወገኖችን ጥናመቻዎች ለውጭ ስንጋ ጥሩ ማያ ሲደ ወጪ የጂዜ
²⁸ እውቀት ቤትኩ የጂዜ ቤትኩ የጂዜ ቤትኩ የጂዜ ቤትኩ

28. Cette finale ne se trouve aussi que dans le ms. 14597 (N).

ce bienheureux fut touché de compassion et qu'il alla tuer le dragon; et tous ceux qui virent ou entendirent louèrent Dieu.

Fin de ce qui concerne les bienheureux solitaires du désert.

IV. — LETTRES D'AMMONAS.

'Ἐπιστολὴ α'.

* A p. 7. * ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΦΟΡΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΠΕΡΙ ΗΣΥΧΙΑΣ.

Οἴδατε καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί μου, ὅτι ἀφ' οὗ¹ ἐγένετο ἡ παράκλησις, οὐ δύνα- 5 ται ἡ ψυχὴ, ὡς δεῖ, τὸν Θεόν ἐπιγνῶναι, ἐξν μὴ συστείλῃ ἔχυτὴν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων καὶ ἀπὸ παντὸς περισπαχομοῦ. Τότε γὰρ ὅψεται τὸν πόλεμον τῶν μαχομένων αὐτῇ, καὶ, ἐξν νικήσῃ τὸν κατὰ καιρὸν ἐργάζενον πόλεμον, τότε ἐνοικεῖ ἐν αὐτῇ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, καὶ πᾶς ὁ κάρπατος μεταβληθήσεται εἰς χρόνον καὶ ἀγαλλίχον. Ἐν δὲ τοῖς πολέμοις² 10 ἐπιφέρονται ἐπ' αὐτῇ³ λῦπαι, καὶ ἀκηδίαι, καὶ ἄλλα πολλὰ πολύτροπα βάρη, ἀλλὰ μὴ πτονῆ⁴: οὐ γὰρ ἴσχύουσι κατ' αὐτῆς ἐν ἡσυχίᾳ πορευομένης.

1. ἀριθμ. A. — 2. πολέμοις A. — 3. αὐτῷ A.

I (SYR., XII).

* A p. 7. * DE NOTRE SAINT ET THÉOPHORE PÈRE, L'ABBÉ AMMONAS, SUR LA SOLITUDE.

1. Vous savez, vous aussi, mes chers frères, que, depuis la prévarication, l'âme ne peut connaître Dieu comme il faut, si elle ne s'éloigne pas des hommes et de toute distraction. Car elle verra alors l'attaque de ceux qui luttent contre elle et, si elle triomphe de l'attaque qui lui survient de temps en temps, l'Esprit de Dieu habitera alors en elle, et toute la peine sera changée en joie et en allégresse. Durant ces luttes, il lui sera infligé des afflictions et des ennemis avec beaucoup d'autres désagréments variés, mais qu'elle ne s'affraie pas, car ils ne prévaudront pas contre celle qui vit dans la solitude. 10

Διὰ τοῦτο¹ καὶ οἱ ἄγιοι πατέρες ἡμῶν ἐν ταῖς ἑρήμοις ἦσαν συνεσταλμένοι, ὅ τε Ἡλίας ὁ Θεοῦτης, καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, καὶ οἱ λοιποὶ πατέρες. Μὴ γάρ νομίσητε, ὅτι ἐν μέσῳ τῶν ἀνθρώπων ὄντες οἱ δίκαιοι, μεταξὺ αὐτῶν κατώρθωσαν τὴν δικαιοσύνην· ἀλλὰ πολλὴν ἡσυχίαν πρότερον ἀσκήσαντες, ἐσγέννασαν ἐν ἔχυτοῖς οἰκουμένην τὴν δύναμιν τὴν 5 θεϊκὴν, καὶ τότε ὁ Θεὸς ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸ μέσον τῶν ἀνθρώπων, ἔχοντας τὰς ἀρετὰς, ἵνα οἰκοδομὴ γένωνται τῶν ἀνθρώπων καὶ θεραπεύσωσι τὰς ἀρρώστιας αὐτῶν· ἵντροι γάρ ἡσαν τῆς ψυχῆς καὶ τὰς ἀρρώστιας αὐτῶν ἥδηναντο θεραπεύσαι. Διὰ ταύτην τὴν γρείαν, ἀπὸ τῆς ἡσυχίας ἀπεσπόντο, καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπεστέλλοντο· τότε δὲ αὐτοὺς ἀποστέλλει ὅταν θεραπευθῇ πάντα αὐτῶν τὰ νοσήματα. Ἀδύνατον γάρ ἐστι τὸν Θεὸν 10 ἀποστεῖλαι ψυχὴν εἰς μέσον τῶν ἀνθρώπων, πρὸς οἰκοδομὴν αὐτῶν, ἔχουσαν τὴν ἀσθέτειαν· οἱ ἐργάμενοι δὲ πρὸ τοῦ τελειωθῆναι, τῷ ἴδιῳ θελήματι ἔχονται, καὶ οὐ τῷ τοῦ Θεοῦ. Ὁ Θεὸς γάρ λέγει περὶ τῶν τοιούτων «Ἐγὼ μὲν οὐκ ἀπέστελλον αὐτοὺς, αὐτοὶ δὲ * ἀρχέ * ἔχουν ἔτρεχον²», διὸ τοῦτο οὐδὲ ἔχυτοις φυλάξαι δύνανται, οὐδὲ ἀλλην οἰκοδομῆσαι ψυχήν.

Οἱ δὲ ἀπὸ Θεοῦ πεμπόμενοι, ἀποστῆντες μὲν τῆς ἡσυχίας οὐ βούλονται, εἰδότες δὲ 15 δι' αὐτῆς ἐκτήσαντο τὰς θείας δυνάμεις, ἵνα δὲ μὴ παρακούσωσι τοῦ δημιουργοῦ, ἔρχονται πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκοδομὴν.

1. Thomas de Marga (ix^e siècle) cite la version syriaque des dix lignes suivantes et d'une phrase de la lettre 5; cf. *Liber superiorum*, éd. Bedjan, Paris, 1901, p. 279. — 2. Jér., xxiii, 21.

2. C'est pour cela que nos saints Pères aussi s'étaient retirés dans les déserts, comme Élie le Thesbite, Jean-Baptiste et les autres Pères¹. Ne croyez pas en effet que c'est lorsqu'ils se trouvaient au milieu des hommes que les justes ont progressé à côté d'eux dans la vertu; mais ils ont commencé, en vivant dans une grande solitude, par obtenir que la vertu divine habitât en eux; c'est après cela que Dieu les a envoyés au milieu des hommes, lorsqu'ils possédaient déjà les vertus, pour servir à l'édification des hommes et pour guérir leurs faiblesses; car ils étaient des médecins de l'âme, et ils pouvaient guérir leurs faiblesses. C'est dans ce but qu'ils ont été arrachés à la solitude et envoyés près des hommes, mais (Dieu) ne les envoie qu'après avoir guéri toutes leurs infirmités. Il est impossible en effet que Dieu envoie au milieu des hommes, pour les édifier, une âme qui a une maladie; ceux qui sortent (de la solitude) avant d'être parfaits le font d'après leur propre volonté et non d'après celle de Dieu. Dieu dit de ceux-là : *Pour moi, je ne les ai pas envoyés, mais * ils couraient d'eux-mêmes*²; à cause de cela, ils ne peuvent ni se garder eux-mêmes ni édifier une autre âme.

3. Ceux qui sont envoyés par Dieu ne veulent pas abandonner la solitude, sachant que c'est grâce à elle qu'ils ont acquis les vertus divines; c'est

1. Saint Jérôme a commun cette opinion qui fait remonter les origines de la vie monacale à Élie et à Jean-Baptiste. Il écrit en effet, en tête de la Vie de saint Paul de Thèbes : *Quidam, altius repetentes, a beato Heli et Joanne sumpsere principium*. Voir aussi le début de la Vie de Pacôme, *P. L.* I. LXXIII, col. 231. — 2. Jér., xxiii, 21.

* A p. 8.

'Ιδοις ἐγνώρισα ύμῖν τῆς ἡσυχίας τὴν δύναμιν, καὶ ταῦτην ὁ Θεὸς ἀποδέγγεται. Ἐπεὶ οὖν ἔγνωτε τὴν βοήθειαν καὶ τὸ μέτρον τῆς ἡσυχίας, φύξετε εἰς αὐτό.

Οἱ γὰρ πλεῖστοι τῶν μοναχῶν οὐκ ἔφθισσαν εἰς τοῦτο, παραχμείναντες μετὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνηθέντες νικῆσσι πάντα τὰ θελήματα ἔσυτῶν· οὐ γὰρ ἡθέλησσαν καταπονῆσαι ἔχουτοὺς. Ὅστε ἔκφυγεν τὸν περισπασμὸν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἔμεινον περισπώμενοι μετ' ὅλληλων, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔγνωσσαν τὴν γλυκύτητα τοῦ Θεοῦ, οὐ κατηξιώθησσαν εἰς αὐτοῖς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ παρασχεῖν αὐτοῖς τὴν οὐράνιον ποιότητα. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνοικεῖ ἐν αὐτοῖς ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ περισπῶνται ἐν τοῖς κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς ἀναστρέφονται, καὶ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις δόξαις καὶ τοῖς θελήμασι τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου.

'Ιδοὺ δὲ ἐντεῦθεν ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐπὶκηροφόρηπε τὰ μεῖλλοντα· ἐνδυναμοῦσθε οὖν, ἐν οἷς πράττετε. Οἱ γὰρ ἀριστάμενοι τῆς ἡσυχίας οὐ δύνανται νικῆσαι τὰ ἔσυτῶν θελήματα, οὐδὲ καταπαλαίσσαι τὸν μαχόμενον αὐτοῖς πόλεμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἔχοντες ἐν αὐτοῖς ἐνοικοῦσσαν τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ κατοικεῖ ἐν τοῖς δουλεύουσι τοῖς πάθεσιν, ἀλλ' ὑμεῖς τὰ πάθη νικῆσατε, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἔσυτῆς ἐλεύσεται ἐν ὑμῖν.

"Ἐφέωσθε ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· Ἄμην.

pour ne pas désobéir au Créateur qu'ils sortent (de la solitude) pour l'éducation des hommes...

4. Voilà que je vous ai fait connaître la vertu de la solitude et (comme) Dieu l'a pour agréable. Puisque vous avez donc reconnu l'utilité et la règle de la solitude, vous avancez dans cette voie.

5. La plupart des moines n'ont pas pu progresser en cela, parce qu'ils sont restés au milieu des hommes et qu'ils n'ont pas pu, à cause de cela, vaincre toutes leurs volontés; ils n'ont pas voulu en effet se vaincre eux-mêmes au point de fuir les distractions causées par les hommes, mais ils sont demeurés tiraillés avec les autres et, à cause de cela, ils n'ont pas connu la suavité de Dieu et ils n'ont pas été jugés dignes que sa vertu habite en eux et leur donnât la qualité divine. Aussi la vertu de Dieu n'habite pas en eux parce qu'ils sont tiraillés dans les choses de ce monde et qu'ils tournent au milieu des passions de l'âme, des opinions humaines et des volontés du vieil homme.

6. Voilà donc que depuis longtemps (depuis Élie) Dieu nous a donné témoignage de ce qui doit se passer; aussi fortifiez-vous dans les choses que vous faites. Car ceux qui abandonnent la solitude ne peuvent pas vaincre leurs propres volontés ni l'emporter dans la guerre soulevée contre eux, aussi la vertu de Dieu n'habite pas en eux; elle n'habite pas non plus chez ceux qui obéissent à leurs passions. Pour vous, vainquez les passions et la vertu de Dieu viendra d'elle-même en vous.

Portez-vous bien dans le Saint-Esprit. Amen.

'Επιστολὴ β'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΓΕΩΡΓΙΑΣ ΤΗΣ ΧΑΡΗΣ.

Τοις ἀγαπητοῖς ἐν Κυρίῳ γαίρειν.

'Ἐάν τις ἀγαπήσῃ τὸν Κύριον ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ τῇ * ψυχῇ, καὶ πάσῃ δυνά-
5 μει σταθῇ ἐν φόβῳ, ὁ φόβος γεννήσει¹ αὐτῷ κλαυθμὸν, καὶ ὁ κλαυθμὸς γαρέαν, καὶ ἡ γαρέ-
γεννήσει¹ ἰσχὺν, καὶ διὰ ταύτης ἡ ψυχὴ καρποφορήσει¹ ἐν πᾶσιν καὶ ἐκν ἴδη ὁ Θεὸς τὸν
καρπὸν αὐτῆς οὕτως ὥραιον, προσδέχεται αὐτὸν ὡς εὐωδίαν, καὶ ἐν πᾶσιν αὐτῇ συγχρή-
σεται μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ δώσει αὐτῇ φύλακα τὸν φυλάσσοντα αὐτὴν ἐν πάσαις
10 ταῖς ὄδοις κατῆς, ὅπως ὁδηγήσῃ αὐτὴν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως, ἵνα μὴ κατισχύσῃ
αὐτῆς ὁ Σατανᾶς. "Οσον γὰρ ὅρῃ ὁ διάβολος τὸν φύλακα, τουτέστι τὴν δύναμιν κύκλῳ
τῆς ψυχῆς, φεύγει φοβούμενος προσεγγίσαι τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ εὐλαβούμενος τὴν ἐπικει-
μένην αὐτῷ δύναμιν. "Οθεν, ἀγαπητοί ἐν Κυρίῳ, οὓς ἀγαπᾷ ἡ ψυχὴ μου, οἶδα ὅτι θεο-
φιλεῖς ἔστε· κτίσασθε οὖν ἐν ἔχοτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην, ἵνα φοβηθῇ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς,
καὶ ἵνα σοφισθῆτε ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις ὑμῶν, καὶ ἵνα ἡ γλυκύτης τῆς γάριτος προβαίνουσα
15 αὐξῆσῃ² ὑμῖν τὸν καρπόν. Ἡ γὰρ γλυκύτης τοῦ γαρίσματος τοῦ πνευματικοῦ γλυκυτέρα ἔστιν

1. -ση Α. — 2. -σει Α.

II (SYR.. II).

DU MÊME, AU SUJET DE LA CULTURE DE LA GRÂCE.

1. Aux très chers dans le Seigneur, salut!

Si quelqu'un aime le Seigneur de tout son cœur et de toute son * âme¹, et demeure * A p. 9.
5 dans la crainte de toute sa force, la crainte lui produira les larmes² et les larmes la joie; la joie engendrera la force et, par elle, l'âme portera des fruits en tout; et, si Dieu voit que son fruit est assez beau, il l'accueille comme un parfum agréable; et il se réjouira en toutes choses en elle avec ses anges; et il lui donnera un gardien qui la protège dans toutes ses voies, pour la
10 conduire au lieu du repos, afin que Satan ne domine pas sur elle. Car chaque fois que le diable voit le gardien, c'est-à-dire la vertu qui est autour de l'âme, il s'enfuit, craignant d'approcher de l'homme et redoutant la vertu qui est près de lui. Comme³ je sais, ô mes amis dans le Seigneur, vous que mon âme aime, que vous êtes bénis de Dieu; possédez donc cette vertu en vous-
15 mêmes, pour que Satan vous craigne, pour agir sagement dans toutes vos actions et pour que la douceur de la grâce progresse et augmente votre fruit; car la douceur de la faveur spirituelle est plus douce que le miel et le rayon de

1. Matth., xxii, 37. — 2. Cf. p. 481. — 3. Lit. : « c'est pourquoi ». Syr. : « mais ».

« ὑπέρ μέλι καὶ κηρίον¹ », καὶ οἱ² πολλοὶ τῶν μονχῶν, οὐδὲ τῶν παρθένων, ἔγνωσαν τὴν μεγάλην ταύτην γλυκύτητα τῆς γλαύτος, ἐπειδὴ οὐκ ἐκτήσαντο τὴν δύναμιν τὴν θεῖκὴν, εἰ μὴ ἔνιοι κατὰ τόπους, οὐδὲ γὰρ ἐποίουν τὴν γεωργίαν τῆς δύναμεως, διὰ τοῦτο αὐτὴν ὁ Κύριος οὐκ ἔδωκεν αὐτοῖς. Τοῖς γάρ πιοισι τὴν γεωργίαν αὐτῆς, δίδωσιν αὐτὴν ὁ Θεὸς, οὐ γάρ ἔστι προσωπολήπτης³, ἀλλὰ τοῖς γεωργοῦσιν αὐτὴν κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν, 5 δίδωσιν αὐτὴν.

Νῦν οὖν, ἀγαπητοί, οἵδα ὅτι θεοφιλεῖς ἔστε, καὶ ἀφ' οὗ⁴ εἰς τὸ ἔργον τοῦτο ἔστε, ἀγαπᾶτε τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας. Διὰ τοῦτο καὶ γάρ ηγάπησα τὴν δύναμιν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, διὰ τὴν εὐθύτητα τῶν καρδιῶν ὑμῶν. Λοιπὸν οὖν κτήσομε ἕαυτοῖς τὴν δύναμιν ταύτην τὴν θεῖκὴν, ἵνα πάντας τοὺς χρόνους ὑμῶν ποιήσητε ἐν ἀλευθερίᾳ, καὶ ἵνα τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ 10 εὔκολον ἦ παρ' ὑμῖν. Αὕτη γάρ ή δύναμις ἡ διδομένη τῷ ἀνθρώπῳ ἐνταῦθα αὐτὴν πάλιν ὀδηγεῖ αὐτὸν εἰς ἔκεινην τὴν ἀνάπτασιν, ἔως οὗ παρέλθῃ πάντας « τὰς ἔξουσίας τοῦ ἀέρος⁵ ». Εἰσὶ⁶ γάρ ἐνέργειαι ἐν τῷ ἀέρι κωλύουσαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ μὴ θέλουσαι αὐτοῖς ἀφιέναι ἀνελθεῖν πρὸς τὸν Θεόν. Νῦν οὖν αἰτήσωμεν τὸν Θεόν ἐκτενῶς, ἵνα μὴ κωλύσωσιν τὴν δύναμιν ἀνελθεῖν πρὸς αὐτόν· ὅσον γάρ ἔχουσι τὴν δύναμιν τὴν θεῖκὴν μετ' ἔαυτῶν οἱ δίκαιοι, οὐδεὶς δύναται αὐτοὺς κωλῦσαι. Ἡ γεωργία οὖν αὐτῆς ἔστιν, ψήσις ἢν ἐνοικήσῃ ἡ δύναμις

1. Ps. xviii, 11. — 2. Lire οὐ. — 3. Actes, x, 34. — 4. ἀφοῦ A. — 5. Ἐφ., II, 2. — 6. Τὰ ἐπόμενα ἔως τοῦ « πάντα τὰ αἰτήματα ὑμῶν, δώσει, ὡς γέγραπται », εὑρισκόμενα καὶ ἐν τῷ 638ῳ Σαββατικῷ κώδ. αἰῶν. 1Δ'. τὴν ἐξῆς φέρουσιν ἐπιγραφήν : « Ἐκ τῆς πρωτης ἐπιστολῆς τοῦ ἀδελφοῦ Ἀμμωνᾶ » (Note de A).

*miel*¹, et la plupart des moines et des vierges n'ont pas connu² cette grande douceur de la grâce, car ils n'ont pas reçu la vertu céleste, si ce n'est quelques-uns de place en place, car ils n'ont pas cultivé la vertu, et c'est pour cela que le Seigneur ne la leur a pas donnée. Car Dieu la donne à ceux qui la cultivent ; *il ne fait pas acceptation des personnes*³, mais il la donne à ceux qui la cultivent en toute génération. 5

2 Maintenant donc, mes chers amis, je sais que vous êtes pieux et que, depuis que vous avez entrepris ce travail, vous aimez Dieu de tout cœur. C'est pourquoi je vous aime moi aussi de tout mon cœur, à cause de la rectitude de vos cœurs. Acquérez donc enfin cette vertu divine, afin que vous passiez toute votre vie dans la liberté et que l'œuvre de Dieu soit facile chez vous. C'est en effet la vertu (l'ange) qui aura été donnée ici-bas à l'homme, qui le conduira ensuite vers ce lieu du repos, jusqu'à ce qu'il ait dépassé toutes *les puissances de l'air*⁴. Il y a, en effet, dans l'air des forces qui repoussent les hommes et qui ne veulent pas les laisser monter vers Dieu. Maintenant donc, prions Dieu sans relâche, pour que ces forces ne nous empêchent pas de monter près de lui ; car tant que les justes ont la vertu divine avec eux, personne ne peut leur faire obstacle. Voici donc quelle doit être sa culture, jusqu'à ce que la

1. Ps. xviii, 11. — 2. Syr. : « peu... ont connu ». Cf. p. 439₁₆. — 3. Actes, x, 34. — 4. Eph., II, 2. Cf. *infra*, p. 474.

* ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἵνα καταρρονήσῃ ὁ ἀνθρωπὸς πάσης ἀτιμίας τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάσης * A p. 10.
τῆς τιμῆς αὐτῶν, καὶ μισήσῃ πάσας τὰς γρείκς τοῦ κόσμου τούτου, τὰς ὡς τιμίας νομι-
ζομένας, καὶ μισήσῃ πᾶσαν ἀνέπαυσιν τοῦ σώματος, καὶ καθαρίσῃ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἀπὸ
παντὸς λογισμοῦ ἑυπαροῦ, καὶ παντὸς ματαίου φρονήματος τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἵνα
5 αἰτήσονται ἐν νηστείαις καὶ δάκρυσι υπὲρτὸς καὶ ἡμέρας. Καὶ ὁ ἄγαθὸς Θεὸς οὐ γενιεῖ τοῦ
δοῦναι ὑμῖν⁷ αὐτὴν⁸ καὶ ἐπὲν διώσῃ ὑμῖν⁹ αὐτὴν, διατελέσετε τοὺς¹⁰ γρόνους ὑμῶν¹¹ ἐν ἀν-
πάυσει καὶ ἐλαφρότητι¹² καὶ μεγάλην παρέγκειν εὐρήσετε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τότε
πάντα τὰ κιτάμυτα ὑμῶν δώσει ὑμῖν, ὡς γέρχεται¹³.

* Εἳν δὲ μετὰ τὸ λαβεῖν ἀποστῆλη καὶ καταλείψῃ ὑμᾶς¹⁴ ἡ θέρμη ἡ θεῖκή, ζητήσατε
10 πάλιν αὐτὴν καὶ ἔξει. Ή γὰρ κατὰ Θεὸν θέρμη. οὕτως ἐστὶν ὡς πῦρ, καὶ τὸ ψυχρὸν
εἰς τὴν ἴδιαν δύναμιν μεταβάλλει. Καὶ ἐν τῇ ἴδιᾳ τὴν καρδίαν ὑμῶν πρὸς ὥραν τινὰ
βχρυνομένην, ἐνέγκατε τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐνώπιον ὑμῶν καὶ εὔσεβει λογισμῷ κατὰ διάνοιαν
15 ἐτάσσατε¹⁵ αὐτὴν, καὶ οὕτως ἀνάγκη πάλιν θερμαίνεται καὶ πυροῦται ἐν Θεῷ. Καὶ γὰρ ὁ
προφήτης Δαχῖδ, ὅτε εἶδε τὴν καρδίαν κύτου βχρυνομένην, εἶπεν οὕτως: « Καὶ ἔξεγει ἐπ'
20 ἐμὲ τὴν ψυχὴν μου¹⁶ ». « Ἐμνήσθην ἡμερῶν ὡργιάν, καὶ ἐμελέτησα ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις
σου¹⁷ », καὶ τὰ ἔξτις¹⁸ καὶ οὕτως ἐποίησε τὴν ἔκυτοῦ καρδίαν θερμανθῆναι πάλιν, καὶ
25 ἐδέξτο τὴν γλυκύτηταν τοῦ παναγίου Πνεύματος.

7. Sic syr., ἡμῖν A. — 8. Sic syr.. διατελέσαι A. — 9. Sic syr., ἡμῶν A. — 10. Le syriaque porte la suite à la fin de la lettre 3, p. [24], et la remplace par deux phrases. — 11. ἡμᾶς A. — 12. ητήσατε
syr. — 13. Ps. xli, 5. — 14. Ps. cxlii, 5.

vertu habite * dans l'homme, c'est que l'homme méprise tout outrage venant * A p. 10.
des hommes, ainsi que tous leurs honneurs; qu'il haisse tous les avantages
de ce monde, ceux qu'on regarde comme précieux; qu'il haisse tout délassem-
ment du corps; qu'il purifie son cœur de tout raisonnement sordide et de tout
5 vain raisonnement de ce siècle; qu'il demande (la vertu) jour et nuit dans le
jeûne et les larmes. Et le Dieu bon ne tardera pas à vous la donner, et, lors-
qu'il vous l'aura donnée, vous passerez toute votre vie dans le repos et le
soulagement; vous posséderez une grande assurance devant Dieu et il vous
accordera alors toutes vos demandes, comme il est écrit¹.

10 3 (Syr., m, 4)². Si, après que nous l'avons reçue, la ferveur divine vous
abandonne, demandez-la de nouveau et elle viendra. Car la ferveur divine est
comme un feu et elle change le froid en sa propre puissance. Et si vous voyez
que votre cœur est appesanti à certaine heure, mettez votre âme devant vous
et faites-lui subir, en pensée, l'examen d'un pieux raisonnement, et ainsi, de
15 toute nécessité, elle se réchauffera et elle brûlera en Dieu. Le prophète David
lui-même, lorsqu'il a vu que son âme était accablée, a parlé ainsi : *J'ai versé
mon âme sur moi*³. *Je me suis rappelé les anciens jours et j'ai médité sur toutes
tes œuvres*⁴, etc. C'est ainsi qu'il a enflammé son cœur à nouveau et qu'il a
reçu la douceur de l'Esprit très saint.

1. Cf. Ps. xxxvi, 4. — 2. Cf. *infra*, p. 452, note 9. — 3. Ps. xli, 5. — 4. Ps. cxlii, 5.

Ἐπιστολὴ γ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΔΙΟΡΑΤΙΚΟΥ ΧΑΡΙΣΜΑΤΟΣ, ΚΑΙ ΤΟΥ
ΣΥΣΤΕΙΛΑΙ ΕΑΥΤΟΥΣ ΕΚ ΤΩΝ ΑΜΕΛΕΣΤΕΡΩΝ¹.

Τοῖς ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς ἐν Κυρίῳ χαιρεῖν.

Οἰδατε ὅτι γράφω ὑμῖν, ὡς τέκνοις ἀγαπητοῖς μου², καὶ τέκνοις τῆς ἐπαγγελίας, καὶ 5
· A p. 11. τέκνοις^{*} τῆς βασιλείας³, διὰ τοῦτο⁴ ὑπομνήσκω ὑμῖν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἵνα ὁ Θεός φυ-
λάξῃ ὑμᾶς ἀπὸ πάσης κακίας⁵ <καὶ> αἰτήσῃ τε καὶ δικαποντὸς φροντίσῃ, ὅπως
παράσχῃ⁶ ὑμῖν διάκρισιν καὶ ἀνάβλεψιν ἵνα μάθητε διακρίνειν τὴν διαφορὰν τοῦ καλοῦ
καὶ τοῦ κακοῦ ἐν πᾶσι γέγραπται· γάρ· « Τελείων ἔστιν ἡ στερεὰ τροφὴ τῶν διὰ τὴν ἔξιν
τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένων⁷ ἐγύντων, πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ »· οὗτοι εἰσὶν οἱ 10
γενόμενοι οἵτινες τῆς βασιλείας⁸ καὶ λογισθέντες εἰς μέτρον τῆς οἰκουμένης, οἵτινες ὁ Θεός δέδωκε
τὴν ἀνάβλεψιν ταύτην ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτῶν, ἵνα μηδεὶς αὐτοὺς ἀπατήσῃ. Ἀγρεύεται
γάρ ὁ ἀνθρώπος προφάσει τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ πολλοὶ οὕτως ἀπατῶνται, ἐπειδὴ οὕτω εἰλήφεται
παρὰ Θεοῦ ταύτην τὴν⁹ ἀνάβλεψιν. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος γινώσκων ὅτι οὗτός

1. Le titre manque dans C (suppl. grec 28, fol. 288) qui porte en marge le titre général suivant : Τοῦ ἀγίου Ἀμμωνᾶ μερικαὶ π[αρα]νέσεις πρὸς τοὺς σὺν αὐτῷ ἐν χ[υρίῳ] ἀδελφούς. — 2. C om. μου. — 3. A om. καὶ τε. τ. βασ. — 4. C add. (p. τοῦτο) καὶ. — 5. A om. ὁ θεός-κακίας. — 6. A : καὶ (om. διαπαντὸς) φροντ., ὅπ. παράσχῃ. C : φυλάξοι... παράσχοι. — 7. γεγυμνασμένων C. — Hébr., v. 14. — 8. A : οἱ οἵτινες τῆς βασιλείας. — 9. A add. διάκρισιν, μᾶλλον δὲ.

III (SYR., IV).

DU MÊME. DE LA GRACE PERSPICACE ET QU'IL FAUT S'ÉCARTER DES HOMMES NÉGLIGENTS.

Aux très chers frères dans le Seigneur, salut!

1. Vous savez que je vous éeris comme à mes fils chéris et aux fils de la

* A p. 11. promesse¹ et aux enfants² du royaume; c'est pourquoi je fais mémoire de vous nuit et jour, afin que Dieu vous garde de toute méchanceté et que vous demandiez et que vous vous préoccupiez constamment d'obtenir de lui le discernement et la vue d'en haut, afin que vous appreniez à discerner la différence du bien et du mal en tout; car il est écrit : *La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais*². Ce sont ceux-là qui sont fils du royaume, comptés au nombre (des fils) d'adoption³, ceux auxquels Dieu a donné cette vue d'en haut dans toutes les œuvres pour que personne ne les trompe, car l'homme est captivé par le prétexte du bien, et beaucoup sont trompés ainsi, parce qu'ils n'ont pas encore reçu de Dieu cette vue d'en haut. C'est pourquoi le

1. Cf. Gal., iv, 28. — 2. Hébr., v, 14. — 3. Cf. Rom., viii, 15.

έστιν¹⁰ ὁ μέγχας πλοῦτος τῶν πιστῶν, λέγει οὐτως. « Ὅτι κάμπιτα τὰ γόνατάς μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ὑμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ ὑμῶν, ἵνα δῷῃ ὑμῖν ἀποκλύψιν ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ πεφωτισμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας ὑμῶν¹¹ εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τί τὸ πλάτος καὶ μῆκος¹² καὶ ὑψος καὶ βάθος, γνῶντες τε τὴν ὑπερβάλλουσαν 5 τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Κυρίου » καὶ τὰ ἔξης¹³. Ἐπειδὴ οὖν¹⁴ ἡγάπησεν αὐτοὺς ἐξ ὅλης καρδίας ὁ Παῦλος, βούλεται τὸν μέγχαν πλοῦτον, ὃν ἔγνω, οἵς ἔστιν ἡ ἐν Χριστῷ ἐνάρδηεψις, δοθῆναι τοῖς νίοῖς αὐτοῦ, οὓς ἡγάπησεν. Ἐπειδὴ οἶδεν, ὅτι¹⁵, ἐξαν δοθῆ αὐτοῖς, οὐκέτι κοπιῶσιν ἐν οὐδενὶ πράγματι, οὐδὲ φρονθίσονται ἐν οὐδενὶ φρέσῳ, ἀλλ' ἡ ἀγαλλίσις τοῦ Θεοῦ ἔσται μετ' αὐτῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ γλυκανθήσεται αὐτοῖς 10 « ὑπὲρ μὲν καὶ οὐκίον », καὶ ὁ Θεὸς μετ' αὐτῶν ἔσται διὰ παντὸς, καὶ δώσει αὐτοῖς ἐποκαλύψεις καὶ μεγάλη μυστήρια, ἢ οὐ δύναμει διὰ γλώσσας λαλῆσαι.

Νῦν οὖν, ἀγαπητοί, ἐπειδὴ ἐλογίσθητε μοι εἰς νίοις, σιτήσατε νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐν ἐκτενείᾳ καὶ ἐν πίστει καὶ δέκουσιν, ἵνα ὑμᾶς καταλάβῃ τὸ διορχητικὸν τοῦτο γάρισμα, ὅπερ ὑμᾶς οὕπω¹⁶ κατέληφεν, ἀφ' οὗ ἥλθατε¹⁷ εἰς ταύτην τὴν ἀσκησιν· καὶ γάρ δὲ ὁ ταχεῖς προσεύχομαι περὶ ὑμῶν, ἵνα ἔλθητε εἰς ταύτην τὴν προκοπὴν καὶ ἡλικίαν, εἰς ἦν 15 οὐκ ἥλθον πολλοὶ τῶν μοναχῶν, εἰ μὴ σπάνιοι καὶ θεοφιλεῖς ψυχαὶ κατὰ τόπους. Εάν δὲ

10. A om. ἔστιν. — 11. C. om. ἵνα ἐφη-ὑμῶν. — 12. A : τὸ μῆκος. — 13. Eph., iii, 14-19. — 14. C : (I. οὖν) γὰρ. — 15. A om. ὅτι. — 16. A : (I. οὕπω) οὐ. — 17. C : ἥλθετε.

bienheureux Paul, sachant que c'est là la grande richesse des fidèles, a dit : *Je fléchis nuit et jour mes genoux pour vous devant Notre-Seigneur Jésus-Christ, afin que, pour le connaître, il donne une révélation aux yeux illuminés de vos coeurs, pour que vous sachiez quelle est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur, afin de connaître la charité du Seigneur qui surpassé toute idée*¹, etc. Comme Paul les aimait de tout cœur, il veut que la grande richesse qu'il connaissait, et qui est la vue d'en haut dans le Christ, soit donnée à ses fils qu'il aimait. Il savait, en effet, que si elle leur était donnée, ils ne se fatigueraien plus à aucune chose et ne craindraient plus d'aucune crainte, mais 10 l'allégresse de Dieu serait avec eux nuit et jour et l'œuvre de Dieu leur serait douce plus que le miel et le rayon de miel², et Dieu sera toujours avec eux et leur donnera des révélations et (leur apprendra) de grands mystères que je ne puis pas exprimer avec la langue.

2. Maintenant donc, mes bien-aimés, puisque vous m'êtes attribués pour fils, demandez jour et nuit, avec constance, foi et larmes, pour que vous obtenez cette grâce perspicace, qui ne vous a pas encore été dévolue depuis que vous êtes entrés dans cette vie ascétique. Pour moi, l'humble, je demande pour vous que vous arriviez à cette prérogative et à cette maturité, à laquelle ne sont pas parvenus beaucoup de moines, mais seulement, de place en place,

1. Eph., iii, 14-19. — 2. Ps., xviii, 11.

PATR. OR. — T. XI. — F. 4.

Θελητε εις τοῦτο¹⁸ τὸ μέτρον¹⁹ ἔλθεῖν, ὅνομα μοναχοῦ τῶν ἀμελεστέρων μὴ ἐθίσητε πρὸς ὑμᾶς ἐπιφοιτᾶν, ἀλλὰ συστελάτε²⁰ ἔχυτοὺς ἐξ αὐτῶν, εἰδὲ μήγε οὐ συγχωροῦσιν ὑμᾶς κατὰ Θεὸν προβῆνται²¹, ἀλλὰ τὴν θερμότητα ὑμῶν ἀποσθεννύουσιν²². οἱ γὰρ ἀμελέστεροι θέρμην * Λ. p. 12. οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ τοῖς θελήμασιν ἔσωτῶν²³ ἀκολουθοῦσιν, καὶ ἐὰν παραβέλλωσιν ὑμῖν, λα-
λοῦσι τὰ τὸν αἰῶνος τούτου καὶ διὰ τῆς ὑμελίας ταύτης τὴν θέρμην ὑμῶν²⁴ σθεννύουσιν 5
καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν²⁵, καὶ οὐ συγχωροῦσιν ὑμῖν προκύψαι· καθὼς γέγραπται : « Τὸ
πνεῦμα μὴ σθέννυτε²⁶ »· σθέννυται²⁷ δὲ διὰ τῆς μχταίκς λαλιᾶς, καὶ διὰ²⁸ τοῦ περισπασ-
μοῦ. « Οταν βλέπητε²⁹ τινας τοιούτους, εὑεργετήσατε αὐτοὺς καὶ φεύγετε ἐξ αὐτῶν καὶ³⁰ μὴ
συναναχμίγνυσθε αὐτοῖς· αὐτοὶ γάρ εἰσιν οἱ³¹ μὴ συγχωροῦντες τὸν ἄνθρωπον προβῆνται ἐν
τοῖς καιροῖς τούτοις.

10

Ἐρέψωσθε ἐν Κυρίῳ,
ἀγαπητοῖ, ἐν πνεύματι τῆς πράστητος³².

Ἐπιστολὴ δ'.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΣΥΜΒΑΙΝΟΝΤΩΝ ΠΕΙΡΑΣΜΩΝ ΤΟΙΣ ΠΡΟΚΟ-
ΠΤΟΥΣΙ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ, ΟΤΙ ΚΕΡΔΟΣ ΑΥΤΟΙΣ ΠΡΟΞΕΝΟΥΣΙ, ΚΑΙ ΟΤΙ 15

18. Λ om. εἰ; τοῦτο. — 19. Λ add. — τοῦτο. — 20. C : συστελέτε. — 21. Λ : συγχωροῦσαι ἡμᾶς; αἱ συντυχίαι
αὐτῶν κατὰ τοῦ θεοῦ. — 22. C add. (in marg.) τοῦτο εἰς ἡμετέραν γράψω κατέχαυσιν. — 23. C : αὐτῶν. —
24. om. C. — 25. C om. καὶ αἴρουσιν ἀφ' ὑμῶν. — 26. I Thess., v, 19. — 27. Α : σθέννυτε. — 28. om. Α. —
29. C : ὅτε οὖν βλέπετε. — 30. C : (I. καὶ φεύγ. ἐξ αὐτῶν καὶ) ἀλλὰ. — 31. om. Α. — 32. Α : (I. ἀγαπ. ἐν πν. τ.
πρ.) ἀδελφοῖ.

des âmes peu nombreuses bénies de Dieu. Si vous voulez atteindre cette mesure, ne prenez pas l'habitude de mentionner entre vous le nom d'un moine qui compte parmi les négligents; mais retirez-vous de leur société, sinon ils ne vous permettront pas de progresser en Dieu, mais ils refroidiront votre ferveur; car les négligents n'ont pas de ferveur, mais ils suivent

5

* Λ. p. 12. leurs volontés et s'ils vous rencontrent, * ils vous parlent des choses de ce monde et, par cette conversation, ils éteignent votre ferveur, ils vous en privent et ils ne vous laissent pas faire de progrès, ainsi qu'il est écrit : *N'éteignez pas l'esprit*¹. Or il est éteint par les conversations vaines et par les distractions. Lorsque vous voyez des (moines) de ce genre, faites-leur du bien, fuyez-les et n'ayez pas de rapports avec eux; car ce sont eux qui empêchent l'homme, en cette vie, de marcher dans la voie de la perfection.

Portez-vous bien dans le Seigneur, mes bien-aimés, en esprit de douceur.

IV (SYR., IX).

DU MÊME. DES TENTATIONS QUI ARRIVENT A CEUX QUI FONT DES PROGRÈS SELON 15

1. I Thess., v, 19.

ΧΩΡΙΣ ΗΕΙΡΑΣΜΩΝ ΟΥ ΔΥΝΑΤΑΙ Ή ΤΥΧΗ ΠΡΟΚΟΠΑΙ ΟΥΔΕ
ΑΝΑΒΙΝΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΘΕΟΝ.

Οἶδα, ὅτι ἐν πόνῳ καρδίας ἔστε, πειρασμῷ περιπεσόντες, ἀλλὰ γενναῖως ἐνέγκαντες
ἔξετε γκράν: ἐὰν γάρ μη ἐπενεγήθη ὑμὸν πειρασμός, εἴτε ὄχνερῶς, εἴτε κρυπτῶς², οὐ δύνασθε
λαβεῖν προσθήκην ὑπὲρ τὸ μέτρον ὑμῶν. Πάντες γάρ οἱ ἄγιοι. ὅτε ἡτήσαντο προστεθῆναι
αὐτοῖς πίστιν, εὑρέθησαν ἐν πειρασμοῖς· ἐπὰν γάρ τις λάθη³ εὐλογίαν παρὰ Θεοῦ, εὐθέως
προστέθεται αὐτῷ πειρασμὸς παρὰ τῶν ἐγθρῶν, θελόντων στερῆσαι αὐτὸν τῆς εὐλογίας. ής
εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός: εἰδότες γάρ οἱ δικτύονες ὅτι εὐλογουμένη ἡ ψυχὴ προκοπὴν λαμβάνει.
ἀντιπαλακίσουσιν αὐτῇ, εἴτε ἐν τῷ κρυπτῷ εἴτε ἐν τῷ⁴ φανερῷ. «Οτε⁵ γάρ εὐλογήθη ὁ⁶
10 Ιηκὼθ παρὰ τοῦ πατρὸς εὐθέως ὁ πειρασμὸς τοῦ Ιησοῦ ἐπῆλθεν αὐτῷ· ὁ γάρ διάβολος ἐκί-
νησεν αὐτοῦ τὴν καρδίαν κατὰ τοῦ Ιηκὼθ ἀρχαίσαι τὴν εὐλογίαν βουλήμανος, ἀλλ᾽ οὐκ
ἰσχύει κατὰ τοῦ δικαίου, γέγραπται γάρ ὅτι· «Οὐκ ἀρνεῖται Κύριος τὴν δόξην τῶν ἡμαρ-
τωλῶν ἐπὶ τὸν κληρὸν τῶν δικαίων»⁷ ὁ γοῦν Ιηκὼθ οὐκ ἀπώλεσε τὴν εὐλογίαν. ἦν ἔλεον,
ἀλλὰ συνημβάνειν αὐτὴν ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. Σπουδάσατε οὖν⁸ καὶ ἡμεῖς κρείττονες γενέσθαι
15 τοῦ πειρασμοῦ, ⁹ οἱ γάρ τυχόντες τῆς εὐλογίας, ἀνάγκῃ καὶ τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένειν ὅφει· * A. p. 13.

1. Λ om. ἡ — 2. C: εἴτε κρ. εἴτε φαν. (ord. inv.) — 3. C: λάθη τίς. — 4. Λ om. τῷ. — 5. C: ὅτι. — 6. C om. δ. — 7. C: (I. οὖν) δῆ.

DIEU, ET QU'ELLES LEUR PROCURERONT DE L'AVANTAGE; ET QUE L'AME NE
PEUT PAS, SANS TENTATIONS, FAIRE DES PROGRÈS OU S'AVANCER VERS DIEU.

1. Je sais que vous êtes dans les peines de cœur, parce que vous êtes tombés en tentation, mais, en les supportant avec courage, vous en retirerez
5 de l'allégresse. Si, en effet, aucune tentation, ou visible ou cachée, ne vous est imposée, vous ne pouvez pas progresser au delà de la mesure que vous avez atteinte. Tous les saints en effet, lorsqu'ils ont demandé que la foi leur soit ajoutée, sont tombés dans les tentations; car dès que quelqu'un reçoit une bénédiction de Dieu, une tentation lui est aussitôt ajoutée de la part des
10 ennemis qui veulent le priver de la bénédiction dont Dieu l'a gratifié. Les démons, en effet, sachant que l'âme bénie fait des progrès, la combattent, soit en secret soit en public. Lorsque Jacob a été bénî par son père, la tentation d'Ésaï lui est aussitôt survenue¹; le diable en effet excita son cœur contre Jacob, parce qu'il voulait effacer la bénédiction, mais il ne put préva-
15 loir contre le juste, car il est écrit : *Le Seigneur ne laissera pas le sceptre des pécheurs sur le lot des justes*²; Jacob ne perdit donc pas la bénédiction qu'il avait reçue, mais il se l'augmenta de jour en jour. Efforcez-vous donc, vous aussi, de l'emporter sur la tentation, car ceux qui reçoivent une bénédiction * A. p. 13.

1. Gen., xxvii. — 2. Ps. cxxiv, 3.

λουσι⁸. Καγώ δὲ ὁ πατὴρ ὑμῶν μεγάλους ὑπέμεινα πειρασμοὺς, καὶ ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἐν τῷ φυνερῷ, καὶ ὑπέμεινα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ προσδεχόμενος καὶ αἰτούμενος, καὶ διέσωσε με.

* C. f. 289 Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί μοι⁹, ἐπειδὴ¹⁰ εὐλογία Κυρίου κατέλαθεν ὑμᾶς, * ἐπηκο-
λούθησαν οἱ πειρασμοί. Τί πομείνατε οὖν ἄχρις ἂν¹¹ κύτους παρέλθητε· ἐὰν γάρ αὐτοὺς
παρέλθητε, μεγάλην προκοπὴν ἔχετε καὶ προσθήκην¹² ἐν πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ὑμῶν, καὶ
δοθῆσεται ὑμῖν μεγάλη ἀγαλλίασις ἐξ οὐρανοῦ, ἣν οὐκ ἔγνωτε. Τὸ δὲ φέρμακον τοῦ παρελ-
θεῖν τοὺς πειρασμούς ἔστιν, ἵνα μὴ ὀλιγωρήσητε, ἀλλὰ προσεύξησθε¹³ τῷ Θεῷ ἐν δῃλη καρ-
δίᾳ εὐχαριστοῦντες, καὶ μακροθυμήσητε¹⁴ ἐν πᾶσι, καὶ παρελεύσονται¹⁵ ὑμᾶς· καὶ γάρ
Αβραὰμ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Ἰὼν καὶ ἔτεροι πλεῖστοι πειρασθέντες ἐφάνησαν δοκιμώτεροι.
Διὸ τοῦτο γέγραπται: « Πολλαὶ αἱ θλύψεις τῶν δικαίων καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ᾔτεται¹⁶ 10
κύτους ὁ Κύριος »: πάλιν Ἰάκωβος λέγει: « Ἀθυμεῖ τις ἐν ὑμῖν, προσευχέσθω. » Ορᾶτε
πῶς πάντες οἱ ἄγιοι ἐλθόντες εἰς τοὺς πειρασμοὺς, τὸν Θεόν ἐπεκκλέσαντο¹⁷;

Πάλιν γέγραπται: « Πιστὸς ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἔχει: ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνα-
σθε¹⁸ ». Τοιγαροῦν διὸ τὴν εὐθύτητα τῆς καρδίας ὑμῶν συμπράξει ὑμῖν ὁ Θεός¹⁹: εἰ μὴ γάρ
ἥγεται ὑμᾶς, οὐκ ἐπέθερεν ὑμῖν πειρασμούς· γέγραπται γάρ: « Όν ἀγαπᾷ Κύριος πα- 15

8. C om. ὀφεῖλ. — 9. C om. μοι. — 10. A om. ἐπειδὴ. — 11. A om. ἀν. — 12. A : προσθῇ. — 13. A : προσεύξασθαι. — 14. A : μακροθυμήσατε. — 15. A : παρελεύσονται. — 16. C : ᾔτεται. — 1. C : ἐπεκ. τ. θ. (ord. iuv.). — 2. C : δυνάμεθα. — 3. C om. Τοιγαροῦν-θεός (A : συμπράξαι).

doivent aussi nécessairement supporter des tentations. Moi-même, votre père, j'ai supporté de grandes tentations, et en secret et en public, je me suis soumis à la volonté de Dieu; j'ai pris patience, j'ai supplié (Dieu) et il m'a sauvé.

2. Vous donc aussi, mes bien-aimés, lorsque la bénédiction du Seigneur

* C. f. 289 vous est arrivée, * les tentations l'ont suivie. Patientez donc jusqu'à ce que 5
vous les ayez surmontées, car, si vous les surmontez, vous en retirerez un
grand avantage et un accroissement pour toutes vos vertus, et il vous sera
donné une grande allégresse céleste que vous ne connaissiez pas. Le remède
pour vaincre les tentations est de ne pas tomber dans la négligence, mais de
prier Dieu en lui rendant grâces de tout cœur et d'avoir une grande patience 10
en tout, et elles vous quitteront. Car Abraham et Jacob et Job et beaucoup
d'autres qui ont été tentés ont paru de meilleur aloi; c'est pour cela qu'il est
écrit : *NOMBREUSES SONT LES ÉPREUVES DES JUSTES, LE SEIGNEUR LES DÉLIVRERA D'ELLES TOUTES*¹. Jacques dit encore : *Si l'un de vous souffre, qu'il prie*². Voyez-vous
comment tous les justes, lorsqu'ils sont tombés dans les tentations, ont invo- 15
qué Dieu?

3. Il est encore écrit : *Dieu est fidèle, lui qui ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces*³. Dieu opère donc en vous à cause de la rectitude de votre cœur; s'il ne vous aimait pas, il ne vous aurait pas imposé de tenta-

1. Ps. xxxiii, 20. — 2. Jacques, v, 13. — 3. I Cor., x, 13.

δεύει, μαστιγοῦ δὲ¹ οὐδὲν, ὃν παραδέχεται. » Τοῖς πιστοῖς οὖν ἐπιφέρεται τὸ εἶδος τῶν πειρασμῶν, ὃσοι δὲ ἀπείροχτοί εἰσι, νόθοι εἰσὶν, καὶ τὴν μὲν ἐσθῆτα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναμιν κυνῆς ἔργηνται². Ὁ γέρος³ Ἀντώνιος ἔλεγεν ἡμῖν, ὅτι οὐδεὶς ἀπείροχτος δυνήσεται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ⁴. Καὶ ὁ ἀπόστολος Πέτρος « ἐν ᾧ, ὦντοι, ἀγαλλιάσθε⁵, εἰ δέον ἐστὶ λυπηθέντες ἐν πειρασμοῖς ποιουμένοις, ἵνα τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως, πολὺ τιμιώτερον κρουσίου τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζούντος εὑρεθεῖν⁶ ». Λέγεται δὲ καὶ περὶ τῶν δένδρων, ὅτι ὑπὸ τῶν ἀνέμων παρενογλούμενα πλέον ἕρζοῦνται καὶ κύρτηνονται τὰ αὐτὰ δὲ καὶ οἱ δίκαιοι ὑπομένονται. Καὶ ἐν τούτῳ τοίνυν καὶ ἐν⁷ τοῖς ἄλλοις ἀκούετε τῶν διδασκάλων ὑμῶν⁸, ἵνα προκόψητε.

10 Γινόσκετε δὲ, ὡς⁹ εἰς τὸ ἔργον τὸ πνευματικὸν ἐν τῇ ἀργῇ¹⁰ τὸ Πνεῦμα παρέχει γιαρὸν, βλέπον¹¹ τὰς καρδίας κυτῶν κακηράς. «Οταν δὲ δῷ αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα¹² τὴν γιαρὸν καὶ τὴν γλυκύτητα, τότε φεύγει καὶ καταλιμπάνει αὐτοὺς. καὶ τοῦτο αὐτοῦ ἐστὶ τὸ σημεῖον. Ποιεῖ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ψυχῆς ἐκέντούσης τὸν Θεόν, ἐν τῇ ἀργῇ. Φεύγει δὲ καὶ καταλιμπάνει αὐτοὺς¹³, ἵνα γνῷ, εἰ ἐπιζητοῦσιν αὐτὸν οὐδὲν. Τινὲς δὲ, ἐπὸν φύγῃ καὶ καταρ-

4. A add. πάντα. — 5. Α om. καὶ τὴν μὲν ἐσθ.-ἡρν. — 6. C : γοῦν. — 7. Cf. P. G., t. LXXV, col. 77. Cité aussi par Dorothée, P. G., t. LXXXVIII, col. 1840, lettre 5. — 8. Le texte du N. T. porte en plus : δὲίγον ὅρτι. — 9. A omet cette citation καὶ ὁ ἀπ. Ιτ.-εὐρ. — 10. Α om. ἐν. — 11. C : ἥμῶν. — 12. Α om. ὡς. — 13. A add. οὐ. — 14. Α : βλέποντος. — 15. C om. τὸ Ην. — 16. C om. (par homoiot.) καὶ τοῦτο αὐτοῦ-αὐτούς.

tions; car il est écrit : *Le Seigneur corrige celui qu'il aime; il flagelle le fils qu'il agrée*¹. C'est donc aux justes qu'il survient une apparence de tentations, et ceux qui ne sont pas tentés sont des fils illégitimes; ils portent à la vérité l'habit monacal, mais ils en méconnaissent la vertu. Antoine nous a dit en effet que « personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu sans avoir été tenté² ». Et l'apôtre Pierre : *En cela, dit-il, vous vous réjouissez, affligés par diverses tentations, s'il le faut, afin que la solidité éprouvée de votre foi soit trouvée beaucoup plus précieuse que l'or périsable, que l'on éprouve cependant par le feu*³. On raconte aussi des arbres, que ceux qui sont agités par les vents 10 s'enracinent davantage et croissent; il en arrive autant aux justes. En cela donc et en toutes les autres choses, écoutez vos maîtres, afin que vous fassiez du progrès.

4. Sachez encore comment le Saint-Esprit donne l'allégresse au commencement pour un travail spirituel, lorsqu'il voit que leurs cœurs sont purs. 15 Lorsque l'Esprit leur a donné l'allégresse et la douceur, il fuit alors et les abandonne⁴; c'est là son signe. Il fait cela avec toute âme qui cherche Dieu, au commencement. Il fuit et il abandonne les hommes pour savoir s'ils le cherchent ou non. Il en est en effet, lorsque l'Esprit a fui et les a abandonnés, qui

1. Prov., III, 12. — 2. Migne, P. G., t. LXXV, col. 77. — 3. I Pierre, 1, 6-7. — 4. Cf. *infra*, p. 454.

* A p. 14. ὁρῆη¹ αὐτοὺς. βάρος ὑπομένουσι * καὶ κάθηνται ἐν τῇ βαρύτητι ἀκίνητοι, καὶ οὐκ αἰτοῦνται τὸν Θεὸν. ἵνα ἡρῆῃ τὸ βάρος, καὶ ἔληγε εἰς αὐτοὺς² ἡ γραφὴ καὶ ἡ γλυκύτητος, ἥν ἔγγωσκη, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀμελείας³ κατῶν καὶ τὰ θελήματα ἀλλοτριοῦνται τῆς γλυκύτητος τοῦ Θεοῦ· διὰ τοῦτο γίνονται σαρκικοὶ καὶ μόνον τὸ σχῆμα φοροῦσι, τὴν δὲ δύναμιν αὐτοῦ ἡρηγνύουσι· οὗτοὶ εἰσιν οἱ τυφλωθέντες ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν καὶ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ μὴ ἐπιγινώσκοντες.

'Ἐὰν οὖν αἰσθανθῶσι τῆς βαρύτητος παρὰ τὸ θίος⁵, καὶ τὴν προῦπάρξασαν γραψίν, καὶ αἰτήσωσι τὸν Θεὸν μετὰ δικρούων καὶ νηστείας, τότε ὁ ἄγαθὸς Θεὸς, ἐὰν ἴδῃ⁶ ἐν εὐθύτητι καὶ⁷ ἐξ ὅλης καρδίας αἰτοῦσι⁸ καὶ ἀρνοῦνται τὰ θελήματα κατῶν πάντα, δίδωσι αὐτοῖς γραψάν μεζούνα παρὰ τὴν πρώτην, καὶ στηρίζει αὐτοὺς πλέον. Τοῦτο ἔστι τὸ σημεῖον, 10 ὃ ποιεῖ μετὰ πάσις ψυχῆς ἐκζητούσης τὸν Θεόν.

"Οτε⁹ οὖν ἡ ψυχὴ ἀναρρέεται ἐκ τοῦ ἔδου, ὅσον ἀκολουθεῖ τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ, κατὰ τοσοῦτον ἐπιφέρονται αὐτῇ κατὰ τόπους¹⁰ πειρασμοὶ, παρεργούμενη δὲ τοὺς πειρασμοὺς γίνεται διορατική καὶ εὐπρέπειαν ἄλλην λαμβάνει¹¹. "Οτε δὲ¹² ἔμελλεν ὁ Ἡλίας ἀναλαμβάνεσθαι, ἐλθὼν εἰς τὸν πρῶτον οὐρανὸν ἐθκύμασεν αὐτοῦ τὸ φῶς, οὗτοι δὲ ἐπέζη τὸν 15 δεύτερον τοσοῦτον ἐθκύμασεν, ὡς εἰπεῖν, οὗτοι ἐνόμισαν ως σκύτος εἶναι τὸ φῶς τοῦ πρώτου

1. C : καταλείψῃ. — 2. C : αὐτοῖς. — 3. C : ἀναμίας. — 4. C add. καὶ. — 5. A : αἰσθανθῶσι (αἰσθηθέντες C) τοῦ βάρους τῆς παρὰ τὰ σύνηθες. — 6. A om. ὅτι. — 7. C om. καὶ. — 8. C : αἰτῶσι. — 9. C : ὅταν. — 10. C : κατὰ τόπον οἷ. — 11. A : ἀναλαμβάνει. — 12. C : γάρ.

sont alourdis * et qui demeurent sans mouvement dans cette pesanteur et ils

* A p. 14. ne prient pas Dieu de leur enlever ce poids et de leur envoyer la joie et la douceur qu'ils ont connues, mais, à cause de leur négligence et de leur propre volonté, ils deviennent étrangers à la douceur de Dieu; c'est pourquoi ils deviennent charnels et ils portent seulement l'habit monastique mais ils en renient la vertu. Ce sont là ceux qui sont aveuglés dans leur vie et qui ne connaissent pas l'œuvre de Dieu.

5. Si donc ils s'aperçoivent d'une lourdeur inaccoutumée, contraire à l'allégresse précédente, et s'ils prient Dieu dans les larmes et les jeûnes, alors le Dieu bon, s'il voit que c'est avec droiture et de tout cœur qu'ils l'implorent 10 et qu'ils renient toutes leurs propres volontés, leur donne une allégresse plus grande que la première et les fortifie davantage. Tel est le signe qu'il fait avec toute âme qui cherche Dieu.

6 (cf. Syr., x, 4). Lorsque l'âme monte donc de l'Hadès, aussi long-temps qu'elle accompagne l'Esprit de Dieu, elle éprouve des tentations partout durant tout ce temps. Lorsqu'elle a vaincu les tentations, elle devient perspicace et elle reçoit une autre beauté. Lorsque Élie a dû être enlevé (au ciel), en arrivant au premier ciel il s'est étonné de son éclat; lorsqu'il est arrivé au second, il s'est étonné au point de dire : « J'ai pensé que la lumière du premier ciel était comme l'obscurité »; et ainsi pour chaque ciel des 20

οὐρανοῦ, καὶ οὕτω¹ τὸν καθ² ἔνα οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν³. Η ψυχὴ οὖν τῶν τελείων δικαιῶν προσέπτει καὶ προβάνει, ὡς οὐ ἀνατίθει εἰς τὸν οὐρανὸν τῶν οὐρανῶν.

Ταῦτα γράψω ὑμῖν, ἀγαπητοί, ἵνα στηριγμῆτε καὶ μάθητε. Οἱ πειρασμοὶ τοῖς πι-
στοῖς ἐπέργονται οὐκ εἰς ζημιάν. ἀλλ’ εἰς κέρδος, καὶ χωρὶς τοῦ ἐπενεγθῆναι πειρασμὸν
5 τῇ ψυχῇ. οὐ δύναται ἀνατίθηναι εἰς τὸν τόπον τοῦ κτίσαντος αὐτήν⁴. Ἐὰν δὲ θέλητε⁵
γέρασμα πνευματικὸν ἀναλαβεῖν, παρασχήτε⁶ ἔκποντὸς εἰς μάγιθον σωματικόν, καὶ μάγιθον
καρδίας, καὶ τοὺς λογισμοὺς ὑμῶν ἀνατείνατε εἰς σύρφανόν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, κιτιοῦντες ἐν
ὅλῃ καρδίᾳ τῷ Πνεύματι τοῦ πυρὸς καὶ δοθήσεται ὑμῖν⁶.

Βλέπετε δὲ μάποτε⁷ εἰσέλθωσιν εἰς τὴν καρδίαν⁸ ὑμῶν λογισμοὶ διψυχίας λέγοντες· τίς
10 δυνήσεται τοῦτο δέξασθαι⁹ μὴ οὖν συγχωρήσητε τοῖς λογισμοῖς τούτοις κατακυριεῦσαι ὑμῶν,
ἀλλ’ αἰτήσασθε ἐν εὐθίτητι καὶ λήψεσθε. Καγώ δὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν, αἰτοῦμαχι, ἵνα λάβητε
αὐτόν· ὃ γάρ ποιῶν τὴν γεωργίαν αὐτοῦ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν, αὐτὸς λήψεται αὐτόν. Ἐκεῖνο
δὲ τὸ πνεῦμα, τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ κατοικεῖ, μαρτυρῶ δὲ καὶ ὑμῖν, ὅτι μετ’ εὐθείας καρδίας
ἐκζητεῖτε τὸν Θεόν¹⁰. Ἐπὸν δὲ δέξησθε αὐτὸν, ἀποκαλύψει ὑμῖν τὰ μυστήρια τοῦ οὐρα- * Cf. 289
15 νοῦ· πολλὰ γὰρ ἀποκαλύψει, ἂν οὐ δύναμαι· ἐν γάρτῃ γράψαι. "Αφορέο! δὲ γενήσεσθε τότε" v°.

1. C : οὕτως. — 2. C : τοῦ οὐρανοῦ. — 3. A om. καὶ χωρὶς-αὐτήν. — 4. C : θελήσητε. — 5. C : παρέχετε. — 6. C : (I. καὶ τοὺς λογ. ὑμ.-ὑμῖν) καὶ δοθήσεται ὑμῖν τὸ πνεῦμα τοῦ θείου πυρὸς. τοῦτο γάρ εὐήργησεν
ἐν Ἡλίᾳ τῷ θεοῦ τῷ εσθίτῃ καὶ ἐν Ἐλισσαίῳ καὶ τοῖς ἄλλοις προρήταις. — 7. A : μὴ. — 8. C : τὰς καρδίας. — 9. A om. Ἐκεῖνο δὲ-θεόν.

cieux¹. L'âme donc des justes parfaits avance et progresse jusqu'à ce qu'elle monte au ciel des cieux².

7 (cf. Syr., x, 2). Je vous écris cela, mes bien-aimés, afin que vous soyez fortifiés et que vous appreniez que les tentations ne causent pas de dommage aux fidèles, mais de l'avantage, et, sans avoir enduré de tentation, l'âme ne peut pas monter vers la demeure de Celui qui l'a créée³.

8 (cf. Syr., viii). Si vous voulez acquérir la grâce spirituelle, préparez-vous à la souffrance corporelle et à la souffrance du cœur; dirigez nuit et jour vos pensées vers le ciel, en demandant de tout cœur l'Esprit. Le feu et il vous sera donné.

9. Voyez donc à ce que des pensées d'irrésolution n'entrent jamais dans votre cœur, disant : « Qui pourra admettre cela? » Ne vous laissez pas dominer par ces pensées, mais demandez avec droiture et vous recevrez. Moi-même, votre père, je prie pour que vous receviez (l'Esprit) : c'est celui qui le cultive 15 de génération en génération qui le recevra. Cet Esprit habite en ceux qui ont le cœur droit. Je vous rends ce témoignage que vous implorez Dieu avec un cœur droit. Lorsque vous aurez reçu l'Esprit, il vous révélera les mystères du ciel; car il vous révélera beaucoup de choses que je ne puis pas écrire * Cf. 289 sur le papier. Vous serez alors à l'abri de toute crainte, la joie céleste vous en- v°.

1. Cf. *Ascension d'Isaïe*, viii, 21, trad. E. Tisserant, Paris, 1909, p. 169. — 2. Le syriaque ne parle pas des cieux. — 3. Le grec passe ici de la lettre syriaque x, p. [43], à la lettre viii, p. [34].

* A p. 15. ἀπὸ παντὸς φόβου, καὶ χαρὰ οὐράνιος ἀπολήψεται ὑμᾶς, καὶ σῦτως * ἔσεσθε ὡς ἥδη μετατεθέντες εἰς τὴν βασιλείαν, ἔτι ὅντες ἐν σώματι, καὶ οὐκέτι χρῆστε εὔξασθαι: ¹ ὑπὲρ ἑαυτῶν, ἀλλ’ ὑπὲρ ἑτέρων. Δόξα τῷ ἀγαθῷ Θεῷ, τῷ τοιούτῳν μυστηρίων καταδιδοῦντι τοὺς γνησίως δουλεύοντας κατῶ. φὶ πρέπει δόξα αἰώνιος. Ἀμήν².

'Επιστολὴ ε'.

5

ΤΟΥ ΛΥΤΟΥ. — ΟΤΙ ΔΥΣΧΕΡΗΣ ΕΣΤΙΝ Η ΕΠΙΓΝΩΣΙΣ ΤΟΥ ΘΕΛΗΜΑΤΟΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ, ΚΑΙ ΟΤΙ ΕΑΝ ΜΗ Ο ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΑΡΝΗΣΗΤΑΙ ΠΙΑΝΤΑ ΤΑ ΘΕΛΗΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΥΠΑΚΟΥΣΗ ΤΟΙΣ ΚΑΤΑ ΠΝΕΥΜΑ ΓΟΝΕΥΣΙΝ ΑΥΤΟΥ ΟΥΔΗΝΑΤΑΙ ΝΟΗΣΑΙ ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ ΤΟΥ ΘΕΟΥ Η ΗΡΟΚΟΨΑΙ.

10

Οἰδετε, ἀδελφοί μου, ὅτι ἐπὸν ἀλλαγῇ ἡ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἔθη εἰς ἄλλην ζωὴν ἀρέσκουσαν τῷ Θεῷ, καὶ μεῖζον παρὰ τὴν πρώτην, ἀλλάσσεται καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Τῶν γέροντῶν Πατέρων ἡμῶν προκοψάντων, καὶ καὶ προσηγορίᾳ αὐτῶν ἡλλάγονται, καὶ προσετέθη αὐτοῖς ὄνομα καινὸν, γεγραμμένον ἐν ταῖς πλακέσι τοῦ οὐρανοῦ. "Οτε γὰρ προέκοψε Σάρρα ἐξέθη κύτη: « οὐ κατηγίσται τὸ ὄνομά σου Σάρρα, ἀλλὰ Σάρρα » καὶ τῷ ¹⁵ "Αβραμ, Ἀβραμ, καὶ τῷ Ἰσαὶα, Ισαὶα, καὶ τῷ Ἰακὼβ Ἰακὼβ, καὶ ἀντὶ Σαοὺλ Παῦλος,

1. Α : εὔξασθε. — 2. Α om. Δόξα τῷ ἀγ. - Ἀμήν.

* A p. 15. veloppera, et vous * serez comme si vous étiez déjà portés dans le royaume (du ciel), tout en étant encore dans le corps; et vous n'aurez plus besoin de prier pour vous, mais (seulement) pour les autres.

Gloire au Dieu bon, qui favorise de tels mystères ceux qui le servent avec sincérité; à lui convient la gloire éternelle. Amen.

5

V

DU MÊME. QU'IL EST DIFFICILE DE CONNAÎTRE LA VOLONTÉ DE DIEU ET QUE, SI UN HOMME NE RENONCE PAS A TOUTES SES VOLONTÉS PROPRES ET N'OBEIT PAS A SES PARENTS SELON L'ESPRIT, IL NE PEUT PAS COMPRENDRE LA VOLONTÉ DE DIEU OU FAIRE DES PROGRÈS.

10

1. Vous le savez, mes frères¹, lorsque la vie de l'homme est changée et qu'il vient à une autre vie agréable à Dieu et supérieure à la première, son nom même est changé. Lorsque nos Pères en effet avaient dans la perfection, leurs dénominations aussi étaient changées, et il leur était ajouté un nom nouveau, écrit sur les tables du ciel. Lorsque Sarra eut fait des progrès, il lui fut dit : « Ton nom ne sera plus Sara, mais Sarra². Abram a été nommé Abraham; Isae, Isaiae; Jacob, Israël; Saul, Paul; et Simon, Céphas, lorsque

1. Ceci manque dans le syriaque. — 2. Gen., xvii, 15.

15

καὶ ἀντὶ Σίμωνος Κηρῷας, ἐπειδὴ ἡλλάγη αὐτῶν ἡ ζωὴ καὶ προέκυψαν παρ' ὁ ἡσαν· διὸ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ προσεθήκατε τῇ ἡλικίᾳ ὑμῶν κατὰ Θεὸν, ἐνάγητε ἡλικῆνας τὸ ἔνομα τῆς κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπῆς.

Τοιγαροῦν, ἀγαπητοὶ ἐν Κυρίῳ, οὓς ἀγαπῶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου καὶ ζητῶ τὸ συμφέρον
5 ὑμῶν ὃς ἐμαυτοῦ, ἐπειδὴ ἐλογίσθητε μοι εἰς τέκνα κατὰ Θεὸν, πειρασμὸν ὑμῖν παρενο-
γγεῖν ἀκούων¹, καὶ φοβοῦμαι μήπως ἡφ' ὑμῶν συμβείνει· γὰρ ὅτι θέλετε καταλεῖ-
ψαι τὸν τόπον ὑμῶν, καὶ ἐλυπήθην, εἰ καὶ γεόντων ἔχω πολὺν ὑπὸ λύπης μὴ κρατηθεῖς.
Οἶδα γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι ἐὰν ἀποστῆτε ἡπὸ τοῦ τόπου ὑμῶν, οὐ προκόψετε τὸ σύνολον,
10 οὐπω γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐστιν. Ἐὰν ἀρ' ἐχωτῶν ἐξελθητε, οὐ συμπράξει, οὐδὲ συνεξελεύ-
σεται ὑμῖν ὁ Θεὸς, καὶ φοβοῦμαι μὴ ἐμπέσωμεν εἰς πληθυς κακῶν. Καὶ ἐὰν τῷ ἴδιῳ θελή-
ματι ἀκολουθήσωμεν, οὐκέτι ὁ Θεὸς ἀποστέλλει τὴν δύναμιν αὐτοῦ τὴν κατευδούσαν² πάσας³ Λ. p. 16.
τὰς ὁδοὺς τῶν ἀνθρώπων· ἐὰν γὰρ ὁ ἀνθρώπος ποιήσῃ πρᾶγμα τι ἡφ' ἐχωτοῦ οὐ συμπράξεται
αὐτῷ ὁ Θεὸς καὶ εὑρίσκεται ἡ καρδία αὐτοῦ πικρὰ καὶ ἀδύναμος, ἐν πᾶσιν οἷς ἐπιθέλ-
λεται. Ή γὰρ ἀπέτη τῶν πιστῶν, καὶ ὁ ἐμπαιγμὸς αὐτῶν, προχέσει προκοπῆς γίνεται.
15 δι' οὐδενὸς γὰρ ἄλλου ἡ παταρίη ἡ Εὔα, εἰ μὴ προφάσει ἀγαθοῦ καὶ προκοπῆς², ἀκούσασα
γὰρ ὅτι « ἔσεσθε ὡς³ Θεοὶ » καὶ μὴ διακρίνασσα τοῦ λαλήσαντος τὴν φωνὴν, παράκουσε

1. Dans le ms. syr. de Paris, n° 201, fol. 162^r (P) la présente lettre porte le n° VI (et non XI): ~~ωελ~~
مَوْلَى مَوْلَى مَوْلَى مَوْلَى. Les variantes sont celles de W. — 2. ~~Λαζαρό~~ P. — 3. om. P.

leur vie a été changée et qu'ils sont devenus plus parfaits qu'ils n'étaient. C'est pour cela que nous aussi, lorsque vous avez progressé en votre vigueur selon Dieu, il (nous) a fallu changer le nom de votre avancement selon Dieu.

2 (cf. Syr., xi, 1). Mes bien-aimés dans le Seigneur, vous que j'aime de tout cœur et dont je cherche l'avantage comme le mien propre, puisque vous m'avez été attribués pour enfants selon Dieu, j'apprends donc que la tentation vous presse et je crains qu'elle ne vous arrive par votre faute. J'ai entendu dire en effet que vous voulez abandonner votre place et j'en ai été peiné¹, bien qu'il y ait longtemps que je n'avais été saisi par la tristesse. Car je sais très bien que si vous quittez votre place, vous ne profiterez en rien, car ce n'est pas la volonté de Dieu. Si vous partez de vous-mêmes, Dieu ne vous aidera pas et ne sortira pas avec vous, et je crains que nous ne tombions dans une multitude de maux. Et si nous suivons notre propre volonté, Dieu ne nous envoie pas sa vertu qui fait prospérer² toutes les voies des hommes; car si un³ λ. p. 16.
15 homme fait quelque chose de lui-même, Dieu ne coopère pas avec lui, et son cœur se trouve triste et sans force dans toutes les choses auxquelles il s'applique. Car les fidèles sont trompés et captivés par l'illusion du progrès spirituel. Ève, en effet, n'a été trompée par rien autre que par le prétexte du bien et du progrès; c'est lorsqu'elle a entendu: *vous serez comme des dieux*², et qu'elle n'a pas discerné la voix de celui qui parlait, qu'elle a désobéi à l'ordre de

1. Cf. Ap. 5, *supra*, p. 404 et 412. — 2. Gen., III, 5.

τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ, πρὸς τὸ μηδὲ ἀγαθοῦ τυχεῖν, τῇ κατάρκῃ ὑπέπεσεν.

Λέγει καὶ ὁ Σολομὼν ἐν ταῖς Παροιμίαις ὅτι « Εἰσὶν ὁδοὶ δοκοῦσαι ἀγαθαὶ παρὰ ἀνθρώπους, τὸ μέντοι τελευτῶν αὐτῶν κατάγει εἰς πυθμένα ψόδου. » Ταῦτα λέγει περὶ τῶν μὴ συνιέντων τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ᾽ ἀκολουθούντων τὰ θελήματα ἔστι τῶν μὴ νοοῦντες γχρῷ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, λαμβάνοντο παρὰ τοῦ διαβόλου θερμότητα ἐν τῇ ἀρχῇ, ὥμοιαν γχρῷ¹, μὴ οὖσαν γχρόνιον ὑστερον δὲ δίδωσιν αὐτοῖς στυγνότητα καὶ παραδειγματισμόν. Οὐ δέ ἀκολουθῶν τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ἀρχῇ μέγαν ὑπομένει κάμπτον, ὑστερον δὲ εὑρίσκει ἀνάπτασιν, καὶ ἀγαλλιασιν. Μηδὲν² οὖν πρᾶξητε, χρεῖσθαι συντύχω³ ὑμῖν.

Τοίχ δὲ εἰσὶ θελήματα συνοδεύοντα τῷ ἀνθρώπῳ ἀδικιλείπτως. καὶ οἱ πολλοὶ τῶν μονχῶν ἀγνοοῦσιν αὐτὰ, εἰ μὴ μόνον οἱ γενόμενοι τέλειοι, περὶ ὧν φησὶν ὁ Ἀπόστολος⁴: « Τελείων δέ ἐστιν ἡ στερεὰ προφήτη, τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ κισθητήρια γεγυμνασμένα ἔχοντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Τίνα οὖν ἐστι τὰ τρία ταῦτα; Τὰ παρὰ τοῦ ἔχθροῦ προσριπτάμενα, καὶ τὰ ἐκ τῆς καρδίας γεννώμενα, καὶ τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν ἄνθετον σπειρόμενα. Ἀλλὰ τούτων τὸ ἔαυτοῦ μόνον ἀποδέχεται ὁ Θεός.

Δοκιμάσκατε οὖν ἔστι τὸν τριῶν ἐπείγει ὑμᾶς καταλεῖψαι τὸν τόπον ὑμῶν. Μή οὖν ἀποστῆτε, ἀχρις ἂν ἀπαντήσω ὑμῖν, καθὼς καὶ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον φησι « προσμείνατε

1. Sic syr.; γχρῷ A. — 2. مَا لِكَمْ (أ. مَا لِكَمْ) P. — 3. بِلِ عَلِيٍّ, P. — Nous ne relevons que les particularités de P. Ses variantes, nous l'avons dit, sont celles de W. — 4. ποιῶ A.

Dieu et, loin d'obtenir un bon résultat, elle est tombée sous la malédiction.

3 (Syr., xi, 2). Salomon dit aussi dans les Proverbes : *Il y a des voies qui paraissent bonnes parmi les hommes, et leur aboutissement conduit aux profondeurs de l'enfer*¹. Il dit cela de ceux qui ne connaissent pas la volonté de Dieu, mais qui suivent leur propre volonté; comme ils n'entendent pas la volonté de Dieu, ils reçoivent du diable, au commencement, une ferveur semblable à l'allégresse, mais qui n'est pas l'allégresse, et ils s'attirent enfin la tristesse et l'ignominie. Celui au contraire qui s'attache à la volonté de Dieu éprouve au commencement une grande peine, mais trouve enfin le repos et l'allégresse. Ne faites donc rien avant que je vous aie vus.

4 (Syr., xi, 3). Il y a trois volontés qui accompagnent constamment l'homme, et la plupart des moines ne s'en rendent pas compte, si ce n'est ceux qui sont devenus parfaits, au sujet desquels l'Apôtre a dit : *La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont la pratique a exercé les facultés à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais*². Quelles sont ces trois choses? (Ce sont) celles qui sont suggérées par l'Ennemi, celles qui naissent dans le cœur et celles qui sont semées par Dieu dans l'homme. Mais parmi toutes ces choses Dieu n'accepte que ce qui est sien³.

5 (Syr., xi, 4). Éprouvez-vous donc vous-mêmes, pour savoir laquelle de ces trois choses vous pousse à quitter votre endroit. Ne vous éloignez donc

1. Prov., xiv, 12. — 2. Hébr., v, 14. — 3. Cf. supra, Ap. 24, p. 423.

ἐν Ἱερουσαλήμ, ὃντις ἀντίθετος δύναμιν ἔξι θύψους». Ἐγὼ γάρ οἶδα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τούτῳ περὶ ὑμᾶς· δυσκεφὲς γάρ ἐστι τὸ νοῆσαι τινὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν πάσῃ ὥρᾳ. Ἐὰν γάρ μή! ὁ ἀνθρώπος ἀρνήσονται πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, καὶ ὑπακούσῃ τοῖς κατὰ πνεῦμα γονεῦσιν αὐτοῦ, οὐδὲν ἀρνήσεται νοῆσαι τὸ θέλημα² τοῦ Θεοῦ. «Οταν δὲ³ νοήσῃ αὐτό, τότε ζητεῖ περὶ τοῦ Θεοῦ δύναμιν, ἵνα ἴσχύσῃ ποιῆσαι αὐτό.

«Ωστε καὶ τὸ νοῆσαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μέγχι ἐστί, καὶ τὸ ποιῆσαι μεῖζον. Ταύτας δὲ τὰς δυνάμεις ἔσχεν Ἰακώβ, ἐπειδὴ ὑπήκουσε τοῖς γονεῦσιν· ὅτε γάρ εἰρήκασιν αὐτῷ ἀπελθεῖν εἰς Μεσοποταμίαν εἰς Αἰθαλέα ἐποίμως ὑπήκουσε, καίτοιτε μὴ βουλόμενος γωρι-
σθῆναι τῶν γονέων· ὑπακούσας δὲ τὴν εὐλογίαν ἐκληρονόμησεν. Κάγκιλ ὁ πατήρ ὑμῶν⁴, εἰ
10 μὴ πρότερον^{*} ὑπήκουσα τοῖς κατὰ Θεὸν γονεῦσιν, οὐκ ἀντίθετος γάρ τοις πατέροις ὑμῶν⁵. Λ. p. 17.
αὐτοῦ. Νῦν οὖν καὶ ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ πατήρος ὑμῶν ἐν τούτῳ, ἵνα γένηται ὑμῖν εἰς ἀν-
τικαστινούς καὶ προκοπήν.

«Ηκουσας δὲ ὅτι εἰρήκατε, ὅτι ἀγνοεῖ ὑμῶν τὸν κάμπτον ὁ πατήρ ὑμῶν⁶. Οἱδημεν δὲ
ὅτι ἔργαν τὸν Ἰακώβ ἀπὸ Ἡσαΐ, ἀλλ᾽ οὐκ ἀπέδρα τῷ ἐκυπού, ἀλλ᾽ ὑπὸ τῶν γονέων ἀπε-
15 στάλη. Μιμήσασθε οὖν τὸν Ἰακώβ, μείνατε, μέγρις ἀν ὁ πατήρ ὑμῶν ἀποστείλη ὑμᾶς,

1. ﻲ ﻪ P. — 2. ﻭ ﻮ ﻪ P. — 3. ﻲ ﻪ P. — 4. Cette phrase est citée par Thomas de Marga, *loc. cit.*, telle qu'elle se trouve dans la version syriaque, *supra*, lettre xi, p. [48]. — 5. ﻲ ﻪ ﻢ ﻰ ﻪ ﻪ ﻪ ﻪ P. — 6. ﻭ ﻮ ﻪ ﻪ ﻪ P.

pas avant que je vous aie rencontrés, comme il est dit dans l'Évangile : *Demeurez à Jérusalem jusqu'à ce que vous ayez reçu la force d'en haut*¹. Car je connais la volonté de Dieu en ceci mieux que vous. Il est difficile, en effet, que quelqu'un connaisse la volonté de Dieu à toute heure. Car si un homme ne renonce pas à toutes ses volontés et n'obéit pas à ses parents selon l'esprit, il ne pourra pas comprendre la volonté de Dieu. Lorsqu'il laura comprise, alors il demandera à Dieu la force de pouvoir la faire.

6 (Syr., xi, 5). Il est donc important de connaître la volonté de Dieu et il est plus important encore de l'accomplir. Jacob a eu ces vertus lorsqu'il a obéi à ses parents. Lorsqu'ils lui ont eu dit d'aller en Mésopotamie près de Laban, il leur a obéi avec empressement, bien que ne voulant pas s'éloigner de ses parents; en obéissant il a recueilli la bénédiction². Et moi, votre père, si je n'avais pas obéi d'abord^{*} à mes parents selon Dieu, Dieu ne m'aurait pas révélé⁺ sa volonté. Maintenant donc, vous aussi, écoutez en cela votre père, pour qu'il vous en résulte repos et progrès.

7 (Syr., xi, 6). J'ai appris que vous avez dit : « Notre père ne connaît pas notre peine³. » Or nous savons que Jacob a fui devant Ésaï, mais il ne s'est pas éloigné de sa propre volonté; il avait, en effet, été envoyé par ses parents. Imitez donc Jacob, demeurez jusqu'à ce que votre père vous envoie, afin qu'il

1. Luc, xxiv, 49. — 2. Cf. Gen., xxvii-xxviii. — 3. Toute cette lettre montre qu'Ammonas avait quitté le monastère.

Ἓνα εὐλογήσῃ ὑμᾶς ἀπερχομένους¹, καὶ τότε ὁ Θεὸς εὐδοκήσῃ τὰ καθ' ὑμῖς. "Ἐφέωσθε ἐν Κυρίῳ. Ἀμήν².

'Επιστολὴ ζ'.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ ΛΟΓΟΣ
ΠΕΡΙ ΑΝΘΡΩΠΑΡΕΣΚΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΚΕΝΟΔΟΞΙΑΣ.

5

Τιμιωτάτοις ἀδελφοῖς ἐν κυρίῳ γαίρειν.

Γράψω ὑμῖν ὡς θεοφιλεστάτους³ καὶ ζητοῦσι τὸν κύριον ἐν ἀληθείᾳ καὶ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. Τῶν γὰρ τοιούτων εἰσακούσεται ὁ Θεὸς εὐζημένων αὐτῶν, καὶ εὐλογήσει αὐτοὺς ἐν πᾶσιν, καὶ δώσει αὐτοῖς πάντα τὰ αἰτήματα τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐπάν αὐτὸν παρακλέσωσιν. Οἱ δὲ ἔργομενοι πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἀλλὰ ἐν διψυχίᾳ, καὶ ποιοῦντες τὰ ἔργα 10 αὐτῶν ὥστε⁴ διοξασθῆναι ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, οὗτοι⁵ οὐκ εἰσακουσθήσονται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν οἷς αἰτοῦσιν αὐτὸν, ἀλλὰ μᾶλλον ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτῶν, γέγραπται γάρ ὅτι· « ὁ Θεὸς διεσκόρπισεν ὅστε ἀνθρωπαρέσκων ».

'Ορχτε⁶ πῶς ὁ Θεὸς ὀργίζεται ἐπὶ τοῖς ἔργοις τούτων καὶ οὐδὲν⁷ αὐτοῖς δίδωσι τῶν

* D. f. 183 Χιτημάτων ὡν αἰτοῦσιν κύτον, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀνθίσταται αὐτοῖς· ὅτι τὰ ἔργα * αὐτῶν 15 νο.

1. Ἀπερχομένον Α. — 2. مَسْمَدَ مَسْمَدَ مَسْمَدَ مَسْمَدَ مَسْمَدَ « Fin de la sixième lettre de Mar Ammonis, moine ermite », P. — 3. θεωρ. Ms. — 4. ὅστε Ms. — 5. Ms. (pr. m.) : οἱ τοιοῦται (ul videtur). — 6. ὄρχτε Ms. — 7. v final gratté.

vous bénisse à votre départ et que Dieu fasse alors prospérer tout ce qui vous concerne. Portez-vous bien dans le Seigneur. Amen.

VI (Syr., III).

DE NOTRE DÉFUNT PÈRE AMMONAS, DISCOURS SUR LE RESPECT HUMAIN
ET LA Vaine GLOIRE.

5

Aux très honorés frères dans le Seigneur, salut.

1. Je vous écris comme à des hommes très aimés de Dieu, qui cherchent le Seigneur en vérité et de tout cœur. Ce sont ceux-là, en effet, que le Seigneur exaucera lorsqu'ils prient, et il les bénira en tout, et il leur donnera toutes les demandes de leur âme lorsqu'ils l'invoqueront. Quant à ceux qui s'approchent 10 de lui, non de tout cœur mais avec irrésolution, et qui font leurs œuvres de manière à être loués par les hommes, ceux-là ne sont pas exaucés par Dieu en ce qu'ils lui demandent, mais il s'irrite plutôt contre leurs œuvres. Car il est écrit : *Dieu a dispersé les os de ceux qui ont du respect humain*¹.

2. Vous voyez combien Dieu se fâche contre les œuvres de ceux-là et qu'il 15 ne leur accorde aucune des demandes qu'ils lui adressent, mais qu'il leur * D. f. 183 résiste plutôt; car ils ne font pas leurs œuvres² selon la foi, mais ils les font νο.

1. Ps. LII, 6.

οὐ ποιοῦσιν ἐν πίστει, ἀλλὰ κατὰ ἄνθρωπον αὐτὸν ποιοῦσιν. Διὸ τοῦτο οὐ δύναμις ἡ θεῖη
οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτοῖς· ἀλλὰ νοσοῦσιν ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν οἵτις ἂν ἐπιβάλλωνται. Διὸ
τοῦτο οὐκ ἔγνωσαν τὴν δύναμιν τῆς γάριτος, οὐδὲ τὴν ἐλαφρότητα αὐτῆς, οὐδὲ τὴν γρεψὸν
αὐτῆς· ἀλλὰ η̄ ψυχὴ αὐτῶν βεβάρηται ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις αὐτῶν ϕορτιζομένη. Τὸ πλεῖστον
οὖν τῶν μοναχῶν ποιοῦσιν εἰσιν· οὐκ ἐδέξαντο τὴν δύναμιν τῆς γάριτος τὴν ἐπαι-
νοῦσαν τὴν ψυχὴν, καὶ παρακενάζουσαν αὐτὴν γκίρειν, καὶ παρέχουσαν αὐτῇ¹ εὐφροσύνην
ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ τὴν θεραπίνουσαν αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἐν Θεῷ. Τὰ γὰρ ἔργα οὐ ποιοῦσιν
κατὰ ἄνθρωπον ποιοῦσιν διὸ τοῦτο οὐκ ἐπερρίπτεσσιν² ἐπ' αὐτοὺς η̄ γάριτος. Βδέλυγμα γὰρ
τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἔστιν ἄνθρωπος οὐ ποιῶν τὰ ἔργα αὐτοῦ κατὰ ἄνθρωπα παρέσκειαν.

10 Υμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί μου, ὃν ὁ καρπὸς ἐλογίσθη ἐν Θεῷ, ἀγωνίσασθε³ ἐν πᾶσι! * D. f. 184
τοῖς ἔργοις ὑμῶν διὰ τὸ πνεῦμα τῆς κενοδοξίας ἵνα αὐτὸν νικήσητε ἐν πᾶσιν· καὶ ἵνα
ὅλος ὁ καρπὸς ὑμῶν εὐπρόσδεκτος γένηται, καὶ διαμείνῃ⁴ ζῶν παρὰ τῷ δημιουργῷ· καὶ
ἵνα λάβητε⁵ τὴν δύναμιν τῆς γάριτος τὴν πνητῶν τούτων κρείττονα⁶. Ηέπεισμαι γὰρ
περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι ὅσα δυνατὰ ἐν ὑμῖν πρὸς αὐτὰ ποιεῖτε πολεμοῦντες πρὸς τὸ
15 πνεῦμα τῆς κενοδοξίας, καὶ σύγωνίζεσθε⁷ κατ' αὐτοῦ διαπαντός. Διὸ τοῦτο ὁ καρπὸς⁸
ὑμῶν ζῇ. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦτο τὸ πονηρὸν, ἐπέρχεται τῷ ἄνθρωπῳ ἐν πᾶσῃ δικαιοσύνῃ
εἰς ἣν ἐπιβάλλεται οὐ ἄνθρωπος, θέλων δικαιοδότει τὸν καρπὸν αὐτοῦ καὶ τοῦτον σύρειν

1. αὐτὴν Ms. — 2. ἐπερρίπτεσιν Ms. — 3. διαμείνει Ms. — 4. λάβηται Ms. — 5. κρείττονα Ms. — 6. ἀγωνί-
ζεσθαι Ms. — 7. Syr.: corpus.

selon l'homme. A cause de cela, la vertu divine n'habite pas en eux, mais ils sont affligés dans toutes les œuvres auxquelles ils s'adonnent. A cause de cela, ils ne connaissent pas la vertu de la grâce, ni sa facilité, ni sa joie; mais leur âme est appesantie, surchargée sous toutes leurs œuvres. C'est le cas de la plupart des moines : ils n'ont pas reçu la vertu de la grâce qui donne son assentiment à l'âme et qui la prépare à se réjouir, qui leur donne de la joie de jour en jour et qui fait brûler leur âme en Dieu; car les œuvres qu'ils font, ils les font selon l'homme; aussi la grâce n'est pas venue sur eux. L'homme qui fait ses œuvres par respect humain est, en effet, l'abomination de la vertu divine.

3. Vous donc, mes bien-aimés, dont le fruit a été compté en Dieu, luttez,
dans toutes vos actions, en songeant à l'esprit de vain gloire, afin de le¹ vaincre en tout, pour que tout votre fruit soit le bienvenu et qu'il demeure vivant près du Créateur, et pour que vous receviez la vertu de la grâce qui l'emporte² sur toutes ces choses. Car, mes frères, je suis persuadé que tout ce que vous pouvez faire dans ce but vous le faites, en combattant contre l'esprit de vain gloire et vous luttez toujours contre lui. A cause de cela votre fruit vit. Car cet esprit mauvais se présente à l'homme dans toute œuvre de justice que l'homme entreprend; il veut dissiper son fruit et le rendre inutile, afin de ne pas laisser les hommes faire l'œuvre de justice selon Dieu. Car ce mauvais

ποιῆσαι, ἵνα μὴ ἔσῃ τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι τὴν δικαιοσύνην κατὰ Θεόν. Ἐκεῖνο¹ γάρ τὸ πονηρὸν πνεῦμα, ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσι γενέσθαι πιστοῖς. Ἐὰν οὖν τινὲς ἐπαινεθῶσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων <ώς>² πιστοὶ οὐδὲ ὡς κακοπαθεῖσι οὐδὲ ἐλεήμονες, εὐθέως ἐκεῖνο³ τὸ πνεῦμα

* D f. 184 τὸ πονηρὸν ἀντιπαλαίει τοῖς θέλουσιν⁴. * τινὰς δὲ καὶ νικᾷ καὶ τὸν καρπὸν⁵ αὐτῶν νικασκορπίζει καὶ ἀποσβέννυσιν παρασκευάζει γάρ κύτους ποιῆσαι τὰς ποιείσας αὐτῶν κατὰ ἀνθρώπωντας ἀναμεμιγμένας καὶ οὐτως ἀπόλλυσιν⁶ αὐτῶν⁷ τὸν καρπὸν, νομίζοντων τῶν ἀνθρώπων ότι ἔχουσιν καρπόν παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἔχουσιν. Διὰ τοῦτο τὴν δύναμιν αὐτοῖς οὐκ ἔδωκεν ἀλλ’ ἀργῆκεν κύτους κενούς⁸, ἐπειδὴ οὐκ εὑρεν καλὸν τὸν καρπὸν κύτων, καὶ ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τῆς τοσούτης γλυκύτητος τῆς γάριτος⁹.

'Επιστολὴ ζ'.

10

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Ἄγαπητοι ἐν κυρίῳ, προσαγόρευώ ὑμᾶς ἐν πνεύματι τῆς πραύτητος, ὃ ἔστιν εἰρηνικόν,

* C f. 288 εὐῶδες ἐμπνέον εἰς τὰς ψυχὰς τῶν δικαίων. * Ἐκεῖνο γάρ τὸ πνεῦμα οὐδεμίᾳ ψυχῆι παρεχόττει, εἰ μὴ ταῖς κακοθείσαις τελείως ἀτὸ τῆς ἔκυτῶν παλαιώτητος ἔγινον γάρ ἔστι, καὶ οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς ἀκάκιθρον ψυχήν.

Toῖς γοῦν ἀποστόλοις ὁ Κύριος ἡμῶν οὐκ ἔδωκεν κύτο, ἕως οὐ ἐκαθέρισαν ἑαυτούς.

1. ἔκεινο Ms. — 2. Sic syr. — 3. Ajouter γενέσθαι πιστοῖς comme plus haut. — 4. Syr. : corpus. — 5. — σκιαν Ms. — 6. ἀπόλλυσιν Ms. — 7. αὐτὸν Ms. — 8. κανούς Ms. — 9. Le syriaque ajoute un paragraphe trouvé plus haut à la fin de la lettre II, p. 437.

esprit libre combat à ceux qui veulent devenir fidèles. Si donc certains sont loués par les hommes comme fidèles ou comme maltraités, ou comme miséricordieux, aussitôt cet esprit mauvais combat contre ceux qui veulent (devenir fidèles); il vainc certains d'entre eux et il dissipe et détruit leur fruit; car il les incite à faire leurs actes mélangés de respect humain, et ainsi il perd leur fruit, tandis que les hommes croient qu'ils ont du fruit; mais devant Dieu ils n'ont rien. A cause de cela (Dieu) ne leur donne pas la force, mais il les renvoie vides, parce qu'il n'a pas trouvé que leur fruit est bon, et il les prive de la si grande douceur de la grâce.

VII (SYR., XIII).

10

DU MÉME.

1. Mes bien-aimés dans le Seigneur, je vous salue dans l'Esprit de douceur, qui est pacifique et qui souffle une odeur suave dans les âmes des justes. * Cet Esprit n'entre dans aucune âme, si ce n'est dans celles qui sont entièrement purifiées de leur vétusté; car il est saint et il ne peut pas entrer dans une âme impure.

2. Notre-Seigneur ne l'a donc pas donné aux apôtres avant qu'ils se

Διὸς τοῦτο ἔλεγεν καύτοις ὅτι « ἐὰν ἀπέλθω, πέμψω ὑμῖν τὸν παράκλητον, τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν πάντα ». Τοῦτο γὰρ τὸ πνεῦμα ἀπὸ "Αβελ καὶ Ἐνὼν ἦως τῆς σήμερον ἐπιδίδωσιν ἔχυτὸς ταῖς τῶν δικαιῶν ψυχαῖς, κατίνες τελείως ἐκαθέξαν ἔσυτάς. Τὸ γὰρ παρακλήλον ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς, οὐκ ἔστιν καύτῳ, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα τῆς μετανοίας ἔστιν· τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς μετανοίας παρακλήλοι ταῖς ἄλλαις ψυχαῖς· ἐπειδὴ τὸ αὐτὸν πάσας καλεῖ καὶ ἀποπλύνει ἡπὸ τῆς ἀκαθαρσίας καύτων. Ὁταν δὲ καθαρίσῃ αὐτὰς τελείως, παραδίδωσιν καύτας τῷ πνεύματι τῷ ἀγίῳ, καὶ οὐ παύεται ἐπιγέον καύτας εὑωδίκην καὶ γλυκύτητα, καθὼς καὶ ὁ Λευτός φησι: « καὶ τὴν ἡδονὴν τοῦ πνεύματος τίς ἔγνω, εἰ μὴ ἐκεῖνος εἰς οὓς κατεσκήνωσεν; » Οὐ πολλοὶ μὲν οὖν κατηξιώθησαν οὐδὲ τοῦ πνεύματος τῆς μετανοίας, τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἀληθείας κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν μόδις κατοικεῖ ἐν ἐνίκαις ψυχαῖς.

Ωσπέρ γάρ ὁ μαργαρίτης ὁ πολύτιμος, οὐκ εἴρισκεται εἰ μὴ ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν δικίων τῶν τετελειωμένων. Ὁτε γοῦν κατηξιώθη καύτου ὁ Λευτός, μεγάλας εὐγάξεις δέδωκε τῷ Θεῷ λέγων: « Υἱνῶ σε, ὁ Θεός, ὅτι ἐχρίσω μοι τὸ πνεῦμα ὃ ἔδωκας τοῖς δούλοις σου. » Καὶ πάντες δὲ οἱ δίκαιοι οἵς ἀπεστάλη, μεγάλως ηὔγαριστησκον τῷ Θεῷ. Οὗτος γάρ ἔστιν ὁ μαργαρίτης περὶ οὓς διηγεῖται τὸ εὐχαριστῶν ὃν ἡγόρασεν ὁ πωλήσας πάντα τὰ ὑπέργοντα αὐτοῦ· οὗτος ἔστιν ὁ θησαυρὸς ὃ ἐν τῷ ἀγρῷ κεκρυμμένος, ὃν εύρων ἀνθρωπος, ἐχάρη

fussent purifiés. C'est pour cela qu'il leur a dit : *Si je m'en vais, je vous enverrai le Paraclet, l'Esprit de vérité, et il vous fera connaître toute chose*¹. Depuis Abel et Hénoch jusqu'aujourd'hui, cet Esprit se donne aux âmes des justes qui se sont entièrement purifiées. Celui qui survient aux autres âmes n'est pas celui-là, mais c'est l'esprit de pénitence, car l'esprit de pénitence survient aux autres âmes parce que lui les appelle toutes et les lave de leur impureté. Lorsqu'il les a purifiées complètement, il les transmet à l'Esprit-Saint, et il ne cesse pas de leur verser la suavité et la douceur, comme l'a dit Lévi : *Qui a connu la volupté de l'Esprit, sinon ceux dans lesquels il a habité*²? Peu nombreux sont ceux qui n'ont pas été favorisés même du (seul) esprit de pénitence; mais l'esprit de vérité, de génération en génération, habite à peine dans quelques âmes.

3. De même donc que la perle de grand prix, (l'Esprit-Saint) ne se trouve que dans les âmes des justes qui sont parfaits. Lors donc que Lévi en a été gratifié, il a adressé de grandes prières à Dieu en disant : « Je te chante, ô Dieu, parce que tu m'as gratifié de l'Esprit que tu as donné à tes serviteurs³. » Et tous les justes auxquels il a été envoyé en ont rendu de grandes actions de grâce à Dieu. Car il est la perle dont parle l'Évangile, qui a été achetée par celui qui avait vendu tous ses biens⁴. C'est le trésor qui était caché dans le champ et qui a causé une grande joie à celui qui l'a trouvé⁵.

1. Jean, xvi, 7, 13. — 2. Manque dans la Bible et les apocryphes connus. — 3. Cf. Matth., XIII, 45-46. — 4. Cf. Matth., XIII, 44.

σφόδρα. Ἐν αἷς δὲ ἐνοικήσει ψυχῆς, μεγάλα αὐταῖς ἀποκαλύψει μυστήρια, καὶ ὁμοία
αὐταῖς ἔστιν ἡ ἡμέρα καὶ ἡ νύξ. Ἰδοὺ ἐγνώσας ὑμῖν τὴν ἐνέργειαν τοῦ πνεύματος τούτου¹.

Οἴδατε δὲ², ὅτι πειρασμὸς οὐκ ἐπιφέρεται ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ λάθη πνεῦμα· δταν δὲ
λάθη πνεῦμα, παραδίδοται τῷ διαβόλῳ ὑπὲρ τοῦ³ πειρασθῆναι. Τίς δὲ αὐτῷ⁴ αὐτὸν πα-
ραδίδωσι; Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Ἀδύνατον γάρ τῷ διαβόλῳ πειρᾶσαι πιστὸν, εἰ μὴ ἡ
παραδῷ αὐτὸν ὁ Θεός.

“Οτε γοῦν⁵ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐβαπτίσθη, ἀνήγειρε⁶ τὸ Πνεῦμα αὐτὸν⁷ εἰς τὴν ἕρημον
πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ οὐκ ἡδυνήθη πρὸς αὐτὸν ὁ διάβολος. — Ἡ δὲ δύναμις
τοῦ Πνεύματος⁸, μετὰ τοὺς πειρασμοὺς, μέγεθος ἔτερον προστίθησι τοῖς ἄγίοις καὶ
δύναμιν πλείον⁹.

Κατὰ πάντα γοῦν, δοξάζωμεν¹⁰ τὸν Θεὸν¹¹, φ καὶ εὐχαριστῶμεν, εἴτε ἐν τιμῇ, ἢ ἐν
ἀτιμίᾳ, ὅτι ἀνήγαγεν ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ ἀέρος ἐκείνου, καὶ ἀποκατέστησεν εἰς τὸ
ὑψός τὸ πρότερον.

1. Le syriaque porte un paragraphe en plus. — Les deux paragraphes suivants figurent dans A p. 28, d'après le manuscrit 464 du Sinaï, fol. 241*. — 2. A add. ἀδελφοί μου. — 3. εἰς τὸ Α. — 4. om. Α. — 5. οὖν Α. — 6. ἐβαπτ. καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτὸν ἐν εἶδει περιστερᾶς, τότε ἀνήγαγεν αὐτὸν Α. — 7. om. Α. — 8. Α add. ἡ. — 9. Le syriaque porte plusieurs paragraphes en plus. — 10. δοξάσω Α. — 11. Le fragment cité par Α, d'après le ms. 464 du Sinaï, s'arrête ici et ajoute Ἀμήν.

Aux âmes dans lesquelles il habitera, il révélera de grands mystères; pour elles le jour et la nuit seront la même chose. Voilà que je vous ai fait connaître l'action de cet esprit.

4. (*Ce paragraphe du syriaque, personnel à l'auteur, manque dans le présent manuscrit grec.*)

5. Vous savez que la tentation n'est pas infligée à l'homme, s'il n'a pas reçu l'Esprit; mais lorsqu'il a reçu l'Esprit, il est livré au diable pour être tenté¹. Mais qui le lui livre? L'Esprit de Dieu. Car il est impossible au diable de tenter un fidèle si Dieu ne le lui livre.

6. Lors donc que Notre-Seigneur a été baptisé, l'Esprit l'a conduit au désert pour être tenté par le diable, et le diable ne pouvait rien contre lui². Mais la force de l'Esprit, après les tentations, ajoute aux saints une autre grandeur et une force plus grande.

7. En toute chose donc, louons Dieu et rendons-lui grâce soit dans l'honneur, soit dans l'humiliation, parce qu'il nous a arrachés à cet air ténébreux³, et qu'il nous a rétablis à (notre) première hauteur.

1. Cf. *supra*, p. 443-4. — 2. Cf. Matth., iv. — 3. Cf. Éph., vi. 12.

V. — INSTRUCTIONS. — 1^o QUATRE ENSEIGNEMENTS.A'. — EX TΩΝ ΔΙΔΑΓΜΑΤΩΝ¹ ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΜΜΩΝΑ.

Τέσσαρις πράγματά είσιν, καὶ ἐὰν ἐν ἐξ αὐτῶν ἔχῃ ὁ ἄνθρωπος, οὕτε μετανοῆσαι δύναται, οὕτε τὴν εὐχὴν αὐτοῦ παραδέχεται ὁ Θεός.

5 Πρῶτον², ἡ ὑπερορχανία: ὅτε λογίζεται ὁ ἄνθρωπος ὅτι κακῶς ζῆ, καὶ ὅτι ἡ διαγωγὴ αὐτοῦ ἀρέσκει³ τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὅτι οἰκουμενῆται πολλοὶ ἐπὶ τῇ⁴ συντηγάφια αὐτοῦ, καὶ ὅτι τέως τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν ἀπολλέγη ἀναγωρήσας⁵ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐὰν τεκτα λογίζῃ ὁ⁶ ἄνθρωπος, οὐκ οἶκετ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ⁷. Ἀλλὰ μᾶλλον γάρ τὸν μοναχὸν κρίνειν ἔχοντὸν ὑπὲρ τὰ ἄλογα, καὶ ἔχειν ὅτι οὐκ ἀρέσκει τὸ ἔργον αὐτοῦ 10 τῷ Θεῷ· εἴρηται γάρ διὰ τοῦ προφήτου ὅτι « πᾶσα δικαιοσύνη ἄνθρωπου ὡς βέκας ἀποκριθημένης ἐστὶν ἐνώπιον αὐτοῦ ». Καὶ ἐὰν μη πληροφορήσῃ ἔαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐν ἀληθείᾳ, ὅτι ἀκακιθετοτέρα ἐστὶ καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν κυνῶν, οὐ προσδέχεται ὁ Θεὸς τὴν εὐχὴν αὐτῆς· τὰ γάρ ἄλογα, καὶ τὰ κυνάρια, καὶ τὰ πετεινά οὐδέποτε ἄμαρτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ εἰς κρίσιν ἔρχονται. "Οθεν πρόδηλον ὅτι ὁ ἀμαρτωλὸς ἄνθρωπος ἔλεεινότερός ἐστιν καὶ τῶν κτηνῶν, συμφέρει⁸ γάρ κύτῳ⁹, ὡς τὰ ἄλογα. μηδὲ ἐκ

1. Sic K (κεφαλαίων Η). — 2. K add. ἐστὶν. — 3. ἀρέσκη Η. — 4. om. Η. — 5. ἀναγωρη Η. — 6. Sic K; λογίζεται Η. — 7. οὐ κατοικεῖ ἐν αὐτῷ ὁ θεός Η. — 8. συνέφερε Η. — 9. K add. εἰ.

I^o. — DES ENSEIGNEMENTS DE NOTRE SAINT PÈRE AMMONAS (Ms. GREC 2500, fol. 200^v, et SUPPL. GREC 1319, fol. 127).

Il y a quatre choses telles, que si l'homme possède l'une d'elles il ne peut pas se repentir et Dieu n'accepte pas sa prière.

5 1. D'abord l'orgueil : lorsque l'homme pense qu'il vit bien, que sa conduite plaît à Dieu et aux hommes, que beaucoup sont édifiés lorsqu'ils le rencontrent et que certes il a été délivré de beaucoup de péchés en se retirant dans le désert; si un homme pense ces choses, Dieu n'habite pas avec lui. Il faut plutôt que le moine se condamne plus que les êtres sans raison et qu'il tienne que ses œuvres ne plaisent pas à Dieu. Il est dit, en effet, par le prophète : *Toute la justice de l'homme est, en sa présence, comme le haillon d'une femme qui a ses règles*¹. Et si l'âme ne se rend pas témoignage en vérité qu'elle est plus pécheresse que les êtres sans raison et les oiseaux et les cliens, Dieu n'agrera pas sa prière; car les êtres sans raison, les chiens et les oiseaux n'ont jamais péché devant Dieu et ne seront pas jugés. Il est évident par là que l'homme pécheur est plus malheureux que les animaux; il lui serait utile de ne pas ressusciter d'entre les morts, comme les êtres sans raison, et de ne pas venir au jugement. Les

1. Is., LXIV, 6. Cf. *infra*, p. 461.

PATR. OR. — T. XI. — F. 4.

* II f. 201 νεκρῶν ἐγερθῆναι¹⁰ μηδὲ εἰς κρίσιν ἐλθεῖν¹¹. Τὰ ἄλογα οὐ καταλαλοῦσιν, * οὐχὶ ὑπερηφανοῦται, ἀλλὰ καὶ ἀγαπῶσι τοὺς τρέφοντας αὐτά· ὁ δὲ ἄνθρωπος οὐκ ἀγαπᾷ ως ὅρειλε τὸν πλέσαντα καὶ τρέφοντα αὐτὸν Θεόν.

Δεύτερον, εἶπερ¹² ἔχει μνησικάκιαν κατὰ τοῦ σίουδήποτε¹³ ἄνθρωπου, κανὸν¹⁴ καὶ κύτον τὸν ὀφθαλμὸν κύτου ἀπετύρλωσε, καὶ μνησικάκει¹⁵ αὐτῷ, ἡ εὐγὴ κύτου οὐκ ἀνέργεται πρὸς Θεόν· μηδὲ πλανῆσῃ¹⁶ ἐκυτὸν ὁ τοιοῦτος, καὶ νεκροὺς ἢν ἐγένοι¹⁷, ὅτι ἔχει μέρος ἐλέους¹⁸ ἡ συγγένησιν παρὰ Θεοῦ.

Τρίτον, ἐὰν κατακρίνῃ ἄνθρωπον ἀμαρτάνοντα, καὶ αὐτὸς κατακεριμένος ἐστὶν, κανὸν στημεῖα ποιήι καὶ θαύματα¹⁹. Εἶπε γάρ ὁ Χριστός: « Μὴ κρίνατε²⁰ καὶ οὐ μὴ κριθῆτε. » Χρὴ οὖν τὸν γριστικὸν μὴ κρίνειν²¹ ἄνθρωπον, « οὐδὲ γάρ ὁ πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ οἰδῷ²² », ὥστε ὁ κρίνων πρὸ τοῦ Χριστοῦ ἀντίγριστός ἐστιν. Καὶ πολλοὶ, σήμερον ὅντες λγυσταὶ καὶ πόρνοι, αὔξουν ἐγένοντο ὅσιοι καὶ δίκαιοι, καὶ τὰς μὲν ἀμαρτίας αὐτῶν εἰδομεν²³, τὰς δὲ κρυπτὰς ἀρετὰς αὐτῶν²⁴ οὐκ ἐνοήσαμεν, καὶ ἀδίκως ἐκρίναμεν²⁵.

Τέταρτον ἐστιν ἐὰν μὴ ἔγῃ¹ ἀγάπην· γωρὶς γὰρ αὐτῆς, ως λέγει ὁ ἀπόστολος, κανὸν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλήσωμεν², καὶ πᾶσαν τὴν ὄρθην πίστιν ἔχωμεν, κανὸν ὅρη

10. ἐγερθῆ Κ. — 11. ἔλθοι Κ. — 12. ἐὰν Η. — 13. σίουδήτινος Η. — 14. ἐὰν Η. — 15. ἐτύρλωσε καὶ μνησικάκει (-κακῆ) Η. — 16. πλανῆσῃ Η. — 17. ἐὰν ἐγείρει νεκρούς Η. — 18. ομ. Κ. — 19. τέρατα Η. — 20. κρίνετε Κ. — 21. κρίναι Η. — 22. γριστῷ Κ. — 23. εἰδωμεν Κ. — 24. ομ. Η. — 25. Η ομ. καὶ ἀδ. ἔχει. — 1. ἔχει Κ. — 2. τῶν ἄνθρωπων ἀλλῶμεν Κ.

* II f. 201 animaux ne déblatèrent pas, * ne s'enorgueillissent pas, et ils aiment ceux qui les nourrissent; mais l'homme n'aime pas, comme il le faudrait, Dieu qui l'a créé et qui le nourrit.

2. Deuxièmement, si quelqu'un a de la rancune contre n'importe quel homme; quand même il lui aurait crevé l'œil, s'il en conserve du ressenti-
ment, sa prière ne monte pas vers Dieu. Que celui-là ne se flatte pas, même s'il ressuscite des morts, qu'il a part à la pitié ou au pardon près de Dieu.

3. Troisièmement, si quelqu'un condamne un pécheur, il sera condamné lui-même, quand même il ferait des signes et des prodiges. Car le Christ a dit : *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés*¹. Il faut donc que le chrétien ne juge personne, car le Père lui-même ne juge personne, mais il a laissé tout le jugement au Fils², de sorte que celui qui juge avant le Christ est un Anté-christ. Beaucoup de ceux qui sont aujourd'hui voleurs et impudiques, seront demain saints et justes³; car nous voyons leurs péchés, mais nous ne connaissons pas leurs vertus cachées et nous les jugeons injustement.

4. Quatrièmement, si on n'a pas la charité; sans elle en effet, comme dit l'Apôtre, quand même nous parlerions les langues des anges, et que nous

1. Matth., vii, 1. — 2. Jean, v. 22. — 3. Cf. *supra*, p. 406 et 414. Apophlegmes 8 à 10.

μεταστάσωμεν, καν εἰς τοὺς πτωχοὺς πάντα ὅσα ἔγγρμεν δώσωμεν, καν τὸ σῶμα μαρτυρίῳ προδῶμεν³ οὐδὲν ὄφειλούμεθα. Άλλ’ ἵσως ἐρεῖτε· « καὶ πῶς δυνατὸν πάντα τὰ ὄντα δοῦναι πτωχοῖς, καὶ μὴ ἔχειν ἀγαπήν, οὐ γὰρ ἐλημοσύνη ἔστιν οὐ γέπη; » — Οὐκ ἔστι· δέ οὐ ἐλεημοσύνη τελείᾳ ἀγάπη, ἀλλὰ μέρος ἀγάπης· πολλοὶ γὰρ ἄλλοις μὲν⁴ διδόντων ἐλεημοσύνην, 5 ἄλλους δὲ ἀδικοῦσιν, ἄλλους ξενοδοχοῦσιν, καὶ πρὸς ἄλλους μηνσιακοῦσιν, ἄλλους σκέπουσιν, καὶ ἑτέρους λοιδοροῦσιν, ξένοις συμπαθοῦσι, καὶ τοὺς ιδίους μισοῦσιν. Λαμπὸν οὐκ ἔστιν αὕτη ἀγάπη, οὐκ ἔστιν, οὐ γὰρ ἀγέπη οὐδένα μισεῖ, οὐδένα λοιδορεῖ, οὐδένα κατακρίνει, οὐδένα λυπεῖ. οὐδένα βιδελύσσεται, οὔτε πιστὸν, οὔτε ζένον, οὔτε ἀμαρτωλὸν, οὔτε πάρον, οὔτε ἀκάθαρτον, ἀλλὰ μᾶλλον τοὺς ἀμαρτωλούς καὶ ἀσθενεῖς καὶ 10 ἀμελεῖς ἀγαπᾷ, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν πονεῖ, καὶ πενθεῖ καὶ κλαίει⁵, καὶ πλέον⁶ τῶν καλῶν τοὺς κακοὺς καὶ ἀμαρτωλοὺς συμπάγει, μιμουμένη τὸν Χριστὸν⁷, θεὶς τοὺς ἀμαρτωλούς ἐκάλεσεν ἔσθιων καὶ πίνων μετ’ αὐτῶν. Διὸ τοῦτο, καὶ ὑποδεικνύων τις ἔστιν οὐ ἀληθῆς ἀγάπη, ἐδίδαξε λέγων· « Γίνεσθε ἀγαθοὶ καὶ αἰκτίρμονες⁸ ὡς ὁ πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐρανίος. » Καὶ 11 f. 201
15 ὅπερ ἐκεῖνος βρέχει ἐπὶ πονηρούς καὶ ἀγαθούς⁹ καὶ ἀντεῖλλε τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ
16 ἀδίκους¹⁰. οὕτω¹¹ καὶ ὁ ἐν ἀληθείᾳ ἀγάπην ἔγων πάντας ἀγαπᾷ, πάντας ἐλεεῖ, ὑπὲρ

3. II om. καν τὸ σῶμα μ. πρ. — 4. om. II. — 5. κλαίει II. — 6. πλέον II. — 7. κύριον II. — 8. ἐπὶ π. καὶ ἀγ. βρέχει K. — 9. καὶ τὸν ἥλ. αὐτοῦ ἐπὶ δ. καὶ ἀδ. ἀνατ. K. — 10. om. II.

v.

tiendrions toute la vraie foi, quand bien même nous transporterions les montagnes et que nous donnerions aux pauvres tout ce que nous avons, quand bien même nous livrerions notre corps au martyre, tout cela ne nous servira à rien¹. Mais vous direz peut-être : « Comment peut-on donner tout ce qu'on a aux pauvres et ne pas avoir la charité ; car l'aumône n'est autre que la charité ? » — Mais l'aumône n'est pas la charité parfaite ; elle n'est qu'une partie de la charité. Beaucoup en effet donnent la charité aux uns et font tort aux autres, hébergent les uns et ont de la rancune contre d'autres, protègent les uns et insultent les autres, compatissent aux étrangers et haïssent leurs proches. Vraiment ce n'est pas là la charité, ce ne l'est pas ; car la charité ne hait personne, n'injurie personne, ne condamne personne, n'attriste personne, ne déteste personne², ni le fidèle, ni l'infidèle, ni l'étranger, ni le pécheur, ni l'impudique, ni le scélérat ; mais elle aime plutôt les pécheurs, les faibles et les négligents ; c'est pour eux qu'elle souffre, qu'elle porte le deuil et qu'elle pleure ; elle compatit aux méchants et aux pécheurs plutôt qu'aux bons ; à l'imitation du Christ qui appelait les pécheurs en mangeant et en buvant avec eux³. C'est pourquoi, lorsqu'il montrait quelle était la véritable charité, il l'enseigna en disant : *Devenez bons et miséricordieux, comme votre Père*⁴ II f. 201
céleste. De même que celui-ci fait pleuvoir sur les mauvais et sur les bons, et fait 18
lever son soleil sur les justes et sur les injustes⁵, ainsi celui qui a la charité en

1. Cf. I Cor., XIII, 4-3. — 2. Cf. I Cor., XIII, 4-7. — 3. Cf. Matth., IX, 11-13. — 4. Matth., v, 45.

πάντων εὔχεται. Εἰσὶ γέρ τινες ἐλεημοσύνην μὲν ποιοῦντες, καὶ εἰς ἔκείνην μόνον¹¹ θαρροῦντες, καὶ πολλὰ ἡμαρτήματα ποιοῦντες, καὶ πολλοὺς μισοῦντες, καὶ τὸ σῶμα μολύνοντες, καὶ οὗτοι ἔκατον πλανῶσιν. εἰς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτῶν ἐλπίζοντες, ἣν νομίζουσι ποιεῖν¹².

B'. — 2^o ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ. — ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΑ¹.

A'. Τήρει σεαυτὸν² ἀκριβῶς, ἀγαπητὲ, ὡς θαρρῶν καὶ πιστεύων, ὅτι ἐ Κύριος ἡμῶν³ Ιησοῦς, Θεὸς ὁν καὶ ἀδικήγοτον δόξαν ἔχων⁴ καὶ⁵ μεγαλωσύνην, τύπος ἡμῶν⁶ ἐγένετο⁶, ἵνα ἐπακολουθήσωμεν τοῖς ὕγεσιν αὐτοῦ, μεγάλως καὶ ὑπερβολλόντως ταπεινώσας⁷ ἔκυτὸν δι'⁸ ἡμᾶς ἐν τῷ λαθεῖν κύτῳ μορφὴν δούλου, καὶ πτωχείας πολλῆς καὶ αἰσχύνης καταφρονήσας⁹, ὑθρεων πολλῶν καὶ αἰσχρῶν ἡνέσχετο¹⁰ καὶ¹¹, καθὼς γέγραπται¹¹: « Ως πρόσκεπτον ἐπὶ σφραγὶν ἥρθη¹² καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος¹³ κύτῳ ἄφωνος, οὕτως¹⁴ οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα κύτου, ἐν τῇ ταπεινώσει κύτῳ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἥρθη », καὶ θάνατον

11. μόνην K. — 12. Hic desinit H. — K pergit, nullo titulo intermissio . Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, θαρρῶν καὶ πιστεύων ὅτι ὁ κύριος ἡμῶν... infra A'.

A'. — 1. Τοῦ ἁβδᾶ Ἀμμωνᾶ λόγος ὡφελημος B. — Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια iο' πάνω ὀφέλ. D. — παραγγείεια τοῦ ἁβδᾶ Ἀμμωνᾶ τοῦ ἀναγωρητοῦ E. — 2. σεαυτὸν BD. — σεαυτὸν, μοναχή, ὡς E. — 3. ἔχων δόξαν BD. — 4. δι. ἔχων ἔξουσίαν καὶ E. — 5. ἡμῖν D. — 6. ἡμῖν γενόμενος E. — 7. ἐταπείνωσεν E. — 8. BDE add. καὶ. — 9. ἀνασχάμενος E. — 10. om. D. — 11. E om. καθὼς γέγ. — 12. ἀγθεῖς E. — 13. κήραντος E; κείραντος B. — 14. οὕτος D.

vérité aime tout le monde, a pitié de tous, prie pour tous. Il y en a en effet qui font, il est vrai, l'aumône, mais qui — confiants en elle seule — commettent beaucoup de péchés, haïssent beaucoup de gens et souillent leurs corps; ceux-là se trompent eux-mêmes, en se confiant dans l'aumône qu'ils croient faire.

2^o. — EXHORTATIONS.

1. Prends bien garde, mon cher ami, parce que tu as la confiance et la conviction que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est Dieu et qui a une gloire et une grandeur ineffable, s'est fait notre modèle pour que nous marchions sur ses traces; *il s'est humilié profondément et au delà de toute expression pour nous en prenant la forme de l'esclave*¹, sans reculer devant une profonde pauvreté ni devant les opprobes; il a enduré aussi beaucoup d'outrages et d'injures, et, comme il est écrit : *Il a été conduit comme une brebis à la boucherie et, comme l'agneau est sans voix devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. C'est dans l'humiliation que son jugement s'est consommé*²; il a aussi enduré la mort avec beaucoup d'outrages pour nous; de sorte que nous aussi, d'après son ordre, nous devons supporter de bonne grâce, pour nos

1. Philipp., II, 7. — 2. Is., LIII, 7, 8; cf. Actes, VIII, 32.

ὑπέστη μετὰ πολλῶν ὕδρεων¹⁵ δι' ἡμᾶς, ὥστε καὶ ἡμᾶς¹⁶ διὰ τὸν ἐντολὴν αὐτοῦ, ὑπὲρ¹⁷ τῶν ἴδιων ἀμαρτημάτων¹⁸ βαστάζειν προθύμως, ἐάν τις ἡμᾶς οἰσθήποτε¹⁹, δικαιώσῃ τὴν ἁδίκως, ὕδρεῖη, τὴν ἀτιμάζη, τὴν ὑστερῆ²⁰, τὴν καταλαλῆ, τὴν ψυστῆη ἔως²¹ εἰς θάνατον. ἵνα, καὶ ὡς πρόθετον ἐπὶ σφαγὴν ἀγόμενον²² καὶ ὡς κτῆνος²³ ἔλαχον, τὸ καθόλου²⁴ μηδὲ ἀντιλέγης²⁵, ἀλλὰ μᾶλλον, ἐὰν δύνη, παρακάλει²⁶. εἰ δὲ μὴ, καὶ παντελῶς σιώπη²⁷ μετὰ πολλῆς τῆς²⁸ ταπεινώσεως²⁹.

* B'. Τῷρει σεωτὸν ἀκριβῶς¹, μέγχ² κέρδος καὶ σωτηρίου τῆς³ ψυχῆς σου⁴ πιστεύων * A p. 18. εἶναι⁵ τὰς ὕδρεις, καὶ τὰς ἀτιμίας, καὶ τὰς ταπεινώσεις τὰς διὰ τὸν⁶ Κύριον γινομένας⁷. καὶ βαστάζει κύτας⁸ προθύμως καὶ ἀταράχως, λογίζομενος δὲν⁹ ἄξιός εἴμι καὶ πλείον¹⁰ παθεῖν διὰ τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ μέγχ μοι¹¹, δὲν¹² δῶλως καταξιούμει παθεῖν τι καὶ βαστάζαι διὰ τὸν Κύριον τάχις γέρο¹³ διὰ τῶν¹⁴ πολλῶν θλίψεων καὶ ἀτιμῶν, καὶ ὅπως οὖν¹⁵ μιμητὴς γένωμαι¹⁶ τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ μου¹⁷ καὶ ὀσάκις¹⁸ μνησθῆται¹⁹ τῶν θλιψέων σε, ὡς μεγάλα σοι κέρδη προξενησάντων υπερεύγου αὐτῶν πάντων²⁰ ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ φλεγθείας²¹, καὶ τὸ καθόλου μὴ λογίσῃ κατέ τινος. Ἐάν δέ τις σε τιμᾷ²² ἢ ἐπικινῇ²³,

15. θαν. μ. π. θέρ. ὑπέστη (ord. inv.) BDE. — 16. ἵνα καὶ ἡμεῖς. E. — 17. καὶ ὑπὲρ D. — 18. ἀμαρτιῶν BDE. — 19. om. BD. — 20. ἢ ἀποστερῆ BDE (-ρει BE). — 21. B add. καὶ. — 22. om. E. — 23. κτῖνος D. — 24. ἐν τῷ καθῷ δῖον E. — 25. ἀντιλέγειν BDE. — 26. παρακάλη D. — 27. σιωπᾶν E. — 28. om. BE. — 29. ταπεινωροσύνης F.

B'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ὡς μέγα E. — 3. DE om. τῆς. — 4. om. D. — 5. E om. σου π. εἶναι. — 6. om. BD. — 7. E add. καὶ πιστεύων εἶναι ἀνταπόδωσιν. — 8. ἔσωτάς D; βαστάζειν αὐτὰ E. — 9. πλείον E. — 10. BDE om. μέγχ μοι (E add. καὶ). — 11. BDE om. γέρο. — 12. om. E. — 13. καὶ φοπῇ τιν B; καὶ φωπῇ τινά D; καὶ φοπῇ τι E. — 14. γένομαι D (γίνομαι E). — 15. ὀσάκις D (ὀσάκης E). — 16. μνησθεῖς BD (μνήσκεις E). — 17. πᾶσιν B (αὐτοῖς πᾶσιν D). — 18. προξενήσαντας κατεύγου αὐτοῖς καὶ πᾶσιν μετὰ ψυχῆς καὶ ἀ. E. — 19. ἐπικινεῖ BD; λογίσει E; δέ σε τιμᾶ καὶ ἐπικινεῖ E.

propres péchés, si n'importe qui, à bon droit ou à tort, nous outrage, nous méprise, nous fait tort, nous invente et nous frappe jusqu'à la mort; afin — comme une brebis conduite à la boucherie et comme un animal sans parole¹ — que tu ne contredis pas aucunement, mais plutôt, si tu le peux, mets-toi en prière ou du moins, si tu ne le peux pas, garde un profond silence avec grande humilité.

2. * Prends bien garde, en croyant que les injures, les mépris et les humiliations qui arrivent à cause du Seigneur, sont un grand profit et le salut de ton âme; supporte-les de bon cœur et sans trouble, en te disant : « Je mérite de souffrir davantage encore à cause de mes péchés; c'est même beaucoup pour moi d'avoir été jugé digne de souffrir et d'endurer à cause du Seigneur; peut-être que par de nombreuses afflictions et humiliations, j'imiterai, au moins en quelque manière, la passion de mon Dieu. » Chaque fois que tu te souviens de ceux qui t'ont affligé, prie pour eux tous du fond de ton âme et en vérité, comme t'ayant procuré un grand gain, et ne pense rien contre personne. Mais si quelqu'un t'honore et te loue, afflige-toi et prie pour être débarrassé de ce fardeau, comme de toute chose qui comporte tant soit peu

1. Cf. Isaïe, LIII, 7.

λυποῦ, καὶ εὗγου σκεπασθῆναι ἐν τοῦ βάρους τούτου. καὶ οὕτως ἀπὸ παντός²⁰ πράγματος δόξαν ἡ ὑπεροχὴν ἔχοντος ἕως λεπτοῦ τινος. Δέου τοῦ Θεοῦ ἐκτενῶς²¹ ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ ἀληθείας ἵνα μακρύνῃ ἀπὸ σου τὰ τοιαῦτα²², λογιζόμενος δὲ· ἀνάξιος εἰμι· καὶ ζήσενής· καὶ πάντοτε τοὺς ταπεινοτέρους τρόπους, καὶ τὰς²³ ἀγωγὰς²⁴ ἐρεύνα ἀκριβῶς καὶ ἐν κύτοις ἐνάγγει²⁵ σεαυτὸν πενθικῶς²⁶ καὶ ταπεινῶς καὶ²⁷ ἀνυπονοήτως, ὡς σχεδὸν ἀποθηκών καὶ νεκρωθεὶς τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ²⁸ ὡς πάντων ἐσγατώτερος²⁹ καὶ ἀμφοτελότερος ὥν· ταῦτα γάρ μεγάλα κέρδη τῆς ψυχῆς σού εἰσιν³⁰.

Γ'. Γέρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ὥσπερ μέγαν² θάνατον καὶ ἀπώλειαν τῆς ψυχῆς σου καὶ κόλασιν αἰωνίαν, οὕτω³ μισήσῃς⁴ καὶ βδελύξῃ⁵ πᾶσαν φιλαργίαν καὶ φιλοδοξίαν⁶, καὶ τὸ θέλειν δόξας⁷ ἡ τιμὴς ἡ ἐπικίνους παρὰ ἀνθρώπων, καὶ τὸ λογίζεσθαι⁸ ἐκεῖνον εἶναί τι· ἡ δὲ κατάρθωσις⁹ ἀρετὴν, ἡ δὲ¹⁰ καλλίων¹¹ εἰρί τινος, ἡ καὶν ἴσος τινός· καὶ πᾶσαν αἰσχρὰν ἐπιθυμίαν καὶ ἡδονὴν σαρκικὴν ἕως ἐλαχίστου¹² τινὸς. καὶ τὸ κατανοῆσαι ἔνθεωπον μὴ οὕσης γρείνες¹³ καὶ ἄψασθαι ἑτέρους σώματος, μὴ οὕσης¹⁴ ἔντερων, ἡ εἰπεῖν τινὶ ποῦ ἐστὶ τόδε, μὴ οὕσης γρείας, ἡ ὅραγεν μικρὸν ἡ ἐλάχιστον τι¹⁵ μὴ οὕσης γρείας¹⁶, ἵνα οὕτω¹⁷ ταρῶν σεαυτὸν¹⁸ καὶ ἀστρατεύμενος¹⁹ ἐν τοῖς ἐλαχίστοις, εἰς βαρὺ²⁰

20. περὶ παντὸς BD. — 21. Δυσώπει τὸν θεόν B. — 22. Sic DE; ἵνα μακρύνῃ ἀπὸ σου καὶ ἀπορρίψῃ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου· τὰ τοιαῦτα (Α : σμικρούθηναι) B. — 23. om. BD. — 24. δὲ ἄξιος εἰμὶ καὶ πλείστα παθεῖν διὰ τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ πάντοτε τοῖς ταπεινοτέρους τρόποις καὶ ἀγωγὰς D. — 25. ἔναγε BD; ἔντερων E. — 26. πενθηκῆς BD. — 27. om. D. — 28. om. D. — 29. D add. καὶ πάντων δοῦλος. — 30. E om. ταῦτα γάρ...

Γ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ἀκριβ. ὡς μέγα E. — 3. οὕτως BD. — 4. μισήσεις D. — 5. BD add. τελείως; E: αἰλούτων τοῦ τελείως μισήσαι καὶ βδελύξασθαι. — 6. κενοδοξίαν E. — 7. δόξαν DE. — 8. λογίσασθαι BDE. — 9. δὲ εἰμὶ τι, ἡ δὲ κατάρθωσα D. — 10. B om. κατάρθ. ἀρ., ἡ δὲ. — 11. καλλίων DE. — 12. ἐσχάτου BD; καὶ ἀνθρωπίνην ἡδονὴν ἕως λεπτοῦ E. — 13. κἀν B; ἡ D (καὶ E). — 14. γωρίς E. — 15. D add. ἡ μέγα. — 16. A om. καὶ ἄψασθαι ἑτέρου.... (BDE add.). — 17. οὕτως D (om. E). — 18. ἐσαυτὸν D (om. E). — 19. E add. ἐστιν.

gloire et puissance. Prie Dieu sans cesse du fond de ton âme et en vérité, pour qu'il éloigne de toi toutes les choses analogues, en pensant que tu es indigne et infirme. Recherche toujours avec application les manières d'être et les occupations les plus humbles, comportes-y toi avec componetion et humilité et sans regret, comme si tu allais mourir et si tu étais déjà mort à ce monde, et comme si tu étais le dernier de tous et le plus grand pécheur. Tout cela, en effet, sera un grand profit pour ton âme.

3. Prends bien garde d'avoir en haine et en horreur — comme s'il s'agissait d'une mort redoutable, de la perte de ton âme et de la punition éternelle — tout désir du pouvoir et de la gloire, et de vouloir des honneurs, 10 des distinctions et des louanges parmi les hommes, et de penser que tu es quelque chose et que tu es vertueux ou que tu es plus beau qu'un tel ou l'égal d'un tel, et de penser à tout désir honteux et à tout plaisir charnel, si petit soit-il, et d'observer un homme sans besoin, et de toucher un autre corps sans nécessité, et de dire à quelqu'un « où est cela » sans besoin, ou de man- 15 ger si peu que ce soit lorsqu'il n'en est pas besoin. (Tu le feras), afin qu'en te gardant et en te fortifiant dans les moindres choses, tu ne tombes pas plus

μὴ ἐκπέσῃς, μηδὲ ²⁰ ὅλως ἐκπειρασθῆς²¹, καὶ μὴ καταφρονῶν τῶν μικρῶν κατα μικρὸν πέσῃς²².

Δ'. Τῷρει σεκυτὸν¹ ἀκριβῶς. ἵνα τὴν² ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν σου ὡς ἀληθῶς ἀφεσιν κιτῆς, καὶ σωτηρίαν ψυχῆς³ καὶ⁴ βασιλείαν⁵ οὐρανῶν πάντα τρόπον ἐκζητῆς⁶, καὶ πᾶσῃ δύναμι επουδῆλης⁷, ἵνα καὶ⁸ διανοίᾳ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, καὶ ἐνδύμασι⁹ καὶ κατα-¹⁰ στάσει ταπεινοῖς καὶ εὐτελῆς σεαυτὸν¹⁰ ὡς κοπρίαν καὶ γῆν καὶ σποδὸν καὶ¹¹ πάντων ἔσχατον καὶ πάντων δοῦλον, καὶ¹² ἵνα οὕτως ἔχης¹³ σεαυτὸν πάντοτε ἀπὸ ψυχῆς καὶ μετὰ ἀληθείας παντὸς Χριστιανοῦ ἐσχετώτερον καὶ ἀμαρτωλότερον καὶ μακρὰν ὄντα ἀφ' ἐκκόστης ἀρετῆς, καὶ ὅτι, ὅσον πρὸς σύγκρισιν Χριστιανοῦ, * ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδός, καὶ¹⁴ ὡς ἁράκοις¹⁴ ἀποκαθημένης πᾶσαν ἡ δικαιοσύνη μου καὶ εἰ μὴ ἐλέει πολλῷ¹⁵ καὶ γάριτι¹⁶ ἐλεηθῆ παρά¹⁶ Θεοῦ, ἐπεὶ αἵτιος εἰμι τῆς αἰώνιου κολάσεως μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς. Ἐὰν γάρ θούληται¹⁷ κριθῆναι¹⁸ μετ' ἐμοῦ οὐ δύναμαι ἀνκαύψιν, πλήρης γάρ εἰμι ἀτιμίχης. Καὶ οὕτως ἔχων τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν¹⁹ καὶ τεταπεινωμένην, καθ' ἡμέραν τε προσδοκῶν τὸν θάνατον, βόα²⁰ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενῶς²¹, ἵνα ἐλέει πολλῷ διορθώστερι σου τὴν ψυχὴν, καὶ ποιήσῃ²² μετὰ σοῦ ἔλεος, ἵνα οὕτως αἰσθάνη σεαυτοῦ κοπιάσαντος²³ τῇ λύπῃ καὶ τῷ

20. μὴ E. — 21. ἐκπειρασθεῖς; DE. — 22. μικρὸν ἐκπέσαις E.

Δ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. om. BDE. — 3. ἀμ. σου μέγα κέρδος; καὶ σωτηρίαν ψυχῆς; (E add. xxi) ὡς. ἀληθῶς BDE. — 4. om. E. — 5. D add. τῶν. — 6. ἐκζητεῖν BDE. — 7. σπουδάζειν BDE. — 8. om. D. — 9. ἐδύναμαι DE. — 10. ξεαυτὸν D. — 11. BD add. δι. — 12. om. BD. — 13. ἔχεις D. — 14. ῥάκκος BDE. — 15. ἐλέω (om. πολλῷ) BD. — 16. οὐδὲ B. — 17. βούληθη B. — 18. βούλει δικαιωθῆναι E. — 19. ἕχεις (ἔχεις D) πενθοῦσαν τ. ψ. BD. — 20. ἵνα οὕτως ἔχεις τ. ψ. τεταπ. καὶ πεν. λογιζόμενος ὅτι καθ' ἡμέραν προσδοκῶν μου τὸν θ. καὶ αἵτιον ἐμαυτὸν βλέπω τῆς αἰώνιου κολάσεως; καὶ βόα E. — 21. E add. καὶ ἀδιαλήπτως. — 22. ποιήσεις D. — 23. σεαυτὸν κοπιάσαντα BDE.

gravement, que, du moins, tu ne sois pas tenté et que tu ne tombes pas peu à peu en méprisant les petites choses.

4. Prends bien garde de demander en vérité le pardon de tes péchés, de chercher de toute manière le salut de ton âme et le royaume des cieux, et de t'efforcer de toute ta force, par la pensée, par la parole et par les œuvres, par le vêtement et la tenue, de t'humilier et de t'avilir comme du fumier, de la terre et de la cendre, comme le dernier de tous et le serviteur de tous, de te regarder toujours, du fond du cœur et en vérité, comme le dernier et le plus pécheur des chrétiens, bien éloigné de toute vertu, et (dis-toi) : « En compagnie d'un chrétien, * je ne suis que terre et cendre et comme le haillon d'une femme qui a ses règles¹, et ce n'est que par une grande faveur et par grâce que je puis trouver miséricorde devant Dieu, lorsque je suis plus digne de la punition éternelle que de la vie. Car, s'il veut entrer en jugement avec moi, je ne puis avoir gain de cause, vu que je suis plein d'abjection. » Tandis que tu tiens ainsi ton âme dans le deuil et dans l'humiliation et que tu attends la mort chaque jour, crie sans relâche vers Dieu, afin qu'avec grande miséricorde il corrige ton âme et te prenne en pitié, pour que tu te sentes accablé sous le

1. Is., LXIV, 6. Cf. supra, p. 455.

στεναγμῷ, ὡς²⁴ μηδέποτε ἀλαρύνεσθαι²⁵ καὶ γελάν, ἀλλ’ ἵνα πάντοτε ὁ γελῶς σου εἰς πένθος μεταστρέψηται²⁶ καὶ ἡ γαρὴ εἰς κατήφειαν, καὶ πάντοτε σκυμφωπάζων πορεύῃ²⁷, λέγων ὅτι²⁸ ἡ ψυχὴ μου ἐπλήσθη ἐμπαγμάτων²⁹.

Ε'. Τῆρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα ἔχῃς² σεκυτὸν πκντὰς γριστιανοῦ ἐσγατώτερον καὶ ἀμαρτωλότερον³, καὶ⁴ πάντοτε τὴν ψυχὴν πενθοῦσαν καὶ τεταπεινωμένην καὶ⁵ στενάζουσαν πολλὰ, καὶ ἵνα πάντοτε σιγᾶς καὶ μὴ λαλῆς, καὶ τὸ⁶ σκότος τὸ αἰώνιον καὶ τοὺς ἑκεῖ κρινομένους καὶ ὀδυνωμένους⁷ ἐννοῆς⁸, καὶ ὡς⁹ τῶν ἑκεῖ σαυτὸν λογίζομενος μᾶλλον αἴτιον¹⁰ ἢ τῆς ζωῆς, ὡς τηλικαύτης κολάσσεως αἴτιος ὅν. Ἄπ' ἐντεῦθεν ἥως¹¹ κακιρός ἐστι μετανοίας πρὸς τὸ ῥυσθῆναι τῶν φοβερῶν ἑκείνων καὶ μεγάλων κολάσσεων, ὡς ἦδη ἐποθκνόν καὶ

* B f. 302 ἑκεῖ ὅν τῇ διανοίᾳ, σπεύσῃς¹² προλαβεῖν ἑκεῖνο τὸ ἀδικλείπτον πένθος, * καὶ τὸν¹³ κλαυθ-

¹ μὸν, καὶ τὴν πολλὴν ἑκείνη¹⁴ σκυμφωπότητα καὶ κατήφειαν, καὶ ἐκκῆτει¹⁵ σεαυτῷ, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πόνους καὶ¹⁶ κακάτους ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀπαύστως

ἐργάζου¹⁷ ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν σου, ἔχειν μέντοι¹⁸ τὸ σῶμα, δῆτα σοι δύναμις, ἀδικλείπτως

24. καὶ BDE. — 25. θαρρέεσθαι BD (-ρυν- E). — 26. μετατραπῆ B; μεταστράζει E; μεταστρέπεται D. — 27. πορεύειν BDE. — 28. Sic E. ABD om. ὅτι. — 29. ἐμπαγμοῦ Ε'; ἐμπεγμῶν D; κακῶν B.

E'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ἵνα οὕτως ἔχεις E. — 3. E : καὶ ἀμαρτ. καὶ ὡς ἀνάξιος ὅν καὶ ιδιώτης πάντοτε σιγῶν καὶ τὸ καθ' ὅλον μὴ λαλεῖν, ἔως λεπτοῦ τινός πάντοτε πρὸ δέσμωμοῦ ἔχειν τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, καὶ τὰς σιωνίους κοιλάσεις, καὶ τοὺς ἑκεῖ κρινομένους, καὶ ὀδυνομένους, καὶ ὡς τῶν ἑκεῖ σεαυτὸν λαγίζου μᾶλλον ἢ τῆς ζωῆς: λέγων ὅτι ἔναν βουλήθει ὁ θεὸς κριθῆναι μετ' ἔμοῦ οὐ δύναμαι ἀνακύμψαι, πλήρης γάρ εἰμι ἀτιμίας. Voir la suite à la fin du chapitre. — 4. BD add. ἔχεις (I : ἔχεις). — 5. om. BD. — 6. BD : (I καὶ τὸ) ἵνα μὴ ἔχεις (D : ἵνα ἔχεις) κατὰ νοῦν τὸ. — 7. ὀδυρομένους A. — 8. om. BD. — 9. B add. αἴτιον. — 10. Sic D; om. AB. — 11. ὡς BD. — 12. om. BD. — 13. om. BD. — 14. ἑκείνων B. — 15. ἐκκῆτειν D. — 16. Sic BD; om. A. — 17. ἐργάζεσθαι BD. — 18. μὲν D.

deuil et les gémissements; au point de ne jamais te réjouir et rire, mais que ton rire soit toujours changé en douleur et ta joie en tristesse; marche toujours avec un air sombre en te disant: *mon âme a été couverte de moqueries*¹.

5. Prends bien garde de te regarder comme le dernier et le plus pécheur des chrétiens; et de tenir toujours ton âme dans la douleur, l'humiliation et les gémissements; de te taire toujours et de ne pas parler; d'avoir présents à l'esprit l'obscurité éternelle et ceux qui y sont punis et tourmentés, en te jugeant plutôt digne d'être l'un de ceux-là que de la vie, comme si tu méritais une telle punition. Dès ici-bas, tant que c'est le moment de la pénitence, pour éviter ces redoutables et grandes punitions, comme si tu étais déjà mort et si tu te trouvais par la pensée en cet endroit, hâte-toi de saisir cette douleur continue avec les pleurs et tout ce grand chagrin et cette tristesse; procure-toi, dans l'ordre de la volonté de Dieu, des fatigues et des travaux de l'âme et du corps, acomplis-les sans te lasser à cause de tes péchés, pour tenir ton corps sans interruption, autant que tu le peux, dans les travaux manuels, les jeûnes et les autres nombreuses humiliations selon

* B f. 302 ¹ τὸ

ἐργάζομενον ἔργοις γειτῶν καὶ νηστείαις καὶ ἄλλαις πολλαῖς¹⁹ κατὰ θεὸν ταπεινώσεσι, πληρῶν τὸ « ἔστι²⁰ πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος »· τὴν δὲ ψυχὴν²¹, ὅση σοι δύναμις, πάντοτε καὶ²² ἀδικηλείπτως ἐν τῇ μελέτῃ τῶν Γραφῶν καὶ κατ’ ὀλίγον διέστημα τῆς²³ μελέτης στενάζειν καὶ εὐχεσθαι ἑκτενῶς, καὶ σῦτως εἶναι κατὰ²⁴ τὴν διάνοιαν²⁵ ὡς ἀδικα- 5 λείπτως σύντξιν ποιῶν²⁶, τοῦ μὴ εὑρεῖν τοὺς δικίους γέραν ἐμβαλεῖν λογισμοὺς πονη- ρούς ἐν τῇ καρδίᾳ σοι.

ζ'. Τέρτιοι σεκυτὸν¹ ἀκριβῶς, ὡς πιστεύων, ὅτι ὁ Κύριος ἡμῶν² ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθιανε καὶ ἔζησε³ καὶ τῷ αἵματι κύτου ἡγόρχουσεν ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς μηκέτι ἔαυτοὺς ζῶμεν⁴ ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθινόντι καὶ ἐγερθέντι· καὶ ὡς θαρρῶν καὶ πιστεύων, ὅτι ἐνό- 10 πιον τῶν ὀφίκλιμῶν κύτου εἰ⁵ πάντοτε, τῇ δὲ συνειδήσει⁶ ἀποθινῶν καὶ ἔξελθων⁷ ἐκ τοῦ⁸ · A p. 20. κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον κύτου μένων καὶ παρεστηκώς πάντοτε⁹.

Ζ'. Τέρτιοι σεκυτὸν¹ ἀκριβῶς², ἵνα, ὥσπερ δοῦλος μετὰ φύσιος καὶ πολλῆς

19. Sic BD; om. A. — 20. B : (I. ἔστι) τὸ λόγιον τοῦ Κυρίου τὸ λέγον ἔστω (I) : ἔσται). — 21. B add. ἔχειν. — 22. om. B. — 23. om. D. — 24. om. B. — 25. B add. καὶ. — 26. ποιεῖν D. Voici la fin de la rédaction E, à la suite de la citation de la note 3 : ὡς τηλικαύτης οὖν κολάτεως ὁν αἴτιος ἀπεντεῦθεν Ἰως καιρός ἐστιν μετανοίας πρὸς τὸ ἡσθῆται τῶν μεγάλων καὶ φοβερῶν ἑκείνων κολάσεων, ὡς ἡδη ἀποθανῶν καὶ ὁν ἔκειτον τῇ διανοίᾳ προλαβεῖν ὅφελεις ἐκείνῳ τὸ ἀδιαλείπτον πένθος καὶ τὸν κίλαθρόν (sic) καὶ τὴν ποιλήγην αὐτῶς σκυνθρωπότητα καὶ κατήρειαν· καὶ ἔκητεῖν σεαυτὸν κατὰ τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ πόνους καὶ καμάτους ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ ἐν αὐτοῖς ἀδιαλείπτως ἐργάζεσθαι ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν σου· τῷ μὲν σώματι· ὃσι δύναμις ἀδιαλείπτως ἐργάζομενον ἐν ἔργοις γειτῶν καὶ νηστείαις καὶ ἀλιταις πολλαῖς κατὰ θεὸν ταπεινώσεσιν, ὡς ἀληθῆς ἐν ἀληθείᾳ πληρῶν τὸ πάντων ἔσχατος καὶ πάντων δοῦλος.

Tὴν δὲ ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ μεγάλου καὶ ἀκαταπαύστου κίλαθρου τῶν ὀδόντων, ἀγωνίαν, καὶ ἔχειν ἔαυτὸν ὅση σοι δύναμις ἐν τῇ μελέτῃ πάντοτε καὶ ἀδιαλείπτως τῶν γράφων· καὶ κατ’ ὀλίγον διάστημα τῇς μελέτης στενάζειν καὶ προσεύχεσθαι ἑκτενῶς· ἵνα σῦτως τῇ διανοίᾳ πάντοτε· ὡς ἀδιαλείπτως σύναξιν ποιῶν, καὶ μὴ εὑρεῖν τοὺς δικίους γέραν ἐμβαλεῖν βίλαθρούς λογισμούς εἰς τὴν καρδίαν σου.

ζ'. — 1. σεαυτὸν BD. — 2. om. E. — 3. ἀνέστη B. — 4. ἵνα καὶ σὸν μηκέτι σεαυτὸν ζῆς E. — 5. εἶναι D. — 6. B add. ἡδη. — 7. εἰ πάντοτε, καὶ σκοπήσον τὴν καρδίαν· καὶ ὅτι πάρεστιν ἐνώπιον σου πάντοτε· ἵνα εἰ πάντοτε τῷ τρόπῳ τούτῳ καὶ τῇ συνειδήσει ἀποθανῶν καὶ ἔξελθων ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ μένον καὶ παρεστηκώς πάντοτε E.

Ζ'. — 1. σεαυτὸν D. — 2. πάντοτε E.

Dieu; accomplissant le mot : *Il est le dernier de tous et le serviteur de tous*¹; — et (pour tenir) ton âme toujours et sans cesse dans la méditation des Écritures et, après un petit intervalle de méditation, à gémir et à prier longuement, et à être dans la même disposition d'esprit que si tu assistais constamment au saint Sacrifice, pour que les démons ne trouvent pas l'occasion de jeter des pensées mauvaises dans ton cœur.

6. Prends bien garde, dans la conviction que Notre-Seigneur est mort pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par son sang, afin que nous ne vivions aucunement pour nous, mais pour le Seigneur qui est mort et ressuscité pour nous; et encore dans la confiance et la persuasion que tu es toujours devant ses yeux, en mourant par la pensée, et en sortant² de ce monde · A p. 20. comme si tu restais devant lui et y demeurais toujours.

7. Prends bien garde, afin que, de même qu'un serviteur accompagne son

1. Marc, x, 44.

ταπεινώσεως ἀκολουθῶν τῷ Κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ³, ἀλλ' ἔτοιμος ὁν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ, οὕτω⁴ καὶ σὺ, εἴτε στήκης εἴτε κάθη, εἴτε μόνος εἰ εἴτε μετά τινος⁵, ρύμιζης⁶ ἐκυτὸν τοῦ εἶναι⁷ πάντοτε ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ⁸ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου, σῶμά τε καὶ ψυχὴν⁹, ἵνα πάντοτε σῶμα καὶ ψυχὴν ἔχῃς ἔμφοθον καὶ ἔντρομον¹⁰. ὅση δὲ¹¹ σοι δύναμις καθίσεις τῇ διανοίᾳ ἀπὸ λογισμῶν ὑπαρχῶν καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης¹² ταπεινωφροσύνης¹³ καὶ προστήπτος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης¹⁴ καὶ πολλῆς ταπεινώσεως ἴστασο ἐνώπιον τοῦ σκοπεύοντός σε¹⁵ καὶ μηδέλως ἔχε¹⁶ παρόντιν διὰ τὰς ἀμαρτίας σου ἀνακύψαι.

II'. Τήρει σεκυτὸν ἀκριβῶς ὡς ἐνώπιον αὐτοῦ² μένων καὶ παρεστηκώς πάντοτε τοῦ ἔτοιμως εἰναι ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θελήματι³, εἴτε εἰς ζωὴν, εἴτε εἰς θάνατον⁴, εἴτε εἰς οἰανδήποτε θλῖψιν, μετὰ πολλῆς προμημίας καὶ πίστεως, καὶ ὡς πάντοτε προσδοκῶν⁵ μεγάλους καὶ φοβεροὺς πειρασμοὺς προσεργομένους σοι, ἔως⁶ καὶ εἰς⁷ μεγάλας καὶ φοβερὰς θλίψεις καὶ βασάνους καὶ φοβερὸν θάνατον.

3. ἀρ' ἐκυτοῦ Λ. — 4. ἵνα οὕτως BD. — 5. τινῶν BD. — 6. τροπόνεις D. — 7. μετὰ τίνος; εἶναι σε B. — 8. B add. παριστάμενον. — 9. τρόμου σώματος καὶ ψυχῆς BD. — 10. BD om. ἵνα πάντα.... — 11. om. BD. — 12. B om. καὶ μετὰ πάσης (D om. μ. π.). — 13. B add. πολλῆς (in marg.) ἐπιμελοῦ. — 15. BD om. καὶ πολλῆς ταπ.... — 16. ἔχειν D. Voici la rédaction du ms. E :

Z. — Τήρει σεκυτὸν πάντοτε εἶναι ὡς δούλος μετὰ σόδου καὶ τρόμου καὶ πολλῆς ταπεινώσεως πάντοτε παρεστηκώς καὶ ἀκολουθῶν τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ μὴ κινούμενος ἀπ' αὐτοῦ ἀλλ' ἔτοιμος ὁν ὑπακούειν τῷ θελήματι αὐτοῦ· ἵνα οὕτως καὶ σὺ εἴτε στήκης, εἴτε κάθη, εἴτε μόνος εἰ, εἴτε μετά τινος, τροπόνειν σεκυτὸν τοῦ εἶναι πάντοτε ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ θεοῦ μετὰ φόβου καὶ τρόμου μεγάλου καὶ σώματος καὶ ψυχῆς, καὶ ὅση σοι δύναμις καθαρεύειν τῇ διανοίᾳ ἀπὸ λογισμῶν πονηρῶν, καὶ πάσης καταγνώσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινώσεως καὶ προστήπτος καὶ αἰδοῦς καὶ ἐπιστήμης πολλῆς καὶ σωτῆς. ὡς τοῦ θεοῦ σκοπεύοντός σε, καὶ μηδὲ ὅλως ἔχων παρῆσται διὰ τὰς ἀμαρτίας σου.

III'. — 1. BD om. ce chapitre. — 2. ἵνα ὡς ἐνώπιον τοῦ θεοῦ E. — 3. πάντοτε, ὑπακούειν αὐτοῦ τῷ θεῷ. — 4. εἴτε εἰς θάνατον, εἴτε εἰς ζ. E. — 5. καὶ πάντοτε πρός δοκὸν μεγάλους E. — 6. om. E.

maître avec crainte et treinlement et avec beaucoup d'humilité sans s'éloigner de lui, mais en étant (toujours) prêt à écouter sa volonté, toi aussi, que tu sois assis ou debout, que tu sois seul ou avec quelqu'un, tu t'arranges pour être toujours comme devant Dieu, avec crainte et grand tremblement, pour le corps et pour l'âme, afin de tenir toujours ton corps et ton âme dans la crainte et la frayeur. Autant que tu le peux, que ton intelligence soit purifiée des pensées malpropres et de tout reproche; tiens-toi, en présence de celui qui te regarde, avec beaucoup d'humilité, de douceur, de respect, de tact, et avec grande humiliation, sans oser aucunement regarder en haut, à cause de tes péchés.

8. Prends bien garde, comme si tu demeurais et si tu étais toujours en la présence (de Dieu), d'être prêt à obéir à sa volonté, soit pour la vie, soit pour la mort, soit pour une affliction quelconque, avec beaucoup de bonne volonté et de foi, comme si tu t'attendais toujours à ce qu'il t'arrive de grandes et redoutables tentations, et même de grandes et redoutables afflictions et tortures et une mort effrayante.

* Θ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, εἴ τι δ' ἀν συμβῆσι πρᾶγμα εἴτε λόγῳ εἴτε ἔργῳ² * B. f. 302 εἴτε κατὰ διάνοιαν, τὸ παθόλου μὴ ζητῆσ³ τὸ σὸν θέλημα μηδὲ τὴν⁴ ἐνάπουσιν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἑρευνᾶς ἀκριβῶς καὶ τοῦτο ποθῆσ⁵ τελείως⁶ ἔργῳ⁷ εσθιει, ἐὰν θεῖται καὶ ἐὰν θένταν φρίνηται⁸ ἔχων⁸ ἡ γέροντος ἀντοῦ ζωὴ κινώνεις ἐστιν. . .

3 Ι'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ἵνα, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὣν πάντοτε, μηδὲν ἄνευ γνώμης αὐτοῦ πράττεις, ἀλλ' εἴτε² φραγεῖν εἴτε² πιεῖν εἴτε² κοιμηθῆναι εἴτε παραβαλεῖν τινι εἴτε οἰονδήποτε³ πρᾶγμα θέλεις ποιῆσαι, ἵνα δοκιμάσῃς πρῶτον εἰ κατὰ Θεόν ἔστι, καὶ οὕτως λοιπὸν ποιεῖς, ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ⁴ Θεοῦ, ἵνα⁵ οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ ἔργοις δίδως ἔξομολόγησιν, καὶ διὰ τούτου πολλὴν σγέσιν καὶ προσεδρίαν σγῆς πρὸς * B. f. 303 r^o. τύπον⁶.

ΙΑ'. Τήρει σεαυτὸν¹ ἀκριβῶς, ὡς εἰδὼς δῖτι γέγραπται² « δοῦλοι χρεῖοι ἐσμεν, ὁ ὄφει-λοιψιν ποιῆσαι πεποιάκαμεν », ἵνα εἴ τι δ' ἀν ποιῆσ³ ἐν τοῖς κατὰ Θεόν ἔργοις μὴ ὡς ἐπι-

Θ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ἔργῳ εἴτε λόγῳ BE. — 3. ζήτει BD (ζητεῖν super rasuram E). — 4. θεῖ. ἡ τὴν σὴν BD. — 5. ποθεῖν BD. — 6. B add. καὶ. — 7. ἀκριβῶς καὶ τοῦ τελείως ποιεῖν καὶ ἐπιθυμεῖν καὶ ἔργῳ⁷ εσθιει πάντοτε, ἐὰν καὶ θλῖψιν φέν. E. — 8. εἰνέται ἔχον B.

Ι'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ἡτοι D. — 3. παραβαλεῖν, ἡ οἰονδήποτε D. — 4. ομ. B. — 5. Α ομ. οὕτως ἵνα, faute d'homoiotéte (BD add.). — 6. προσεδείσιν ἵνα ἔχεις πρὸς θεόν B. — Voici le texte de E : Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μένον καὶ παρεστηκὸν πάντοτε, τοῦ μηδὲν ἄνευ γνώμης αὐτοῦ πράττειν, ἀλλ' ἓως λεπτοῦ τινος εἴτι δ' ἀν θέλης ποιῆσαι, εἴτε ἔργον τί ποτε ποιῆσῃ. ἡ παραβαλεῖν τινι, εἴτε φραγεῖν τί ποτε, εἴτε πιεῖν εἴτε κοιμηθῆναι. εἴτε οἰονδήποτε πρᾶγμα θελήσεις ποιῆσαι. ἵνα δοκιμάσῃς πρῶτον ἡ κατὰ Θεόν ἔστιν, καὶ οὕτως ἔξομοιογῆσθαι τὴν αἰτίαν οὐ θέλης ποιῆσαι. καὶ οὕτως λοιπῶν ποιεῖν ὡς πρέπει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα οὕτως ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου καὶ τοῖς ἔργοις, δίδως ἔξομολόγησιν τῷ Θεῷ, ἵνα διὰ τούτου γένηται πόλλην σχέσιν καὶ προσεδρείαν ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν.

ΙΑ' — 1. σαυτὸν B. — 2. B add. δτι. — 3. ποιεῖς D.

9 (cf. 14). * Prends bien garde, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, * B. f. 302 v^o. soit en parole, soit en action, soit en pensée, tu ne cherches aucunement ta volonté ni ton repos, mais que tu recherches avec soin la volonté de Dieu et que tu désires l'accomplir entièrement, quand bien même elle te paraîtrait 5 entraîner l'affliction et la mort; car son commandement est la vie éternelle¹.

10 (cf. 15). Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose que tu veux faire, soit manger, soit boire, soit dormir, soit rendre visite à quelqu'un, (prends garde) de rechercher d'abord si c'est selon Dieu; tu agiras 10 ensuite comme on doit le faire en présence de Dieu, afin qu'en le confessant ainsi dans tous tes discours et dans toutes tes actions² tu aies, par ce moyen, * B. f. 303 r^o. une grande affection envers lui et une grande assiduité.

11. Prends bien garde, sachant qu'il est écrit : *Nous sommes des serviteurs inutiles, nous faisons ce que nous avons le devoir de faire*², afin qu'en tout ce que 15 tu fais dans les œuvres selon Dieu, tu ne le fasses pas comme pour un salaire,

1. Jean, XII, 50.— 2. Luc, XVII, 10.

* A p. 21. μισθῷ ποιῆς, ἀλλὰ μετὰ πάσης ταπεινοφρουσύνης ὡς ἀληθῶς δοῦλος χριστίου καὶ ὡς^{*} πολλῶν γρεώστης[†] καὶ εἴτε δ' ἀν ποιῆς ἔγγις[‡] σεαυτὸν[§] πάντοτε πολὺ ἀποδέοντα ὃν ὀρείλεις, καὶ ὡς σχεδὸν καθ'[¶] ἐκάστην ἡμέραν προστιθῶν σου ταῖς ἀμαρτίαις διὸ τῆς ἀμελείας σου. « Εἰδότι γέρῳ^{||} κακλὸν ποιεῦ[¶] καὶ μὴ ποιοῦντι ἀμαρτίᾳ αὐτῷ ἐστι », καὶ εἰς δσα ὑστερεῖς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, πάντοτε στενάζειν καὶ δέεσθις[¶] σε δεῖ τοῦ Θεοῦ[¶] ἐκτενῶς καὶ ἀδικείπτως[¶] ἵνα ἔλειπι πολλῷ καὶ φιλανθρωπίᾳ[¶] συγχωρήσῃ σοι[¶] τὰς ἀμαρτίας σου[¶] καὶ ποιήσῃ μετὰ σου ἔλεος[¶].

IB'. Τήρει σεαυτὸν[¶] ἀκριβῶς, ἵνα, ἐὰν[¶] οἰωδῆποτε πράγματι θλιβῆς[¶] καὶ γένηται ἐν σοὶ λύπη ἢ θυμός, σιωπᾶς[¶] καὶ τὸ καθόλου μὴ λαλήσῃς τι παρὰ τὸ πρέπον, ἔως πρῶτον τῇ ἀδικαίειπτῳ προσευχῇ πραύνθῃ σου ἡ καρδία καὶ οὕτω[¶] λοιπὸν παρακαλέσῃς[¶] τὸν ἀδελφόν[¶]. Ἐάν δὲ γένηται σοι γρεῖα ἐλέγχαι τὸν ἀδελφόν, καὶ βλέπεις[¶] αὐτὸν[¶] ἐν ὄργῃ[¶] ἢ ἀκαταταστασίᾳ, μηδὲν αὐτῷ λαλήσῃς, ἵνα μὴ σὺν τῇ ὄργῃ[¶] γείρον ταραχήῃ, ἀλλ' ἐάν ἴδῃς καὶ σεαυτὸν κακεῖνον ἐν πολλῇ καταστάσει καὶ πραστήτῃ[¶], τότε λοιπὸν λάλησον, μὴ ὡς ἐλέγ-

4. ἔχειν B. — 5. ποιεῖς, ἔχεις ἔχατον I). — 6. οὖν B. — 7. ομ. B. — 8. δέεσθαι τοῦ Θεοῦ δεῖ B. — 9. σου B (om. D). — 10. ομ. B. — 11. B add. νῦν τε καὶ εἰς τὴν ἔκειθεν ἀνάπονσιν.

IB' — 1. σεαυτὸν BD. — 2. ἐάν BD. — 3. ἐάν θλιβῆς BD. — 4. σιωπα D. — 5. οὕτως I). — 6. παρακαλέσαις B. — 7. Le chapitre XII est cité par Zosime, Migne, P. G., t. LXXVIII, col. 1688. Cette citation figure déjà dans l'édition de Jérusalem, p. 21, note 1 = A. Nous la reproduisons avec les variantes de Migne = M et du ms. suppl. grec. n° 28, de Paris, fol. 29v = C : Τι εὔκολότερον τοῦ ἀκούσαι παρὰ (C : περὶ) ἀγίου καὶ πρακτικοῦ διδασκάλου (M : καὶ ἐμέμνητο), τοῦ ἀθεατοῦ Ἀρμωνᾶ λέγοντος. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς (CM add. : δι' ὁ ἔξηλθε, καὶ ἐφ' ἦν πάρει) ἵνα ἐάν τις σε (A ομ. σε) ἐν οἰωδῆποτε πράγματι θλιβῆ, σιωπᾶς (M : σιωπὴν) καὶ (CM ομ. καὶ) τὸ καθόλου μὴ φθέγγεσαι (M : φθέγγεσθαι), ἔως οὗ τῇ ἀδικαίειπτῳ προσευχῇ, πραύνθῃ σου ἡ καρδία, καὶ οὕτω (C : οὕτως) λοιπὸν (A ομ. λαπτὸν) παρακαλεῖ τὸν ἀδελφόν. — 8. βλέπεις B. — 9. σεαυτὸν B. — 10. πραστήτῃ BD.

mais en toute humilité, comme si tu étais en vérité un serviteur inutile, et * A p. 21. comme^{*} si tu étais débiteur de beaucoup (d'argent); quoi que tu fasses, regarde-toi comme bien en dessous de ce tu dois faire et comme si tu ajoutais à tes péchés presque chaque jour à cause de ta négligence. *Car celui qui sait faire ce qui est bien et qui ne le fait pas commet un péché*¹. Et pour tout ce que tu omets des commandements de Dieu, il te faut toujours gémir et prier Dieu assidûment et sans interruption, afin qu'avec grande pitié et philanthropie, il te remette tes péchés et fasse miséricorde avec toi.

12. Prends bien garde de te taire lorsqu'une chose quelconque t'afflige et s'il t'arrive un sujet de douleur ou de colère, et ne dis rien en sus de ce qui est convenable, jusqu'à ce que ton cœur ait d'abord été adouci par une prière continue, alors seulement tu prieras ton frère. Si tu as besoin de réprimander un frère, et si tu vois qu'il est fâché et bouleversé, ne lui dis rien, de crainte qu'avec la colère il ne soit encore plus troublé; mais si tu vois que vous êtes, toi et lui, en grande tranquillité et mansuétude, alors parle-lui enfin,

1. Jacques, iv, 17.

γιων¹¹ ἀλλ᾽ ὡς¹² ὑπομημάσκων μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραύτητος¹³ ἵνα μὴ λα-
κήσῃς λόγου ἐν ὄργῃ τοῦ στόματός σου. Λγωνίζου πάντοτε ὡς θαρρῶν καὶ πιστεύων ὅτι
ἐνώπιον τῶν ὀρθολημῶν τοῦ Θεοῦ εἶ, καὶ ὡς ὁρῶν κύτον πάντοτε οὔτως κύτον τοέμε¹⁴ καὶ
φοβοῦ, εἰδὼς¹⁵ ὅτι πρὸς¹⁶ τὴν ἀδικήγητον αὐτοῦ δόξαν καὶ μεγαλωσύνην οὔτως ἔσῃ ὡς μὴ
5 ὑπάρχων, γῆ¹⁷ καὶ σποδὸς καὶ συρρία καὶ σκόλης.

Γ'. Τῷρει σεκυτὸν¹ ἀκριβῆς, ὡς πιστεύων ὅτι ὁ Κύριος διὸ ἡμᾶς πλούσιος δὲν ὑπὲ²
ἡμῶν ἀπέθυνε καὶ ἔζησε, καὶ τῷ αἷματι κύτου ἡγήσασεν ἡμᾶς, ἵνα³ καὶ σὺ ὡς τιμῆς ἡγο-
ριστημένος μηκέτι σεωτῷ⁴ ζῆς, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ καὶ ἔσο⁵ δοῦλος κύτου τέλειος κατὰ πάντα
10 τοῦ πληροῦν τελείως τὴν ἀπάλλειαν⁶ καὶ ὅσπερ πραύτατον κτήνος⁷ ἀγαντιβρήτως ὑποτακ-
σόμενον τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, οὕτως ἔσο⁸ πάντοτε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ νεκρωθεὶς τελείως τοῖς⁹
ἀνθρωπίνοις πάλισαι¹⁰ καὶ πάσῃ ἡδονῇ, καὶ τὸ καθόλου μὴ ἔχων¹¹ ἕδιον θελημα¹² ή ἐπιθυμίαν,
ἀλλὰ πάντοτε ὅλον σου τὸ θελημα καὶ πᾶσαν τὴν ἐπιθυμίαν ἔχε τοῦ ἐργάζεσθαι τὸ θελημα
τοῦ Θεοῦ, ἵνα οὕτως¹³ μηδέποτε λογίσῃ ἔαυτὸν¹⁴ ἐλεύθερον η̄ ἔχοντα ἔαυτοῦ ἔξουσίαν, ἀλλ᾽

11. ἐλέγων αὐτὸν D. — 12. om. D. — 13. πραύτητος B. — 14. καρτέραι B. — 15. καρτέρει καὶ τρέμε καὶ
ως εἰδὼς D. — 16. καὶ φοβοῦ τὴν ἀπειλὴν αὐτοῦ, καὶ ὡς εἰδὼς ὅτι ὅσον πρὸς B. — 17. ως μὴ ὧν η̄ γῆ B.

Après le chap. 1B', avant H' (13), E a une addition :

Τῷρει σεκυτὸν ἀκριβῶς¹ ἵνα εἴτε σκέψῃς, εἴτε κάθῃς, εἴτε τι ποιεῖς, εἴτε μένος εἰ. εἴτε μετ'² ἄλιων, (fol. 217^r)
τροπῶνειν καὶ παρασκευάζειν σεκυτὸν πάντοτε, ὡς πρέπει παριστάναι ἐνώπιον τοῦ θεοῦ. ὡς ἔαν τις ποιήσῃ καὶ
ὑπέροχγα ἀμαρτήσῃς, καὶ μετὰ τοῦτον καὶ τρόμου μεγάλου φυγῆς καὶ σώματος, καὶ καθαρεύεται ἐν τῇ διανοΐᾳ ἀπὸ³
ὕπαρχῶν λογισμῶν καὶ πάσης καταγνῶσεως, καὶ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραύτητος, καὶ μετὰ πολὺου
χιδῶν⁴ καὶ ἐντροπῆς, ὡς τοῦ θεοῦ σκοπεύοντος σε, καὶ μὴ ἔχουν παρέβοσταν μηδὲ ἀνανεύσται, ἵνα οὕτως μηδεν
ἐπάρσεως η̄ ἔξεις η̄ ἀπονοίας ἔχειν, ἀλλ᾽ εἴναι πάντοτε ἐν πραύτητι καὶ ἡσυχίᾳ καὶ τοῦ ἔχειν τὸ εὐόργητον καὶ
ἅταρχον καὶ ἀθρύβον, ὡς θεῖν ἐπόπτην ἔχων τῶν ἕδιων κινημάτων.

ΙΓ'. — 1. σαυτὸν BD. — 2. ὅτι δι’ ἡμᾶς ἐπτάχενσεν ὁ Κύριος πλούσιος ὧν, καὶ ὑπέρ E. — 3. Sic BD (om. A). —
4. ἔαυτῷ BD. — 5. ἔση BD. — 6. πραύν κτήνος BD. — 7. εἰναι BD. — 8. B add. ἀνθρώποις καὶ. — 9. τοῖς
πάθεσι τοῖς ἀνθρωπίνοις D. — 10. ἔχειν BD. — 11. om. B. — 12. ἔαυ. λογ. (ord. inv.) D.

non en le réprimandant, mais en l'avertissant en toute humilité et douceur,
afin de ne dire aucune parole dans la colère de ta bouche. Lutte toujours en
étant persuadé et en croyant que tu es devant les yeux de Dieu et en le
voyant partout; ainsi redoute-le et crains-le, sachant qu'en comparaison de
5 sa gloire inéuarrable et de sa grandeur, tu seras comme si tu n'étais rien,
terre et cendre et putréfaction et ver.

13. Prends bien garde, en croyant que le Seigneur, à cause de nous,
lorsqu'il était riche, est mort pour nous, est ressuscité et nous a rachetés par
son sang, afin que toi, comme acheté à prix d'argent, tu ne vives plus pour
10 toi, mais pour le Seigneur; sois son serviteur parfait en tout, pour atteindre
enfin le calme complet; comme un animal très doux qui se soumet sans
résistance à son maître, mais tiens-toi toujours devant Dieu, mort complètement
aux passions humaines et à tout plaisir, sans avoir jamais de désir ou
15 de volonté propre, mais que toute ta volonté et tout ton désir soit toujours de
faire la volonté de Dieu, afin de ne jamais te regarder comme libre ou comme
ton propre maître, mais de te dire : « Je suis le serviteur de Dieu et il me

* A p. 22. ἵνα λέγης¹³ ὅτι δοῦλός εἰμι τοῦ Θεοῦ καὶ δεῖ με * τῷ θελήματι κύτου ὑποτάσσεσθαι καὶ * B f. 303 ἀκολουθεῖν· καὶ τῆρει σεαυτὸν * ως καθ' ἐκάστην ἡμέραν προσδοκῶν ἐπέργεσθαι¹⁴ τοι πειρασμὸν εἴτε¹⁵ εἰς θάνατον, εἴτε¹⁶ εἰς θλίψεις καὶ κινδύνους μεγάλους¹⁷ πρὸς τὸ βαστάζειν¹⁸ προθύμως καὶ ἀπεράχγως, λογιζόμενος ὅτι « Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν ῥιζούλειν τῶν οὐρανῶν¹⁹. »

ΙΔ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ως ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὃν πάντοτε, ἵνα, εἴ τι δ' ἂν συμβῇ τοι πρᾶγμα, εἴτε ἔργω, εἴτε κακὰ διενοιαν. τὸ καθόλου μὴ ζητᾶς τὸ σὸν θέλημα μηδὲ τὴν σὴν ἀνάπτυξιν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἀκριβῶς καὶ τελείως εἰ καὶ κόπον φένεται ἔχον, ἀλλ' ως ἀληθῶς βασιλέαν οὐρανῶν καὶ στέφανον ζωῆς, τοῦτο τελείως πόθει καὶ ἐργάζου πάντοτε, πιστεύων ἐξ ὅλης καρδίας ὅτι τοῦτο συμφέρει ὑπὲρ πᾶσαν φρόνησιν ἀνθρωπίνην· 10 ἡ γὰρ ἐντολὴ Κυρίου ζωὴν αἰώνιος ἐστιν καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν « οὐκ ἐλαττώμησονται παντὸς ἀγαθοῦ ». 5

ΙΕ'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ως ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὃν πάντοτε, ἵνα μηδὲν ἄνευ γνώμης κύτου ποιῆσι, ἀλλ' εἴ τι δ' ἂν θέλης ποιῆσαι εἴτε ἔργαστασθαι εἴτε λαλῆσαι τι ἔως λεπτοῦ τινος εἴτε παραβαλεῖν εἴτε συντυχεῖν τινι, εἴτε κοιμηθῆναι εἴτε ἄλλο σίνοδόποτε πρᾶγμα, 15 ἵνα δοκιμάσῃς πρῶτον εἰ γρεία εὐλογός ἐστιν ἡ θέλημα τοῦ Θεοῦ τοῦτο· καὶ οὕτως ἔξομο-

13. BD om. ἵνα λέγης. — 14. ἔρχομενον B. — 15. ητο D. — 16. κινδ. καὶ θλ. μεγάλας D. — 17. BD : (I. πρὸς τὸ β.) βαστάζων. — 18. BD : (I. τ. οὐρ.) τοῦ Θεοῦ.

ΙΔ' et ΙΕ'. — BD omettent ces deux chapitres qui paraissent être une paraphrase de IX et X.

* A p. 22. faut * me soumettre à sa volonté et l'accomplir. « Conduis-toi * comme si tu
* B f. 303 v.
t'attendais chaque jour à ce qu'il t'arrive une épreuve, soit un danger de mort, soit des afflictions et de grands périls, pour les endurer avec bonne volonté et sans trouble, en pensant que c'est par de nombreuses tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume des vieux¹.

14 (cf. 9). Prends bien garde, comme étant toujours en présence de Dieu, afin qu'en toute chose qui t'arrivera, soit en parole, soit en action, soit en pensée, tu ne cherches aucunement ta volonté ni ton repos, mais que tu recherches avec soin et entièrement la volonté de Dieu, quand même elle paraîtrait impliquer de la peine, mais, comme si elle était en vérité le royaume des cieux et la couronne de vie, recherche-la parfaitement et exécute-la toujours, en croyant de tout cœur qu'elle l'emporte sur toute sagesse humaine; car le précepte du Seigneur est la vie éternelle², et ceux qui l'aiment ne seront privés d'aucun bien³.

15 (cf. 10). Prends bien garde, afin, comme si tu étais toujours en présence de Dieu, de ne rien faire sans prendre son avis, mais, quelle que soit la chose que tu veux faire, soit travailler, soit parler si peu que ce soit, soit rendre visite à quelqu'un ou conférer avec lui, soit dormir ou faire n'importe quelle autre chose, (prends garde) de chercher d'abord s'il y a à cela une nécessité

1. Actes, xiv, 22. — 2. Jean, xii, 50. — 3. Ps. xxxiii, 11.

λογήσει¹ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ ϕόβου καὶ τρόμου μεγάλου, ὅπως οὕτω γνησίαι σχέσιν καὶ συνομιλίαν ἔχῃς πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις τοῦ καὶ ἔργοις δίδου ἔξυπλογησιν καὶ ἐκανεν καταγνῶς σεκυτοῦ ὅτι ἐποίησας παρὰ τοὺς ὄρους τούτους φιλονεῖς τοὺς μετανοεῖν καὶ λυπεῖσθαι καὶ εὔχεσθαι τῷ Θεῷ τοῦ κατορθῶσαι ὅπως ἀνακρίνων σεκυτὸν μὴ ταχὺ σφάλῃς.

Iε'. Τήρει σεκυτὸν¹ ἀκριβῶς, ως ἐνώπιον τοῦ² Θεοῦ ὃν³ πάντοτε, ἵνα⁴ παρὰ μηδενὸς⁵ μηδὲν ἐλπίζῃς εἰ μὴ παρὰ αὐτοῦ μόνου⁶ μετὰ πίστεως, καὶ εἰ τι δὲ ἢν γρῆγος⁷ δέου⁸ τοῦ Θεοῦ⁹ τοῦ γένεσθεί σοι τὴν γρείαν κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ ἐν οἷς εὑρίσκεται εὐγενίστει τῷ Θεῷ πάντοτε ως αὐτοῦ σοι δεδωκότος, καὶ ἐκνέομεν¹⁰ τοῖς, ως τὸ καθήδλου μὴ ἐλπίζων ἐπ' ἄνθρωπον, τὸ καθήδλου μὴ λυπηθῆς μηδὲ γογγύσῃς κατέ τινος, ἀλλὰ βάσταξε¹¹ προσήμως καὶ κτερίζως τοῦτο λογιζόμενος ὅτι ἀξιός είμι πολλῶν θλιψεων διὰ τὰς ἁμαρτίας μου, πλὴν ἐκνέομεν¹² τοῦ Θεοῦ ἐλεησταί δύναται καὶ ἐν ὀλίγῳ καὶ ἐν μηδενὶ¹³ πᾶσαν μου γρείαν πληροῦσαι¹⁴.

* IZ'. Τήρει σεκυτὸν¹ ἀκριβῶς, μὴ λαμβάνειν τι μηδὲ καταδέχεσθαι, εἰ μὴ πληροφορεῖ² * A p. 23.

Iε'. — 1. σεκυτὸν BD. — 2. Sic BD (om. A). — 3. om. D. — 4. B add. μὴ. — 5. ἵνα μὴ παρουσεῖς D. — 6. ἐλπίζεις εἰ μὴ παρὰ τοῦ μόνου θεοῦ B. — 7. χρείζεις D. — 8. αἴτε B. — 9. τὸν θεόν B. — 10. ἀν D. — 11. βάσταξε B. — 12. μείζον Vossius. — 13. B : ποιησαὶ cl add. καὶ οὕτως παρακάλει τὸν θεόν ἵνα αὐτῆς πᾶσαν γρείαν σου πληρώσῃ (D : ἐ). δύναται, καὶ οὕτως δέου τοῦ θεοῦ ἵνα αὐτῆς πᾶσαν γρείαν σου πληρώσῃ).

Iz'. — 1. σεκυτὸν B. — 2. τι παρὰ τινος εἰ μὴ πληροφορησαὶ B.

plausible, ou si c'est la volonté de Dieu; et ainsi tu rendras grâce devant Dieu avec crainte et avec grand tremblement, afin que tu aies ainsi de véritables rapports et relations avec Dieu; rends grâce dans toutes tes paroles et toutes tes actions. Et si tu as conscience d'avoir fait quelque chose contre ces commandements, efforce-toi de te repentir, de t'affliger et de prier Dieu de te corriger, afin qu'en te jugeant toi-même, tu ne tombes pas bientôt.

16. Prends bien garde, comme si tu étais toujours en présence de Dieu, de ne rien espérer de personne si ce n'est de lui seul, avec foi; en tout ce dont tu as besoin, prie Dieu pour qu'il t'arrive ce dont tu manques, selon sa volonté; et, dans tout ce qui t'arrive, loue toujours Dieu, comme si c'était lui qui te l'ait donné; et si tu manques de quelque chose, sans mettre aucunement ton espérance dans l'homme, ne t'afflige pas du tout et ne murmure contre personne, mais supporte courageusement et sans trouble, en te disant : « Je mérite beaucoup d'afflictions à cause de mes péchés, mais si Dieu veut me prendre en pitié, il peut — et en peu (de temps) et en un rien (de temps) — combler toutes mes indigences. »

* 17. Prends bien garde de ne rien recevoir ou accepter s'il ne t'est pas prouvé que Dieu te l'a donné. Ce que tu vois (provenir) du fruit de justice et

ὅτι ὁ Θεός σοι δέδωκεν, καὶ ὁ βλέπεις³ ἐκ καρποῦ⁴ δικαιοσύνης καὶ μετὰ πάσης εἰρήνης καὶ ἀγάπης ταῦτα καταδέχου⁵; ὅσκ δὲ βλέπεις ἐξ ἀδικίας μετὰ μάχης καὶ δόλου⁶ καὶ ὑποκρίσεως ἀπωθοῦ καὶ ἀπόρριπτε τὰ τοιαῦτα, λογιζόμενος⁷ ὅτι· « Κρείσσων⁸ μικρὸς μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου⁹ ἡ πολλὰ γεννήματα μετ’ ἀδίκιας¹⁰. »

III'. Τήρει κατὰ σκυτὸν ἀκριβῶς, ὃς μέγαν σου ἀγῶνα καὶ ἀσκησιν τὸ πάντοτε σύγαν¹¹ καὶ ἀγωνίζεσθαι τὸ καθῆλον μὴ λαλεῖν ἔως λεπτοῦ τίνος καὶ μέχρι τοῦ εἰπεῖν τινι ποῦ ἐστι τόδε ἢ τί ἐστι τοῦτο, ἀλλ’ ἐκν χρείᾳ σοι γένηται λαλῆσαι τι, δοκιμάσας πρῶτον κατὰ σεκυτὸν εἰ γρείᾳ εὐλογός ἐστι καὶ θέλημα Θεοῦ τότε λάλησον, ἐστι γάρ τοῦτο ὑπὲρ τὸ σιγῆσαι¹² καὶ οὕτως ἔξομολόγησαι τὴν αἰτίαν τοῦ λόγου, ἣν θέλεις λαλῆσαι, τῷ Θεῷ, καὶ οὕτω λοιπὸν ὡς θελήματι Θεοῦ διακονῶν ἄνοιγε τὸ στόμα σου λόγῳ Θεοῦ καὶ λάλει εἴτε μικρῷ εἴτε μεγάλῳ μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος¹³, καὶ ἐν τῷ λαλεῖν ἔχε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμὸν μετὰ λόγου τιμητικοῦ καὶ ὑποπίπτοντος, ὅπως ἐκν συντύχῃς τινι ἕνα ἢ δύο λόγους εἰπών μετὰ ἀγάπης τὸ λοιπὸν σιωπήσῃς, καὶ ἐκν ἔξετασθῇς τι πρὸς ἀνάγκην, ὑπάκουε, καὶ μηδὲν πλέον¹⁴.

3. λαμβ. παρὰ τίνος, εἰ μὴ ὁ πληροφορεῖ ὅτι ὁ θ. σοι δεδ. τὸ βλέπεις D. — 4. καρπῶν B. — 5. δέχου D. — 6. ἐξ ἀδικίας καὶ (B add. μετὰ) δόλου καὶ μάχης BD. — 7. ἀπόρριπτε. Τοιαῦτα λογιζ. B. — 8. κρείσσον BD. — 9. θεοῦ BD. — 10. B add. τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν δόξα τῇ παναγίᾳ τριάδι εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (D : τῷ δὲ θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν). La suite manque dans BD. — Le ms. K (suppl. grec 1319) renferme les chapitres I à V, IX, X, XII et XIX et met presque tout le chap. XVIII à la fin de XIX sans l'en séparer.

III'. — 1. Τὸ δὲ στόμα σου, ἔστω πάντοτε σιγῶν ὡς μεγάλου σοι ἀγῶνος ἐπικειμένου καὶ ἀσκήσεως ἵνα δώῃ σοι δύναμιν ὁ θεὸς ἀγωνίζεσθαι καὶ ἀσκεῖν τὸ μηδὲν δλως λαλεῖν ἐκτὸς μεγάλης ἀνάγκης· ὅταν καὶ χρείᾳ εὐλογός ἐστιν καὶ θέλημα θεοῦ τὸ λαλῆσαι ὑπὲρ τὸ σιγῆσαι K. — 2. E add. καὶ ἐπιστήμης. — Ἐξομολόγησαι τῷ θεῷ τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματος οὐθὲνεις λαλῆσαι, καὶ οὕτως, ὡς θεοῦ θελήματι διακονῶν, λαλῆσον K. — 3. Ἐν τῷ λαλεῖν

avec grande paix et charité, accepte-le; mais tout ce que tu vois (provenir) de l'injustice et avec lutte, fraude et hypocrisie, rejette-le en te disant : *Mieux vaut une petite portion avec la crainte du Seigneur, que beaucoup de fruits avec injustice*¹.

18. Prends bien garde, comme si ton grand exercice et ta grande étude était de te taire toujours et de t'exercer à ne pas parler du tout, si peu que ce soit, pas même pour dire à quelqu'un : « Où est cela²? » Mais si tu as besoin de dire quelque chose, examine d'abord en toi-même s'il y a une nécessité raisonnable et si c'est la volonté de Dieu et ensuite parle, car cela te vaut mieux (dans ce cas) que de ne pas parler. Ainsi confesse à Dieu la cause du discours que tu veux prononcer, et ainsi, ensuite, comme pour obéir à la volonté de Dieu, ouvre ta bouche au verbe de Dieu et parle, soit au petit soit au grand, avec toute humilité et douceur; tandis que tu parles, occupe ton visage et ta pensée avec un discours châtié et modeste afin, si tu rencontres quelqu'un, que tu lui dises une ou deux paroles avec charité et que tu te taises ensuite; et si l'on te demande quelque chose en cas de nécessité, obéis et rien de plus.

1. Cf. Prov., xv, 16. — 2. Cf. supra, 460₁₅.

16'. Τήρει σεαυτὸν ἀκριβῶς, ἵνα, ὥσπερ ἐγκρατεῖει ἀπὸ τῆς πορνείας, οὕτως ἐγκρατεῖη¹ καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ὀρθαλμῶν καὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τοῦ στόματος², ὅπως τοὺς μὲν ὀρθαλμοὺς ἔχῃς τῷ ἔργῳ σου προσέχοντας μόνον καὶ μὴ κατανοοῦντας ἄνω³, εἰ μὴ ὅπου γρεύεις σοὶ ἔστιν⁴ εὐλογος· γυναικὶ δὲ ἡ⁵ ἀρρένει εὐπρεσσώπῳ τὸ αὐθιδίου μὴ πρόσγεις⁶ γωρίς πολλῆς ἀνάγκης· τὰς δὲ ἁκοὰς μὴ συγγάρει ἀκούειν κατά τινας, μηδὲ ἀνωρεύεις ὄμιλίκις⁷, τὸ δὲ στόμα σου σιγᾶν πάντοτε ὅπως οὕτως ποιῶν εὑρῆς ἔλεος παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ὃ οὐ δύεται καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν κιώνων. Ἀμήν.

ἔχει πάντοτε τὸ πρόσωπον καὶ τὸν λογισμὸν τιμητικὸν καὶ ὑποπίποντα. Συντυχῶν δὲ τινι ἕνα η ὅσο λόγους εἶπε μόνον μετὰ ἀγάπης, είτα σιδῶπα. Εἰ δὲ ἔξετασθῇς, τὰ πρὸς ἀνάγκην ἀποκρίνοις μόνον καὶ πλέον μηδὲν, καὶ οὕτω πάντοτε ἔσο ὑμῶν καὶ εὐλογῶν τὸν θεόν ὅτι αὔτῷ η δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. K (sic exit).

16. — 1. ἐγκρατεύεσθαι; E: ἐγκρατεύσῃ K. — 2. K add. καὶ τῆς ἀφῆς. — 3. ἵνα τοὺς ὀρθαλμοὺς ἔχῃς σεαυτῷ μόνῳ προσέχοντας καὶ τῷ ἔργῳ σου· καὶ μὴ ταχὺ κατανέεις ἀνθρώπον K. — 4. εἰ μὴ δὲ βιλέπεις ὅτι χρεία εὐλογίας ἔστι E; εἰ μὴ ἔστι χρεία εὐλογος K. — 5. καὶ K. — 6. ἐμβολέψαι K. — 7. μηδὲ ὄμιλίας ἀνωρεύεις, μήτε ἄπιου τινάς, μάλιστα ἄλλου σώματος K. Ce manuscrit porte aussi tôt τὸ δὲ στόμα σου, ξέτω πάντοτε σιγῶν et la fin de XVIII que nous avons reproduite plus haut aux variantes.

19. Prends bien garde de t'éloigner de la concupiscence des yeux, de l'ouïe et de la bouche, comme tu t'éloignes de la fornication; afin que tu tiennes les yeux attachés à ton ouvrage seulement, sans regarder en haut, si ce n'est lorsque tu as un motif raisonnable. Ne porte aucunement ton attention sur une femme ou sur un homme au beau visage, à moins d'une grande nécessité; ne laisse pas tes oreilles entendre quelque chose contre quelqu'un, ou des discours inutiles; que ta bouche se taise toujours, afin qu'en agissant ainsi tu trouves miséricorde devant le Seigneur Dieu, à qui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen¹.

1. Le ms. grec de Paris, n° 1138A, du XIV^e siècle, porte aussi, fol. 223^v: τοῦ ἀδελφᾶ Ἀμμωνᾶ, κεράλαια πάνυ ἀφένημα. Ηρόσεχε σέαυτῷ (sic) ἀκριβῶς. La rédaction est un peu différente et très incorrecte, comme on le voit déjà par ces quelques mots. Nous avons vu d'ailleurs aux variantes que les mss. Coislin 283 et suppl. grec 1319 diffèrent de la rédaction commune. Pour expliquer ces variantes d'un même ouvrage, lorsqu'il ne s'agit pas de plusieurs traductions, on peut supposer que l'ouvrage a passé par les mains de sophistes analogues à Synésius qui attachait peu d'importance aux mots et remplaçait le texte d'un auteur par ses improvisations: « Souvent, quand je lis un livre, je n'attends pas ce que va dire l'auteur; mais je lève les yeux et, m'inspirant de l'ouvrage, j'en compose moi-même la suite, sans hésiter, comme si je continuais ma lecture et d'après l'enchaînement naturel des pensées. Puis je compare mon improvisation avec le texte que j'ai sous les yeux, et je me souviens d'avoir souvent rencontré, non seulement les mêmes idées, mais encore les mêmes expressions. D'autres fois j'ai deviné le sens avec tant de bonheur, que malgré la différence des mots il y avait toujours unité de composition. » Cf. *Synesii opera*, éd. Pefau, Paris, 1612, p. 61 c.

Γ'. — ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΑΒΒΑ ΑΜΜΩΝΑ, ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΘΕΑΟΝΤΩΝ
ΗΣΥΧΑΣΑΙ.

Τὸ ἀγαπῆσαι τὸ περιεργάζεσθαι τὴν γραφὴν τίκτει τὴν ἔγχραν καὶ τὴν ἔριν, τὸ δὲ κλαίειν περὶ τῶν ἀμαρτιῶν φέρει τὴν εἰρήνην. Ἀμαρτία γάρ ἐστι μοναχῷ καθημένῳ ἐν τῷ κελλίῳ ἔαυτοῦ περιεργάζεσθαι τὴν γραφὴν, καταλειμπάνοντι τὰς ἔαυτοῦ ἀμαρτίας. "Οστις πυρέχει τὴν καρδίαν κύτου ὅτι πῶς εἶγεν ἡ γραφὴ, οὕτως ἡ οὔτως, πρὶν ἔαυτὸν πρότερον κτίσεται, ὁ τοιοῦτος¹ καρδίαν περιεργον ἔχει, καὶ αἰγυμαλωσίαν πολλήν καὶ μεγίστην σφύδρα. "Οστις δὲ γρηγορεῖ πρὸς τὸ αἰγυμαλωτισθῆναι. ἀγαπᾷ τὸ παραβρέπτειν ἔαυτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. "Οστις ζητεῖ ὄμοιωμα περὶ Θεοῦ, βλασφημεῖ τὸν Θεόν· ὅστις δὲ ἐκζητεῖ τιμῆσαι αὐτὸν, ἀγαπᾷ τὴν ἀγνείαν ἐν φόβῳ Θεοῦ. "Οστις φυλάττει τὸν λόγους τοῦ Θεοῦ, ἔγνω τὸν Θεόν, καὶ ποιεῖ κύτους ὡς ἐποφείλων. Μή ζητήσῃς τὰ ὑψηλὰ τοῦ Θεοῦ ἐν ὅσῳ εὐχῇ τὸν Θεόν περὶ βοηθείας, ἵνα ἔλθῃ σοι καὶ σώσῃ σε ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας· τὰ γάρ τοῦ Θεοῦ ἀφ' ἔαυτὸν ἔρχονται, ἐὰν ὁ τόπος ἀγνὸς καὶ ἀδέσηλος γένηται. "Οστις στηρίζει ἔαυτὸν ἐπὶ τῇ ιδίᾳ γνώσει, καὶ κατέχει τὸ θέλημα αὐτοῦ. κτᾶται τὴν ἔγχραν, καὶ ἐκτὸς τοῦ πνεύματος οὐ δύναται εἶναι τοῦ φέροντος λύπην τῇ καρδίᾳ. "Οστις ὄρῃ τὸν λόγους τῆς γραφῆς, καὶ ποιεῖ²

1. τοιοῦτος Ms. — Ce manuscrit a la particularité de porter, en sus des points, un grand nombre de virgules, que nous reproduisons en général.

3°. — DISCOURS DE L'ABBÉ AMMONAS, AU SUJET DE CEUX QUI VEULENT VIVRE DANS LA SOLITUDE (Ms. Coislin 282, fol. 161).

1. Aimer scruter curieusement l'Écriture engendre la discorde et la querelle; tandis que pleurer sur ses péchés apporte la paix. C'est, en effet, un péché pour le moine qui demeure dans sa cellule de scruter curieusement l'Écriture, en négligeant ses propres péchés. Quiconque applique son cœur à savoir ce que porte l'Écriture, ceci ou cela, avant de se posséder d'abord, celui-là occupe son âme de soins superflus et tombe dans une captivité multiple et excessivement grande¹; tandis que celui qui veille pour ne pas être captivé aime se prosterner devant Dieu. Quiconque cherche une ressemblance au sujet de Dieu blasphème Dieu; mais quiconque cherche à l'honorer, aime la pureté dans la crainte de Dieu. Quiconque garde les discours de Dieu connaît Dieu et les observe comme un devoir. Ne serute pas les profondeurs de Dieu², tant que tu pries Dieu de venir à ton secours, afin qu'il vienne en toi et qu'il te sauve du péché; car (les dons) de Dieu viennent d'eux-mêmes, si la place est nette et interdite aux profanes.

2. Celui qui s'attache à son propre sens et tient à sa propre volonté acquiert l'ininitié et ne peut échapper à l'esprit qui apporte la tristesse au cœur. Quiconque voit les paroles de l'Écriture et les observe selon sa propre science, et s'appuie sur elle (pour dire): « C'est ainsi »; celui-là ignore sa

1. Cf. Apophl. syr. 17, *supra*, p. 420. — 2. Cf. Rom., xi, 20; xii, 3.

κύτοις κατὰ τὴν κύτον γρῶσιν, καὶ ἐπιστηρίζει κύτον ἐπ' αὐτοῖς, ὅτι « οὕτως ἔστιν », ὁ τοιοῦτος ἀγνοεῖ τὴν δόξαν κύτον, καὶ τὸν πλοῦτον κύτον. Ὁ δὲ βλέπων καὶ λέγων « οὐκ εἰδὼ, ἄνθρωπός εἰμι », τὴν δόξαν τῷ Θεῷ παρέχει. Εἰς τὸν τοιοῦτον ὁ πλοῦτος τοῦ Θεοῦ κατουκεῖ, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. * Μή θελήσῃς γυμνάσαι τοὺς λογισμούς σου μετὰ *Gf.161v
 5 πάντων, εἰ μὴ¹ μετὰ τὸν πατέρων σου, ἵνα μὴ ἐλκύσῃς σεκυτῷ λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Φύλαξον τὸ στόμα σου, ἵνα ὁ πλησίον σου εὔρει² παρὰ σοὶ τύμος. Διδάξον τὴν γλώσσαν³
 10 σου εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ ἐν γνώσει, καὶ τὸ ψεῦδος φεύγει ἀπὸ σοῦ. Τὸ ἀγκαπᾶν τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, τίκτε τὸ ψεῦδος, τὸ δὲ ἀνκαρέψῃ κατῆν ἐν ταπεινώσει, ποιεῖ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ μείζονα ἐν τῇ καρδίᾳ. Μή θελήσῃς φύλος γενέσθαι τῶν ἐνδόξων τοῦ κόσμου, ἵνα μὴ ἡ δόξα
 15 τοῦ Θεοῦ ἀμβλυνθῇ παρὰ σοί. Ἐάν τις καταλαβῇ τὸν ἀδελφοῦ αὐτοῦ παρὰ σοὶ καὶ καταβάλλῃ⁴ κύτον, καὶ ἐκφίνῃ⁵ κεκίνη, μὴ θελήσῃς ἐκκλῖναι μετ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ καταλάβῃ σε ἢ οὐ θελεις. Ἡ ἀπλότης καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑκυτὸν ἀγνίζει τὴν καρδίαν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. *Οστις πειπατεῖ μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ κύτον ἐν πανουργίᾳ, οὐ μὴ παρέλθῃ κύτον λύπη καρδίας. *Οστις λαλεῖ ἄλλο, καὶ ἔγει ἄλλο ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐν πονηρίᾳ, πᾶσα ἡ λειτουργία τοῦ τοιούτου ματαιώμενον. Περιπάτησον μετὰ τῶν ἀκάκων, ἵνα κοινωνὸς γένῃ τῆς δόξης κύτων καὶ τῆς ἀγνείας.

1. μὴ Ms. — 2. γλώσσαν Ms. — 3. καταβάλλει Ms. — 4. ἐκφίνει Ms.

propre gloire et sa (vraie) richesse. Mais celui qui voit et dit : « Je ne sais pas, je suis homme », rend gloire à Dieu. La richesse de Dieu habite dans ce dernier selon sa force.

3. *Ne consens pas à développer tes raisonnements devant tous, mais seulement devant tes Pères¹, afin de ne pas t'attirer de la tristesse dans ton cœur. Garde ta bouche², afin que ton prochain soit respecté par toi. Exerce ta langue sur les paroles de Dieu avec prudence, et le mensonge fuira loin de toi.

4. Aimer la gloire humaine engendre le mensonge : tandis que la détruire avec humilité augmente la crainte de Dieu dans le cœur.

10 5. Ne désire pas devenir ami des nobles du monde, de peur que la gloire de Dieu ne s'émousse chez toi.

6. Si quelqu'un parle mal de son frère devant toi, s'il l'abaisse et publie la méchanceté, tu n'accepteras pas d'aller avec lui, de crainte qu'il ne t'arrive ce que tu ne veux pas. La simplicité et ne pas se mesurer soi-même purifie le cœur des mauvaises choses. La douleur du cœur n'épargnera pas celui qui use de tromperie envers son frère.

7. Si quelqu'un dit une chose et en a une autre dans son cœur en mal, tout l'office liturgique de celui-là est vain. Ne te lie pas avec un tel homme, de crainte qu'il ne te souille de son venin impur.

20 8. Marche avec les bons, pour que tu participes à leur gloire et à leur pureté.

1. Cf. *infra*, 479_b. — 2. Cf. Ps. cxli, 3; Eccl., xxii, 33.

Μὴ συγῆς πονηρίαν εἰς ἔνθετον, ἵνα μὴ τοὺς κόπους σου ἀργοὺς ποιήσῃς. "Αγνισόν σου τὴν καρδίαν μετὰ πάντων, ἵνα θεωρήσῃς τὴν εἰρήνην τοῦ Θεοῦ ἐν σοί. "Ωσπερ ἂν τις κρουσθῇ ὑπὸ σκορπίου, ὃ ἂντοῦ περιέργεται εἰς ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ βλάπτει τὴν καρδίαν αὐτοῦ, τοιαύτη ἔστιν ἡ κακία πρὸς τὸν πληκτόν· ὃ ἂντος γὰρ αὐτῆς κεντῷ τὴν ψυχὴν καὶ κινδυνεύει ἀπὸ τῆς πονηρίας. "Οστις οὖν φεύγεται τῶν κόπων κύτοις ἵνα μὴ ἀπόλλωνται, τάχεως 5 ἐκτινάσσει ἀπ' αὐτοῦ τὸν σκορπίον, τουτέστι πᾶσαν πονηρίαν καὶ κακίαν· τῷ γάρ Θεῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς κιῶνας. 'Αμήν.

Δ'. — ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΧΑΡΑΣ ΤΗΣ ΨΥΧΗΣ ΤΟΥ ΑΡΞΑΜΕΝΟΥ ΔΟΥΛΕΥΣΑΙ ΘΕΩ.

'Αγκυρητοὶ ἀδελφοί, ποιήσωμεν τὴν δύναμιν ἡμῶν ἐν δάκρυσιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ήσως 10 ἡ ἀγέλη, κύτος ἔξαποστελλῆται ἡμῖν δύναμιν φυλάκτουσαν ἡμῖς ἐώς οὐ καταπολεμήσωμεν μεθ' ὅν ἐπράξεμεν τοὺς ἀργούτας τῆς πονηρίας τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀπαντῶντας. 'Αγκυρησώμεν τὸ εἰρηνεύειν μετὰ πάντων μικρῶν καὶ μεγάλων· ἡτις εἰρήνη φυλάξει ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ μίσους,

*Cf. 162^r. οταν ἔζελθη εἰς συνάντησιν ἡμῶν. 'Ο ἀσθενήσας κύτος ἔγνω τὴν ὑγείαν². * 'Ο στεφόμενος

1. τοῦ αὐτοῦ Ms. — 2. ὑγίαν Ms.

9. N'aie pas de méchanceté envers un homme, de crainte de rendre inutiles (toutes) tes fatigues.

10. Tiens ton cœur pur à l'égard de tous, afin que tu voies la paix de Dieu en toi.

11. Si quelqu'un est frappé par un scorpion, le venin se répand par tout son corps et le blesse au cœur; ainsi en est-il de la méchanceté envers le prochain; car son venin frappe l'âme et la met en danger par le fait du mal. Celui donc qui a souci de ne pas perdre ses labeurs, secoue aussitôt (loin) de lui le scorpion, c'est-à-dire toute perversité et méchanceté; car à Dieu convient la gloire dans les siècles. Amen.

10

4°. — SUR L'ALLÉGRESSE DE L'ESPRIT DE CELUI QUI COMMENCE À SERVIR DIEU¹ (Ms. Coislin 282, fol. 161^r).

1. Mes bien-aimés, fortifions-nous dans les larmes devant Dieu; peut-être que sa charité nous enverra une vertu (un ange) pour nous garder jusqu'à ce que nous ayons vaincu, à l'aide de nos (bonnes) actions, les chefs de la méchanceté qui se présenteront au-devant de nous².

2. Aimons d'être en paix avec tous, avec les petits et avec les grands; cette paix nous gardera contre le Méchant, lorsqu'il viendra à notre rencontre.

*Cf. 162^r. Celui qui est malade apprécie la santé. * Celui qui est couronné l'est parce qu'il

1. Saint Éphrem a écrit plusieurs pièces « *ad novitos monachos* », par exemple, trad. G. Vossius, Anvers, 1619, p. 276, 279, 295, mais elles ne ressemblent pas à celle-ci. — 2. Cf. *supra*, lettre II, 2, p. 436, où l'on trouve plus de développements sur l'ange (gardien) ou « vertu ».

στέρεται δίοτι ἐνίκησε τοὺς ἐγγόνους τοῦ βασιλεως. "Εστι πάθη, εἰσὶ καὶ ἀρεταὶ εἰ δὲ ἐσμὲν ἀκηδιαστὴ, δῆλοι ἐσμὲν ὡς προδότη. Λαγδεῖται καρδία, βούθεια ἔστι τῇ ψυχῇ μετὰ Θεὸν, ὅσπερ ἡ ἀκηδία, βούθεια ἔστι τῇς κακίξ. Η δύναμις τῶν θελόντων κτήσσεται ἀρετὴς, κύτη ἔστιν ἵνα ἐστι πέσωσι, μὴ μικροψυχήσωσιν, ἀλλὰ πᾶλιν φροντίσωσιν. Τὰ ἐργαλεῖα τῶν ἀρετῶν εἰσὶν οἱ σώματικοὶ κύποι ἐν γνώσει. Τὰ γεννάματα εὖν ποιῶν γίνονται ἀπὸ τῆς ἀκηδείας. Τὸ μὴ κρῖναι τὸν πλησίον, τεῖχος ἔστι τῶν ἐν γνώσει πολεμούντων· τὸ ψέζει κύτον, καταλύει τὸ τεῖχος ἐν ἀγνωστίᾳ. Τὸ φροντίσαι¹ τῆς γλώσσης, δῆλον παιεῖ τὸν ἀνθρώπον, ὅτι πρακτικὸς ἔστιν ἡ δὲ ἀπαιδευσία τῆς γλώσσης, σημαίνει ὅτι οὐκ ἔχει ἔνδοθεν κύτον ἀρετῆν. Η ἐν γνώσει ἀλεπυρούντη, τίκτει τὸ προσφέρειν καὶ ὁδηγεῖ εἰς τὴν ἀγάπην· ἡ 10 δὲ ἀνελεημοσύνη σημαίνει ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ἀρετή. Η ἀγαθότης τίκτει τὴν ἀγαίνειν². ἡ δὲ περισπασμὸς τίκτει τὰ πάθη. Η αὐλεροκαρδία τίκτει τὴν ὁργήν. Η ἀσκησις τῆς ψυχῆς ἔστι τὸ μαστίσκαι τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ ἀσκησις τοῦ σώματός ἔστιν ἡ ἔνδεια. Η ἑκπτωσις τῆς ψυχῆς ἔστι τὸ ἀγκαλὸν τὸν περισπασμόν· ἡ δὲ διάρθρωσις τῆς ψυχῆς ἔστιν ἕπειρία ἐν γνώσει. Κόρος ὅπου ταραχή ἔστιν παχῖον ἐν σώματι· σωτηρία δὲ καρδίας, ἀγρυπνία ἐν

1. φροντήσαι Ms. — 2. ἀγνεῖν Ms.

a vaincu les ennemis du roi¹. Il y a des passions, il y a aussi des vertus; mais si nous sommes négligents, nous sommes de véritables traîtres.

3. Un cœur courageux est un appui pour l'âme après Dieu; de même que la négligence est un appui pour la méchanceté.

4. Voici la force de ceux qui veulent posséder les vertus, c'est de ne pas se décourager s'ils tombent, mais veiller de nouveau.

5. Les instruments des vertus sont les fatigues corporelles (endurées) avec science.

6. Les rejetons des passions proviennent de la négligence.

7. Ne pas juger le prochain est un mur pour ceux qui combattent dans la science; critiquer le prochain détruit le mur dans l'ignorance.

8. Veiller sur la langue montre que l'homme est actif; tandis que la maladresse de la langue montre qu'il n'a pas la vertu en lui.

9. La compassion avec science engendre la prévision et conduit à la charité; la dureté montre que celui-là n'a pas la vertu en lui.

10. La bonté engendre la pureté; mais la querelle engendre les passions. La dureté de cœur engendre la colère.

11. L'exercice de l'âme consiste à haïr les distractions; l'exercice du corps est la pénurie.

12. La décadence de l'esprit provient de l'amour des distractions; la solitude dans la science est le redressement de l'esprit.

13. La satiété du sommeil cause le tumulte des passions dans le corps; l'insomnie avec mesure est le salut du cœur. Beaucoup de sommeil alourdit

1. Cf. II Tim., II, 5.

μέτρῳ. Πολὺς ὑπνος παχύνει καρδίν, ἀγρυπνία δὲ καλὴ λεπτύνει κύτην. Πολὺς ὑπνος, σκοτοῖ¹ τὴν ψυχήν· ἀγρυπνία δὲ ἐν μέτρῳ φωτίζει κύτην. Ἀγαθὸν ὑπνοῦν ἐν σιωπῇ, ἐν γνώσει, ὑπὲρ ἀγρυπνοῦντα ἐν ματαιολογίαις. Τὸ πένθος ἐκδιώκει πάσας τὰς κακίας ἀταράχως. Τὸ μὴ πληξαι² τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίου, τίκτει τὴν ταπεινοφροσύνην. Η δόξα τῶν ἀνθρώπων, τίκτει τὴν ὑπερφρανίαν κατὰ μικρὸν μικρόν· τὸ δὲ ἀγαπᾶν τὸν πλακυσμὸν, ἐκδιώκει τὴν γνῶσιν³. Η ἐγκράτεια τῆς γαστρὸς ταπεινοὶ τὰ πάθη, η δὲ ἐπιθυμία τῶν ἐδεσμάτων, διεγείρει αὐτὰ ἀκόπως. Κόσμησις σώματος, ψυχῆς ἔστι καταστροφὴ, τὸ δὲ φροντίσαι κύτου κατὰ φύσιν Θεοῦ καλόν. Τὸ προσέχειν τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ, τίκτει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ, τὸ δὲ καταπικτεῖν τὴν συνείδησιν, ἐκτινάσσει τὰς ἀρετὰς ἥπο τῆς καρδίας. Η ἀγάπη η εἰς Θεὸν, ἐκκόπτει τὴν αἰγματωσίαν, η δὲ ἀρροΐα ἐγείρει αὐτὴν. Τὸ φυλάξαι τὸ στόμα⁴ διεγείρει τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν Θεὸν, ἐὰν ἐν γνώσει σιωπᾷ, η δὲ πολυλογία τίκτει τὴν ἀκο-δίκιαν καὶ τὴν μακνίαν. Τὸ ἀπολῦσαι τὸ θέλημά σου τῷ πλησίον, σημαίνει ὅτι ο νοῦς βλέπει * f. 162 v. τὰς ἀρετὰς· τὸ δὲ κρατεῖν τὸ θέλημά σου⁵ μετὰ τοῦ πλησίου, σημαίνει τὴν ἀγνωσίαν. Η μελέτη ἐν φύσι, φυλάττει τὴν ψυχὴν ἥπο τῶν πειθῶν, τὸ δὲ λαλῆσαι τοὺς λόγους τοῦ κόσ-μου, σκοτίζει αὐτὴν ὥπο τῶν ἀρετῶν. Τὸ ἀγαπᾶσαι τὴν ὄλην, θορυβεῖ τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχήν· η δὲ ἀποταγὴ τῆς ὄλης, ἀνυκανίζει τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχήν. Τὸ σιωπᾶν εἰς τὸ

1. σκοτοῖ Ms. — 2. πληξαι Ms. — 3. γνῶσιν Ms.

le cœur; mais une propice insomnie l'allège. Beaucong de sommeil obscurcit l'esprit; mais l'insomnie avec mesure l'éclaire. Celui qui dort dans le silence, dans la science, l'emporte sur celui qui veille dans les vains discours.

14. La douleur chasse sans trouble toutes les méchancetés. Ne pas blesser le sentiment du prochain engendre l'humilité.

15. La gloire des hommes engendre l'orgueil peu à peu, et aimer l'osten-tation chasse la science.

16. La tempérance du ventre détruit les passions, mais le désir des mets les développe sans peine.

17. La parure du corps est la mort de l'esprit, mais il est bien de s'occuper de lui selon la crainte de Dieu.

18. Prêter attention aux jugements de Dieu engendre la crainte de Dieu dans l'âme, mais foulir la conscience aux pieds arrache les vertus du cœur.

19. La charité selon Dieu bannit la captivité, mais la sécurité la réveille.

20. Veiller sur la bouche élève la pensée vers Dieu, si elle garde le silence avec intelligence; mais la loquacité engendre la négligence et la folie.

21. Sacrifier ta volonté au prochain montre que (ton) intelligence voit les

* f. 162 v. vertus; mais maintenir ta volonté^{*} contre le prochain dénote de l'ignorance.

22. La méditation dans la crainte garde l'âme contre les passions; mais parler des discours du monde lui cache les vertus.

23. Aimer la matière trouble l'intelligence et l'âme; tandis que la renon-ciation à la matière renouvelle l'intelligence et l'âme.

έξειπεν τοὺς λογισμοὺς, δῆλόν σε ποιεῖ ὅτι ἐκκητεῖς τὴν τιμὴν τοῦ κόσμου καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ τὴν αἰσχύραν· οὐδὲ παρέργησις ἔξειπεν τοὺς λογισμοὺς αὐτοῦ ἐπὶ τῶν πατέρων αὐτοῦ, ἐκδιώκεις αὐτὸν ἢ π' αὐτοῦ. "Ωσπερ οἰνία μὴ ἔχουσα θύραν μηδὲ θυρίδας, καὶ τὸ βουλόμενον τῶν ἑρπετῶν εἰσέρχεται εἰς αὐτὴν, οὕτως ἐστὶν ὁ ποιῶν τὸν κόσμον αὐτοῦ καὶ μὴ ἡ φυλάκσσων αὐτόν." Ωσπερ οὖς κατατρώγων σιδηρον, οὕτως ἐστὶν ἡ τιμὴ τῶν ἀνθρώπων, ἐν τῇ καρδίᾳ συμπισθή¹ αὐτῷ. Πρὸ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐστιν ἡ ταπεινοφροσύνη· πρὸ δὲ πάντων τῶν πειθῶν ἐστιν ἡ γνωτριψαργία. Τέλος ἀρετῶν ἐστιν ἡ ἀγάπη· πλήρωμα δὲ τῶν πειθῶν ἐστιν, τὸ δικαιῶσθαι ἑκατόν. "Ωσπερ σκάλης κατατρώγων ἔβολον ἡρανίζει αὐτὸν, οὕτως κακία ἐν καρδίᾳ σκοτίζει τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἀρετῶν. Τὸ παραβούντον τὴν ψυχὴν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, 10 τίκτει τὸ ὑποφέρειν ἀταράχως ὑθριν, καὶ τὰ δάκρυα αὐτῆς σῶζε ἐστιν ἀπὸ πασῶν ἀνθρωπίνων τιμῶν. Τὸ μὴ μέμρεσθαι ἑκατόν, φέρει τὸ μὴ ὑποφέρειν ὄργην· τὸ δὲ συμπισθεῖσα τὸν ἑκατοῦ λόγον μετὰ τῶν τοῦ κόσμου, ταράσσει τὴν καρδίαν, καὶ καταισχύνει εὐγένειαν αὐτὸν τῷ Θεῷ διὰ τὸ μὴ ἔχειν παρόντος σίνην. Τὸ ἀγκαπᾶν τὴν γρείαν τοῦ κόσμου ποιεῖ τὴν ψυχὴν σκοτισθῆναι· τὸ δὲ παραβλέπειν αὐτὴν ἐν πᾶσι², φέρει τὴν γνῶσιν. Τὸ ἀγαπᾶν τὸν κόσμον, μῆσός ἐστι· πρὸς τὸ πνύθην ἡ δὲ ὀκνηρία, φέρει αὐτὴν ἀκόπως. Μὴ δάσης σεαυτὸν ἐν

1. συνπισθή Ms. — 2. πάσῃ Ms.

24. Te taire quand il y a lieu de révéler tes pensées montre que tu cherches l'honneur du monde et sa gloire mauvaise; mais celui qui ne craint pas de révéler ses pensées devant ses Pères, les chasse loin de lui.

25. Comme une maison qui n'a pas de porte ni de fenêtre, et où tout reptile peut entrer comme il le veut, ainsi est celui qui fait son travail sans y porter (toute) son attention.

26. Comme la rouille qui ronge le fer, ainsi est la considération des hommes, si le cœur y met sa confiance.

27. L'humilité est à la tête de toutes les vertus, et la gourmandise est à la tête de toutes les passions.

28. La charité est la fin des vertus, et s'estimer juste est la plénitude des passions.

29. Comme le ver qui mange le bois le détruit, ainsi la méchanceté dans le cœur obseureit l'âme loin des vertus.

30. Jeter l'âme en présence de Dieu permet de supporter sans trouble les mauvais traitements, et les larmes (de l'âme) sont sauves de toutes les peines humaines.

31. Ne pas se blâmer soi-même conduit à ne pas supporter la colère.

32. Engager la conversation avec ceux du monde trouble le cœur et couvre de confusion celui qui prie Dieu, par manque de confiance.

33. Aimer le profit du monde obseureit l'âme, tandis que le mépriser en tout conduit à la science.

πολιτείᾳ, καὶ ὁ λογισμός σου ἡσυχάσει¹ ἐν σοί. Μὴ ἔσο πεποιθώς ἐπὶ τῇ δύναμει σου, καὶ ἡ βοήθεια τοῦ Θεοῦ συνεξέργεται σοι. Μὴ ἔγε ἔγθρων πρὸς ἄνθρωπον, ἐπεὶ οὐ δεκτὴ ἔσται ἡ προσευχὴ σου. Εἰρήνευε μετὰ πάντων, ἵνα παρθησιάσῃ εὐγόμενος. Φύλαξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἡ καρδία σου οὐ μὴ ἴδῃ πονηρά. Ὁ ἐπιθέλεπων εἰς ὅτιον δηποτε² ἐν ἡδονῇ, μοιχεύειν τελεῖ. Μὴ θελήσῃς ἀκοῦσαι βλάβην λυπήσαντός σε, ἵνα μὴ ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἀνταποδώσῃς αὐτῷ. Φύλαξον τὰς ἀκούσεις σου, ἵνα μὴ ἐπισυνάξῃς σεαυτῷ πολέμους. Ἐργάζου ἐν τῷ ἐργοχείρῳ σου, ἵνα εὔρῃ πτωχὸς σὸν ἄρτον· ἡ γὰρ ἀργία θάνατος ἔστι καὶ ἐκπτωσις τῆς * f. 163 r. ψυχῆς. Τὸ συνεγῶς προσεύχεσθαι ἀπολλυσι τὴν αἰγμαλωσίαν³: τὸ δὲ κατὰ μικρὸν-μικρὸν ἀμελεῖν. μήτηρ ἔστι τῆς λύθης. Ὁ τὸν θάνατον ἐγγὺς ἔχων τῇ προσδοκίᾳ, οὐχ ἀμαρτήσει πολλά· ὁ δὲ προσδοκῶν πολὺ ζῆσαι, πολλαῖς ἀμαρτίαις συμπλακήσεται. Τοῦ ἑτοιμαζοντος 10 ἐσυνόν λόγον δούναι τῷ Θεῷ περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὁ Θεὸς φροντίζει ἀγνίσαι αὐτὸς πᾶσαν ἀμαρτίας· ὁ δὲ καταχρονῶν καὶ λέγων ὅτι³ φθάσει ἔως ἐκεῖ παροικεῖ τοῖς πονηροῖς.

Πρὸ τοῦ τι ὁλῶς ποιῆσαι σε ἔργον καθ' ἐκάστην ἡμέραν, μνήσθητι ποῦ εἶ, καὶ ὅταν

1. ἡσυχάση Ms. — 2. Pr. m. ὅτιονδήποτε. Sec. m. ὅτιονδήποτε. — 3. Ms. add. ἔως.

34. Aimer le travail entraîne la haine des passions, tandis que la paresse les amène sans peine.

35. Ne t'attache pas aux affaires, et ta raison sera tranquille en toi.

36. Ne mets pas ta confiance en ta force, sinon l'appui de Dieu te quittera.

37. N'aie pas d'inimitié contre quelqu'un, sinon ta prière ne sera pas 5 agrée. Sois en paix avec tous, pour que tu aies confiance lorsque tu pries.

38. Garde tes yeux, et ton cœur ne verra pas le mal¹. Celui qui regarde quoi que ce soit avec plaisir, accomplit l'adultére².

39. Ne désire pas apprendre le tort (que te cause) celui qui t'outrage, de crainte que tu ne le lui rendes en ton cœur. 10

40. Garde tes oreilles, afin que tu ne t'excites pas des guerres.

41. Travaille à ton ouvrage manuel, afin que le pauvre trouve ton pain, car l'oisiveté est la mort et la chute de l'âme.

* f. 163 r. 42. La prière constante détruit la captivité; * mais la négligence progressive enfante l'oubli. 15

43. Celui qui a la mort en expectative ne péchera pas beaucoup; mais celui qui se promet une longue vie sera impliqué dans beaucoup de péchés.

44. Pour celui qui se prépare à rendre compte à Dieu de toutes ses actions, Dieu prend soin de lui purifier toute voie de péché; mais celui qui n'en prend pas souci et qui dit qu'il pourra aller jusqu'à tel point voisine avec les 20 méchants.

45. Chaque jour, avant de faire aucun travail, rappelle-toi où tu es et où

1. Cf. *supra*, p. 406 et 414, Apoph. 8. — 2. Cf. *supra*, p. 460-461.

έξελθης ἐν τοῦ σώματος, ποῦ ἔχεις ἀπελθεῖν, καὶ οὐκ ἀμελήσεις τῆς ψυχῆς σου οὐδεμίαν ἡμέραν. Διελογίζου τὴν τιμὴν ὣν κατέλαθον πάντες οἱ ἄγιοι, καὶ ὁ Χρήστος κύτων ἐλέγει σε κατὰ μικρὸν μικρόν. Λογίζου πάλιν καὶ τοὺς ὄντειςιμοὺς μᾶς κατελαθον οἱ ἀμαρτωλοί, καὶ φυλάξεις σεαυτὸν ἀπὸ τῶν πονηρῶν. Συμβουλῆς ἀεὶ¹ μέτεγε πατέρων, καὶ ποιεῖς δὲν σου τὸν γρόνον ἐν ἀναπαύσει. Πρόσεχε σεαυτῷ ἐὰν ὁ λογισμός σου νῦντη σε ὅτι ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται κατὰ σου, μὴ καταρρονήσῃς κύτου, ἀλλὰ βάλε κύτῳ μετάνοιαν ἐν φωνῇ οἰκτρῇ, ἵως οὖ πείσῃς αὐτόν. Βλέπε μὴ ἔσο σκληροκάρδιος ἐπὶ τὸν ἀδελφόν σου· βιαζόμεθα γὰρ πάντες ἀπὸ τῆς ἔγκυρας. Ἐὰν οἰκής μετὰ ἀδελφῶν, μὴ προσταζῆς αὐτοῖς ἐν παντὶ πράγματι, ἀλλὰ συγκοπίσον αὐτοῖς, ἵνα μὴ ἀπολέσῃς τὸν καρπόν σου. Ἐὰν θορυβῶσιν πει τοι
10 δάκρυονες περὶ τροφῆς καὶ σκεπάσματος, καὶ μεγάλης πτωχείας ὑποβάλλοντές σοι ὄντειςιμὸν, μὴ ἀνταποκριθῆς αὐτοῖς ἐν τοι, ἀλλὰ παράθου σαυτὸν τῷ Θεῷ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου καὶ ἀναπαύῃ. Βλέπε μὴ καταρρονήσῃς τὰς λειτουργίας σου ποιεῖν, αὐται γάρ φέρουσι τὸν φωτισμὸν τῆς ψυχῆς. Εἰ σύγκαθ ἐποίησας, μὴ καυχῶ ἐν αὐτοῖς ἐὰν δὲ καὶ ἐποίησας πολλὰ κακά, μὴ ἀμέτρως λυπηθῇ σου ἡ καρδία, ἀλλὰ στῆθι ἐπὶ τὴν καρδίαν σου, εἰς τὸ μήκετι
15 συμπεισθῆναι κύτοις, καὶ φυλαχθῆσῃ ἀπὸ τῆς ὑπερηρχνίας, ἐὰν εἴ σορός. Ἐὰν ὥγλεῖσαι²

1. ἀεὶ Ms. — 2. ὥγλησαι Ms.

tu iras lorsque tu sortiras du corps ; et tu ne passeras aucun jour sans prendre souci de ton âme.

46. Pense à l'honneur qu'ont reçu tous les saints, et leur zèle t'entraînera peu à peu. Pense encore aux reproches que les méchants ont encourus, et tu te garderas des choses mauvaises.

47. Prends toujours l'avis des Pères, et tu passeras dans le repos tout le temps de ta (vie).

48. Prends garde si ta pensée te tourmente parce qu'un frère est affligé contre toi, ne le méprise pas, mais fais-lui repentance avec une voix sup-
10 pliante, jusqu'à ce que tu le persuades. Vois à ne pas être endurci contre ton frère; car nous sommes tous subjugués par l'inimitié.

49. Si tu habites avec des frères, ne leur commande pas en toutes choses, mais travaille avec eux, afin de ne pas perdre ton fruit.

50. Si les démons te troublent à l'occasion de la nourriture et du vêtement et t'objectent l'opprobre d'une grande pauvreté, ne leur réponds en rien, mais réfugie-toi en Dieu de tout cœur, et tu trouves le repos.

51. Vois à ne pas oublier de faire tes offices liturgiques, car ils entraînent l'illumination de l'esprit.

52. Si tu as fait de bonnes actions, ne t'en vante pas; et si tu as fait
20 beaucoup de maux, que ton cœur ne s'en attriste pas sans mesure, mais veille sur ton cœur pour ne plus être captivé par eux, et tu seras gardé contre l'orgueil si tu es sage.

ἀπὸ τῆς πορνείας, θλίψον σου τὸ σῶμα ἀδιαλείπτως ἐν ταπεινώσει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἔχονται τὴν καρδίαν σου πισθῆναι ὅτι συνεγγράθησάν σου αἱ ἀμαρτίαι, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν δὲ γαστριμαργία σε πολεμῇ ἐν ἐπιθυμίᾳ ἐδεσμέτων, μνήσθητι τῆς δυσωδίας κατὰν καὶ ἔκαπεύῃ. Ἐὰν δὲ καταλαλιά θλίψῃ σε εἰς τὸν ἀδελφόν σου, μνήσθητι ὅτι ἐὰν ἀκούσῃ λυπηθῆναι

* f. 163 v^o. ἔγειρι, καὶ διατρέπῃ ἀπαντῆσαι κατῆθι, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ὑπερφρανία κυριεύῃ¹ σου, μνήσθητι ὅτι κατὴ ἀπόλυσί σου διὸν τὸν κόπον καὶ οὐκ ἔστι τοῖς συμπειθομένοις αὐτῇ μετάνοια, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν ἔξουδένωσις πολεμῇ τὴν καρδίαν σου εἰς τὸν πλησίον σου, μνήσθητι ὅτι διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς παραδέσει σε εἰς γείρας τῶν ἐγχρῶν σου, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν κάλλος σώματος ἔληγη τὴν καρδίαν σου, μνήσθητι τῆς δυσωδίας αὐτοῦ ὅταν ἀποθάνῃ, καὶ ἀναπαύῃ. Ἐὰν δίδονται τῶν γυναικῶν, ὡς ἡδιστῇ¹ σου, πολεμῇ, μνήσθητι τῶν ἡδονῶν ἀποθανουσῶν ποῦ ἀπῆλθον, καὶ ἀναπαύῃ.

Ταῦτα γὰρ πάντα δὲ διέκρισις συνάγουσα καὶ διαλογίζομένη, τὰ μὲν καλὰ καταρθοῦ, τὰ δὲ φαῦλα καταργεῖ. Ἀδύνατον οὖν ἐλθεῖν τὴν διέκρισιν, ἐὰν μὴ τὴν λειτουργίαν κατῆς ποιήσῃς πρῶτον τὴν ἕσυχίαν, δὲ ἕσυχία τίκτει τὴν ἀσκησιν καὶ τὸν κλαυθμὸν· ὁ κλαυθμὸς

1. ἡδιστῇ Ms.

53. Si tu es tourmenté par l'impureté, accable ton corps constamment dans l'humilité devant Dieu et ne laisse pas ton cœur croire que tes péchés t'ont été remis, et tu trouves le repos.

54. Si la gourmandise te porte à désirer certaines nourritures, souviens-toi de leur mauvaise odeur, et tu trouves le repos.

55. Si la médisance te pousse contre ton frère, souviens-toi que si tu l'écoutes il y aura lieu de s'en plaindre, si tu renonces à marcher contre lui tu trouves le repos.

* f. 163 v^o. 56. Si l'orgueil te domine, * souviens-toi qu'il perd tout ton travail et qu'il n'y a pas de pénitence pour ceux qui l'écoutent, et tu trouves le repos.

57. Si le mépris combat ton cœur contre ton prochain, souviens-toi que Dieu te livrera à cause de cela aux mains de tes ennemis, et tu trouves le repos.

58. Si la beauté du corps sollicite ton corps, souviens-toi de sa puanteur lorsqu'il meurt, et tu trouves le repos.

59. Si tu es combattu par le plaisir des femmes comme s'il t'était très agréable, rappelle-toi où ont été celles qui sont déjà mortes, et tu trouves le repos.

60. En toutes ces choses en effet le discernement¹, faisant des déductions et des raisonnements, fait prospérer les bonnes choses et rend inefficaces les mauvaises. Il est impossible que le discernement vienne, si tu ne fais pas tout ce qui l'accompagne (sa liturgie) : d'abord (rechercher) la solitude; la

1. Cf. Apoph. 14, p. 409 et 418.

τίκτει τὸν φόβον· ὁ φόβος πίκται τὴν ταπείνωσιν καὶ τὸ προσφράγιον τίκτει τὴν ἀγάπην, ἡ ἀγάπη ποιεῖ¹ τὴν ψυχὴν χνοσον, ἀπαθῆ τότε γινώσκει ὁ ἀνθρώπος, ὅτι οὐ μηκρὸν ἔστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, μετὰ ταῦτα πάντα. Οἱ βουλέμενοι οὖν ἐλθεῖν ἐπὶ τὰς τιμὰς ταῦτας τῶν ἡρετῶν, ἀμέριμνος ἔστω ἀπὸ παντὸς ἀνθρώπου, τοῦ μὴ κρίνει αὐτὸν, καὶ ἔτοι-³ γέσει ἔχυτὸν εἰς θάνατον. Καὶ ισάκις εὑγέται, κατανοείτω τί ἔστι τὸ ἀρρείκων αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ καταργήσει αὐτό· καὶ μισήσει² τὸν κόσμον τούτον, καὶ ἡ ἀγαθούσιγνη τοῦ Θεοῦ γαρίζε-¹⁰ ται αὐτῷ τὰς ἀρετὰς ἐν τάξει. Τοῦτο δὲ μάθε· ὅτι πᾶς ἀνθρώπος ἐσθίων καὶ πίνων ἀμέτρως, ἢ ἀγαπῶν τίτου κόσμον τούτου, οὐ μὴ ἐλθεῖ ἐπὶ αὐτὰς, οὐδὲ οὐ μὴ φύξῃ, ἀλλ᾽ ἔχυτὸν ἀπατᾷ.

Παρεκκλῶ οὖν πάντας ἀνθρώπους θέλοντα δοῦναι μετάνοιαν τῷ Θεῷ, φυλάξαι ἔχυτὸν ἀπὸ πολυοινίας, αὐτὸ γάρ ἀνακαίνει³ πάντα τὰ πάθη, καὶ ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τὰς ψυχῆς. Πάλιν, ἐν πάσῃ σου δυνάμει, στήσαι παρὰ Θεοῦ ἵνα ἔξαποστελῇ σοι τὸν φόβον κύτου, ἵνα διὰ τῆς ἐπιποθήσεως τῆς εἰς Θεὸν, ἀπολέσῃ σου πάντα τὰ πάθη ἀντιστρατεύο-¹⁰ μενα τῇ ταλαιπώρῳ ψυχῇ, θέλοντα ἀφορίσαι⁴ κύτην ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. εἰς τὸ κληρονομῆσαι αὐτήν· ίσως διὰ τοῦτο οἱ ἐχθροὶ πολεμοῦσι τῇ δυνάμει ἀντιπολεμοῦντες τὸν ἀνθρώπουν.

15 Μή πρόσεχε οὖν, ἀδελφε, εἰς ἀνάπτωσιν, ὅσον ἦται ἐν τῷ σώματι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· οὐδὲ οὐ

1. ποιῇ Ms. — 2. μισήσῃ Ms. — 3. ἀφορίσαι Ms.

solitude engendre l'ascétisme et les larmes; les larmes engendrent la crainte¹; la crainte engendre l'humilité et la prévision; la prévision engendre la charité; la charité rend l'âme saine et impassible²; alors l'homme comprend qu'après toutes ces choses, il n'est pas loin de Dieu.

61. Celui donc qui veut avoir accès à ces dignités des vertus restera sans préoccupation, loin de tout homme, pour ne pas le juger, et il se préparera à la mort. Chaque fois qu'il prie, qu'il cherche ce qui le sépare de Dieu et il le rendra inefficace; et il haïra ce monde et la bonté de Dieu lui donnera bientôt les vertus; mais apprends que tout homme qui boit et mange sans discréption ou qui aime quelque chose de ce monde, n'aura pas accès aux vertus, et ne les atteindra pas, mais il se trompe lui-même.

62. Je supplie donc tout homme qui veut faire pénitence pour Dieu de se garder de l'ivresse, car elle renouvelle toutes les passions et elle chasse la crainte de Dieu loin de l'âme.

63. Cependant, de toute ta force, demande à Dieu de t'envoyer sa crainte, afin que par ton désir dirigé vers Dieu, tu extirpes toutes les passions qui combattent contre la malheureuse âme, en cherchant à la séparer de Dieu pour la posséder; c'est pour cela sans doute que les ennemis combattent de toute leur force en attaquant l'homme.

64. Ne cherche donc pas le repos, frère, tant que tu es dans le corps en ce monde, et ne prends pas confiance en toi-même dans une période exempte

1. Cf. lettre, II, 1, p. 435. — 2. Cf. Migne, P. G., t. XL, col. 1073. Les préceptes attribués en cet endroit à saint Antoine et dont on a retrouvé des fragments coptes (Brit. Mus., catal. Crum) ressemblent à ceux d'Ammonas.

μὴ πιστεύσῃς σεαυτῷ ἐν καιρῷ ἀναπαυομένῳ ἀπὸ τῶν παθῶν, διότι στέλλουσιν ἔκυτοὺς οἱ δόξιοι πρὸς καιρὸν ἐν πανουργίαις, ὡς οὖν ἀνθρωπος ἀπολύσῃ τὴν ἔαυτοῦ καρδίαν νομίζων * f. 164 r^o. ὅτι ἀνεπάκτη, καὶ ἔφω εἰπηδοῦσιν ἐπὶ τὴν ταλαίπωρον ψυχὴν, καὶ ἀρπάζουσιν αὐτὴν ὡς στρουθίον, καὶ ἐὰν ἐπικρατέστεροι αὐτῆς γένωνται, ἐν παντὶ ἀμαρτήματι ταπεινοῦσιν κατὰ τὴν ἀνελεημόνως γαλεπώτερον τῶν παρὰ τὰς ἀργὰς ὑπὲρ ὃν πούχετο συγγεωρηθῆναι. Σταθῶμεν οὖν ἐν φόβῳ Θεοῦ, καὶ φυλάξωμεν ἐπιτελοῦντες τὸ προκτικὸν ἡμῶν, φυλάσσοντες πάσας τὰς ἀρετὰς, αἵτινες κωλύουσι τὴν κακίαν τῶν ἐγθρῶν· διότι οἱ κόποι καὶ οἱ μάργοι τοῦ μηροῦ βίου τούτου, οὐ μόνον ὅτι φυλάττουσιν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς πονηρίας¹, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πάλιν εὑτερεπίζουσι τοὺς στεφάνους τῆς ψυχῆς πρὸ τοῦ ἔξελθεν ἐν τοῦ σώματος.

Φύγωμεν τοίνυν, ὃ ἀδελφοί, τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν κυρτῷ, ἵνα κληρονομήσωμεν τὰ 10 ἐπουράνια ἡγαθά. Ἡ γὰρ κληρονομία τοῦ κόσμου τούτου γρουσός ἐστι καὶ ἀργυρός, καὶ οἷκαι καὶ ἐνδύματα, καὶ οὐ μόνον ὅτι παραπονέζουσιν ἡμᾶς ἀμαρτάνειν, ἀλλὰ καὶ ἀπεργόμενοι καταληπτάνομεν αὐτά. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ κληρονομία ἀμέτρητός² ἐστιν· ἡνὸς ὁ ὄφθαλμος οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέτη, καὶ ταύτην ἔγαρίσατο ὁ Θεὸς τοῖς ὑπακούουσιν αὐτοῦ ἐν τῷ μικρῷ καιρῷ τούτῳ³ καὶ λαμβάνουσιν αὐτὴν οὐκ ἀργῶς, 15 ἀλλὰ δι' ἄρτον καὶ ὅδωρ καὶ ἴμάτιον, ἢ παρέσγοντο τοῖς δεομένοις, καὶ διὸ φιλανθρωπίαν

1. πονηρίας Ms. — 2. ἀμέτρητός Ms. — 3. Cf. I Cor., II, 9.

de passions, parce que les (ennemis) rusés se contiennent pour un temps, trompeurs qu'ils sont, jusqu'à ce que l'homme ait relâché son cœur en pensant qu'il est dans le repos; alors ils s'élancent tout d'un coup sur cette malheureuse * f. 164 r^o. âme, ils la saisissent^{*} comme un passereau et, s'ils l'emportent sur elle, ils l'humilient sans pitié dans tous les péchés; il lui est bien plus difficile d'obtenir le pardon (de ces choses) que de celles pour lesquelles elle priait au commencement.

65. Tenons-nous donc dans la crainte de Dieu, et prenons garde d'exercer notre activité en observant toutes les vertus qui font obstacle à la malice des ennemis, parce que les travaux et les souffrances de cette courte vie non seulement nous gardent du mal, mais préparent encore les couronnes de l'âme avant qu'elle sorte du corps.

66. Fuyons donc, mes frères, le monde et ce qui est en lui, pour que nous héritions des biens du ciel. Car l'héritage de ce monde est l'or et l'argent, les maisons et les vêtements; non seulement toutes ces choses nous portent à pécher, mais nous les abandonnons lorsque nous quittons ce monde. L'héritage de Dieu est immense; l'œil ne l'a pas vu, l'oreille ne l'a pas entendu, il n'est pas venu à l'esprit de l'homme¹ et Dieu l'a donné à ceux qui l'écoutent dans cette courte vie, et qui ne le cherchent pas dans l'oisiveté, mais à l'aide du pain de l'eau et des habits qu'ils ont donnés à ceux qui étaient dans le besoin, à l'aide de la philanthropie et de la pureté du corps loin de la corrup-

1. Cf. Is., LXIV, 4, et I Cor., II, 9.

καὶ ἀγνείαν σώματος ἀπὸ φθορᾶς, καὶ τὸ μὴ κακοποιῆσαι τὸν πλησίον, καὶ τὸ κτίσασθαι
καρδίαν ἀνακον καὶ τὰς λοιπὰς¹ αὐτοῦ ἐντολάς². Καὶ οἱ φρασσόντες ταῦτα, ἀνάπτασιν
ἔχουσι, καὶ ἐν τῷ κιῶνι τούτῳ, εὐλαβεῖθάσσονται αὐτοὺς οἱ ἄνθρωποι, καὶ, ὅταν ἐξέλθωσιν
ἀπὸ τοῦ σώματος, γαρὴν αἰώνιον λήψονται. Οἱ δὲ ποιοῦντες τὰ θελήματα αὐτῶν ἐν
5 ἀμαρτίᾳ, καὶ μὴ θέλοντες μετανοῆσαι, ἀλλ᾽ ὅντες ἐν περιστασμῷ τῆς ήδουντος, καὶ τῇ
ἐκαυτῶν ἀπάτῃ ἐπιτελοῦντες τὴν κακίαν αὐτῶν, καὶ τὴν εὐτραπελίαν τῶν λόγων αὐτῶν,
καὶ τὴν κραυγὴν ἐν ταῖς μάχαις αὐτῶν, καὶ τὴν ἀρσεῖαν τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν
ἀνελεημοσύνην εἰς τοὺς πτωχοὺς, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀμαρτημάτων, τούτων ἔσται τὰ πρόσω-
πα ἐν τῷ αἰῶνι: τούτῳ πεπληρωμένα αἰσχύνης, καὶ οἱ ἄνθρωποι καταφρονήσουσιν αὐτῶν,
10 καὶ, ὅταν ἐξέλθωσιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, ὅνειδος³ καὶ αἰσχύνη προσέξει αὐτοὺς ἐν τῇ
γεένῃ. Δυνατὸς δὲ ἔστιν ὁ Θεὸς ἐνδυναμώσαι καὶ ἀξιώσαι ἡμᾶς προκύψαι: ἐν τοῖς ἔργοις
αὐτοῦ, φυλάκτοντας ἑκατὸν ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ ἵνα δυνηθῶμεν σωθῆναι ἐν τῇ ὥρᾳ
τοῦ πειρασμοῦ τοῦ μέλλοντος ἐλθεῖν ἐπὶ ὅλον τὸν κόσμον. Οὐ γάρ^{*} γροινεῖ ὁ Κύριος ἡμῶν^{* f. 164 v°.}
Ἴησος ὁ Χριστός[†]: ἀλλ᾽ ἐλεύσεται ἔχων μεθ' ἑκατοῦ τὸν μισθὸν[‡] καὶ τοὺς μὲν ἀσεβεῖς
15 ἐπέμψει εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον: τοῖς δὲ ἰδίοις παρέξει τὸν μισθὸν, καὶ εἰσελεύσονται μετ'
αὐτοῦ, καὶ ἀναπαύσονται ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

Μή ἐκκακήσῃς οὖν, ἀδελφέ, ταῦτα ἀναγνώσκων καθ'[§] ἡμέραν: ἵσως γένηται καὶ ἡμὲν

1. λοιπᾶ; Ms. — 2. ἐντολᾶς; Ms. — 3. ἁνειδος; Ms.

tion, si l'on ne nuit pas au prochain, si l'on se garde l'esprit pur, si (l'on observe) tous ses autres préceptes.

67. Ceux qui observent ces choses trouveront le repos; les hommes les honoreront en ce monde et ils recevront la gloire éternelle lorsqu'ils quitteront
5 le corps.

68. Quant à ceux qui font leurs volontés dans le péché et qui ne veulent pas se repentir, qui sont dans la distraction des plaisirs, qui accomplissent leur méchanceté en se trompant eux-mêmes, avec la bouffonnerie de leurs discours, leurs vociférations dans leurs querelles, le mépris du jugement de Dieu,
10 la dureté envers les pauvres et tous les autres péchés : les visages de ceux-là seront couverts de confusion en ce monde et les hommes les mépriseront et, lorsqu'ils sortiront de ce monde, l'opprobre, avec la honte, les poussera dans la Géhenne.

69. Mais Dieu peut nous fortifier et nous faire la grâce d'avancer dans ses
15 œuvres en nous préservant de toute œuvre mauvaise, afin que nous puissions être sauvés à l'heure de l'épreuve qui doit fondre sur tout le monde.

70. Car^{*} Notre-Seigneur Jésus-Christ ne tardera pas, mais il viendra en^{* f. 164 v°.} apportant le payement : il enverra les méchants au feu éternel, et il donnera la récompense aux siens et ils entreront avec lui et ils se reposeront dans son
20 royaume dans tous les siècles. Amen.

71. Ne perds donc pas courage, frère, en lisant ceci chaque jour;

έλεος, μεθ' ὃν ήξεισεν ὁ Χριστός. Φρόντισον οὖν, ἀγαπητὲ, τηρῆσαι τὰς ἐντολὰς ταύτας τὰς γεγραμμένας, ἵνα δυνηθῆς σωθῆναι μετὸν ἄγιον τῶν φυλάξηντων τὰς ἐντολὰς τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ οὐ τηρεῖ αὐτὰ, ἔστιν τινι κατανοήσαντι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐσόπτρῳ, καὶ παρχρῆμα ἐπιλαθομένῳ¹ ὅποῖος ἦν. Εἴ τις δὲ ἀναγινώσκει ταῦτα καὶ φυλάξσει, ὅμοιός ἐστι τῷ σπόρῳ τῷ σπαρέντι ἐπὶ τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν καὶ καρποφορήσαντι. Δυνατὸς δέ ἐστιν ὁ Θεός τοῦ εὑρεθῆναι ἡμᾶς ἐν τοῖς ἔκσουσι καὶ τηροῦσιν, ὅπως δέξηται καὶ παρ' ἡμῶν τὸν καρπὸν σῶν διὰ τῆς γάριτος αὐτοῦ· ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ δύναμις καὶ ἡ δύξη καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VI. — ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ.

1° « Οὐδεὶς δύναται δυσὶ Κυρίοις δουλεύειν », φησὶν ὁ Κύριος· οὐ δύνασθε τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ τοῦ κόσμου, « οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμονῷ ». ἢ τῷ Θεῷ τῷ Θεῷ ἢ τῷ κόσμῳ τῷ κόσμῳ. Εἰ δειλοί ἐστε μὴ ἐκβαίνετε εἰς πόλεμον, οὐ δύνασθε γάρ καὶ δειλοὶ εἶναι καὶ πολέμιοι· γέγραπται γάρ· « ὁ δειλὸς μὴ ἐκπορευέσθω εἰς πόλεμον »· οὐ δύνασθε

1. ἐπιλαθομένοις Ms.

peut-être que nous trouverons aussi miséricorde avec ceux que le Christ en a jugés dignes.

72. Prends donc garde, mon cher ami, d'observer ces commandements écrits, afin que tu puisses être sauvé avec les saints qui ont observé les préceptes de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais, si quelqu'un les lit et ne les observe pas, *il ressemble à celui qui voit son visage dans un miroir et qui oublie aussitôt quel il était*¹.

73. Mais si quelqu'un lit ces choses et les observe, il ressemble à la bonne semence qui est semée dans la bonne terre et qui porte des fruits². Dieu peut faire que nous soyons trouvés de ceux qui écontent et qui observent, afin qu'il reçoive aussi de nous le fruit (de nos labeurs) sain et sauf par sa grâce, car à lui la force, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

VI. — FRAGMENTS. — 1° (Ms. du Sinaï 464, fol. 255 à 256).

1. Personne ne peut servir deux maîtres, a dit le Seigneur³, vous ne pouvez pas (faire) les (œuvres) de Dieu et celles du monde; *vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon*⁴. (Il faut être) ou à Dieu seul ou au monde seul. Si vous êtes poltrons, n'allez pas à la guerre; car vous ne pouvez pas être poltrons et guerriers. Il est écrit en effet⁵: *Que le poltron n'aille pas en*

1. Jacques, 1, 23-24. — 2. Cf. Malth., XIII, 8. — 3. Matth., VI, 24. — 4. Ibid., 25. — 5. Deut., XX, 8.

γάρ καὶ ἀσθενεῖς εἶναι καὶ ἀνδρεῖς, οὐ δύνασθε ἀκριβεῖς εἶναι καὶ ἀδιάρροοι· ἢ τὴν φιλίαν · A p. 29.
τοῦ Θεοῦ ποιήσατε ἢ τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ ἀγαπῶν τὴν φιλίαν τῶν ἀνθρώπων
ἀριστεῖται τῆς φιλίας τοῦ Θεοῦ· γέγραπται γάρ· « ἔως θανάτου ἀγάπηται ὑπὲρ τῆς ἀλη-
θείας ». Ὁ τῆς ἀληθείας φροντίζων, πάντως τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ ὑπακούει, ὁ δὲ ὑπακούων
τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ἐναντιοῦται τοῖς τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καταπατοῦσιν.

Οὐκ ἔστιν κακὸν τὸ πᾶσιν ἀνθρώποις θέλειν ἀξέσκειν, γέγραπται γάρ· « Οὐκὶ δέ τινα κα-
κῶν ὑμῖν εἴπωσι πάντες οἱ ἀνθρώποι· οἱ προφῆται ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀπέθυνσκον, οἱ ψευ-
δοπροφῆται τὰ πρός ἡδονὴν ἔλεγον τῶν ἀνθρώπων καὶ ἤγαπῶντο. Οὓς! θελεῖς ἐπιλέξαι ἐκ
τῆς ἀληθείας, φρόντισσον καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτῆς, μὴ τὰ πρός ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων
ποιῆσαι καὶ ἀγαπᾶσθαι ὑπὲρ αὐτῶν. Ἰδοὺ ἐγὼ κακῶς κατελαθόμην ἔγραψα· ὑμεῖς τὸ
ἀναπαύσον ὑμᾶς ποιήσατε· ἐγὼ οὔτω λογίζομαι, δτι ἐξαν πρός ἡδονὴν τῶν ἀνθρώπων ποιή-
σητε, καὶ οὔτοις ὅστερον καταγγέλσονται ὑμῶν τῆς ἀνευλαβείας· ἐξαν δὲ τῆς ἀληθείας ζηλωταὶ
γένησθε, καν μικρὸν λυπηθῶσι καθ' ὑμῶν, ἀλλὰ ὅστερον θαυμάσουσι καὶ ἐπαινέσουσι τὸν
ἔνθεσον ὑμῶν ζῆλον.

15 Φέγγωμεν οὖν τοὺς τῶν ἀνθρώπων ἀνωρετεῖς συνδυασμοὺς μόνωσιν ἀσπαζόμενοι, ἐπι-
θλαβής² γάρ καὶ τῆς εἰρηνικῆς καταστάσεως φθοροποιὸς³ ἢ τῶν οἰκειοτέρων συνδιαίτησις·

1. Ὁ Λ. — 2. ἐπιθλαβής Α. — 3. φθοροποιὸς Α.

guerre; car vous ne pouvez pas être pusillanimes et courageux; vous ne pouvez pas être diligents et indifférents. * Désirez l'amitié de Dieu ou l'amitié des hommes. Celui qui aime l'amitié des hommes s'éloigne de l'amitié de Dieu. Car il est écrit : *Combattez jusqu'à la mort pour la vérité*¹. Celui qui prend la vérité à cœur obéit en tout à la loi de Dieu, et celui qui obéit à la loi de Dieu est opposé à ceux qui foulent aux pieds la loi de Dieu.

2. Il n'est pas bon de chercher à plaire à tous les hommes; car il est écrit : *Malheur (à vous) lorsque tous les hommes diront du bien de vous*²; les prophètes sont morts pour la vérité, tandis que les faux prophètes ont dit ce qui plaisait aux hommes et en ont été aimés. Toi qui veux épiloguer sur la vérité, pense (plutôt) à mourir pour elle, et non à faire ce qui plaît aux hommes et à être aimé par eux. Voilà que j'ai écrit comme j'en avais eu l'idée; pour vous, faites ce qui vous conduit au repos; mais, pour moi, je pense que si vous agissez pour l'agrément des hommes, ceux-ci finiront par condamner votre manque de scrupules; tandis que si vous êtes pleins de zèle pour la vérité, quand bien même ils commenceraient par être un peu de mauvaise humeur contre vous, ils finiront par admirer et par louer votre zèle selon Dieu.

3. Fuyons donc les réunions inutiles des hommes, attachons-nous à la solitude, car le commerce avec nos proches est nuisible et détruit l'état (d'àme) pacifique. De même que des hommes vaillants, malades de la

1. Eccli., iv, 28. — 2. Luc, vi, 26.

ώς γάρ οἱ ἐνάρετοι λοιμωξὸι¹ γενόμενοι πάντα² νοσοῦσι, οὗτοι οἱ ἀνθρώποι ἀδικήσαρως συνδιάγοντες, πάντως μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας· τί γάρ ἔτι κοινὸν ἔχουσι πρὸς τὸν κόσμον οἱ ἀποταξέμενοι:

2º Εἶπε πάλιν· Καθεέδρμενος εἰς τὸ κελλίον σου³, συνάγαγέ σου τὸν νοῦν· μνήσθητι ἡμέρας θυνάτου· ἵδε τότε τοῦ σώματος τὴν νέκρωσιν· ἐννοεῖ τὴν συμφοράν· λάβε τὸν πόνον,
* J. f. 52
1º a. κατάγνωθι τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ μηταιότητος, ἐπιμέλησαι τῆς ἐπιεικείας καὶ τῆς σπουδῆς, ἵνα δυνηθῇς⁴ διαπαντὸς μένειν ἐν τῇ αὐτῇ προθυμίᾳ τῆς ἡσυχίας, καὶ μὴ ἀσθενήσῃς.
Μνήσθητι δὲ καὶ τῆς ἐν τῷ ἄδη καταστάσεως· λογίζου πῶς ἔρα⁵ εἰσὶν ἐκεῖ αἱ ψυχαί· ἐν ποίᾳ πικροτάτῃ σιωπῇ, ἢ ἐν ποίᾳ δεινοτάτῳ στεναγμῷ· ἥλικῳ φόβῳ καὶ⁶ στρόφῃ· ἢ τίνι προσδοκίᾳ ἐκδεχόμεναι τὴν ἀπίκαυστον ὁδύνην⁷· τὸ ψυχικὸν καὶ ἀπέρχαντον δάκρυσον· Ἄλλὰ καὶ ἡμέρας ἐνυπατάσεως καὶ παραπτάσεως τῆς πρὸς τὸν Θεὸν μνήσθητι. Φραντζέζου τὸ φρικῶδες ἐκεῖνο κρίμα⁸· ἔχει εἰς μέσον τὴν ἀποκειμένην τοῦ ἀματωλοῦς αἰσχύνην τὴν κατενώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ κύτου, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἔξουσιῶν καὶ πάντων ἀνθρώπων· τά τε κολαστήρια πάντα, πᾶρ τὸ αἰώνιον, σκόλωνα τὸν ἀτελεύτητον, τὸν τάρταρον⁹, τὸ σκότος τὸ ἐπὶ πᾶσι τούτοις, τὸν ὁδόντων βρυγμὸν, τοὺς φόβους καὶ τὰς βρεσάνους. "Αγε δὴ καὶ

1. λοιμωξ. — 2. πάντας Α. — 3. om. Ι. — 4. ἀρά Ι. — 5. ἢ Ι. — 6. ὁδύνην Ι. Les onze mots précédents sont grattés dans le ms. J et rétablis au haut dans la marge. — 7. κρίμα Ι. — 8. I addl. καὶ

peste, deviennent malades dans tout leur corps, ainsi les hommes qui fréquentent sans discernement participent nécessairement à la méchanceté de ceux-là. Que peut-il en effet y avoir encore de commun entre le monde et ceux qui ont renoncé (au monde).

2º (Ms. Coislin 108 = I, fol. 47^v, et Coislin 127 = J, fol. 51^v).

(Ammonas) dit encore : Lorsque tu es assis dans ta cellule, reueille ton esprit. Souviens-toi du jour de la mort; vois alors la mort du corps; pense à cette conjoncture; accepte les fatigues; remarque la vanité qui est en ce monde; applique-toi à la modération et au zèle, afin que tu puisses¹⁰ toujours demeurer dans le même zèle de la solitude et que tu ne deviennes pas malade. Souviens-toi encore de la condition (des damnés) dans l'enfer; pense comment les âmes s'y trouvent : dans quel amer silence et quels terribles gémissements; (pense aussi) avec quelle crainte, quelle contestation ou quelle appréhension elles accueillent la souffrance sans fin, les pleurs spirituels et sans fin. Mais souviens-toi aussi du jour de la résurrection et de la comparution auprès de Dieu; représente-toi ce jugement qui donne le frisson; tiens compte de la honte qui attend les pécheurs en présence de Dieu et de son Christ, des anges, des archanges, des Puissances et de tous les hommes, ainsi que de toutes les punitions : du feu éternel, du ver

τὰς τοῖς δικαίοις ἀποκείμενα χρήσθη, παρέησίαν¹ τὴν μετὰ τοῦ Θεοῦ πατρὸς καὶ τοῦ Χρι- * J.F. 52
στοῦ κύτου, χρησθῶν, ἐξουσιῶν καὶ παντὸς τοῦ δημου, βασιλείαν καὶ τὰ ταύ- r^o b.
της δωρήματα, τὴν γαρὴν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν.

Ἐκκτέρων τούτων τὴν μνήμην ἄγε σεκυτόν² καὶ ἐπὶ μὲν τῷ τῶν ἀμαρτωλῶν κρίσει:
5 στένε, δάκρυε, πένθει³ ἔνδυσαι τὴν ἴδεν φοβούμενος, μὴ καὶ σὺ κύτος ἐν τούτοις γένῃ·
ἐπὶ δὲ τοῖς χρήσθοις τοῖς ἀποκείμενοις τοῖς δικαίοις, γιγῆρε καὶ χρήσθλου καὶ εὐφράκινου.
καὶ τούτων μὲν σπουδασον ἀπολαῦσαι, ἐκείνων δὲ ἀλλοτριοῦσθαι. "Ορα μάποτε, κανὸν ἔνδον
ἐν τῷ κελλίῳ σου τυγχάνης κανὸν ἔξω που⁴, τῆς ἐκ τούτων μνήμης μὴ παραχρήψης σου τὸ
φρόνημα, σπως κανὸν διὰ τούτου τούς βλαχθεροὺς διεκφεύγῃ λογισμούς.

1. ἄγε gouverne ici deux accusatifs. Cf. *Thesaurus graecae linguae*, éd. Didot, Paris, 1831, t. I, col. 558. — 2. πατ. MSS.

qui ne finit pas¹, du Tartare², des ténèbres qui couvrent tout cela, du grincement des dents³, de la crainte et des tourments. Ajoute à cela les biens réservés aux justes, leur assurance⁴ devant Dieu le Père et devant son Christ, les anges, les archanges⁵, les Puissances⁶ et tout le peuple; (ajoute) le royaume (du ciel) et ses présents, l'allégresse et la jouissance.

Rappelle-toi le souvenir de ces deux (alternatives); gémis, pleure et souffre à l'occasion du jugement des pécheurs; remplis-toi de cette idée, en craignant que tu ne prennes place avec ceux-là. Sois dans la joie, l'allégresse et l'exultation à propos des biens réservés aux justes, efforce-toi de recueillir ces derniers et d'écartier les autres. Que tu sois dans ta cellule ou dehors, vois à ne jamais écartier ta pensée du souvenir de ces choses, afin d'échapper peut-être aux pensées pernicieuses.

1. Cf. Marc, ix, 43, 45, 47. — 2. Cf. II Pierre, ii, 4. — 3. Cf. Matth., viii, 12; XIII, 42 etc. — 4. Cf. 1 Thess., iv, 16. — 5. Cf. Eph., vi, 12.

I

TABLE DES CITATIONS

—
ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE	xxxvi, 6.	437	ÉCCL.
iii, 5	447	xxxvii, 8.	462
xvii, 15.	446	xli, 5.	437
xxvii.	441, 449	lii, 6.	450
		cxxiv, 3.	441
DEUTÉRONOME.		cxl, 3.	473
xx, 8.	484	cxlvi, 5.	437
PSAUMES.		PROVERBES.	
xviii, 11.	436, 439	iii, 42.	443
xxxiii, 11.	468	xiv, 12.	448
— 20.	442	xv, 16.	470
		xxiii, 21.	433
		— 6	455, 461
		JÉRÉMIE.	

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU.	JEAN.	PHILIPP.
iv.	v, 22.	ii, 7.
v, 45	454	458
vi, 45	457	xii, 50.
vi, 24, 25.	484	465
vii, 1.	xvi, 7, 13.	453
— 14.	456	ACTES.
— 408, 417	408, 417	iv, 16.
viii, 12.	487	v, 19.
ix, 11-13.	457	440
xiii, 8.	484	xii, 22.
— 42.	487	468
— 44-46.	453	ii, 5.
xix, 27.	408, 417	475
xxii, 37.	435	ROM.
MARC.		HÉBR.
ix, 43, 45, 47.	487	viii, 15.
x, 44.	463	438
LUC.	1 COR.	v, 14
vi, 26.	485	438, 448
x, 49.	427	iv, 17.
xii, 50.	468	v, 13.
xvii, 10.	465	442
xviii, 5.	404, 412	xiii, 1-7.
xxiv, 49.	449	457
	GAL.	i, 23-24.
		484
iv, 28.	438	iv, 17.
		466
	ÉPH.	v, 13.
		442
ii, 2.	436	I PIERRE.
iii, 14-19.	439	ii, 4.
vi, 12.	454, 487	487
		ASCENSION D'ISAË.
		445
		LÉVI (cité deux fois).
		453

II

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES ET DES PRINCIPALES MATIÈRES

A

Abel 453₃
Abraham 442₁₁ 446₁₇
Abram 446₁₆
Achille (abbé) 409 n. 1.
Agathon 409 n. 1.
Air ténébreux 454₁₅
Allégresse lorsqu'on supporte les tentations avec courage 441₅ 448₆₋₉
Allégresse et douceur apportées par l'Esprit-Saint 443₁₅ 444₉₋₁₁
Âme conduite au lieu du repos par un (ange) gardien 435₆₋₁₀ 474₅₋₇. — En prendre souci chaque jour 479₁
Âme ou cœur 437₁₃
— Monte de l'Haudès 447₁₄
Amélinean cité 400.
Ammois pour Ammonas 409 n. 1.
Ammon 440₁₈
Ammon de Nitrie 393 n. 1, 409 n. 1, 419 n. 3.
Ammon de Peboou, auteur de la lettre sur Théodore et Pacôme 393 n. 1.
Ammon de Rhaython 393 n. 1, 405 n. 2.
Ammonas 403₂₋₁₀ 404₁₋₁₃ 405₂₋₆₋₁₆ 406₆₋₁₁ 407₇₋₁₁₋₁₆ 408₃₋₈₋₁₂₋₁₆ 409₁₋₅₋₈ 409 n. 1, 424₉ 432₂ 455₁ 472₁ 486₆ — V. Ammónis.
Ammonas évêque 406₁₃ 514₁₁
Ammonas. Noms de même racine qui per-

mettent dans les traductions 393. — Vie d'Ammonas 394-5. — Était mort avant 396 ou 403, 395. — Fêté le 26 janvier et la veille de la Quinquagésime 395. — Ses œuvres 397-8. Sont éditées 432 sqq. — Ses apophthegmes 396; sont édités 403 à 423. Conservation des textes 398-9; 471 n. 1. — Leur utilisation par les auteurs subséquents 399-400. Ammonas écrit à ses frères 432₃ 438, 450₆, à ses amis 435₃ 436₇ 439₁₄ 440₁₃ — à ses fils 438₅ 439₆₋₁₀ 442₁ 447₆ — a supporté de grandes tentations 442₁₋₃. Ammonios 423₃
Ammonios l'astronome, cité 398 n. 2.
Ammonios Chénurites, 394 note.
Ammonios ἄπαρωτος mentionné 393 n. 1.
Ammónis 424₉ 428₁₂ 430₁₁. — Va chercher deux dragons pour garder sa porte 428-429. — Fait périr un dragon 430-1. — Ressuscite un enfant 431-2.
Ammonius de Thône, cité 394 note.

mutent dans les traductions 393. — Vie d'Ammonas 394-5. — Était mort avant 396 ou 403, 395. — Fêté le 26 janvier et la veille de la Quinquagésime 395. — Ses œuvres 397-8. Sont éditées 432 sqq. — Ses apophthegmes 396; sont édités 403 à 423. Conservation des textes 398-9; 471 n. 1. — Leur utilisation par les auteurs subséquents 399-400. Ammonas écrit à ses frères 432₃ 438, 450₆, à ses amis 435₃ 436₇ 439₁₄ 440₁₃ — à ses fils 438₅ 439₆₋₁₀ 442₁ 447₆ — a supporté de grandes tentations 442₁₋₃. Ammonios 423₃
Ammonios l'astronome, cité 398 n. 2.
Ammonios Chénurites, 394 note.
Ammonios ἄπαρωτος mentionné 393 n. 1.
Ammónis 424₉ 428₁₂ 430₁₁. — Va chercher deux dragons pour garder sa porte 428-429. — Fait périr un dragon 430-1. — Ressuscite un enfant 431-2.
Ammonius de Thône, cité 394 note.

12 421₇₋₁₁ 422₃₋₇ 430₃
Ammoun de l'Arabie d'Égypte 394 note.
Ammounis 415₇
Ange gardien 435₉₋₁₁ 436₁₂₋₁₇ 474₁₁
Anges 435₈
Animaux; l'homme pécheur est plus malheureux qu'eux 455-6; — donnés en exemple 456₁₋₃ 467₁₁₋₁₂
Antéchrist 456₁₂
Antoine (saint), maître d'Ammonas (mort vers 356), page 394; 405₁₁ 413₁₂ 406₅₋₆₋₉₋₁₀ 414₄₋₅₋₇ 408₇ 417₇ 419 n. 3, 424₆₋₇ 481 n. 2. — Cité par Ammonas 443₁
Apophthegmes ou « paroles » édifiantes des solitaires égyptiens. Leurs diverses compilations 396. — Édition des apophthegmes d'Ammonas 403-423. — Leur ordre chronologique 403 n. 1. — Servent à constituer la vie d'Ammonas 394-5.
Arabie de l'Égypte 394 note. — Désert d'Arabie 426 n. 1
Arbres agités par les vents s'enracinent davantage 443₆
Ascension d'Isaïe visée 444-5.
Aspic 399; 426₉
Astrolabe : éditeurs de traités sur l'astrolabe 398 n. 2.

Augustin (le moine) éditeur d'Ammonas, d'Iсаïе, de la vie de saint Euthyme, etc. 395.
Ammône n'est qu'une partie de la charité 457-8. — Quelles ammônes faut-il accepter? sujet de l'exhort. 17, 469-70.

B

Bac 405₇₋₁₀ cf. 513₂₋₆
Basilie thé à la prière d'Ammonas 403₁₀₋₁₃ 510₁₈₋₂₀
Bedjan (P.) cité 396; 397; 402; 405 etc.
Bénédiction de Dieu est accompagnée de tentations 441₉ 441-2.
Bélémès ou Vitimis 409 n. 1.
Bons (marcher avec les) 473₂₀
Bonité engendre la pureté 475₁₆
Budge (W.) cité 396, 397.
Butler (dom Cuthbert) cité 393 n. 1, 395; 402; 405 etc.

C

Gaverne d'Antoine 406₄
Cellule. Y penser aux châtiments et aux récompenses 486-7.
Cellules 407₃ 409 n. 1, 441₁₁
— Leur position 404 n. 1.
Géphas 466₁₇

Cérasles 426 ₁₀	Douceur de la grâce 435 ₁₅₋₁₆ 436 ₂	la sixième lettre 450-2.	I
Charité est la fin des vertus 477 ₁₁ — Rend l'âme saine et impasible 481 ₃ — Sujet du quatrième enseignement d'Ammonas 456-8.	Dragons 426-433.	Gloire des hommes 476 ₆ — Conduit au mensonge 473 ₈	Impassibilité comme celle d'une pierre 406 ₆₋₇ 411 ₅₋₉
Christ, notre modèle dans la pauvreté et les opprobres 458-60.	E	Gourmandise 480 ₄ — Est à la tête de toutes les passions 477 ₉	Impureté, accabler le corps pour mériter 480 ₁₋₁₄₋₁₈
Cœur droit est recherché par l'Esprit 445 ₁₅ — Cœur pur 474 ₃	Écritures. — Les méditer et gémir 463 ₂₋₄ 473 ₇ — Ne pas lessquer 472-3.	Gourmandise (démon de la) 425 ₇	Indulgence d'Ammonas pour une pêcheresse 406-407; 414-415.
Colère. Ammonas demande, durant quarante ans, de la vaincre 404 ₁₋₂ 410 ₁₀₋₁₁	V. Livres saints.	Gouverneur est l'effroi des scélérats 403 ₂₋₉ 410 ₁₋₈	Inimitié, ne pas en avoir 478 ₅ 479 ₈₋₁₁
Concupiscence, la fuir, sujet de l'exhort. 19. 471.	Élie 444 ₁₇	Grâce 451 ₃₋₅₋₈ — Engendre la force 435 ₆ — Sa douceur 435 ₁₅₋₁₆ 436 ₂	Isaïe 446 ₁₇
Conversations vaines éteignent l'esprit 449 ₉	Élie le Thesbite 433 ₂ 434 ₁₆	Grâce (Culture de la) sujet de la deuxième lettre d'Ammonas 435-7.	Isaïe le Syrien cite Ammonas 399 n. 3; 406.
Craindre produit les larmes 435 ₅ — et l'humilité 481 ₂	Enfer 486 ₁₁ V. Obscurité éternelle 462. Sa description 486-7.	— Grâce perspicace sujet de la troisième lettre 438-40.	Isaïe 446 ₁₇
Craindre de Dieu — est chassée par le feu 420 ₁₁ — La demander 481 ₁₅ — S'y tenir 482 ₈	Ennemi (démon) 448 ₁₆	Grâce céleste 445 ₁₈	Isaïe. Son ascension est visée 444-5.
Crum (W. E.) cité 397 note, 404 n. 3; 481 n. 2.	Enseignements sur quatre grands péchés : orgueil, rançune, jugement porté sur autrui, manque de charité 455-8.	Grec, son importance en Egypte 400-1.	Isaïe l'Égyptien cite Ammonas 399.
Culture de la grâce. Sujet de la lettre 2 d'Ammonas, 435-7, 435 ₂ 436 ₁₈	Éphrem (S.) cité 477 n. 1.	Gregoire archimandrite du monastère de Saint-Jean-Baptiste du Jourdain 395 n. 6.	Israel 446 ₁₇
D	Esau 441 ₁₃ 449 ₁₇	H	Ivresse. S'en garder 481 ₁₂
David 437 ₁₅	Esprit (Saint) 434 ₂₀ 437 ₁₀ 443 ₁₃₋₁₅₋₁₈ — Sujet de la septième lettre 452-4.	Habit monastique 444 ₅	J
Delehaye (le R. P. H.) cité 395 n. 4.	— Eprouve les siens 443-4; les livre au diable pour qu'il les tente 459.	Hache est le (droit) jugement 409 ₇ 418 ₁₁	Jacob 441 ₁₁₋₁₃₋₁₆ 442 ₁₁ 446 ₁₇ 449 ₆₋₁₇₋₁₉ — Jacob modèle de patience 421 ₁₋₄
Démons 423 ₇₋₁₁ 424 ₇ 425 ₁₋₃₋₅₋₆₋₇₋₈	Esprit de Dieu 441 ₁₅ 445 ₁₃₋₁₆	Hadès ; âme morte de l'Hadès 444 ₁₄	Jacques (S.) 442 ₁₃
— Attachés aux penchants 425 ₆₋₈ — Combattent plus activement contre les héros 411 ₁₋₁₀ 441 ₁₁ — Sèment les mauvaises pensées 463 ₅ 479 ₁₄ — V. Satan.	Esprit de feu 445 ₉ — de douceur 452 ₁₂ — de pénitence 453 ₅₋₉	Hananjésus compilateur de la version syriaque du <i>Paradis des Pères</i> , 396.	Jarre 407 ₁₃ 416 ₇
Diable 435 ₁₁ 441 ₁₃ 448 ₆ 454 ₇₋₈₋₁₁	Étienne d'Alexandrie cité 338 n. 2.	Hase cité 398 n. 2.	Jean-Baptiste (S.) 433 ₂
Discernement et vue d'en haut 438 ₈₋₁₃₋₁₆ 439 ₇ 480 ₁₉₋₂₁	Exhortations d'Ammonas. — Différences des manuscrits 397-8. — Sont éditées 458-71.	Hénoch 453 ₃	Jean Climaque cite Ammonas 399.
Distinction des esprits 425 ₁	F	Héritage de Dieu opposé à celui du monde 482, chap. 66.	Jean, patriarche d'Antioche vers 1100, résume Ammonas, 400.
Distraction durant l'office 422-423.	Fatigue corporelle produit les vertus 475 ₇	Honneurs venant des hommes doivent être méprisés 437 ₁₋₂	Jean Philoponus. Souvent traité sur l'astrolabe est cité 398 n. 2.
Distractions éteignent l'esprit 440 ₁₀	Femme insulte Ammonas 407 ₄ 415 ₉ — cauchée par un frère, 407 ₁₄ 416 ₇	Honneurs ; les fuir, sujet des exhortations 2 et 3 d'Ammonas 459-61.	Jérôme (S.) cité 433 n. 1.
Dorothée cite Ammonas 399, 443.	Ferveur divine 437 ₁₀₋₁₂	Humiliation du Christ doit nous servir de modèle, sujet de la première exhortation d'Ammonas 458-9. — Les humiliations sont un profit et un gain, sujet de la seconde exhortation 459-60, et des exhort. 4 et 5, 461-3.	Jérusalem 449 ₂
	Foi 464 ₁₄	Humiliation du Christ doit nous servir de modèle, sujet de la première exhortation d'Ammonas 458-9. — Les humiliations sont un profit et un gain, sujet de la seconde exhortation 459-60, et des exhort. 4 et 5, 461-3.	Jeûne 421 ₅ — Pityriou mangeait le dimanche et le jeudi 425 ₉ — Manger tous les deux jours 404 ₈ 412 ₂ . Mieux vaut manger un peu chaque jour 404 ₁₀ 412 ₂
	Folie; Ammonas la simule 407 ₂₋₆ 415 ₇₋₁₂	Humiliation du Christ doit nous servir de modèle, sujet de la première exhortation d'Ammonas 458-9. — Les humiliations sont un profit et un gain, sujet de la seconde exhortation 459-60, et des exhort. 4 et 5, 461-3.	Jennesse doit être attentive 420 ₁
	Forces de l'air repoussent les hommes 436 ₁₄₋₁₆	Humiliation du Christ doit nous servir de modèle, sujet de la première exhortation d'Ammonas 458-9. — Les humiliations sont un profit et un gain, sujet de la seconde exhortation 459-60, et des exhort. 4 et 5, 461-3.	Job 442 ₁₁
	G	Gardien. V. Ange	Jonc (tresser le) 405 ₁₁ 413 ₇
	Gloire (vaine) sujet de	Gloire des hommes 476 ₆	Jugement. — Ne pas inger 406-407, 414-415, 475 ₁₀ — Sujet du troisième enseignement d'Ammonas 456. — N'appartient qu'au Fils 456 ₁₁
		la sixième lettre 450-2.	Jugements d'Ammonas 406 à 408; 414 à 417.

- Jugements de Dieu 476₁₂
Julien (M.) cité 391 n. 2;
404 n. 1.
- Justes. Leur bonheur
437₆₋₉ 439₈₋₁₃ 442₉₋₈ 482,
chap. 66; 483₁₉ 487₃₋₅
- L
- Laban 449₁₀
Ladeuze cité 393 n. 1.
Lambros (Sp.) cité 397
n. 3.
- Larmes produisent la
joie 435₅ — Engen-
drent la crainte 481₁.
- Lévi, citation de lui non
identifiée 453₉₋₁₁
- Léviathan 439₁₃
Lévitique 408₈ 417₈
Livres saints. Il est dan-
gereux de les scruter
420₅₋₉ 472-3.
Luttes de l'âme 432₅₋₁₀
- M
- Macaire cité 401 n. 1;
404 n. 1; 422 n. 1.
- Maitres. On ne pent en
servir deux 484-5.
- Malfaiteurs craignent la
venue du gouverneur.
403₁₋₉ 410₁₋₈
- Manuscrits utilisés 402.
- Matière. — Aimer la ma-
tière trouble l'intelli-
gence 476₂₁
- Méchanceté envers le
prochain, comparée au
venin d'un scorpion
474₅₋₆ et au ver qui
ronge le bois 477₁₃ —
Chefs de la méchanceté
477₁₅
- Medisance; la fuir 473₁₂₋
14 480₆
- Mentir, le fuir 473₁₇₋₁₉
- Mépris du prochain 480₁₁
- Mésopotamie 449₁₀
- Midi (désert du) 426 n. 1.
— (Au moment de) 426₃
- Miles, évêque de Suse.
Sa légende le met en
rapport avec Ammonas
399.
- Miller (F.) cité 398 n. 2.
- Mios de la Thébaïde 394
note.
- Moines 434, 436, 451₅
- Monde. Sa fin est proche
483, chap. 70.
- Monophysites opposent
le copte au grec 401.
- Mort. S'en souvenir 480₁₄
486₇
- Moyse converse avec saint
Antoine 408₁₀ 417₁₀
- Moyse l'Éthiopien, ana-
lyse de plusieurs de ses
écrits analogues à ceux
d'Ammonas, 400 n. 3.
- Mystères du ciel révélés
par l'Esprit 445₁₆ 454₁
- N
- Natron 404 n. 1.
- Natroum (onadi) 404 n. 1.
- Négligents (fuir les hom-
mes), sujet de la troi-
sième lettre 438-40.
- Nicéphore, éditeur d'I-
saac le Syrien, cité 399
n. 3.
- Nicéphore Grégoras. Son
traité sur l'astrolabe
est cité 398 n. 2.
- Nil. Cf. 404₁₁ 405₆ 412₉
• 413₁
- Nitrie (montagne de) 409
n. 1. — Sa position 404
n. 1.
- Nobles du monde (ne pas
devenir leur ami)
473₁₀₋₁₁
- Nom changé quand on
progresse 446-7.
- Novices 474 n. 1.
- O
- Obscurité éternelle et
ceux qui y sont punis
et tourmentés 462₇
- Oeuvres; ne pas s'en pré-
valoir, sujet de l'ex-
hort. 11, 465-6. — Tout
faire en présence de
Dieu, sujet de l'exhor-
tation 15, 468-9.
- Oeuvres, doivent être fai-
tes selon la foi et non
selon l'homme 450-1.
- Office 422₈₋₁₂ 479₁₇
- Orgueil, sujet du premier
enseignement d'Am-
monas 455-6. — S'en
garder 479₂₁ 480₉
- Outrages. Les mépriser
437₁
- P
- Païsios, frère de Pounen,
408₁₄₋₁₆. Cf. 418₁₋₃
- Pambo cité 393 n. 1.
- Paphnutis, le simple
de Scété 421₁₁
- Paraclet 453₂
- Paresse, amène les pas-
sions 478₁
- Parler (ne pas). Sujet de
l'exhortation 18, 470;
cf. 460₁₅ 473₄₋₆ 475₁₂
476₁₅
- Parousie : venue du
Christ est proche 483,
chap. 70.
- Parture du corps est la
mort de l'esprit 476₁₀
- Pâsis 418₁₋₃ — V. Païsios.
- Passions, leur violence
est proportionnée à la
sainteté du patient
411₁₋₁₀
- Pastor (abbé), traduc-
tion de Pimen 419 n. 4.
- Patience. Enseignée par
Ammonas 405₆₋₁₅ 413
- Paul 438₁₆ 439₅ 446₁₇
- Paul Energetinos cité
Ammonas, 400.
- Paul de Thèbes cité 433
n. 1.
- Pêcheurs peuvent se
convertir, ne pas les
juger 456₁₃₋₁₅
- Penchants doivent être
subjugués 423₄₋₆
- Pensées impures s'éva-
nouiront si on ne leur
tend pas la main 419₅₋₈
- Pères 473₅ 477₃ 479₆
Combattus chacun se-
lon leur mesure 411₁₋₁₀
- Perle (dont parle l'Évan-
gile) 453₁₈
- Pierre (S.) 413₆ — V. Si-
mon et Céphas.
- Pior vivait encore en
452, p. 395.
- Pispir, monastère de
saint Antoine et d'Am-
monas, 394-5. — Au
mont saint Antoine 395
n. 2; 397 n. 2.
- Pityriion, successeur
d'Ammonas, 394-5, 424
1-5 cité 400.
- Plaisir charnel 460₁₃ 478-
7
- Pomen vivait au com-
mencement du v^e siècle,
394-5. — Correspondant
de Moyse l'Éthio-
pien 400. — Ammonas le
reprend 408₁₄₋₁₅ 409₁₋
4-8 cf. 409 n. 1, 418₁₋₂
5-7 419₅₋₆₋₉
- Présence de Dieu (vivre
en, sujet des exhorta-
tions 7 et 8, 463-4).
- Présence de Dieu (tout
faire en), sujet des
exhortations 15 et 16,
468-9.
- Preuschen (Erwin) cité
395 n. 3; 402 etc.
- Prière contre les tenta-
tions 442₁₃
- Prochain: le respecter
473₆
- Profit du monde obscur-
eit l'âme 477₂₁
- Promesse (fils de la) 438₅
- Psautre (office) 422₈ 423₁
- Puissances de l'air em-
pêchent de monter vers
Dieu 436₁₃₋₁₅
- Q
- Querelle engendre les
passions 475₁₆
- R
- Rancune, sujet du second
enseignement d'Am-
monas 456.
- Réprimande, comment
réprimander un frère,
sujet de l'exhortation
12, 466-7.
- Respect humain, sujet de
la sixième lettre, 450-2.
- Rire chasse la crainte de
Dieu 420₁₁ — Ne jamais
se rejoindre et rire 462₁₋₃
- Rouille. La considéra-
tion des hommes lui
est comparée 477₇
- Rutin cité 393 n. 1, 395;
— traduit 423-432.
- S
- Sacrifice (saint) (synaxe)
463₅
- Salomon 448₂
- Sara 446₁₆
- Sarra 446₁₅₋₁₆
- Satan 423₉ 435₁₀₋₁₅ — V.
Démons; Diable; En-
nemi.
- Saint 446₁₇
- Secte 404₁ 410₁₀ 421₁₂
422₂ 422 n. 1. — Sa po-
sition 404 n. 1.
- Schenoudi cité 400 n. 4.
- Scorpions 427₂ 474₅₋₉
- Scruter les Ecritures et
les profondeurs de
Dieu est nuisible 72-3.

Serpent. — V. Basilic.	Tartare 487 ₁	l'exhortation 13, 467-8.	sible 410 ₆ 443 ₃₋₁₁ 447 ₁₃
Aspie, Dragon.	Tempérance, détruit les passions 476 ₈	Tribulation humaine doit être supportée 405 ₄ 412 ₁₄	448 ₅ 464-5. — Ne doit pas être cherchée 468 ₈
Serviteur inutile et débiteur 466 ₁₋₂	Tentations; leur utilité, sujet de la quatrième lettre d'Ammonas 440-6. — Comment les vaincre 442 ₈₋₁₁₋₁₄ — Assaillent l'homme qui a reçu l'Esprit 454 ₆₋₉	Tribunal du Christ. Le redouter 403 ₇₋₉ 410 ₆₋₈	483, chap. 68. — La sacrifier au prochain 476 ₁₇
Silence; l'observer 460 ₁₅ 470 ₆₋₇	Pénétration presse les frères et les pousse à changer de province 447-8.		Volonté de Dieu manifestée par les supérieurs, sujet de la cinquième lettre 446-50; sujet des exhort. 8, 9, 10, 13, 14, 15, 464-5; 467-9.
Silvain cité 401.	Tentation du Christ après son baptême 456 ₁₀₋₁₁	Vertu protectrice ou (ange) gardien 435 ₁₁₋₁₂₋₁₄ 436 ₂₋₁₂₋₁₇ 437 ₁ 474 ₁₄	Volontés, au nombre de trois, proviennent du démon, de l'homme ou de Dieu 423; 448-9.
Simon (Pierre) 446 ₁₇	Thébande 424 ₂	Vertu de Dieu 434 ₁₀₋₁₈ 451 ₁ — Vertu de la grâce 451 ₅	Vossius; sa traduction est citée 397; 474 n. 1.
Sisoés 405 n. 2.	Théodore de Phermé, cité 401 n. 1.	Vertus, comment les acquérir 481, chap. 61.	Vue d'en haut. — V. Discernement.
Solitude engendre les larmes 481 ₁ — S'y attacher 485 ₁₈ — Sujet de la première lettre d'Ammonas 432-4.	Théodore Stundite cité 395.	Vitimis ou Bétimès 409 n. 1.	
Sommeil 422 ₄₋₆ — Cause les passions 475-6.	Thomas de Marga cite Ammonas 399, 433, 449.	Vivre pour le Christ, sujet de la sixième exhortation 463.	
Support mutuel 423 ₁₃	Timothée auteur (?) de l' <i>Historia monachorum</i> 395.	Voie étroite, c'est dompter ses pensées 408 ₄₋₆ 417 ₃₋₆	
Synésius. La manière dont il « restitue » les textes est citée 471 n. 1.	Tisserant (E.) cité 445 n. 1.	Voie de Dieu 421 ₉	Z
Syriaque; apophthegmes traduits en syriaque 396; sont édités 410-423. — Deux chapitres de la version syriaque de l' <i>Historia monachorum</i> 396-7 et 424-432.	Trésor caché (dont parle l'Évangile) 453 ₁₉	Voleurs et Ammônis 428-9.	Zosime cite Ammonas 399 et 466.
Taire (se) et ne pas parler 462 ₆ 476 ₁₅ 477 ₁	Tribulations à supporter pour le ciel, sujet de	Volonté propre est nui-	

III

Table de tous les mots syriaques du présent fascicule, p. 410-432, avec les principaux mots syriaques du fascicule *Ammonii epistolae* (t. X, fasc. 6, p. [15] à [65]) et les mots grecs qu'ils traduisent lorsque ces mots figurent dans le présent fascicule, p. 403 à 487.

Transcrit l' iota dans **لفصي**
et **مصادف**

لـ 414 ₅₋₉₋₁₂ 415 ₈ 416 ₁₋₁₀₋₁₃ 417 ₈₋₁₀ 418 ₂	لـ 416 ₁₃ ; καταστήν 408 ₁
3-5-8-14 419 ₅₋₇₋₉ 421 ₇₋₁₁ 422 ₃₋₈ 423 ₃ 424 ₁₋₄	لـ 418 ₉ ; βαστάζων 409 ₅
لـ 426 ₂ ; 406 ₄₋₅₋₈ etc.	لـ 417 ₁ ; μὴ κρατηθείς 417 ₇
لـ 420 ₁₋₁₂	لـ 427 ₁₃
لـ 417 ₁₄	لـ 427 ₁₁ 430 ₁₋₈
لـ — مـ 415 ₂ ; μὴ ἀπολέσῃς 406 ₂	لـ 424 ₁₁
لـ 415 ₁₄ ; ἀπολέσαι 407 ₅	لـ 426 ₁₁ V. لـ
لـ 430 ₃	لـ 424 ₃ 428 ₉₋₁₁ 432 ₃
لـ 430 ₄	لـ 423 ₆
لـ 423 ₅	لـ 428 ₁
لـ 423 ₅ : ئـ اـ 406 ₁₄	لـ 426 ₆
لـ 413 ₁₂₋₁₅ 417 ₃₋₄ ; 66ός 405 ₁₂ 406 ₁ 408 ₃	لـ 405 ₁ لـ 423 ₆
cf. 421 ₁₀ 427 ₆	لـ 427 ₁₂
لـ 426 ₁ : مـ 408 ₄	لـ 410 ₃ 422 ₁₃ ; ποῦ 403 ₅
لـ 428 ₄	لـ 422 ₆
لـ 417 ₁₀ ; ئـ كـ 408 ₈	لـ 419 ₂
لـ 419 ₁₀	لـ 410 ₈ 419 ₁ ; πῶς 403 ₇ 408 ₉
لـ 430 ₉ 432 ₁	لـ 423 ₃ 426 ₉
لـ 427 ₁₂	لـ 425 ₇
لـ 426 ₃	لـ 409 ₁ لـ 419 ₁₁ 423 ₁
لـ 427 ₈	لـ 419 ₈
لـ 423 ₁₂ 427 ₁₃	لـ 425 ₃ 426 ₃
لـ 418 ₆ ; ئـ تـ 405 ₂	لـ 418 ₁₁₋₁₂ ; τὸ δένδρον 409 ₅₋₆
لـ 412 ₁₃ ; ئـ هـ 405 ₂	لـ 418 ₁₁ ; ἔστιν 400 ₈
لـ 417 ₁₄	لـ 405 ₁₀ لـ 415 ₃ ; ἐντυγχόντες 406 ₁₅
لـ 420 ₁	لـ لـ 415 ₁₃ ; οὐ 407 ₅
لـ 418 ₈ ; ئـ تـ 405 ₂	لـ 405 ₁ لـ 415 ₂ ; ηγ 407 ₆
لـ 418 ₇ ; ئـ تـ 405 ₂	لـ — حـ: لـ لـ 415 ₃ ; τί εγώ
لـ 416 ₇ ; ئـ وـ 405 ₂	لـ 407 ₁ ποιῆσαι 407 ₁
لـ 416 ₁₅ 417 ₈ 418 ₁ 420 ₁₋₁₃ 422 ₀ 426 ₁	لـ 420 ₁ 424 ₃
427 ₆₋₁₁ 428 ₄ ; ئـ دـ 408 ₁₋₇₋₁₃	لـ 405 ₁ لـ 424 ₃ 425 ₁

لـ 405 ₁ لـ 422 ₁₄	لـ 422 ₀
لـ 405 ₁ لـ 424 ₇	لـ 405 ₁ لـ 425 ₁₀
لـ 405 ₁ لـ 425 ₁₁	لـ 423 ₁₅
لـ 405 ₁ لـ 425 ₁₁	لـ 412 ₁ ; ἐπὶ ζένης 404 ₆
لـ 421 ₂ 430 ₁₄	لـ 408 ₁₀
لـ — حـ 422 ₃	لـ 405 ₁₂ حـ 423 ₉
لـ 416 ₁₄ 417 ₁₂ 421 ₁₀ 423 ₁₋₈₋₁₃₋₁₄₋₁₅₋₁₆	لـ 431 ₁₀ 431 ₁ 432 ₂ ; δέ θεος 407 ₁₃
429 ₁₀₋₁₁ 430 ₁₀ 431 ₁ 432 ₂	408 ₁₀
لـ 405 ₁₂ حـ 423 ₉	لـ 405 ₁₂ حـ 436 ₂
لـ 35 ₂ 52 ₁ ; Ήλίας 433 ₁	لـ 35 ₃
لـ 35 ₃	لـ 417 ₁₂ ; διδάξει με 408 ₁₀
لـ 405 ₆ ; διδάσκαλος 413 ₉	لـ 405 ₁ لـ 422 ₁₂ ; κατέπλεε 404 ₁₂
لـ 405 ₁ لـ 412 ₁₀	لـ 412 ₁₁ ; νούτης 405 ₁
لـ 412 ₈ ; θεῖψις 404 ₁₁	لـ 417 ₄₋₅ ; τεθλιμμένη 408 ₃
لـ 410 ₂ 416 ₁₋₆₋₁₀₋₁₃ 417 ₁₀₋₁₁ 418 ₃₋₅₋₈₋₁₄	لـ 410 ₂ 416 ₁₋₆₋₁₀₋₁₃ 417 ₁₀₋₁₁ 418 ₃₋₅₋₈₋₁₄
419 ₅₋₉ 420 ₁₀₋₁₂ 421 ₇₋₁₁ 422 ₃₋₈ 430 ₄	419 ₅₋₉ 420 ₁₀₋₁₂ 421 ₇₋₁₁ 422 ₃₋₈ 430 ₄
أـ بـ مـ وـ 403 ₃ 407 ₆₋₉₋₁₂₋₁₄ 408 ₃₋₈₋₁₁₋₁₃	أـ بـ مـ وـ 403 ₃ 407 ₆₋₉₋₁₂₋₁₄ 408 ₃₋₈₋₁₁₋₁₃
409 ₂₋₄₋₈	409 ₂₋₄₋₈
لـ 405 ₁ لـ 428 ₃	لـ 405 ₁ لـ 428 ₃
لـ 412 ₁₁ 419 ₁ ; أـ بـ مـ وـ 403 ₁₃ ; Αـ μـ وـ نـ شـ; Ammoniae 424 ₁₇₋₁₈	لـ 412 ₁₁ 419 ₁ ; أـ بـ مـ وـ نـ شـ; Ammoniae 424 ₁₇₋₁₈
لـ 428 ₃	لـ 428 ₃
لـ 405 ₁ لـ 424 ₁ 425 ₁	لـ 405 ₁ لـ 424 ₁ 425 ₁
لـ 405 ₁ لـ 418 ₇ 419 ₁ ; εγένετο 405 ₁	لـ 405 ₁ لـ 418 ₇ 419 ₁ ; εγένετο 405 ₁
لـ 405 ₁ لـ 415 ₁₀ ; مـ دـ 406 ₁₀	لـ 405 ₁ لـ 415 ₁₀ ; مـ دـ 406 ₁₀
لـ 405 ₁ لـ 421 ₁ 424 ₅₋₆	لـ 405 ₁ لـ 421 ₁ 424 ₅₋₆

مَدْعُونٌ 47 ₉ 58 ₉ ; πιστός 47 ₁₃ 45 ₁₅	حَتَّى 41 ₅ ; σύμμα φοροῦσι 43 ₁	مَدْعُونٌ 414 ₁₃ ; κακία 406 ₁₁
أَصْبَحَ 417 ₁₁₋₁₃ 418 ₃ 419 ₇ 423 ₃ ; لَéγει 400 ₁	مَدْعُونٌ 426 ₁₁	مَدْعُونٌ 425 ₃
أَنْتَ 419 ₉	مَدْعُونٌ 410 ₁₃ 422 ₂ ; éν Συνάτει 404 ₁	مَدْعُونٌ 410 ₄ ; φυλακή 403 ₃
أَنْتَ 419 ₉₋₁₂ 423 ₇	مَدْعُونٌ 429 ₁₂	مَدْعُونٌ 50 ₃ ; Μεσοποταμία 449 ₈
أَنْتَ 410 ₈ 418 ₅₋₈₋₁₁ ; لَégyen 410 ₇ ; لَégyel 409 ₂	أَنْتَ 424 ₁	مَدْعُونٌ 422 ₃
أَنْتَ 410 ₁₀₋₁₁ ; لَégyen 407 ₃ 409 ₈	أَنْتَ 414 ₁₀ ; καὶ σύ 406 ₉	حَتَّى 18 ₄ ; κλαυθμός 435 ₃
أَنْتَ 410 ₁₂ 416 ₁₅ ; لَégyel 407 ₄ ; εἰπεν 408 ₂	أَنْتَ 429 ₁₁	مَدْعُونٌ 429 ₇
أَنْتَ 417 ₁ ; εἰπών 408 ₂	أَنْتَ 50 ₄ 419 ₂ ; καίτοιγε 449 ₈	مَدْعُونٌ 431 ₈
أَنْتَ 421 ₉₋₁₃ 422 ₅₋₆₋₁₀ 427 ₉ 431 ₂	أَنْتَ 422 ₁	حَتَّى — حَتَّى 25 ₆ ; τέχναι τῆς
أَنْتَ 405 ₁ 419 ₃ 420 ₁₀ 421 ₁₁ 425 ₁ 427 ₁₄ 428 ₁	أَنْتَ 22 ₁ ; κατὰ ἀνθρωπὸν 451 ₁	ἐπαγγελίας 438 ₃
أَنْتَ 427 ₂	أَنْتَ 420 ₆	حَتَّى 25 ₇ ; τέχναι τῆς βασιλείας
أَنْتَ 415 ₁ ; δὲ λَégyel αὐτοῦ 406 ₁₀	أَنْتَ 414 ₁₄ 416 ₇ ; ἐπίσκοπος 406 ₁₁	438 ₆₋₁₁
أَنْتَ 406 ₁₀	أَنْتَ 407 ₉	مَدْعُونٌ 26 ₂ ; cf. 425 ₃
أَنْتَ 418 ₈₋₁₂ ; εἰπεν 409 ₄ ; لَégyen 409 ₆	أَنْتَ 420 ₇	مَدْعُونٌ 52 ₉ ; οἰκοδομή 433 ₁₀
أَنْتَ 420 ₂₋₃	أَنْتَ 419 ₄ ; προσειπτόμενα 448 ₁₃	مَدْعُونٌ 53 ₂ ; οἰκοδομήσαι 433 ₁₃
أَنْتَ 420 ₁₁ 421 ₁	أَنْتَ 416 ₃	حَضْرَة — حَضْرَة 54 ₉ ; κα-
أَنْتَ 420 ₂₋₇	أَنْتَ 417 ₄ ; εἰς πυθμένα 438 ₃	ταπονήσαι έχυτούς 434 ₅
أَنْتَ 415 ₂ ; لَégyousiv 406 ₁₅	أَنْتَ 416 ₁ 421 ₇ ; γλαθε 407 ₆	حَضْرَة — حَضْرَة 54 ₄ ; σαρκίκοι 444 ₄
أَنْتَ 405 ₁ 415 ₈ 426 ₈ ; لَégyon 407 ₂	أَنْτَ 415 ₈ 417 ₈ ; γλαθον 407 ₂ ; παρέβαλον	حَضْرَة — حَضْرَة 54 ₅ ; ζητηθῆναι 407 ₁₃
أَنْتَ 404 ₁ 404 ₂ ; لَégyetai 443 ₆	أَنْτَ 418 ₇ ; εἰπέλθον 404 ₁₁	حَضْرَة 416 ₁₂ ; ἐπιτάρηγσαν 407 ₁₃
— 417 ₈	أَنْتَ 419 ₁₀ 428 ₈ 429 ₃ 430 ₃ 431 ₃	مَدْعُونٌ 411 ₁ ; δέομαί σου 406 ₂
أَنْتَ 421 ₈	أَنْتَ 412 ₉ ; ἀπῆλθον 404 ₁₁	cf. 421 ₂₋₃₋₅ 423 ₄
أَنْتَ 410 ₆ ; πότε 403 ₅	أَنْتَ 413 ₄ ; δεύρο 405 ₇	مَدْعُونٌ 400 ₁ مَدْعُونٌ 430 ₄
أَنْتَ — أَنْتَ 419 ₉	أَنْتَ 416 ₃	مَدْعُونٌ 423 ₁₃
أَنْتَ — أَنْتَ 420 ₁₁ 423 ₁₂	أَنْتَ 406 ₁₄ 430 ₁₁	مَدْعُونٌ 417 ₁₁ ; μακρύνας 408 ₉
أَنْتَ 422 ₁₀	أَنْتَ 400 ₁ 414 ₂₁ 428 ₁₄	حَضْرَة 430 ₂
أَنْتَ 419 ₈	— حَضْرَة 417 ₇ ; γηολουθήσομέν	حَضْرَة 404 ₄ ; ἐγόρος 448 ₁₃ cf. 427 ₃
أَنْتَ 422 ₁₃	501; 408 ₆	حَضْرَة 51 ₆₋₇ ; πόλεμον 432 ₇₋₈ cf. 422 ₂
أَنْتَ 427 ₁₅ 429 ₁₀	أَنْتَ 415 ₉	حَضْرَة 429 ₉
أَنْتَ 414 ₅₋₆ 417 ₈ 424 ₆₋₉ ; Ἀντώνιος 406 ₅ 408 ₇	أَنْتَ 52 ₉ ; ἀσθένεια 433 ₁₀	حَضْرَة 49 ₇ ; δοκιμάσσατε 448 ₁₅
أَنْتَ 420 ₅	أَنْتَ 412 ₁₂ ; σημεῖον 444 ₁₀	مَدْعُونٌ 430 ₉
أَنْتَ 411 ₁₂ 415 ₆ 418 ₁₄ ; τις 404 ₃ 407 ₁	أَنْتَ 420 ₁₆	حَضْرَة 37 ₇₋₁₁ 38 ₂₋₃₋₇ 50 ₅ ; εὐλογία 441 ₇
أَنْتَ 415 ₈ ; τινές 407 ₂	أَنْتَ 430 ₁₋₅	11-13 449 ₉
أَنْتَ 414 ₃ 418 ₉ ; ἀνθρωπὸς 406 ₃ 409 ₄₋₈	أَنْتَ 427 ₃	مَدْعُونٌ 21 ₂ ; εὐλογήσει αὐτούς 450 ₈
أَنْتَ 418 ₁₋₄ ; μετά τινος 408 ₁₃ ; πρός τινα 409 ₁	أَنْتَ 423 ₁₂	مَدْعُونٌ 424 ₁₀
أَنْتَ 431 ₁₂	أَنْتَ 419 ₉ 423 ₅₋₈₋₁₀	مَدْعُونٌ 425 ₃₋₈₋₁₀
أَنْتَ 49 ₁₀ 50 ₆ ; τοῖς κατα-	— حَضْرَة 418 ₆₋₇ ; εἰς 409 ₂ ; ἐν 400 ₃	مَدْعُونٌ 425 ₃
πνεῦμα γονεῦσιν αὐτοῦ 419 ₄₋₁₀	أَنْتَ 405 ₂ — οἰδηματικόν 423 ₁₄	مَدْعُونٌ 420 ₁₁
cf. 50 ₄ 51 ₁ 449 ₉₋₁₃	— حَضْرَة 431 ₉	مَدْعُونٌ 421 ₉
أَنْتَ 412 ₁₀ ; ἀνθρωπίνη 405 ₃	أَنْتَ 419 ₁₀ — حَضْرَة 433 ₂	مَدْعُونٌ 425 ₁₁
أَنْتَ 415 ₁₀ 416 ₃ ; γυνή 407 ₃₋₇	أَنْتَ 418 ₈ — حَضْرَة 419 ₈	مَدْعُونٌ 414 ₁₅ ; παρθένος 406 ₁₁
أَنْتَ 422 ₁	أَنْتَ 414 ₁₄ ; λαθοῦσα ἐν γρατρὶ 406 ₁₂	مَدْعُونٌ 427 ₃
أَنْتَ 52 ₃ ; θεραπεύσωσι 433 ₁	أَنْتَ 55 ₂ ; περισπῶνται 433 ₈	مَدْعُونٌ 428 ₃
أَنْتَ 52 ₆ ; ιατροί 433 ₆	أَنْتَ 418 ₉ ; διάζεολος 435 ₁₀	مَدْعُونٌ 420 ₁₅
أَنْتَ 52 ₆ ; θεραπεύσαι 433 ₇	أَنْتَ 416 ₉ ; κακή 407 ₇ cf. 429 ₁₄ 430 ₁₃	مَدْعُونٌ 430 ₈
أَنْتَ 425 ₇	أَنْتَ 431 ₈	مَدْعُونٌ 421 ₃ 423 ₁₁₋₁₂₋₁₅

جَلَّ	414 ₂ ; πλάσμα 406 ₂
جَنَاحٌ	413 ₂ ; ἄνθρωπος 405 ₂ ; cf. 424 ₈ 428 ₁₂ 430 ₇
جَنَاحٌ	37 ₂ ; γενναῖος 411 ₃
جَنَاحٌ	413 ₂ ; πλέκων 405 ₃
جَنَاحٌ	416 ₃ ; συνέδη 407 ₇ ; cf. 431 ₁₃
جَنَاحٌ	— 418 ₁ ; πυροῦται 437 ₁₃
جَنَاحٌ	420 ₁₀
جَنَاحٌ	420 ₁₀ 420 ₁₉
جَنَاحٌ	423 ₁₂
جَنَاحٌ	428 ₃
جَنَاحٌ	420 ₁₋₃ 425 ₃₋₄ 426 ₁₀
جَنَاحٌ	424 ₇
جَنَاحٌ	26 ₈ 27 ₃ ; ἀποκάλυψις 439 ₂₋₁₁
جَنَاحٌ	— 405 ₂₋₃ ; γέρων 52 ₁₀ ; πρὸ τοῦ τελειωθῆναι 433 ₁₁
جَنَاحٌ	420 ₁₂
جَنَاحٌ	49 ₁₋₂ ; τέλειοι 418 ₁₀₋₁₁
جَنَاحٌ	427 ₇
جَنَاحٌ	— 405 ₂ 411 ₁ ; γένει 57 ₁ ; ἔκεινοι εἰς οὐδὲ κατεσκήνωσεν 433 ₈
جَنَاحٌ	55 ₃ ; ἐνοικεῖ 434 ₈
جَنَاحٌ	428 ₆
جَنَاحٌ	100 ₁ 432 ₁
جَنَاحٌ	→ 000 ₁ 427 ₁₁
جَنَاحٌ	418 ₆ ; δέσμη 405 ₈
جَنَاحٌ	— 100 ₂ ; 418 ₁ 421 ₁ ; οἴδα τε δοκοῦ 426 ₂₁
جَنَاحٌ	426 ₁
جَنَاحٌ	426 ₄

جَنَاحٌ	422 ₀
جَنَاحٌ	— 422 ₀ ; τόπους 436 ₃ 439 ₁₀ 419 ₅ 27 ₈ ; κατὰ τόπους 436 ₃ 439 ₁₀
جَنَاحٌ	412 ₈ 416 ₁₋₅ 424 ₆ ; τόπος 404 ₁₁ 407 ₀₋₈
جَنَاحٌ	423 ₅ cf. 424 ₉ 428 ₆ 429 ₃
جَنَاحٌ	427 ₇
جَنَاحٌ	428 ₁₂₋₁₁ cf. 428 ₄
جَنَاحٌ	— 428 ₄ ; καταχρῆναι 407 ₁
جَنَاحٌ	415 ₉ ; δικασθῆναι 407 ₂
جَنَاحٌ	— 419 ₁₂
جَنَاحٌ	— 427 ₅ ; κατὰ γενεῖν καὶ γενεῖν καὶ γενεῖν 445 ₁₂ 438 ₁₀
جَنَاحٌ	— 436 ₅
جَنَاحٌ	418 ₂
جَنَاحٌ	427 ₁₃ 428 ₉
جَنَاحٌ	419 ₃ 421 ₄
جَنَاحٌ	432 ₀ ; ἀγαλλίασις 432 ₀
جَنَاحٌ	427 ₃
جَنَاحٌ	426 ₁₂ ; φόρος 416 ₁
جَنَاحٌ	426 ₁₂ ; ἀφοροῖς 415 ₁₅
جَنَاحٌ	418 ₄ ; φόρος 435 ₃ cf. 426 ₅ 427 ₄
جَنَاحٌ	414 ₇ ; φόρος τοῦ Θεοῦ 406 ₆ cf. 420 ₁₂
جَنَاحٌ	424 ₂
جَنَاحٌ	429 ₁₁
جَنَاحٌ	420 ₁₁
جَنَاحٌ	424 ₈ 425 ₁₋₃₋₅₋₇₋₈
جَنَاحٌ	— 423 ₁₃
جَنَاحٌ	418 ₃ ; μον 409 ₁
جَنَاحٌ	421 ₁₃ 428 ₁₂ cf. 419 ₃ 427 ₉
جَنَاحٌ	— 421 ₁₃ 428 ₁₂ 427 ₉ 431 ₁₅
جَنَاحٌ	422 ₀
جَنَاحٌ	422 ₁₁ 423 ₁₅ 425 ₁₂
جَنَاحٌ	— 427 ₆
جَنَاحٌ	— 100 ₁ 427 ₆ 415 ₀
جَنَاحٌ	415 ₁₀ 417 ₁₂ ; οὔτος 407 ₃ ; τοῦτο 403 ₁₀ cf. 422 ₀ 427 ₂
جَنَاحٌ	421 ₂
جَنَاحٌ	417 ₁₋₁₁ ; τοῦτο 408 ₂
جَنَاحٌ	— 417 ₅ ; αὐτὴν ἔστι 408 ₄ cf. 419 ₃ 431 ₂
جَنَاحٌ	— 417 ₆ ; τοῦτο ἔστι τὸ 408 ₅
جَنَاحٌ	400 ₁ 427 ₆
جَنَاحٌ	427 ₁₀
جَنَاحٌ	— 100 ₁ 427 ₆ 415 ₀
جَنَاحٌ	415 ₁₀ 417 ₁₂ ; οὔτος 407 ₃ ; τοῦτο 403 ₁₀ cf. 422 ₀ 427 ₂
جَنَاحٌ	421 ₂
جَنَاحٌ	417 ₁₋₁₁ ; τοῦτο 408 ₂
جَنَاحٌ	— 417 ₅ ; αὐτὴν ἔστι 408 ₄ cf. 419 ₃ 431 ₂
جَنَاحٌ	— 417 ₆ ; τοῦτο ἔστι τὸ 408 ₅
جَنَاحٌ	400 ₁ 427 ₆
جَنَاحٌ	427 ₁₀
جَنَاحٌ	— 427 ₆
جَنَاحٌ	415 ₁₀ 417 ₁₂ ; οὔτος 407 ₃ ; τοῦτο 403 ₁₀ cf. 422 ₀ 427 ₂
جَنَاحٌ	421 ₂
جَنَاحٌ	417 ₁₋₁₁ ; τοῦτο 408 ₂
جَنَاحٌ	— 417 ₅ ; αὐτὴν ἔστι 408 ₄ cf. 419 ₃ 431 ₂
جَنَاحٌ	— 417 ₆ ; τοῦτο ἔστι τὸ 408 ₅
جَنَاحٌ	400 ₁ 427 ₆
جَنَاحٌ	427 ₁₀

وَوَ 410₈; أُوكِي 403₂
مَدْعَنَةً 423₄

أَوْ — كُلُّ 51₇ 410₁; كَاتِنْ كَارِبُونْ
432₈; پُوتَه 407₆ cf. 421₇ 422₈
مَحْدُودٌ 410₈ 412₆; إِنْكَانَتُوسْ 403₆:
پَانْتُوكْ 405₁₁
أَهْلَكْ 418₉; تَوْنْ كَرْوُونْ أَخْتُونْ
409₅
أَقْبَلْ 425₉ 430₁₀
أَقْبَلْ مَهْرَنْ 425₂
أَقْلَلْ 428₁₄
أَقْلَلْ مَهْرَنْ 428₂
أَقْلَلْ 419₁; دَهْلَ 409₉ cf. 421₉ 423₇ 425₅
أَدْمَنْ 424₁₀
أَدْمَنْ — أَدْمَنْ 417₁; پَرْدَسْ/إِ 408₂
أَدْمَنْ 420₁
أَدْمَنْ 415₁₁; سَلْدَسْ 407₃
أَدْمَنْ 415₁₃; سَلْدَتْ 407₅
أَدْمَنْ 404₁; پَارْدَنْ 430₇
أَدْمَنْ 426₇
أَدْمَنْ 420₅
أَدْمَنْ — أَدْمَنْ 410₁₁; نَكْنَسْ 409₂
أَدْمَنْ 425₅
أَدْمَنْ 425₈
أَدْمَنْ 425₈
أَدْمَنْ 422₁₁ 423₁
أَدْمَنْ 410₃
أَدْمَنْ 420₇
أَدْمَنْ 428₈
أَدْمَنْ 430₁₀
أَدْمَنْ — مَدْرَسْ 409₅
أَدْمَنْ 418₅; سَلْمَنْ 408₁
أَدْمَنْ 420₁ 423₂
أَدْمَنْ 426₈ 428₁
أَدْمَنْ 427₁₀
أَدْمَنْ 428₅ 431₁₀
أَدْمَنْ 424₁
أَدْمَنْ 426₈ 428₁
أَدْمَنْ 427₁₀
أَدْمَنْ 428₅ 428₈
أَدْمَنْ 430₁₀
أَدْمَنْ 429₁₅
أَدْمَنْ 426₄
أَدْمَنْ — سَمَاء 410₁ 431₁
أَدْمَنْ 420₉ 430₂
أَدْمَنْ 431₉
أَدْمَنْ — مَعْدُودٌ 410₁₀; دَنْنَاصَاتِ سَوْلَنْخَانَ
403₈
أَدْمَنْ 418₆; زَلْزَلْ 400₂
أَدْمَنْ 410₇; دَزَلْلَيْلَ 403₆
أَدْمَنْ 52₆ 54₁ 49₁₁; دَنْنَاصَاتِ 433₁ 434₁ 449₅
أَدْمَنْ 22₂₋₅ 23₁ 53₄; ثَيَا دَنْنَاصَاتِ
433₁₅ 451₁
أَدْمَنْ 47₆ 417₁₅; دَنْنَاصَاتِ 408₁₂ 417₁₁
أَدْمَنْ 18₅₋₉ 30₁₀; لَزْجَنْ 435₆ 443₂; دَنْنَاصَاتِ
435₁₀₋₁₁
أَدْمَنْ — أَدْمَنْ 419₁₂₋₂₀; دَنْنَاصَاتِ 433₉₋₁₅
أَدْمَنْ 420₁₆ cf. 427₃
أَدْمَنْ 424₇ 428₁₃
أَدْمَنْ 426₅ 431₆; فَارْمَوْسْ
أَدْمَنْ — أَدْمَنْ 27₈; سَمَانِيَوْ 439₁₆
أَدْمَنْ 419₂ 423₃ 424₂ 426₄
أَدْمَنْ 429₁₃

ك

أَدْمَنْ 427₁₅ 430₁₁
أَدْمَنْ 18₃₋₁₀ 435₃₋₁₂
أَدْمَنْ 450₂
أَدْمَنْ — سَمَانْ 415₁₀₋₁₁
أَدْمَنْ 412₁; إِنْ إِنْ 404₇
أَدْمَنْ — سَمَانْ 27₈; سَمَانِيَوْ 439₁₆
أَدْمَنْ 419₂ 423₃ 424₂ 426₄
أَدْمَنْ 429₁₃

سَمَانْ 425₁₀
سَمَانْ 420₁
سَمَانْ 415₁₀; تَنْ 407₃ 418₇
سَمَانْ 430₈
سَمَانْ — مَسَانْ 417₁₃ 431₂
سَمَانْ 26₁₃ 38₉ 40₈ 41₅; إِنْغَالَلِيَاسِ 439₈
442₁; حَارَّا 433₁₁
سَمَانْ 18₅ 48₇₋₉ 51₈; حَارَّا 432₉ 435₅
448₈; إِنْغَالَلِيَاسِ 438₈
سَمَانْ 47₁₀; بَعْدَ 437₁₅
سَمَانْ — بَعْدَ 433₁₁; نَوْدَيْرَمَعْ 405₁₂
سَمَانْ 51₁; إِنْجَوْرِسَا 431₁
سَمَانْ 56₆; إِنْجَوْجَلَيْلَ 419₁₃
سَمَانْ 431₆
سَمَانْ 418₁₋₄; سَجَسِيَسْ 408₁₃ 409₁
سَمَانْ 47₉; دَسَانْ 437₁₄
سَمَانْ 427₃
سَمَانْ 428₅
سَمَانْ 420₁₀ 431₁₅
سَمَانْ 415₁; بَلْهَيْرَتَسْ 406₁₆ cf. 429₁ 432₂
سَمَانْ 426₁₀
سَمَانْ 431₄
سَمَانْ 428₂ 431₁₀
سَمَانْ 424₁
سَمَانْ 426₈ 428₁
سَمَانْ 427₁₀
سَمَانْ 425₅ 428₈
سَمَانْ 430₁₀
سَمَانْ 429₁₅
سَمَانْ 426₄
سَمَانْ — سَمَانْ 410₁ 431₁
سَمَانْ 420₉ 430₂
سَمَانْ 431₉
سَمَانْ — مَعْدُودٌ 410₁₀; دَنْنَاصَاتِ سَوْلَنْخَانَ
403₈
سَمَانْ 418₆; زَلْزَلْ 400₂
سَمَانْ 410₇; دَزَلْلَيْلَ 403₆
سَمَانْ 52₆ 54₁ 49₁₁; دَنْنَاصَاتِ 433₁ 434₁ 449₅
سَمَانْ 22₂₋₅ 23₁ 53₄; ثَيَا دَنْنَاصَاتِ
433₁₅ 451₁
سَمَانْ 47₆ 417₁₅; دَنْنَاصَاتِ 408₁₂ 417₁₁
سَمَانْ 18₅₋₉ 30₁₀; لَزْجَنْ 435₆ 443₂; دَنْنَاصَاتِ
435₁₀₋₁₁
سَمَانْ — سَمَانْ 419₁₂₋₂₀; دَنْنَاصَاتِ 433₉₋₁₅
سَمَانْ 420₁₆ cf. 427₃
سَمَانْ 424₇ 428₁₃
سَمَانْ 426₅ 431₆; فَارْمَوْسْ
سَمَانْ — سَمَانْ 27₈; سَمَانِيَوْ 439₁₆
سَمَانْ 419₂ 423₃ 424₂ 426₄
سَمَانْ 429₁₃
سَمَانْ 19₁₋₂ 35₁; إِلْسَكَوْتَرَسْ 434₆ 435₁₄
سَمَانْ — سَمَانْ 28₃; مَنْ سَوْنَزَ
مَيْنَوْسَ 410₉
سَمَانْ 429₁₄
سَمَانْ — مَهْسَهْ مَهْسَهْ 54₇
سَمَانْ 433₁ 434₃
سَمَانْ 425₁₀
سَمَانْ 428₃
سَمَانْ 56₆; إِنْوَلْ 438₂
سَمَانْ 417₇ 427₁; حَمَيْسَ 408₅
سَمَانْ — مَهْمَاهْ 43₂; لَزْجَيْلَ 445₄
سَمَانْ 101₁; مَهْمَاهْ 429₈
سَمَانْ 419₁₅; لَزْجَيْلَ 405₄
سَمَانْ — سَمَانْ 40₇; إِنْ إِنْ 418₁₃
نَعْدَسْ 448₁₃
نَوْوَرْ 400₁ 435₈ 426₈
نَفْنَفْ 50₁; إِنْوَرْ 439₈
نَوْنَدَ 416₉₋₁₂; پِيْثَوسْ 407₁₁₋₁₃
سَمَانْ 427₈
سَمَانْ 429₂
سَمَانْ 426₁₁
سَمَانْ 423₇
سَمَانْ 423₁₂
سَمَانْ 416₁₅ 431₃
سَمَانْ 55₈ 425₂; پِيْثَيْ 433₁₅
سَمَانْ — سَمَانْ 22₁₀; إِلْوَيْسَيْثَيْ 451₁₀
سَمَانْ — سَمَانْ 27₁; إِلْوَيْسَيْثَيْ 451₁₂
سَمَانْ — سَمَانْ 418₆; 0₂ إِلْ 418₆
خَارَدَيْلَانْ 409₃
سَمَانْ 419₅ 430₁₁; لَوْجِيْسَمَوْ 405₁₁
سَمَانْ 422₆
سَمَانْ 422₁₃
سَمَانْ 410₃ 422₁₄; تَوْنْ لَوْجِيْسَمَوْ 409₁
403₄
سَمَانْ 417₅; تَوْنْ لَوْجِيْسَمَوْ 409₁
تَوْنْ 408₄
سَمَانْ 411₁₆; لَوْجِيْسَمَوْ 404₆
سَمَانْ 423₈
سَمَانْ 414₁₆; سَفَرَجَيْسَ 406₁₃
سَمَانْ — سَمَانْ 416₁ 424₂

مَهْد — مَهْدَى: مَهْدٌ 18 _{ii} ; θησις	مَهْدَى 410 _{ii} 419 _{ii} ; μαναχός 403 _{ii} cf. 427 _{ii} 428 _{ii}	مَهْدَى 421 _{ii}
مَهْدَى — مَهْدَى: مَهْدَى 413 _{ii} 415 _{ii} 421 _{ii-8} ; θηγαύότης; 406 _{ii} ; γάρις 451 _{ii}	مَهْدَى 413 _{ii} 419 _{ii}	مَهْدَى 417 _{ii} ; πάντα 401 _{ii}
مَهْدَى — مَهْدَى: مَهْدَى 413 _{ii} 419 _{ii} 421 _{ii-8}	مَهْدَى 416 _{ii} ; γεννήσαι 408 _{ii}	مَهْدَى 418 _{ii} ; θλον τὸν πρόνον 403 _{ii}
مَهْدَى 405 _{ii}	مَهْدَى 416 _{ii} ; γρόντες 407 _{ii}	مَهْدَى 412 _{ii} ; καθ' ἡμέραν 403 _{ii}
مَهْدَى 419 _{ii}	مَهْدَى 416 _{ii} ; οὐκ ἔμαθον 408 _{ii}	مَهْدَى 415 _{ii} ; πόστοι 407 _{ii}
مَهْدَى 421 _{ii}	مَهْدَى 416 _{ii} ; οὐ μανθάνει 409 _{ii}	مَهْدَى 421 _{ii}
مَهْدَى 415 _{ii} ; πατέρων 403 _{ii} Cf. 420 _{ii} 431 _{ii-15}	مَهْدَى 422 _{ii}	مَهْدَى 418 _{ii} ; στυγνότης 418 _{ii}
مَهْدَى 421 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: προσθήκη 431 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: συνήθησαν 407 _{ii}
مَهْدَى 420 _{ii}	مَهْدَى: προστεθῆναι 415 _{ii}	مَهْدَى 430 _{ii}
مَهْدَى 422 _{ii}	مَهْدَى: πατέρων 403 _{ii} 421 _{ii} ; Ιανώβ 439 _{ii-14-15}	مَهْدَى 430 _{ii}
مَهْدَى 423 _{ii}	مَهْدَى 422 _{ii}	مَهْدَى 430 _{ii}
مَهْدَى 425 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: πατέρων 403 _{ii}	مَهْدَى 435 _{ii} ; γάρτης 445 _{ii}
مَهْدَى 426 — مَهْدَى 414 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: βάρος 419 _{ii-2} ;	مَهْدَى 414 _{ii} ; κολία 406 _{ii}
مَهْدَى 427 _{ii}	βαρύτης 444 _{ii}	مَهْدَى 431 _{ii}
مَهْدَى 428 _{ii}	مَهْدَى: βαρυμένη 437 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: μηδέμενος 404 _{ii}
مَهْدَى 429 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: μηδέμενος 410 _{ii} ; δεόμενος 404 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: σοφισθῆτε 435 _{ii}
مَهْدَى 430 _{ii}	مَهْدَى 424 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: τοῦ Λευτίχου 408 _{ii}
مَهْدَى 431 _{ii}	مَهْدَى 418 _{ii} ; έκαθητο 405 _{ii} ; έκάθι- σεν 407 _{ii}	مَهْدَى 420 _{ii-8-9}
مَهْدَى 432 _{ii}	μη 418 _{ii} ; κάθου 409 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: 422 _{ii} ; άγνωστας 401 _{ii}
مَهْدَى 433 _{ii}	μη 418 _{ii} ; παρεκπλέσθη αὐτῷ 405 _{ii}	
مَهْدَى 434 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: μηδέν 411 _{ii} ; οὐδέν σε ὠφελεῖ 405 _{ii}	Δ signe de l'accusatif مَهْدَى: 417 _{ii} ; άπόστειλον τὸν Μωσῆν 408 _{ii}
مَهْدَى 435 _{ii}	مَهْدَى 428 _{ii}	signe de l'infinitif مَهْدَى: 418 _{ii} ; κόπτειν 409 _{ii}
مَهْدَى — مَهْدَى: مَهْدَى 411 _{ii} ; κατασχὼν τὴν γῆτρα 408 _{ii}	مَهْدَى 411 _{ii} 424 _{ii} 426 _{ii} 428 _{ii} ; πλέον 414 _{ii}	μη 419 _{ii} ; 427 _{ii-12}
مَهْدَى 436 _{ii}	μηά 43 _{ii} 421 _{ii} ; κέρδος 445 _{ii}	مَهْدَى 419 _{ii} 421 _{ii-8-9} 426 _{ii}
مَهْدَى 437 _{ii}	مَهْدَى: 429 _{ii}	مَهْدَى 417 _{ii}
مَهْدَى 438 _{ii}	μητά 52 _{ii} ; ἀρετάι 433 _{ii}	مَهْدَى 417 _{ii} 418 _{ii} ; οὐδὲ 408 _{ii-14}
مَهْدَى 439 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: μητά 52 _{ii} ; αὐτῶν τὰ νοσή-	مَهْدَى 418 _{ii} ; μη 419 _{ii} ; οὐδὲ 419 _{ii}
مَهْدَى 440 _{ii}	μητά 433 _{ii}	مَهْدَى 421 _{ii-5} 423 _{ii} 427 _{ii-3}
مَهْدَى 441 _{ii}	μητ 26 _{ii} ; καμπτω 439 _{ii}	مَهْدَى 420 _{ii} 427 _{ii}
مَهْدَى 442 _{ii}	μητ 418 _{ii} ; λιθος 406 _{ii-7-8}	مَهْدَى 419 _{ii} 421 _{ii}
مَهْدَى 443 _{ii}	مَهْدَى 427 _{ii}	مَهْدَى 421 _{ii-3}
مَهْدَى 444 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: γνόντες 407 _{ii}	مَهْدَى 422 _{ii} 423 _{ii} 427 _{ii-3}
مَهْدَى 445 _{ii}	μητ 417 _{ii} ; μακρύνεις 408 _{ii}	مَهْدَى 422 _{ii}
مَهْدَى 446 _{ii}	μηت 421 _{ii}	مَهْدَى 424 _{ii} 425 _{ii}
مَهْدَى 447 _{ii}	مَهْدَى 421 _{ii} ; مَهْدَى: 422 _{ii}	مَهْدَى 426 _{ii}
مَهْدَى 448 _{ii}	مَهْدَى — مَهْدَى: 419 _{ii}	مَهْدَى 426 _{ii} 428 _{ii}
مَهْدَى 449 _{ii}	مَهْدَى: 420 _{ii} 421 _{ii}	مَهْدَى 427 _{ii} 428 _{ii}
مَهْدَى 450 _{ii}	مَهْدَى 427 _{ii}	مَهْدَى 428 _{ii}
مَهْدَى 451 _{ii}	مَهْدَى 428 _{ii} 429 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii}
مَهْدَى 452 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 430 _{ii}	مَهْدَى 430 _{ii}
مَهْدَى 453 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 431 _{ii}	مَهْدَى 431 _{ii}
مَهْدَى 454 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 432 _{ii}	مَهْدَى 431 _{ii}
مَهْدَى 455 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 433 _{ii}	مَهْدَى 432 _{ii}
مَهْدَى 456 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 434 _{ii}	مَهْدَى 432 _{ii}
مَهْدَى 457 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 435 _{ii}	مَهْدَى 433 _{ii}
مَهْدَى 458 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 436 _{ii}	مَهْدَى 434 _{ii}
مَهْدَى 459 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 437 _{ii}	مَهْدَى 435 _{ii}
مَهْدَى 460 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 438 _{ii}	مَهْدَى 436 _{ii}
مَهْدَى 461 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 439 _{ii}	مَهْدَى 437 _{ii}
مَهْدَى 462 _{ii}	مَهْدَى 429 _{ii} 440 _{ii}	

مَدَد 431
مَدَد 428₁₄
مَدَد 422₄
مَدَد 426₉
مَدَد — مَدَد 419₇
مَدَد 428₁₃
مَدَد 422₃₋₈ 424₉
مَدَد — مَدَد 424₅



مَدَد 422₁₁
مَدَد 419₁₁
مَدَد 410₁₁; إِخْرَاج 409₉
مَدَد 419₈
مَدَد 420₄ 431₁₃₋₁₅
مَدَد — مَدَد 415₂; اَبْسُوْثَاْنَي 406₁₁
مَدَد 431₁₁
مَدَد 415₅; ثَانَاتُو; 406₁₀
مَدَد 414₆; تُعْلُوْن 406₇
مَدَد 420₃
مَدَد 415₈ 425₁₂ 426₁₁ 427₈ 431₅; پَيْرِل 407₂
مَدَد 415₁₃; دِيَلَه سَه 407₅
مَدَد 416₁₁ 417₁₁; دِيَلَه تُون (θεού)
407₁₂ 408₅
مَدَد 431₁₅
مَدَد 425₁₁
مَدَد 424₁₀
مَدَد — مَدَد 55₁₁; إِنْ پَنْيُ
مَادَتِي تَهِي پَرَاصُوتَهُوس 432₁₂
مَدَد (مَدَد) 412₆; تُوْ تَلَاهُونُو 404₁₀
مَدَد 424₁₀
مَدَد 421₈ 427₁
مَدَد — مَدَد v. مَدَد
مَدَد 424₁₁ 425₁
مَدَد 419₁₁ 420₉
— مَدَد 419₁₂
مَدَد 420₆₋₈
مَدَد 420₈
مَدَد 420₅₋₆
مَدَد 420₃₋₄
مَدَد 423₂
مَدَد 417₁₃₋₁₄; لَاهُلُوسَا 408₁₁
مَدَد 423₁₋₅ 424₂
مَدَد ... مَدَد 423₁₀
مَدَد مَدَد 420₉
مَدَد 425₉

مَدَد 426₃
مَدَد 421₁₂
مَدَد — مَدَد مَفْعِلَة
پَرَوْتَهُون 444₁₀
مَدَد مَدَد 423₁₀
مَدَد مَدَد 427₇
مَدَد 415₅ 416₁₃ 417₃; تِي 406₁ 407₁ 408₃
مَدَد مَدَد 420₁₃
مَدَد مَدَد 415₃; تِي 406₁₅
مَدَد مَدَد 414₅ 427₁₀; سَنْجَلَاهُون 406₁
مَدَد مَدَد 424₃
مَدَد مَدَد 420₇
مَدَد مَدَد 431₅
مَدَد — مَدَد 47₈; پَلَرَاه 417₁₁
مَدَد 427₁
مَدَد 427₁
مَدَد مَدَد 57₃₋₈; مَارَغَارِيتَهُس 403₁₁₋₁₅
مَدَد — مَدَد 415₁₁; إِتَّاْلَاهُون 407₁
مَدَد مَدَد 431₈
مَدَد مَدَد 37₁ 414₁₁ 420₃; مَطْرُون 406₁₀ 441₅
مَدَد مَدَد 431₁₄
مَدَد مَدَد 431₁₄
مَدَد مَدَد 430₁₄
مَدَد مَدَد 18₃; پَارَوَنِيَاه 418₂



مَدَد — مَدَد 414₆; پَرَصَفَرَاهُون 406₅
مَدَد 430₈
مَدَد — مَدَد 414₁₁; مَارَوُبُون
مَرْجَنَاه 418₈
مَدَد — مَدَد 22₈; بَدَلَمَغَاه 418₈
مَدَد — مَدَد 22₈; بَدَلَمَغَاه 418₈
مَدَد — مَدَد 22₈; بَدَلَمَغَاه 418₈
مَدَد — مَدَد 418₁₀₋₁₁₋₁₂ 418₇; أَزَيزَه 409₅₋₆
مَدَد 429₇
مَدَد — مَدَد 410₁₄; إِنْ مَوْيَلَاهِيَاه
سَنَاه 404₂
مَدَد مَدَد 414₁₁; دِيَلَه يَاهُون 406₁₃
مَدَد مَدَد 419₈



مَدَد 415₆₋₁₀ 417₃₋₄₋₁₁ 419₁₂ 423₇; گَرَوَون
407₁₋₃
مَدَد 420₂₋₃ 421₁₋₁₁ 422₃₋₅₋₁₀
مَدَد 422₁₁
مَدَد — مَدَد لَاهِيَاه 52₂; مَهِيَاه مَيَاه 433₂
مَدَد مَدَد 427₁₅
مَدَد مَدَد 431₆
مَدَد مَدَد 428₁₅
مَدَد 417₁₁ 420₁₋₉ 430₂; پَوَلَه 408₁
مَدَد مَهِيَاه 425₂
مَدَد مَهِيَاه 427₉ 420₅

بَلْعَدْ بَلْعَدْ 424 ₂	بَلْعَدْ 423 ₁	بَلْعَدْ بَلْعَدْ 423 ₁₃ ; ποντ- κός 404 ₁₃
بَلْعَدْ 431 ₁	بَلْعَدْ 423 ₁₄	بَلْعَدْ 415 ₁₂ ; κόποι 407 ₄
بَلْعَدْ 427 ₄	بَلْعَدْ 420 ₂ 429 ₁₆	بَلْعَدْ 415 ₁₂ ; βάθος 439 ₁
بَلْعَدْ 424 ₅₋₇ 426 ₁₁ 423 ₁₄	بَلْعَدْ 423 ₁₄₋₁₅	بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 419 ₂ ; καθίσαι 409 ₉
بَلْعَدْ 424 ₁₁ 428 ₁₅	بَلْعَدْ 423 ₁₄ 426 ₁₆	بَلْعَدْ 416 ₅ ; οἱ σίκουντες 407 ₈
بَلْعَدْ 416 ₂ ; πινδούνιν 406 ₁₃	بَلْعَدْ 423 ₁₄ 426 ₁₆	بَلْعَدْ 421 ₁₃
بَلْعَدْ 17 ₄ ; πλήθος κακῶν 417 ₁₀	بَلْعَدْ 410 ₁ ; κακοῦργοι 408 ₁	بَلْعَدْ 422 ₁
بَلْعَدْ 22 ₁ ; τὸ πλεῖστον 431 ₁	بَلْعَدْ 413 ₁₋₈ ; πέρασον 405 ₇₋₁₀ ; άναρχίνιο- ν 405 ₈	بَلْعَدْ 430 ₃
بَلْعَدْ 420 ₁₃	بَلْعَدْ 51 ₄ ; παράθροις 432 ₃	بَلْعَدْ 424 ₃
بَلْعَدْ 424 ₂	بَلْعَدْ 48 ₁ ; παρήκουσε τῆς ἐντολῆς 417 ₁₆	بَلْعَدْ 431 ₁₀
بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 25 ₂ ; θεοίστια 438 ₁₁	بَلْعَدْ 418 ₃ 424 ₁ 431 ₁₀ ; ἀκμήν 409 ₂	بَلْعَدْ 421 ₉
بَلْعَدْ 422 ₁₃	بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 419 ₄	بَلْعَدْ 422 ₁₀
بَلْعَدْ 18 ₁₉ ; δὲ Σατανᾶς 435 ₁₀₋₁₃	بَلْعَدْ 405 ₁ 428 ₈	بَلْعَدْ 416 ₁₃ 417 ₁ ; εἰπεν 407 ₁₁ ; χροκριθείεις 408 ₁
بَلْعَدْ 58 ₉₋₁₂ 423 ₁₀ ; διάρθροις 431 ₁₋₈	بَلْعَدْ 425 ₁	بَلْعَدْ 54 ₁₀ ; περισπασμός 433 ₅
بَلْعَدْ 433 ₇ ; σειρά 405 ₉	بَلْعَدْ 426 ₃	بَلْعَدْ 55 ₁₅ ; περισπασμόν 432 ₇
بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 415 ₇	بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 417 ₃ ; οὐ συμ- πράξει 447 ₉	بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 416 ₂ ; περισπασμόν 431 ₇
بَلْعَدْ 428 ₃	بَلْعَدْ 47 ₁ ; οὐ συμπράττει 417 ₁₂	بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 417 ₃ ; περισπασμόν 432 ₇
بَلْعَدْ 406 ₁₀ ; προσδοκία 403 ₁₁	بَلْعَدْ 427 ₁	بَلْعَدْ 416 ₁₃ ; λύπαι 432 ₁₀
بَلْعَدْ 409 ₁₁ ; νοῆσαι 410 ₁	بَلْعَدْ 430 ₆	بَلْعَدْ 426 ₇ 427 ₅
بَلْعَدْ 416 ₁₀ ; εἴδεν 407 ₁₂	بَلْعَدْ 417 ₁₁ 425 ₃ 429 ₁ ; τὴν συνήθειαν αὐτοῦ 408 ₉	بَلْعَدْ 427 ₈
بَلْعَدْ 33 ₁₁ ; ψάρικον 442 ₆	بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 416 ₁₁ ; ἐλυπήθην 417 ₇	بَلْعَدْ 427 ₃
بَلْعَدْ 422 ₁₃	بَلْعَدْ 47 ₁ ; οὐ πόλυπης 417 ₇	بَلْعَدْ 424 ₃
بَلْعَدْ 421 ₉	بَلْعَدْ V. بَلْعَدْ أَسْكَانْ	بَلْعَدْ 418 ₃ ; ἔφυγε 408 ₁₄
بَلْعَدْ 20 ₆ ; γρείσι 437 ₂	بَلْعَدْ 419 ₅₋₆ 432 ₂₋₃	بَلْعَدْ 423 ₁₂
بَلْعَدْ 427 ₁₁	بَلْعَدْ 416 ₁₁ 424 ₂ ; ἐπάνω 407 ₁₃	بَلْعَدْ 425 ₁
بَلْعَدْ 421 ₇	بَلْعَدْ 416 ₁₁ ; εἰσελθών 407 ₁₂	بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 410 ₈ ; εἰπεν 403 ₇
بَلْعَدْ 416 ₁₁ 419 ₁₀ 423 ₆ ; πολύγυρος 407 ₁₂	بَلْعَدْ 421 ₁₂	بَلْعَدْ 405 ₁
بَلْعَدْ 420 ₁₃	بَلْعَدْ 416 ₄ ; εἰσέλθητη 407 ₇	بَلْعَدْ 416 ₁₃ ; μέγας πλούτος; 430 ₁
بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 412 ₁₀ ; παρὰ τὴν σῆρην 404 ₁₂	بَلْعَدْ 416 ₄ 429 ₁₂	
بَلْعَدْ 413 ₂₋₅₋₈ ; πορθμείον 405 ₅₋₈₋₁₀ ; σκάρος 405 ₆	بَلْعَدْ 422 ₃	
بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 25 ₂ ; κενός 432 ₈	بَلْعَدْ 422 ₃	
بَلْعَدْ 411 ₁₄₋₁₅ ; φύσθιον 403 ₄₋₅	بَلْعَدْ 417 ₁₁ ; προουχεῖται 417 ₁₆	
بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 419 ₆	بَلْعَدْ 52 ₇ 431 ₁₃ ; γρείσι 433 ₈	
بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 405 ₅ ; διέρουνται 433 ₇	بَلْعَدْ 420 ₃	
و		
بَلْعَدْ 416 ₉₋₁₅ 421 ₇ ; ἐποίησεν 408 ₇₋₁₂	بَلْعَدْ 417 ₁₃₋₁₄ ; μετ' αὐτοῦ 408 ₁₁	بَلْعَدْ 418 ₁₋₃ ; Παίσιος 408 ₁₃ 409 ₁
بَلْعَدْ 418 ₁₄ ; ποιεῖ 409 ₄₋₉	بَلْعَدْ 418 ₁₋₄ ; μετά τινος 408 ₁₃ ;	بَلْعَدْ 427 ₁₃
بَلْعَدْ 415 ₃ ; ἐποίησεις 406 ₁₅	πρός τινα 409 ₁	بَلْعَدْ 418 ₁₋₂₋₅₋₈ 419 ₅₋₉ ; Ποιμέν 408 ₁₃₋₁₄
بَلْعَدْ 418 ₉ 419 ₁₂	بَلْعَدْ 422 ₂	409 ₂₋₄₋₈
بَلْعَدْ 411 ₁ 418 ₂ ; ἐξουσίαι τοῦ ζέρος 409 ₁₂	بَلْعَدْ 427 ₁₂	بَلْعَدْ 423 ₃
بَلْعَدْ 19 ₂ ; ἐνέργειαται 436 ₁₃	بَلْعَدْ 416 ₉ ; πλήθος 417 ₁₁	بَلْعَدْ 420 ₃
بَلْعَدْ 43 ₃ ; κτίσαις 445 ₃	بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 37 ₂ ; ἐν πόνῳ 411 ₃	بَلْعَدْ 430 ₁₂
بَلْعَدْ 53 ₃ ; δημιουργός 433 ₁₀	بَلْعَدْ 421 ₃₋₅	بَلْعَدْ 429 ₃
و		
بَلْعَدْ 420 ₁₄	بَلْعَدْ 420 ₁₄	بَلْعَدْ 424 ₁₋₅
بَلْعَدْ 418 ₁₄ 428 ₁₀ ; κάμπατος 448 ₇ 419 ₁₃	بَلْعَدْ — بَلْعَدْ 416 ₇ ; παρεκάλεσσαν 407 ₁₀	بَلْعَدْ 428 ₃
بَلْعَدْ 20 ₄ 31 ₁₁ ; γεωργία 436 ₁₀ ; μόρος	بَلْعَدْ 420 ₁₄	بَلْعَدْ 428 ₃
	445 ₆	— 100 ₁ مَعْبُوتْ 427 ₁₁
		بَلْعَدْ 428 ₇
		— 100 ₁ مَعْبُوتْ 427 ₅
		بَلْعَدْ 429 ₁₀

٥

- فُجْهَارٌ 35₄; διψυχία 445₉
— دَعْسَةٌ حَقْدَمٌ 415₁₂;
πόσους κόπους ἐποίησα 407₄
خَطَّافٌ 52₃; κατώρθωσαν 433₃
فَحْشَةٌ 19₅₋₆; γεωργία 430₃₋₄
أَلْمَخْنَى 19₇; τοῖς
γεωργούσιν αὐτήν 436₅
مَادِعَةٌ 423₁
فَدَّ 414₁₅; δέεινα 406₁₂
فَدَّ — مَدَّافَةٌ ابْنَاءٍ 410₉; ἔγιν αὐτῷ
ἀπολογήσασθαι 403₈ cf. 405 n. 2
فَعَدَ 430₁₄
فَعَصَمَ 419₈
فَعَصَمَ 417₅; κόπτειν 408₅
فَعَصَمَ 418₁₀₋₁₁; κόπτειν 409₆
فَعَصَمَ 418₁₂
فَعَصَمَ 429₁₁
فَعَصَمَ 414₁₆, 416₁₂, 423₃; ἔκέλευσε 406₁₃, 407₁₃
فَعَبَ 429₂
فَعَدَ 415₃
فَعَدَ 48₁; ἐντολή 118₁
فَعَدَ — أَوْهَمَهُ 117₂
فَعَدَ 48₈; παραδειγματισμός 448₆
فَعَدَ 26₁; προφάσει 438₁₃
فَعَدَ 428₉
فَعَدَ 427₉
فَعَدَ 423₆
فَعَدَ 56₃; παράλητος 453₁
فَعَدَ 25₉; διάχρισις 438₈
فَعَدَ 424₄
فَعَدَ 418₁₃; διάχρισις 409₇
فَعَدَ 18₁; μὴ διαχρίνασσα 117₁₁
فَعَدَ 19₁; εἰς διάχρισιν 118₁₂
فَعَدَ 429₁₁
فَعَدَ 19₁₃; εύκολον 436₁₁
فَعَدَ 20₂₂; ἐλαφρότης 451₃
فَعَدَ 26₁; πλάτος 430₄
فَعَدَ 410₃, 417₉₋₁₂₋₁₅, 422₉, 423₁; ῥῆμα
403₃, 408₇₋₃₀; λόγος 408₁₂ cf. 459
فَعَدَ — فَعَدَ خَتْنَى 25₁₁, 26₃₋₅₋₃₁; ḫnā-
فَلَهَبَى 438₈₋₁₂₋₁₅, 439₆
فَعَدَ 423₁₃.
- جَلْجَلٌ 20₇; ρυπαρός 437₁
فَوَّهَ 13₁, 431₇
فَلَّا 428₈
فَلَّا 421₁
فَلَّا 417₂, 423₉
فَوَّهَ 418₂; οὐκ ἤθελε 408₁₁
- فَجَّةٌ 417₆; τὰ ἕται θελήματα 408₅
فَتَّا 428₅
فَتَّا 420₅
فَجَّ 425₃
فَجَّ 54₂; ταύτην ἀποδέχεται 434₁
فَجَّ 52₁₀; τῷ λόιῳ θελήματι
433₁₁
فَجَّ 49₉₋₁₁, 50₁₋₆; θέλημα 419₁₋₂₋₃₋₄₋₆₋₁₀
فَجَّ 412₁₅; πρᾶγμα 405₃
فَجَّ 429₈; ἐν οὐδενὶ πράγματι
439₈
فَجَّ 423₉
فَجَّ 429₁₀
فَجَّةٌ 423₆
فَجَّةٌ — مَفْرُورٌ 47₉; ἐμπατιγμός 417₁₄
فَجَّةٌ 421₅
فَجَّةٌ — مَخْلَفٌ 26₁; ἀγρεύεται 438₁₂
فَجَّةٌ — مَفْلَسٌ 47₆, 51₂;
χατευούσσα 417₁₁, 450₁
فَجَّةٌ 411₁; ηὗσατο 406₁
فَجَّةٌ 416₁₃, 430₉; εὐζύμενος 408₁
فَجَّةٌ 431₁₁
فَجَّةٌ 423₁₃
فَجَّةٌ 431₂
فَجَّةٌ 411₈; θέρισον 406₇
فَجَّةٌ 411₁₁
فَجَّةٌ 20₅; ἀτιμία 437₁
فَجَّةٌ 431₂
- 6
- فَجَّةٌ 422₁₁
فَجَّةٌ 431₇
فَجَّةٌ 422₁₂
فَجَّةٌ 423₂
فَجَّةٌ 412₈; καὶ μηδὲν
فَجَّةٌ 412₂; καὶ μηδὲν
ἀπαντήσω 404₇
فَجَّةٌ 424₁₀
فَجَّةٌ 425₁₁
فَجَّةٌ 418₁; μνῆμα
فَجَّةٌ 415₂
فَجَّةٌ 423₁
فَجَّةٌ 428₈, 425₄
فَجَّةٌ — مَفْسِدٌ 418₁; προῦ-
πάρξασα γαρά 444₇
فَجَّةٌ 415₉, 428₁₂; παρ' αὐτῷ 407₂
فَجَّةٌ 423₁₁
فَجَّةٌ 422₂, 428₁₃, 430₁₃, 431₁₃
فَجَّةٌ 418₃, 422₄, 430₈, 431₁₅; ἀναστάξ 408₁₄
فَجَّةٌ 410₉; παραστῆναι 403₇
- ;
- فَجَّةٌ 11₉, 27₃, 57₁₀; μεγάλα μυστήρια
439₁₁, 454₁
فَجَّةٌ 11₉, 35₁₀; μυστήρια τοῦ οὐρανου
445₁₁
فَجَّةٌ 411₇; προκόψῃ 406₅
فَجَّةٌ 424₉, 426₄, 429₃, 430₁₁
فَجَّةٌ 426₃, 430₇
فَجَّةٌ 411₁₂; προέκοψῃ 406₁₀

جَهْدٌ 50₁₀; προκοπή 410₁₂
حَمْدَةٌ 28₁; προθῆναι 410₁₀
أَحْدَادٌ 28₁
رَسْكٌ 40₁₀; ἵνα προκόψῃτε 410₉
حَصْنَةٌ 420₂
ل — لَامِعٌ 410₆
لَامٌ 425₁
لَامَةٌ 425₂
لَامَنْ 18₈; ὥραῖν 435₇
لَامَنْيَّ 425₁
لَامَنْيَّةٌ 425₁₀
لَامَنْيَّةٌ 410₁₁; ὁργή 405₂
لَامَنْيَّةٌ 410₄; μαθόντες 407₈
لَامَنْيَّةٌ 40₃; αἰσθητήρια 418₁₁
لَامٌ 427₇
لَامَنْ 414₁₀ 415₁; ἐπιτιμία 406₁₃₋₁₆
لَامٌ 413₁₂ 421₁₀; θυδίζομεν 405₁₂
لَامَنْ 424₈
لَامَنْ 425₄
لَامَنْ 420₅ 430₁₄

لَامَنْ 425₁
لَامَنْ 23₇; τὸ πνεῦμα τὸ
πονηρόν 431₁₀ 452₃
لَامَنْ 426₁ 45₂ 57₈ 56₁₂ cf. 35₈ 58₈
لَامَنْ 443₁₀₋₁₁ 445₈₋₁₃ 454₅; πνεῦ-
μα τὸ ἄγιον 453₇
لَامَنْ 23₁; نَسْكَةٌ حَصْنَةٌ 22₁₁ 23₁
لَامَنْ 27₁ 23₁ 23₁ 23₁ 23₁ 23₁ 23₁
لَامَنْ 415₆
لَامَنْ 18₁₁ 21₉ 21₁; θεοφλεῖς 435₁₂
لَامَنْ; θεοφλεῖς 435₇
لَامَنْ 423₁₄
لَامَنْ 55₆; ἀποστάμενοι 434₁₂
لَامَنْ 49₈; μὴ ἀποστῆτε 448₁₅
لَامَنْ 431₁₀

لَامَنْ 430₁₂ 431₆
لَامَنْ 18₆; εὐωδία 435₇
لَامَنْ 55₁₁; εὐωδες; ἐμ-
πένον 432₁₃

لَامَنْ 417₁₁ 424₂; μεγάλη 408₁₀

لَامَنْ 26₉; بُلْبُل 430₁

لَامَنْ 418₁₀; κατενεγκεῖν 409₁

لَامَنْ 418₁₂; καταφέρει 409₁

لَامَنْ 421₇

لَامَنْ 431₁₂

لَامَنْ — لَامَنْ 410₁₀; μελετήσῃς 408₈

لَامَنْ 422₇

لَامَنْ 417₃; οὐ βούλονται 435₁₁

لَامَنْ 417₃; ἀπ' ἔσυτῶν 417₁₀

لَامَنْ 421₁

لَامَنْ 421₃

لَامَنْ 404₆

لَامَنْ 415₇; τῆν ἰδίω θελήματι 447₁₀
لَامَنْ 418₆; καρδία 408₃
لَامَنْ 431₁₀
لَامَنْ 422₉
لَامَنْ 423₈ cf. 427₇
لَامَنْ 420₁₃
لَامَنْ 427₉; αἰσθέστεροι 440₁
لَامَنْ 49₇; καταλεῖψι 448₁₅
لَامَنْ 421₁₃
لَامَنْ 425₁₁
لَامَنْ 426₁₋₂₁; σύρμα 426₂₀
لَامَنْ 429₁₃
لَامَنْ 48₇; θερμότης 448₇
لَامَنْ 24₇; ἡ θέρμη 437₉₋₁₀
لَامَنْ 24₁₀ 25₂; θερμαίνεται 437₁₃
θερμανθῆναι 437₁₆

ل

لَامَنْ 410₂ 421₁ 423₃; ἡρώτης 418₃
لَامَنْ 417₃; ἡρωτήθη 408₃
لَامَنْ 410₃; ἡρωτῶσιν 408₃
لَامَنْ 417₈; εἶπον χύτῳ 408₇
لَامَنْ 21₉; αἰτήματα ῶν
αἰτοῦσιν 450₁₅
لَامَنْ 420₁₃
لَامَنْ 420₁₄
لَامَنْ 409₅
لَامَنْ 423₇₋₁₂
لَامَنْ 425₉
لَامَنْ 426₁₀
لَامَنْ 419₇
لَامَنْ 432₂
لَامَنْ 430₉
لَامَنْ — لَامَنْ 416₁₄; συγγράφεις
لَامَنْ 407₁₁
لَامَنْ 417₁₂ 427₇; ἀρχάκαμεν 408₆
لَامَنْ 428₃; μὴ συγγράφουντες 440₁₀
لَامَنْ 429₁₅
لَامَنْ 421₁₃
لَامَنْ 422₁₄
لَامَنْ 431₁₂
لَامَنْ 401₁₁
لَامَنْ 400₁ 420₇
لَامَنْ 417₁₂; ἀπόστειλον 408₁₀
لَامَنْ 424₁₄; πεμπόμενοι 431₁₁
لَامَنْ 421₁
لَامَنْ 421₃
لَامَنْ 404₆
لَامَنْ 411₁₀; ὅλοῦσί με
لَامَنْ 404₆

μαχαιρία 425₂
μαχάριον 407₁₁ cf. 421₃ 428₁₄
μακτυνθή 424₃
μαζιά 430₇
μετα- 423₄₋₁₄
μέτα 415₅; ἀπέλυσεν αὐτήν 407₁
μετα- 432₃
μεταφορά 430₁₂
μεταφέρει 41₁₁; στηρίζει 443₁₀
μεταφέρει 43₁; στηρύγθει 445₃
μεταφέρει 426₁₀
μέτρον 415₁; έξι 406₁₃
μετρητής 420₇

ل

μαδαμάτ 424₁
μάτ 412₄; κάθου 404₉ v. مات
μάτιον 431₄
μάτιον 421₃ 424₁
μάτιον 56₉ 413₉; μετάνοια 405₁₀ 453₅
μάτιον 427₁
μάτιον 414₃; κρεμαμένη 406₃
μάτιον 450₁₀
μάτιον 424₆
μάτιον 421₁₁
μάτιον 429₄

ματ 416₂₋₇ 421₁₂₋₁₃; ἐξεῖ 407₆
ماط 431₁₅
ماسترا 427₈₋₁₃ 428₄₋₈₋₉ 427₅₋₁₀₋₁₅ 428₇ 430₁₋₅
ماسترا 411-14 431₂₋₄₋₈₋₁₀ 432₁
ماسترا 426₁₁ 429₂
ماشي 419₁₁
ماشي 425₉
ماشي 412₂; διὰ δύο 404₈
ماشي 423₁₁
ماشي 39₆ 41₁₀; εὐθύτης
 τῆς καρδίας 442₁₄ 444₉
ماشي 427₆
ماشي 19₁₁; εὐθύτης 436₉
ماشي 429₂
ماشي (ص) 52₁; δ Θεοφίτης 432₂

IV

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

I. — Tome X, fasc. 6.

AMMONII EREMITAE EPISTOLAE.

PRAEFATIO.

De Ammonio monacho epistolarum auctore	[3]
Epistolae Mari Ammonii eremita	[15]
I.	[15]
II.	[18]
III.	[21]
IV.	[25]
V.	[28]
VI.	[30]
VII.	[32]
VIII.	[34]
IX.	[37]
X.	[42]
XI.	[46]
XII.	[51]
XIII.	[55]
XIV.	[63]
Epistolae dubiae	[65]

II. — Tome XI, fasc. 4.

AMMONAS, SUCCESEUR DE SAINT ANTOINE.

INTRODUCTION.

L'auteur	393
Les textes	395
Histoire littéraire	399
Objet de la présente édition	400
Sigles	402

TEXTES GRECS ET SYRIAQUES.

I. — Apophlegmes grecs	403
II. — — — syriaques	410

III. — Deux chapitres de la version syriaque de l' <i>Historia monachorum</i> de Rufin.	424
IV. — Lettres d'Ammonas.	432
I (syr. XII)	432
II (syr. II et III, 4)	435
III (syr. IV)	438
IV (syr. IX; X, 1 à 2; VIII)	440
V (syr. XI).	446
VI (syr. III).	450
VII (syr. XIII).	452
V. — Instructions d'Ammonas.	
1 ^o Quatre enseignements	455
2 ^o Dix-neuf exhortations	458
3 ^o Discours aux solitaires	472
4 ^o Conseils aux novices	474
VI. — Deux fragments.	484
Table des citations.	488
Table alphabétique des noms propres et des principales matières.	489
Table des mots syriaques.	493
Table analytique des matières.	503
